# GUIDE ARTS ET SPECTACLES

**DERNIÈRE ÉDITION** BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13751 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 13 AVRIL 1989

# L'extrémisme de l'ETA

Peut-on espérer un jour résoudre le problème basque par la voie du dialogue avec l'ETA militaire ? Ceux qui, tant permi les socialistes qu'au sein de l'opposition, répondent à cette question par la négative, voient aujourd'hui leur position confortée après la reprise des attentats et la rupture des conversations d'Alger entre représentants du gouverneme de Madrid et de l'organisation

Les tentatives de dialogue avec l'ETA se suivent, et se ressemblent trop. Elles ont été aussi nombreuses qu'infructueuses depuis 1978, lorsque le ministre de l'intérieur de l'époque, le centriste Martin Villa, s'était montré disposé à se rendre à Genève pour y rancontrer en secret les responsables de l'organisation Ces pourpariers ont tous buté sur le même écueil, les dirigeants les plus intransigeants s'enten dant à faire monter les enchères jusqu'au point de rupture.

L'axpérience n'a que trop montré que la logique militariste continue de déterminer le rapport de forces au sein de l'ETA. et que les jusqu'au-boutistes finissent toujours per l'emporter.

Si la voie du dialogue apparaît donc pour le moment bouchée, celle de la répression policière se révélera-t-elle, à elle seule, suffisente ? Certes, la police sepagnole a prouvé qu'elle était en mesare, avec la collaboration française, d'assener de ruides coups à l'ETA, at c'est désormals avec une énergie redoublée qu'elle resserrera l'étau autour de l'organisation. Il n'en demeure pas moins que l'ETA a démorriré. elle aussi, qu'elle maintenait maigré tout sa capacité meurtrière. guere tarie, comme en témol-gnent les 15 à 20 % de voix qu'obtient à chaque álection la coalition Herri Batasuna. le s bras politique » de l'ETA. Les derniers sondages indiquent même, à la veille des élections européennes, une légère hausse des intentions de vote pour la coalition, qui s'est retrouvée au-centre de toutes les attentions grâce aux conversations d'Alger.

L'affrontement sanglant serait-il voué à durer indéfiniment ? La situation est peut-être moins bloquée qu'il n'y parait. Car s'il est vrai que le nombre, minoritaire mais significatif, de Basques qui appuient l'ETA ne se réduit guère, le nombre de ceux qui la condamnent désormais sans ambages ne cesse de croître.

L'époque où le « mareis » de la population basque ne voyait dans les activistes de l'ETA que les fils dévoyés du nationalisme, dont on désapprouvait les moyens mais non les fins, semble désormais révolue. Ce sont les nationalistes basques suxmêmes qui ont pris aujourd'hui la tête de la lutte contre l'ETA, et convaincu définitivement la société de ne plus céder à la peur ou à l'ambiguité : on l'a bien vu le 18 mars dernier, forsque quelque deux cent mile Basques sont descendus dans la rue pour exi-ger de l'ETA « la paix maintenant et pour toujours ».

L'ETA a amplement démontré qu'elle raisonnait peu en termes de démocratie. Mais ceux qui, en son sein - et il en reste, - se réclament encore de ce nationslisme qui fut la raison d'être de l'organisation ne peuvent plus feindre d'ignorer qu'aujourd'hui ils na parlent plus guère au nom de la population basque.

(Lire nos informations page 40.)



# Malgré l'octroi d'une prime de transport

# Les syndicats corses se mobilisent pour obtenir une reprise des négociations

L'incompréhension entre le gouvernement et les syndicats des fonctionnaires de Corse demeure totale. Les syndicats ont demandé, mercredi 12 avril, la réouverture des négociations auxquelles le gouvernement a choisi mardi de mettre un terme, en décidant unilatéralement l'attribution d'une indemnité de transport dont le montant n'est pas négociable. Une manifestation régionale devait être organisée mercredi à Bastia.



# Droits des malades, prévention, consommation médicale

# Le gouvernement définit une nouvelle politique de la santé

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a présenté, mercredi 12 avril, au conseil des ministres une longue communication concernant la politique de santé pour les trois années à venir. Le gouvernement envisage d'intensifier la prévention, de développer les droits des malades, de décloisonner l'hôpital, de mieux contrôler les médicaments et les honoraires des médecins.

La communication de M. Evin marque une étape importante dans la politique de santé. Elle réunit - enfin - des chapitres traités, jusque-là, au hasard des nécessités ou des contingences politiques. Mais surtout elle propose un projet à moyen terme qui n'est certes pas révolutionnaire, mais qui vise à concilier les grands principes éthiques notamment - du système sanitaire français avec l'évolution des pratiques et des techniques médicales hospita-lières, ainsi qu'avec la nécessaire maîtrise des dépenses de santé. Ce n'est pas la pro-mière fois que les pouvoirs publics tentent de réussir ce qui apparaissait bien souvent comme la quadrature du cercle. Le fait nouveau est que le gouvernement se fixe un objectif à court terme : trois ans.

« La médecine est inquiète, explique en préambule M. Evin. Les hôpitaux s'interrogent sur leur place dans le système de soins. Les professionnels libéraux som préoccupés par leur avenir compte tenu notamment de la surpopulation médicale, Les économistes dressent de sombres tableaux pour l'avenir de l'assurance

» Dans le même temps, nous attendons toujours plus de la médecine et nous demandons toujours plus aux institutions de santé. Celle-ci est plus que jamais au cœur des préoccupations de nos concitoyens, que ce soit à travers les inquiétudes que provoque l'extension de l'épidémie de sida ou à travers les espoirs et les interrogations que suscitent les progrès en matière de génie génétique. =

(Lire la suite et le dossier établi par **GUY HERZLICH, JEAN-YVES NAU** et FRANCK NOUCHI page 12.)

# Un entretien avec M. Occhetto, secrétaire général du PCI

# \* Nous avons opté pour une voie européenne – et non plus italienne – vers le socialisme »

M. Achille Occhetto, secré-taire général du Parti commu-Occhetto, secrétaire général du tenu avec MM. Pierre questions européennes et de

niste italien, fiait à Paris, Parti communiste italien depuis est vrai, mais qui se situera avant mardi 11 avril, à l'invitation juin dernier, ne s'offusque de la direction du Parti socia- d'aucune question. Il est en visite liste. Il s'est notamment entre- à Paris à l'invitation du Parti ie italicais ei roy, premier secrétaire, Pierre ville sans rencontrer M. Georges Guidoni, secrétaire aux rela- Marchais? Eh bien oui! Mais tions internationales, et cela ne doit surprendre personne Gérard Fuchs, chargé des pour trois raisons: la première, c'est que chacun est libre de rensécurité. Dans l'entretien qu'il contrer qui il veut puisqu'il est nous a accordé, M. Occhetto a « depuis longtemps acquis que, évoqué essentiellement la lorsqu'il y a une rencontre de ce nécessité, à ses yeux, de type avec un parti, elle est uniconstruire une « eurogauche ». que »; la seconde, c'est qu'il de classe mais une politique

Placide et souriant, M. Achille verra M. Georges Marchais à Dechetto, secrétaire général du Rome, à une date non précisée il 18 juin ; la troisième raison, mouvement communiste international ., c'est que les divergences entre les deux partis « ne sont un secret pour personne ».

Un peu plus tard, il expliquera même que ces différences prennent racines dans l'histoire... et la géographie: « Pour des raisons bien précises, nous n'avons pas privilégié une politique de lutte

nationale prenant en compte les disparités Nord-Sud qui affecest vrai, mais qui se situera avant tent l'Italie; grâce à Gramsci, les élections européennes du nous avons aussi toujours accordé la priorité aux rapports reconnaît-il enfin, « à condition entre socialisme et démocratie et qu'on ne le brouille pas avec le nous avons depuis longtemps l'habitude de travailler non seulement avec nos ouvriers du Nord mais aussi avec une petite bourgeoisie menacée par l'évolution de notre société. »

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et OLIVIER BIFFAUD.

(Lire la suite page 4.)

# L'ENQUETE: les dernières années de la colonie britannique

# Hongkong se grise de prospérité

IN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

LES LIONS

années sous le statut de colonie britannique. L'excitation née d'une prospérité excep-tionnelle masque mal la sourde inquiétude face à un avenir désormais proche : la restitution à la Chine populaire, en 1997.

HONGKONG de notre envoyée spéciale

Du hant de la tour d'Exchange Square, orgueilleux symbole de verre, d'acier et de granit du cen-

neurs du monde, embouteillé su point de devoir être triplé, au-delà de Kowloon, la grouillante et l'affairiste, au-delà même des - nouveaux territoires - où des essaims de gratte-ciel apparaissent à chaque détour de colline, s'ouvre la Chine. Loin des ruelles bruyantes et de l'armosphère survoltée qui ont fait de Hongkong le laboratoire privilégié des psychiatres du monde entier, dans le calme feutré d'un vaste bureau au

Hongkong vit-ses dernières les cargos font la queue vers le colonie : « Amasser un maximum plus vaste terminal pour conte- pour préparer le meilleur, mais l'annonce de la loi martiale insaussi ... le pire . au lendemain de la rétrocession de Hongkong à Pékin, en 1997.

Simple pragmatisme selon les uns, cynisme empoisonné pour d'autres, cette attitude se nourrit de l'insolente prospérité de ce « dragon » très particulier où l'hyperlibéralisme a permis l'essor à marche forcée d'une industrie et, aujourd'hui, d'une économie de services sans équivalent à Taïwan, en Corée du Sud ou même à Singapour, L'humeur évolue au raffinement dépouillé, ce consul-tant en investissements résume des nouvelles parvenant de Chine populaire : d'un dynatre des affaires de Hongkong, tant en investissements résumé
M. Shaw jette un œil dubitatif d'une phrase lapidaire les espoirs misme sans faille tant que les vers le sord. Au-delà de la bale où et les craintes des Chinois de la réformistes l'emportent de l'autre

côté de la frontière, choquée à taurée au Tibet lors des émeutes de la mi-mars, ou simplement troublée par la décision de la Hongkong Land, premier holding immobilier, d'établir son siège aux Bermudes. Mais, pour le moment, chacun joue gagnant, à court terme tout au moins. L'économie se porte à merveille. « Trop blen même si l'on en juge par la M. Cheng, principal economiste surchauffe ». de la Hongkong and Shanghai Bank, le bras financier des autorités britanniques.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la sutte page 8.)

G

# La TGB à Tolbiac

M. Jack Lang a présenté la Bibliothèque de France voulue par M. Mitterrand. PAGE 23

# Les atermoiements de la France au Liban

Immense déception des chrétiens de Beyrouth. PAGE 3

# Le débat tans l'opposition

Les « rénovateurs » s'interrogent sur la poursuite de leur action.

PAGE 11

# Moscou et les mouvements nationalistes

Violentes attaques de la « Pravda » et de « l'Etoile rouge ».

PAGE 4

# L'islam en fièvre (IX)

L'islamisme en Turquie et en Albanie.

PAGE 5

PARIS Les villes nouvelles vingt ans après PAGE 16

Le sommaire complet se trouve en page 30

# Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 20 à 22

# Débats

3. Qui dit production nationale

ne nie pas mais appelle des coo-pérations, ce qui implique des libertés d'intervention et d'initia-

tive des artistes et des démarches

d'Etat, d'industriels et de finan-

devrait pas se limiter à la géogra-

phie du marché unique. Lo

concept de maison commune de

l'Europe audiovisuelle est une

5. Cette Europe de l'audiovi

nationale en matière de culture et

d'audiovisuel qui battrait en brè

che l'idée du tout-Etat (espace

plébiscitaire de l'étatisme) et/ou du-tout privé (espace publicitaire de l'affairisme) pour ouvrir une fenêtre sur l'homme et la femme

an centre de tout, un homme et

une femme sachant le monde, la

A Mogador, il n'y avait pas un

front du refus, mais un rassemble-

ment pour construire à neuf, un

rassemblement écartant les obsta-

cles sur le chemin de cette

construction, et l'accord du

Il faut le battre tout de suite en

intervenant auprès du gouverne-

ment français. Il fant le battre le

13 avril (une délégation des pro

sera reçue par le président espa-gnol du conseil des ministres à

Luxembourg). Il faut le battre si

c'est nécessaire ultérieurement

devant le Parlement européen

Les 60 % rétablis, il faudra les

Les états généraux se proposen

de tenir à Cannes, pendant le Fes-

tival, une réunion européenne d'artistes et de professionnels pour élargir la réflexion, l'action,

les propositions en vue de

l'Europe de la diversité culturelle.

Oui, l'heure n'est pas à s'immobi-

liser comme pendus en l'air de sa

mémoire et de décalcomanier

hier, ou, dans le meilleur des cas,

de faire preuve de cette « vitalité

désespérée » chère à Pasolini.

L'heure est à refuser la médio-

crité comme destin, à se compromettre avec la personne humaine

à agir pour la communauté vérita-

ble. Tout cela est un minutioux et

acharné travail au quotidien, une

sociaux, de mouvements de

connaissance, de mouvements de

gestion, de monvements de créa-tion, de gens qui vont senis sussi, faisant de leur solitade une arme.

C'est comme cela et pour cela que

l'on pourra, paraphrasant René Char, franchir la réalité actuelle

en la soulevant.

œuvre croisée de mouven

sionnels et des artistes français

nature, l'autre, la culture.

4. L'Europe de l'audiovisuel ne

ciers d'un type nouveau ;

idée forte :

Etats-Unis:

# L'EUROPE ET SES CULTURES

# Franchir la réalité

par JACK RALITE (\*)

E jeudi 13 avril, le conseil des ministres européen. sous présidence espagnole, se réunit à Luxembourg pour transformer en décision l'accord qu'il a réalisé, le 13 mars, sur la télévision sans frontières. On en sait l'essentiel. Le conseil

a supprimé l'obligation faite par l'Assemblée de Strasbourg aux crer, d'ici à 1995, 60 % de leur programme à des œuvres euro-péennes, dont 30 % de créations originales. Il leur a substitué la notion de « proportion majori-taire (...), chaque fois que c'est réalisable », c'est-à-dire une pironette diplomatique. Or chacun connaît la situation :

anjourd'hui, sur dix films distribués au sein de la Communauté, six sont américains (50 % de plus qu'il y a dix ans). Sur dix films et éries diffusés sur nos écrans de télévision, sept sont importés, dont plus de la moitié des Etats-Unis. Pendant ce temps, la production cinématographique de l'Europe des Douze a diminué de 40 % en quinze ans, et 80 % des films produits dans la Commonauté ne franchissent pas les frontières de leur pays d'origine.

Autrement dit, la télévision sans frontières, ce sont les films et sion enfermée dans ses frontières, c'est la télévision européenne. Etrange paradoxe de ce qu'on appelle l'Europe culturelle.

Les 60 % visaient à corriger cette arithmétique désolante. Leur disparition aboutirait à son

On nous rétorque : les législations nationales ont été sauvées, et il n'y aura pas de recul par rapport à la situation actuelle. Sans directive, ces dernières demeuraient. Quant au non-recui, curieuse façon de passer à l'offensive. Les Américains ne se sont pas trompés qui ont tout de suite applaudi « la voix de la raison »

L'accord du 13 mars est un véritable coup d'Etat contre les

malheureusement le gouvernement français qui pouvait user de son droit de veto (s'il considérait que c'était un problème essentiel) ou de la minorité de blocage (avec la Grèce et l'Espagne, qui votent traditionnellement avec elle, la France la réalise) a parti-cipé ainsi – là est le fond des choses - à une plus grande sou-mission de l'Europe à la sousculture d'un seul pays du monde et par conséquent à son affaiblis-

En vérité, le gouvernement français a suivi les grands groupes français qui se constituent pour disposer de parts de marché dans la distribution des produits américains, mais ne se préoccupent pas de développer la production remettant en question le leadership américain.

#### Le sursant des artistes

On comprend le véritable sursaut des artistes et des professionnels. Depuis des années, et singulièrement en 1988, ils avaient multiplié les réunions, les propositions, les alertes et abouti à de bons résultats, dont les déclara-tions de Venise en août dernier et de Delphes en septembre, celle anssi des états généraux de la culture, rénnissant à Strasbourg. en novembre, cent artistes des douze pays d'Europe.

Alors que l'accord du 13 mars est frappé d'archalisme en ouvrant de nouvelles portes au mercantilisme sauvage, ce qui renforce le règne de la culture-marchandise, alors qu'il vide de son sens, en tout cas éborgne, le projet Eurêka audiovisuel, la réunion organisée par les états généraux de la culture, le 10 avril, dans un Théatre Mogador comble, a ouvert de vraies perspectives.

D'abord s'v est exprimée, directement ou par message, la profession dans sa diversité de disciplines, d'esthétiques et de

doux à Claude Brule, président de la SACD; de Nicolas Seydoux, PDG de Gaumont, à Jean-Paul Belmondo; de Claude Piéplu à Gilbert Grégoire, représentant des distributeurs; de Claude Berri à Pierre Dux, de Jean-Claude Carrière à Antoine Vitez; de Guy Béart à Fanny Cottençon, Pierre Dumayet, Marcel Bluwal, Jean-Claude Petit, Daniel Mesguich, l'universitaire Serge Regourd, Jean-Paul Lerat, de l'Association des téléspectateurs

ANADET\_ Ensuite, les messages étrangers traduisant les immenses possibi-lités de coopération artistique en Europe: Georgio Strehler; Ettore Scola; Mastroianni; l'administrateur général de la Radio-télévision belge, R. Stéphane; Nikos Antonakos grecs ; an nom des cinéastes grecs; Alan Saper, secrétaire général du Syndicat des techniciens et réalisateurs britamiques : des artistes allemands, notamment des chanteurs et des rockers; Torra Cinta, homme de télévision de la Suisse romande; des artistes portugais au nom de

cent cinquante de leurs collègnes. Enfin, l'énoncé, fort applandi, de l'alternative construite à la réunion des états généraux de Strasbourg, visant à faire une Europe riche de la diversité de ses créations culturelles et en amitié avec tontes les cultures du monde.

Silhouettons ce choix. 1. Rien n'est possible sans respecter toutes les spécificités nationales enrichies de leurs diversités régionales et sans considérer particulièrement les pays à faible capacité de production et à ère linguistique restreinte ;

2. La grande question à résou-dre est celle des productions: développer les pôles de produc-tion comme la SFP, la RAI, ITV-BBC, la Bavaria, sans négliger les producteurs indépendants. Il faut des industries nationales fortes ;

(\*) Animateur des états généranz de

# « VERSANT SUD DE LA LIBERTÉ » de Mahmoud Hussein

# Contre la misère politique

PAR TAHAR BEN JELLOUN

ES principes de démocratie et de droits de l'homme esraient-ils un privilège-utif des pays occidentaux? raient ils, comme l'a récemment déclaré l'islamologue Mohamed Arkoun (le Monde du 15 mars) un fragment du « diecours coloniel » ou tout simple-ment « un luxe bourgeois » réservé à quelque élite du tiers-monde formée dans les écoles

Le respect de l'individu, de suel s'articulerait internationaleson être physique et moral, l'expression de se subjectivité et l'exercise de ses droits ne sontment, notamment vers le Sud et ne serait pas dirigée contre les 6. Chaque pays concerné devrait envisager l'établissement d'une responsabilité publique et lables partout et tout le

Deux intellectuels égyptiens, figat Elriedi et Adel Rifest. olus connus sous le pseudonym Mahmoud Hussein, rappellent dans un essai bref, clair et prácis (1) f'universainé indéniable de ces principes, ils constatent de ces principes, ils constatent que de plus en plus des jeunes "manifestant dans les pays du tiers-monde pas seulement contre la misère sconomique, mais aussi contre la misère politique, revendiquent des principes constitutionnele, le multipertisme, l'instauration d'une démo-cratie réelle, le liberté de ne plus vivre « mutilé de soi », sujet soumis et sans voix, nié dans sa vie, ses désirs et ses rêves.

an, ses cease et ses reves.

E n'existe pas de société qui serait « inspte à l'exercice de la liberté ». Et même si le démocratie a été inventée en Occident, aucun texte de loi, sucune règle n'interdisent eon importation. Les Etats du tiers-monde importent assez de produits d'Occi-dent (armements et autres marchandises de consommation) pour ne plus refouler à le douene les principes démocratiques. On le sait à présent, sucure chillestion ne peut prétendre à l'univer sel, sucune culture ne peut s'éla-borer et s'épanouir en mettant entre perenthèses ces principes.

De plus en plus, l'aspiration à une vie démocratique, dans la dignité et le justice, feit éclater le discours de l'unanimité nationale. Cela provoque des flatures dans la sérénité de l'Etat père. Mahmoud Hussein démone le : mécanisme de l'Etst patema-liste : celui-ci e ne tire pes se rei-son d'être historique d'une décision commune librement exprimée par ces individus, mals bien de l'incapacité où se sont trouvés ces individus d'exprimer de lui. Il ne représente pas la somme de leurs volontés, encore déficientes ; il le remplace. » On peut faire remarquer que ce besoin du pare existe au sein du peuple et reppeler que, lorsque Nasser démissionna après la défeite de juin 1967, des millions d'Egyptiens descendirent dans la rue niclemer le retour du leader. La perversità de ce système vise à l'anéantissement de l'individu, lequel n'existerait que par le

Si la littérature arabe n'a pas eu de tradition romanesque, si le roman araba n'est apparu qu'au début du vingüème siècle, c'est cecur ou verguerne secse, c'est justement parce que la société arabe ne reconsit pas l'individu en tant qu'entité; alle préfère privilégier le clan, la tribu, le famille, avec su-desue la figure du père, être emblématique et quest irremolecable « indisnencequesi irremplaçable « indispens ble à l'équilibre des conscience indistrution es qui dérivent entre leurs repères perdus et leurs horiies 3. Mahmoud Hussain expliq

me imm

Carponer and a

Mary to a Carry

Attended to the Color of Colors

page and in the

TREE 1000 . T. 46 38

THE PART OF THE PART OF

Store of the store

Charles of the state

THE WAY THE

The second

Ser Paris :

Service in the second

Batta Care Control

10 mm

APPENDING LOST

alors que cet état de choses ne laisse de pisce que pour le dis-cours affectif et religieux qui comure les certitates de tut-jours dans le but d'exercier les incertitudes du présent. L'Etat théocratique présent apporter des réponses définitives à des questions existentielles, méta-physiques et aussi politiques. Il provide à « la méralmantion nie procède à « la réanimation de l'exacerbation de symptômes d'exclusion de l'autre ». En se libérant des angoisses du siècle, l'individu perd sa liberté et son identité. Il n'est plus unique mais interchangeable, capable de tous les sacrifices à commencer par guent le sacré et le communau-taire, le foi et le parenté, le courant, qui revendique un retour intégral eux sources de l'islam, se veux, par-delà la science politique et su-delà du contrat social, « une formidable tension vers la pureté, un effort de chaque instant pour extirper tout ce qui est étranger à le Révéla-tion ». A le base de cette tension, le processus d'exclusion est très actif : c'est un mécanisme l'authentique et l'intrus, entre Nous et Eux, entre le Bien et le Mai I C'est simpliste ; c'est peutêtre à cause de ce manichéisme que l'intégrisme progresse et

:Ce Versant aud :de la liberté arrive en un moment opportun. Il analyse avec objectivité, explique es partant d'examples concrets, et rend claire une situation confuse qui a abouti ces demiers tempe, notamment dans certains médias, à des amelgames inquié-tants et dangereux. On ne peut plus dire, que les intellectuels arabes, à chaque crise, se réfu-giant dans le désespoir ou le allence. B suffit de leur donner la parole et de les écouter. Avec cet esse; Mahmond Hussein acquires le sentiment et les convictions d'use majorité qui se bet, loin de l'Occident, dans l'hémisp sud, pour l'émergence de l'individa, pour l'universalité des prin-cipes de démocratie et de liberté.

(1) Vernant sud de la liberté, essai de l'émergence de l'individu dans le tiers-monde, par Mahmoud Hussein, La Découverte, 174 pages,

#### sensibilités: de François Billetcultures des pays d'Europe, et

LES « ANNAYES DE L'INSTITUT PASTEUR » EN ANGLAIS

# Penser en français

T NE revue scientifique portant le nom prestigieux d'Annales de l'Institut Pasteur, faisant référence à un centre de recherche connu du monde entier, orgueil et honneur de la biologie française, change de nom. Elle s'appelle maintenant Research in, et n'accepte plus désormais que les articles en anglais (décision sur laquelle l'éditeur est par la suite revenu).

L'affaire est cocasse, mais révélatrice. Cocasse, parce que, sur le plan commercial, l'entreprise est suicidaire. Un grand nombre de revues scientifiques françaises en difficulté sont devenues des revues françaises anglophones... tonjours en difficulté. Je ne connais pas un seul contreexemple d'un passage à l'angiophonie qui se soit accompagné d'un redressement vigoureux!

C'est que bien souvent, et sans méconnaître les difficultés de l'utilisation d'une langue qui n'est pas celle que parlent le plus grand nombre des scientifiques, la rai-son fondamentale de l'absence de rayonnement est que ces revues ne se voient pas confier les meilleurs manuscrits... pas plus lorsqu'elles les publient en anglais qu'en français. Dans le cas des Annales, la situation est d'autant plus absurde qu'elles publiaient déjà une grande majorité d'articles en anglais et que l'opération se limita au changement d'un titre porteur par un titre banal! Et c'est là que cette péripétie est révélatrice: une décision aussi incohérente me semble très étroitement liée à la situation de l'édition scientifique dans notre pays.

L'édition des Annales, comme de biens d'autres revues françaises, a été récemment reprise par une grande société multinatio-nale, possédant plus d'une centaine de titres et se souciant peu. apparemment, du contenu affectif et attractif de la référence à l'Institut Pasteur. Pour elle, l'équation est simple, elle l'applique à tous ses produits : la science se parle et s'écrit en anglais, point final! Et les éditeurs français? me direzvous? Ils sont un petit nombre à être bien implantés dans ce secPar AXEL KAHN (\*)

teur de l'édition, à être financièrement puissants, à posséder un important réseau de distribution... Et pourtant ils assistent pratiquement sans broncher à l'acquisition des titres par des sociétés étran-

## Des éditeurs résignés et indifférents

Je puis citer un exemple qu'il m'a été donné de suivre de près, celui de la revue dont je m'occupe (Médecine/Sciences). Créée à l'initiative et avec l'aide des gouvernants français et québécois, cette revue fut récemment concé dée, selon une procédure classique d'appel d'offres, à un éditeur privé. Trois éditeurs seulement rrent sur les rangs : un américain, un hollandais et un francoanglais. C'est que, très vite... trop vite, les éditeurs français se sont résignés à peu s'intéresser au marché de la science de pointe, celle qui a vocation à l'internationa-

Cette réflexion désabusée m'amène à aborder une dernière question, en fait la question fondamentale sous-jacente: y a-t-il vraiment un avenir pour le français comme langue scientifique? Je ne me paierai pas de mots: qu'on s'en réjouisse (tous les anglophones!) ou qu'on le regrette (et c'est mon cas), l'anglais est la langue scientifique principale et, comme telle, doit obligatoirement être possédée par tous les chercheurs qui, dans le monde, ont à communiquer entre eux de façon intelligible.

La renommée de la francophonie... c'est aussi que des francophones publient, en anglais, dans les revues internationales qui sont les plus exigeantes sur la qualité et l'originalité des articles qu'elles acceptent. Certes, cette situation

(°) Directour de recherche à l'INSERM, directeur de l'unité de recherche en génétique et pathologie moléculaires, réducteur en chef de

dominante est le résultat d'un rapport de forces et l'outil d'un impé ralisme économique, culturel et scientifique qui est un défi à toutes les cultures non angiosaxonnes dans le monde. On assiste cependant à une déviance d'une incroyable perversité : les langues nationales, à part l'anglais, devraient être déchues de tout rôle dans la conception et la présentation des sciences!

Nombreux sont les scientifiques qui appellent ainsi à penser notre recherche en anglais. Or le langage est structurant de la pensée, sa langue maternelle étant la senle que l'on possède suffisamment pour faire preuve de toute la subtilité nécessaire à l'élaboration d'une œuvre créatrice de qualité, dans le domaine des sciences comme dans celui de la littérature ou de la philosophie. L'incapacité de penser la science à l'aide de l'outil incomparable qu'est la langue maternelle peut avoir deux résultats : soit un affaiblissement de la création, soit une adoption de l'anglais comme un équivalent de plus en plus complet de la langue maternelle. Dans les deux cas on voit bien que c'est toute la vitalité de la culture nationale qui est

L'utilisation du français pour penser et présenter la science reste donc pour nous une ardente. une vitale nécessité. Elle est non seulement l'une des conditions du maintien d'une culture vivante parce qu'intégrant le langage et les idées du présent et du futur, elle est aussi une assurance que nos créateurs dans le domaine des sciences disposeront de la même diversité et de la même richesse d'outils cognitifs que leurs collègnes anglais, qui eux, sans problème, conçoivent en leur langue

S'il fallait convaincre encore quelques incrédules de la réalité de ces données, qu'ils observent la richesse culturelle, linguistique francophone et conceptuelle des plus prestigient chercheurs de cet institut que certains jugent trop... français pour mériter de donner son nom à une revue scientifique

internationale.

Le Monde

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télez MONDPAR 650572 F Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Edité par la SARI, le Monde Gérant:

Audré Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: bert Beure-Miry (1944-1969) Incques Furret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Direc de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gén et Hubert Beuvo-Méry, Jond

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédocteur en chef : Claude Sales.

Le Monde 5, rue & Mouttonny, 75997 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tout articles, sauf accord avec l'administration

mission paritaire des journaire et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-81

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** 

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAY
3 mole	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 main	1.830 F	1 089 F	1484 F	2 040 F
1=	1 300 F	1 380 F	1 900 F	2450 F

ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BUILLETIN accompagné de votre on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tel.: 05-64-03-21 (numbero vert)

Changements l'adresse définitifs on provincires ; nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULL	ETIN	D'ABON	INE	VEN
		UREE CHOIST		

3 mois [	] 6 mols [	9 mais	iae 🗆
Nom:	- 1 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Prénom : _	-
Localité -	7.12.5	Code pos	tal :

Veuillez avoir l'oblignance d'écrère tons les noms propres en capitales d'imprin

# Les développements de la crise libanaise

# Les atermoiements de la France provoquent une immense déception chez les chrétiens de Beyrouth

BEYROUTH de notre envoyée spéciale.

9 at 121.57

« Ce cadeau empoisonné, on n'en avait pas besoin. - Cette réflexion d'un membre de l'entourage du général Michel Acan, premier ministre du gouvernement militaire chrétien, reflète bien l'immense déception qui gagne le pays chrétien devant les incertitudes et tergiverse-tions de la politique française au Liban. « Quand on n'avance pas, on recule. Et que l'on n'essaie pas de nous faire croire le contraire.», poursuivait-il en réponse à la décla-ration du secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, qui avait déclaré, à l'issue de sa première journée de mission à Beyrouth : « Il n'y a mi renoncement ni avancée dans l'ini-tiative humanitaire de la France. Tout cela se négocie dans la difficulté >

M. Kouchner, qui s'est entretenn. mardi, d'une part avec le général Aoun, d'autre part avec M. Selim Hoss, chef du gouvernement, à majorité musulmane, appuyé par la Syrie, a pu sans doute mesurer les dégâts politiques déjà causés par l'attitude française. Trois heures en tout cas après son entretien avec M. Hoss, le gouvernement libenais a, dans un communiqué, annoncé qu'il - s'excusait de ne pouvoir accepter l'aide française destinée aux régions nationales tant que la France ne clarifie pas sa position à l'égard de la crise libanaise ...

Le communiqué ajoute : « Le cabinet Hoss ne veut cependant par priver de cette alde qualifiée d'humanitaire la minorité que la France soutient contre les autres minorités libanaises et invite le gouvernement français à faire accoster ses navires dans le port de Tripoli (sous contrôle de l'armée syrienne et

de ses alliés libanais) pour que refus de toute aide française. M. Kouchner, qui devait s'entretenn l'aide y soit déchargée et envoyée M. Joumblatt exigeant même « les de nouveau mercredi avec le généimmédiatement là où il le désire. -

Le désaveu des déclarations faites par M. Jean-François Deniau, émissaire du gouvernement, après son retour de Beyrouth - « elles n'engogent que lui-même », a souligné mardi soir M. Kouchner (1), qui l'avait aussi dit à M. Hosa en lui affirmant que la mission de M. Denian était terminée - suffirat-il à assouplir la position du cabinet Hoss? Rien ne permet de la dire pour l'instant. Ses alliés au sein du gonvernement, MM. Joumblatt. chef du Parti socialiste progressiste à majorité druze, et Nabih Berri, chef du mouvement chitte Amal, qui

excuses de la France au peuple arabe du Liban ».

Pris entre deux feux, M. Kouchner a, mardi, tenté, non sans confusion, d'massier sur le seul aspect humanitaire de cette aide française, destinée, a-t-il souligné à plusieurs reprises, « à tous les Libanais qui, tous, ont souffert », atténuait ainsi les propos de M. Mitterrand, qui avait déclaré : « Aujourd'hul, ce sont les chrétiens qui sont menacés dans leur vie et leur sécurité. » Mais, en ajoutant que, « si l'aide de la France se voyais refusée, nous en tirerions les conséquences », le secrétaire d'Etat a confirmé l'impression de totale improvisation de l'initiative française. « Le pron'ont pas accepté mardi de recevoir, comme il était prévu, M. Kouchner, ont, pour leur part, maintenn leur se poursuit », a toutefois ajouté

# Cinq navires français mobilisés en Méditerranée orientale

Le bâtiment de soutien-santé Déià avant même le déplacement Rance, avec son bloc chirurgical et ses installations hospitalières, et le pétrolier Penhora, qui l'accompagne et qui a été affrété à la Société d'armement fluvial et maritime (SOFLUMAR) de Paris, devraient marquer un temps d'arrêt devant le port chypriote de Larnaka, où ils sont attendus à partir du mercredi 12 avril. Cette escale est, en réalité, une pause dans la navigation de ces deux navires de la marine française pour donner ses chances à la négo-ciation entamée, depuis Beyrouth, par le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, délégué par le gouvernement.

Mais la Rance et le Penhors ne sont pas les seuls bateaux français à tie orientale de la Méditerranée.

des deux navires, un aviso-escorteur, le d'Estienne-d'Orves, patrouillait dans la zone depuis plusieurs semaines, la marine nationale main-tenant traditionnellement une pré-sence navale devant le Liban. De même, un autre pétrolier-ravitailleur, la Meuse, a quitté Tou-lon à la fin de la semaine dernière pour le bassin oriental de la Méditerranée, et la frégate anti-sousmarine Dupleix a été déroutée de son exercice d'entraînement pour gagner progressivement cette même

Un instant envisagé, l'envoi du transport de chalands de débarquement Ouragan, qui est normalement basé à Brest, a été, en fin de compte décommandé par la marine.

de nouveau mercredi avec le géné-ral Aoun et M. Hoss. Une chose est

tont de suite au Liban, et l'urgence proclamée par le gouvernement français semble avoir brusquement Pour compliquer les choses, enfin alors que le général Aoun s'était déclaré prêt, mardi matin, à faire débarquer le pétrole français dans le terminal de Jieh, un membre de son gonvernement a menacé, marti soir. de bloquer tout le trafic maritime au Liban. « Si la fermeture du port de Beyrouth se prolonge, elle risque d'entraîner celle des ports légaux de

sure : les bateaux français (voir l'article ci-dessous) n'artiveront pas

Saïda, Tyr et Tripoli », a en effet affirmé le général Issam Abou Les difficiles négociations entreprises à Beyrouth par M. Kouchner risquent en tout cas de se prolonger, et le secrétaire d'Etat a lui-même laissé entendre que sa mission pourrait durer plusieurs jours. « On n'engage pas un bras de fer avec la Syrie si on n'est pas prêt à en payer le prix », nous disait un responsable du pays chrétien encore incrédule devant une initiative dont il est clair que le seul moteur a été émotionnel,

sans parler des facteurs relevant de la politique intérieure française. FRANÇOISE CHIPAUX.

(1) M. Konchner a déclaré, selon l'AFP: « Les déclarations de M. Deniau pendant le temps où il était l'envoyé du ministre français des affaires étrangères, c'est-à-dire jusqu'à vendredi minuit, ont été conformes à la position de la France en faveur du dialogue inter-libanais et de la réunion du Liban. Après cette date, elles n'engagent en rien le vouvernement français. » gent en rien le gouvernement français. -Interrogé à ce propos par téléphone, M. Deniau a déclaré qu'il ne commente-rait les propos prêtés à M. Kouchner que dans l'après-midi de mercredi.

# Paris n'estime plus nécessaire de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU

WASHINGTON

de notre correspondant

M. Roland Dumas a conclu mardi 11 avril par un bref entretien avec le président Bush et ses collaborateurs directs un séjour d'un peu plus de vingt-quatre heures à Washington. C'est à nouveau le Liban qui, apparemment, a été au centre de la conversation, comme cela avait déjà été le cas la veille lors de l'entretien du ministre français des affaires étrangères avec le secrétaire d'Etat américain.

En sortant de la Maison Blanche, M. Dumas a mis en relief la - convergence » des vues françaises et américaines « sur la complexité du problème du Liban, sur la nécessité de traîter des problèmes de fond, notamment en soutenant l'action de la Ligue arabe . . « Bien sûr, a ajouté le ministre français, nous n'avons pas nié le rôle de la Syrie mais nous ne sommes pas allés plus

Cette « convergence » dissimule une différence essentielle : les Américains - ne sont pas désireux d'intervenir eux-mêmes », comme l'avait remarqué lui-même M. Dumas au cours d'une confé-rence de presse tenue plus tôt dans la journée. Quant à l'avenir de l' - intervention - française, M. Dumas est resté dans le vague, précisant seulement que l'aide offerte par la France était destinée à citette par la riance etan desinne a l'action de la France avait été mal comprise par certains, c'était sans doute dû à un « problème de communication». Il a aussi fait valoir qu'il revenait à M. Bernard Kouchner présent sur place de « prondes ner, présent sur place, de . prendre les décisions » concernant la suite des opérations.

Le ministre des affaires étransères a aussi clairement indiqué que sir le Conseil de sécurité des Nations unies, dans la mesure où un cessezle-feu avait été obtenu par l'intermédiaire du comité des six de la Ligue

Les relations Est-Ouest et la modernisation éventuelle des armes nucléaires à courte portée de l'OTAN en Europe ont aussi été évoquées, notamment lors des ren-contres de M. Dumas avec le secré-taire à la défense, M. Richard Cheney, et avec le général Bent affaires de sécurité.

Si les Américains insistent pour qu'une décision concernant le remplacement des fusées Lance par des armements plus modernes soit prise rapidement, les Français s'en tiennent à une position plus ambigue, exprimée récemment par M. Mitterrand ( - Si dans un camp on modernise, il faudra bien qu'on modernise aussi dans l'autre »), et qui, comme l'a souligné M. Dumas, « ne préjuge en rien de la décision qui sera

C'est essentiellement avec M. Scowcroft (souvent considéré à Washington comme la tête pensante de l'équipe Bush en politique étrangère) que M. Dumas a évoqué l'évo-lution de la situation en URSS et des rapports Est-Ouest. La partie américaine a rappelé qu'elle n'avait pas encore tiré les conclusions du processus de « réexamen » ou d'évaluation de la politique des Etats-Unis à l'égard de l'URSS. Ce processus, dont les résultats sont attendus avec une certaine impatience à Washington, devrait être achevé d'ici quelques semaines, en principe avant la visite que M. Beker doit faire à Moscou un peu avant la mi-mai

# Veillée de prières œcuménique à Notre-Dame de Paris Mgr Decourtray: « Nous sommes tous libanais »

s'élèvent, poignants comme des mardi 11 avril à Notre-Dam mélopées, dans la pénombre de la Paris, près de 5 060 personnes. cathédrale. « Ce soir, nous sommes qu'un avec ce peuple frère, ce peuple avec toutes ses compo. Celui de l'égalité des droits chrétiens et musulmans, et qui le redeviendrait si prenait sin l'occu-pation dont il est victime », dit le cardinal Decourtray, président de la Conférence des évêques de France, donnant le ton de la veillée de

#### « La France bat en retraite » estime la presse libanaise

Beyrouth (AFP). — La presse libanzise estimalt, mercredi 12 avril, que « la France bat en retraite » en différent l'arrivée des bateeux d'assistance humanitaire et en réitérant son appui au comité de bons offices de la Ligue arabe sur le Liben. Al-Anwar, indépendant, titre :

« La France recute en faveur de l'action arabe et met fin à la mission de Jean-François Deniau, et Bernard Kouchner tente de sortir de l'impasse la question de l'aide humanitaire ». L'Orient-le Jour, indépendant d'expression fran-çaise, écrit en pramière page : « La France rentre dans le rang sur conseil américain. La main repasse à la Ligue arabe ».

Les journaux pro-syriens font part de leur satisfaction. As-Safir ironise : « La campagne française coule dans les eaux internatio-nales et libanaises ». Pour Ach-Chark et An-Nida, « La France recule et ses bateaux attendent en mer un accord. Un nouvel des propos de Deniau ». Al-Hakika écrit que e la France est revenue sur sa décision de guerre contre les forces patriotiques et diffère l'arrivée de ses bateaux ».

e Un appel de l'association libanaise « rompre la silence ». -Créée en septembre 1988 à l'initiative de Libanais et Libanaises « détachés de toute logique communeutaire et qui ne se reconneissent que dans leur citoyenneté », cette association annonce qu'une « charte de paix civile inter-libaneise > sera signée le jeudi 13 avril de 18 à 20 houres sur l'esplanade de l'institut du monde arabe à Paris. Elle invite tous les Libanais et les amis du Liban à adhérer à cette charte et à « témoigner pour faire de cette date le point de départ d'une marche obstinée vers la paix, l'unité et le démocratie au Liban ».

Les Psanmes chantés en arabe prières, déponillée; qui a réuni, élèvent, poignants comme des mardi 11 avril à Notre-Dame de

L'émotion devait monter d'an cran avec la lecture d'un chapitre des Lamentations par un comédien, d'un enfant libanais. Grâce à une liaison duplex avec la Voix de la charité, la radio maronite du Liban, la cérémonie était retransmise en direct à Beyrouth.

De sa résidence de Bkerke, on a ainsi pu entendre le patriarche Mgr Nasrallah Sfeir assurer que « les jours que nous vivons sont les plus horribles que nous ayons connut », et que « cette tragédie prendra fin le jour où, libres de toute pression, les Libanais pourraient se retrouver ensemble pour restaurer leur vie nationale ».

Cette volonté de réconciliation était symbolisée, dans le chœur de la cathédrale, par la réunion de toutes les confessions chrétiennes : outre le nonce apostolique à Paris, Mgr Antonetti, et les évêques catho-

liques, étaient présents: M. Jean-Michel Sturm, président de l'Eglise évangélique luthérienne, Mgr Jéré-mie, président du Comité interépis-copal orthodoxe et les responsables des Eglises orientales de France, notamment Mgr Harfouche pour les maronites, Mgr Gabriel (Salibi). vicaire patriarcal de l'Eglise ortho-doze d'Antioche, Mgr Nakachian pour les Arméniens orthodoxes et Mgr Ghabroyan pour les arméniens

catholiques, etc. Le cardinal Lustiger avait aussi invité « les personnalités civiles » à cette veillée de prières, mais les pre-miers rangs de la cathédrale avaient tré occupés per les seules personna-lités de l'opposition, comme, outre M. Alain Poher, président du Sénat, MM. Giscard d'Estaing, François Léotard, Jean-François Denisu, Bernard Stasi, Jacques Barrot, Jean Tibéri, Jacques Baumel, Etienne Pinte, etc. Les chaises vides devaient conforter le sentiment d'abandon des Libanais de Paris, que ne corrige pas le réconfort d'une prière.

ISRAEL: l'assassinat d'un Palestinien à Jérusalem

# L'enquête semble confirmer la thèse d'un attentat extrémiste juif

Jérusalem (AFP). - Des cen- Jérusalem dans la nuit de lundi à tion clandestine juive à l'époque du e march il avril, cans la vicille ville de Jérusalem aux obsèques de Khaled Shawish, tué lundi 10 avril par un inconnu vêtu d'un uniforme de l'armée israélienne.

M. Moshé Arens, le ministre israélien des affaires étrangères, a indiqué q'on ne savait pas encore qui était à l'origine de cette agression. mais qu'il y avait « tout lieu de croire qu'un Juif en est l'auteur », ajoutant que c'était la « violence palestinienne » qui était « probable-

ment la cause de l'attentat ». Trois suspects juifs ont été arrêtés et les premiers résultats de l'enquête semblent confirmer la thèse d'un attentat perpétré par le groupe extrémiste juif, les « Sicaires ». Des incounus se réclamant de ce groupe clandestin ont déposé par ailleurs à

Des inscriptions injurieuses avec nom de cette israélienne, dont l'identité n'a pas été révélée, ont également été peintes sur les murs de la maison.

Le groupe des « Sicaires » a multiplié ces dernières semaines des attentats visant les véhicules ou les domiciles des personnalités israéliennes de gauche, tels l'écrivain Dan Almagor, proche du mouve-ment pacifiste Shalom Archav (La paix maintenant), un journaliste de vieillard palestinien était découvert la télévision qui avait interviewé des personnalités palestiniennes proches de POLP et le député Yair Tzabam du Mapam.

L'appellation de ce groupe fait référence aux sicaires, une organisa-

taines de Palestiniens, portant des mardi quatre balles devant le domidrapeaux de l'OLP et brandissant cile d'une Israélienne qui travaille les membres tuaient, à l'aide d'une des portraits de Yasser Arafat, ont dans un dispensaire où sont soignés sica (couteau), les juifs accusés de de l'empire romain. Un petit groupe d'extrême droite avait ensuite repris l'appellation dans les années 30 pour lutter contre les juis qui « collabo-raient » avec les autorités britanniques mandataires de la Palestine.

> Un mort et six blessés dans les territoires occupés. - Six Palestiniens ont été blessés, mercredi 12 avril, par des tirs de milidans un champ à Tulkarm (Nord de Cisiordanie). Les affrontements les plus violents ont éclaté dans les camps de réfugiés de Jaballa, Shatti et Bureij (bande de Gaza), où cinq Palestiniens ont été blessés. —

# A TRAVERS LE MONDE

# Iran

Dix pays de la CEE sur douze ont renvoyé leurs ambassadeurs

à Téhéran

Dix des douze pays de la CEE, qui avaient décidé le 20 février de « rapeler en consultation » leurs chefs de missions en Iran à la suite de la condamnation à mort par l'Irnam Khomeiny de l'écrivain britannique Salman Rushdie, ont renvoyé leurs représentants à Téhéran, confirme-ton de sources diplomatiques concordantes. La plupart des ambassadeurs ou chargés d'affaires ont, en effet, commencé à revenir qualques jours après le 20 mars, date à laquelle le conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE a décidé de permettre à chacun des pays membres de renvoyer son chef de mission à

Alors que l'Iran a pris l'initiative de rompre, le 7 mars, ses relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, qui n'a plus de représenta-tion et a confié à la Suède la défense de ses intérêts, saul l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff, n'est pas pour l'instant retourné à Téhé-

# Mozambique

Les rebelles de la RENAMO proclament

un cessez-le-feu unilatéral

La Résistance nationale du Mozambique (RENAMO, opposition armée) a armoncé, lundi 10 avril, à Lisbonne, un cessez-le-feu « unitatéral ». Dans un communiqué parvenu au bureau de l'AFP dans la capitale portugaise, la RENAMO affirme que cette mesure vise à permetire aux organisations humanitaires internationales d'apporter leur aide « aux tauses ». Le communiqué, signé par le président du mouvement, M. Afonso Dhiakama, précise que le cassez-le-feu est entré en vioueur le 1" avril et durera « jusqu'au 30 avril à minuit ».

En dépit du cessez-le-feu, la RENAMO a continué à effectuer des raids et à piller de petites villes du pays, ont affirmé des rapports gouvernementaux, Elle aurait notamment attaqué la ville de Nacaroa, dans le nord de la province de Nampula et la ville de Maraccune, près de

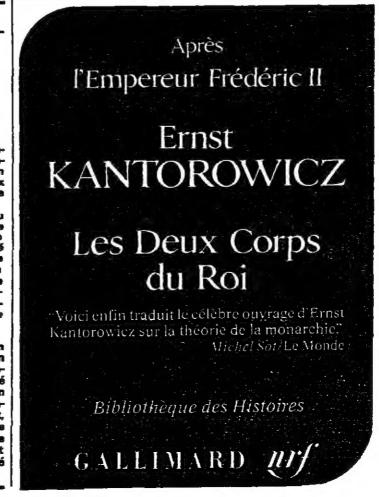
# Turquie

Le premier ministre a obtenu la confiance du Parlement

Le nouveau gouvernement du pre-mier ministre Turgut Ozal a remporté, mardi 11 avril, à Ankara un vote de confiance, obtenant 289 voix

Les quatre-vingt-traize députés du principal mouvement d'opposition, le (PPSD) de M. Erdal Inonu, ont refusé à l'unanimité la confiance. Le Parti de la juste vois (PJV, droits) de d'une soixantaine de sièges au Parlement, n'a pas pris part au vote, esti-mant que ce demier visait à « jeter de la poudre aux yeux s. -- (AFP.)

. IRLANDE DU NORD : un mort et trente blessés dans un attentat. — Un civil tué et une trentaine d'autres personnes ont été attentat à la bombe contre le commissariat de police de Warrenpoint, près de la frontière de la République d'Irlande. La bombe était placée dans une camionnette piégée et aucun avertissement n'a été donné avant son explosion. - (AFP.)



Deux grands quotidiens soviéti-ques, la Pravda — organe du comité central du PCUS — et Krasnaia Zvezda (l'Etoile rouge) - organe des forces armées - ont réagi aux tragiques événements de Géorgie par de virulentes attaques contre les mouvements nationalistes, la Kras-nalva Zvezda s'alarmant en particulier d'agressions contre des mili-taires en Géorgie.

Dans un éditorial publié en pre-

mière page, mardi 11 avril, la Pravda dénonce les « extrémistes et rravad denunce les « extremises et nationalistes qui cachent leur véritable visage derrière un masque d'engagement à la perestroïka». Ces gens qui ont « sur la conscience les événements d'Arménie et d'Azerbaidjan », ainsi que les « manifesta-tions nationalistes dans les républiques Baltes, en Moldavie et ailleurs sement maintenant la discorde en Géorgie ». Pour l'organe du PCUS, couvrir de telles actions en invo-quant la perestroïka et la glasnost est pour le moins sacrilège. C'est une violation directe de la légalité socialiste », qui vise à « miner les fondements de notre société ».

Même son de cloche, mercredi, dans un éditorial de la Krasnala Zvezda, qui accorde depuis l'année dernière une attention toute particulière aux questions nationales, con-vertes de manière très complète par sa rédaction : - Ce n'est un secret pour personne que les slogans de la démocratie, de la glasnost, l'élar-

L'Abkhazie, dont les velléités

de séparation de la Géorgie ont

servi de détonateur à la crise de ces derniers jours, fut un

royaume indépendant, puis une composante de la Transcaucasie

avec un statut égal à celui de la Géorgie, avent d'être administra-

tivement rattachée à cette der-

nière en 1922. L'Abkhazie devait

être rabaissée au statut de

« République autonome » en

près le même territoire, au nord-

ouest de la Géorgie, depuis le le siècle de notre ète. Connus

d'abord sous le nom d'Abazgue

et d'Apsiles, ils ont constitué le

royaume d'Abkhazie, qui finit per

se soumettre à Byzancs au

Vir siècle, puis prend son autono-

978. Il entre dans le rovaume de

Géorgie comme principauté et

redevient indépendant du

A partir de 1829, la Russie

entreprend la conquête définitive

du Caucase du Nord. Les Cauca-

siens du Nord-Ouest, Tcher-

kesses. Oubvkha et Abkhazes -

tous convertis à l'islam vers le

milieu du XVIII siècle - résistent

TCHÉCOSLOVAQUIE: appel

de la Charte 77. - La Charte 77,

mouvement tchécoslovaque pour la défense des droits de l'homme, a lancé, mardi 11 avril, un appel en

faveur de la libération de son ancien porte-parole, M. Stanislav Devaty,

qui observe depuis le 15 mars, en

XVª siècle à 1864.

Les Abkhazes occupent à peu

gissement des droits et libertés individuels sont de plus en plus souvent utilisés par les adversaires déchaînés de la perestroïka. Il suffit de rappeler les événements qui ont entraîné mort d'homme en Arménie et en Azerbaldjan, ainsi que les manifestations nationalistes dans les républiques Baltes, en Moldavie et dans d'autres régions. Aujourd'hui, de nouvelles victimes pèsent sur la conscience de ces meneurs: seize personnes piétinées sur la place de Tbilissi par une foule enslammée par des slogans anti-soviétiques. » On relèvera au passage que le quotidien des militaires ne fait aucune mention du comportement des forces de l'ordre soviétiques que même les autorités locales géorgiennes out mis en cause dans le massacre du 9 avril.

#### « Vengeance contre les militaires »

L'envoyé spécial de l'Etolle rouge à Tbilissi — où la presse étrangère reste imerdite de séjour — met en revanche l'accent, dans un reportage publié mercredi, sur l'attitude agressive d'une partie de la population, en particulier à l'égard des militaires soviétiques. - Des autobus et des trolleybus ont été attaqués par des piquets de hooligans. Les chauf-feurs ont été injuriés. Dans certains quartiers, on peut voir sur les murs

pied à pied jusqu'à l'extermina-

tion. Le peuple oubykh est rayé de la carte en 1864 (il est encore

représenté par queiques vieil-

lards, dont un seul parle la lan-

gue, qui vivent dans trois villages de Turquie). Une grande partie

des Abkhazes disparaît, tués ou exilés en Turquie, où 50000

d'entre eux vivent encore. Sur

leur territoire ainsi dépauplé sont

installés des colons russes,

ukrainiens, etc. ce qui explique le

déséquilibre démographique

actuel entre les Abkhazes

(17,1%) et les autres compo-sentes ethniques (Géorgiens 43,9%, Russes 16,4%) de la

République autonome d'Abkha-

et linguistique très homogène

ont été séparés par le découpage administratif soviétique. Deux nationalités leur ont été attri-

uées : « abkhaze » dans la

République autonome d'Abkha-

zia, cabaza a dans la région

autonome de Karatchaî-

Tcherkessie, située au nord de la

chaîne du Caucase et rattachée à

Dans cet appel, adressé à € tous

les hommes de bonne volonté, en

Tchécoslovaquie et à l'étranger », le

collectif des porte-parole anciens et

actuels de la Charte 77 demande la

libération de Stanislav Devaty.

la Fédération de Russie.

prison, une grève de la faim.

Les Abkhazes et les Abazes

L'Abkhazie, du royaume

à la « République autonome.

des slogans dénigrant le pouvoir soviétique. Des tracts contenant des menaces ont été déposés dans les boîtes à lettres d'imeubles où vivent des familles de militaires. Des des familles de militaires. Des rumeurs se répandent dans la ville selon lesquelles les responsables des morts sont des militaires. Ce serait là leur vengeance pour les crimes commis par Staline [qui était géor-gien] contre le peuple russe... On tente donc d'organiser des provoca-tions contre les militaires. Hier, par exemple, des pierres ont été lancées exemple, des pierres ont été lancées sur le major Sylridenko, le lieutenant-colonel Teselkine a été blessé à la tête par une houteille lancée d'une fenêtre.

La veille, le même journal avait fait un historique de la montée de la tension en Géorgie, signalant que dès samedi 8 avril, « des militaires des samedi 8 avril, « des militaires avaient commencé à être victimes de menaces et d'attaques. Une foule enflammée, criant des slogans antisoviétiques, a cassé les vitres de l'état-major de la région militaire du Caucase, les vitres de la rédaction de l'Etoile rouge, les fenêtres de la cantine de la Maison des officiers.

#### M. Gorbatchev « ne badine pas »

Beaucoup plus mesuré, le quoti-dien du gouvernement, les *Lzvestia*, a demandé que « tout soit dit » sur ces incidents, indiquant par ailleurs

Les Soviétiques

veulent renflouer

leur sous-marin

en mer de Norvège

La marine soviétique veut ren-flouer le sous-marin nucléaire qui a

coulé, vendredi 7 avril, en mer de

Norvège. Le vice-amiral, Serguel Vargune, responsable politique de la flotte du Nord, l'a annoncé, mardi 11 avril, à la télévision. « Nous vou-

ions renflouer le sous-marin pour

découvrir ce qui s'est passé », 2-t-il expliqué. Le bâtiment repose par 1 500 mètres de fond, après un incendie à bord qui a fait quarante-

Un renflouage à une telle profon

deur est une opération des plus déli-cates. Les Soviétiques possèdent deux sous-marins de plongée pro-fonde, MIR-1 et MIR-2, qui peu-

vent descendre à 6 000 mètres.

Construits il y a moins de deux ans

aux chantiers navais finlandais de

Tampéré, ces sous-marins ont un équipage de trois hommes et une

coque en titane pour pouvoir résister à une telle pression.

Les premiers échantillons d'eau

prélevés dans la zone du naufrage ne

montrent aucune trace de radioacti-

montrent aucune trace de radioactivité, selon des responsables norvégiens. Ces échantillons provenaient d'une profondeur de 1 600 mètres. Des tests précédents à l'air, audessus du lieu du naufrage, se sont aussi révélés négatifs. Mais il faudra aussi révélés négatifs. Mais il faudra attendes le servaine prochaine prophe

attendre la semaine prochaine pour des résultats plus approfondis. -

(AFP, AP).

que 464 personnes ont été interpel-lées pour avoir violète couvre-leu. La plupart des médias soviétiques parlaient mercredi 12 avril d'une situation toujours tendue, mais en voie de normalisation. Selon l'agence Tass, le travall a tendance à reprendre, bien que les établisse-ments d'enseignement supérieur res-

tent fermés. Le bilan officiel est toujours de dix huit morts, mais un médecin géorgien interrogé par l'agence AP par téléphone a indiqué qu'une dix-neuvième victime avait succombé à ses blessures. Selon les autorités, ces victimes seraient mortes d'asphyxie ées, et non sous les coups de

ou piétinées, et non sons les coups de pelles de sapeur des militaires. Enfin, la télévision a montré mardi soir des images de chars et de blindés, de parachutistes et de sol-dats munis de gilets pare-balles patrouillant dans les rues de Tbilissi, où flottaient des drapeaux noirs. On y a vu aussi une jeune fille en pleurs et un groupe d'habitants prenant à partie les journalistes de la télévi-sion.

M. Mikhail Gorbatchev a pour la M. Mikhail Gorbatchev a pour la première fois commenté les événements de Géorgie en recevant mardile chef de l'opposition ouest-allemande, M. Hans Jochen Vogel. Le numéro un soviétique a évoqué devant lui le caractère « sacré » de la liberté d'expression, tout en souli-gnant qu'on ne « badine pas avec la question du pouvoir de l'État ».

# YOUGOSLAVIE Les Monténégrins ont élu

au suffrage universel leur représentant à la présidence

Les Monténégrins out élu le 9 avril, au suffrage universel, M. Nenad Bucin pour les représen-ter au sein de la présidence collé-gials de la Yougoslavie. C'est la première fois que les électeurs Montenegro, la plus petite des six Républiques de la fédération, ont pu choisir entre trois candidats et à bui-

M. Bucin, âgé de cinquante cieq ans, est comm pour ses idées libé-rales et fait partie d'une nouvelle génération d'hommes politiques qui jouissent de la confiance des jeunes. En matière de politique intérieure, il se dit partisan de la démocratisation « de tous les secteurs de la vie sociale ». L'élection de M. Bucin Parlement du Monténégro.

En République de Bosnie-Herzégovine, l'élection du représen-tant à la présidence collégiale à Belgrade pose apparemment des problèmes. Le candidat le plus populaire, M. Nenad Kecmanovic, s'est retiré soudainement de la course sans donner d'explication officiolle. Mais, selon Valter, le journal des étudiants, ce retrait scrait lié nal des étudiants, ce retrait sérait le à un dossier de police sur M. Kec-manovic « contenant certaines infor-mations sur des affaires de roubles et de dollars ». Aucun des deux candidats restant en lice, MM. Milan Skoro et Stevan Mirjanic, a'a recueilli mardi, au Parlement de Sarajevo, les 50 % de voix requis pour être êln. - (AFP, Reuter.)

# GRÈCE

# Le premier ministre avait promis d'« aider » Georges Koskotas

ATHÈNES de notre correspondent

Le quotidien du soir Apoghovma-tini a publié mardi 11 avril le script d'une conversation téléphonique entre le banquier-escroc Georges Koskotas et le premaier ministre grec, M. Andréas Papandréou. Cet entretien, enregistré sur cassette, remoute au mois de juillet 1988. A l'époque, Georges Koskotas se sen-tait menacé et redoutait que la Banque centrale de Grèce effectue une que centrate de trece effectue une audit de la Banque de Crète dont il était directeur général et proprié-taire. Il craignait surtout que l'on vérifie l'état de certains comptes qui out servi — on l'a appris plus tard — à détourner des fonds de l'établisse-

Georges Koskotas décide alors de faire appel au chef du gouvernement pour éviter ces contrôles. Au téléphone, celui-ci promet d'en perfer au ministre de l'économie nationale, M. Panayotis Roumélious. Le banquier insiste et affirme qu'une audit mettrait en danger la Banque de Crète, la société Grammi [maison

mère de l'empire de presse qu'il avait bâti en un temps record), et Olympiakos [le club de fouthall qu'il avait acheté] ». M. Papandréon le rassure : - Tent que je suis pre-mier ministre, dit-il, cu n'as rien à craindre - Il hi recomme mettre au courant Georges s'il y a des problèmes ».

Ce «Georges» pourrait être Georges Louvaris, ami du chef du gouvernement, qui devait être inter-rogé par un juge d'instruction mer-credi 12 avril.

. : AR THE

The 2 1 1 18

BURTON TON IN ME

STREET, SELLEN

-pr =1 . # 50

A SECTION OF SECTION

i trazioni da prattavo del appropri pratta () del 190, 180

TOLINE BLEE Y ME

TERROR SELECTION OF THE SERVICE SERVICES

AND THE SECOND

an Ter iftelle ef #

and the of the second

- 48 MM

Un son

Enterior countries The there were

213 tar w. 4 40 46 Affilian fan Lostania

St. 184 W.

KONTE E LENGT

The second secon

-

1

A STATE OF S

Se Street in the Second

The second second

The second secon

The state of the s

STATE OF BUILDING

-

the same of the same of

State of the state

W. T. T. H.

AT IN

Le quotidien Apoghovmatini pré-cise qu'il ne possède pas la cassette, mais seulement le texte écrit de la conversation. Il affirme to que des gens « très proches de Koskotas » en Grèce lui ont garanti que le texte correspondait « exactement - à l'enregistrement. Ces personnes déclarent également que la cassette est « sous boune garde » et qu'elle sera envoyée aux radios athé-memes quelques jours avant les élections législatives qui auront heu

THÉODORE MARANGOS

SUÈDE

# Démission du chef des services de renseignement

STOCKHOLM de notre correspondante.

M. Cari Lidbom, ambassadeur, a présenté mardi 11 avril à Stockholm son rapport final sur les services de renseignement suédois (SAEPO), dont le chef, M. Sune Sandström, avait démissionné la veille. Nommé voici un an et demi, M. Sandström, âgé de cinquante-huit ans, est l'homme qui avait dirigé, durant les premières vingt-quatre heures, l'enquête sur le meurtre d'Olof Palme en février 1986. Officielle ment, il aspire sujourd'hui - à reprendre du service à la direction de la police nationale » dès que son

ar anra été désigné. M. Sandstrom 'n'aura pas été le grand patron a tant attenda par le personnel des services de contreespionnage, qui, depuis l'assassinat de l'ancien premier ministre, sont l'objet de virulentes attaques de la part de la classe politique, de l'appa-reil judiciaire et de la police. Dans son rapport, M. Lidbom dénonce à plusieurs reprises le manque de rigueur » de la maison et certaines pratiques doutenses : écoutes illégales, création de fichiers plus ou moins politiques qui ne sont pas de son ressort, absence de comptes rendus écrits sur les activités, etc.

Le nom du patron démissionnaire avait été abondamment cité dans le contexte de plusieurs affaires : l'évasion rocambolesque de l'espion Stig Bergling (condamné pour intelli-gence avec les pays de l'Est) et sur-tout l'a affaire Ebbe Carlsson », éditeur proche du gouvernement, chargé d'une enquête parallèle sur le meurtre d'Olof Paime.

La presse estime que SAEPO n'ignorait sans doute rien de cette

affaire et elle s'interroge sur le rôle de M. Lidbom, ambassadeur en France et ami de M. Ebbe Carlsson; celni-ci, dans le cadre de ses investigations secrètes, a en effet séjourné plusieurs reprises à Paris.

M. Sandström a estimé mardi que M. Lidbom aurait de abandonnes sa mission d'étude sur les services de rignement suédois au moment où le scandale a éclaté. - Con a-t-il pu mener ce travail en solitaire ajors qu'il a été un personnege-clé dans l'affaire Caris-son, dans laquelle il lut incombe une responsabilité morale? = a-t-il déclaré au cours d'une conférence

. M. Cari-Lidbom s'est étouné pour sa part que le chef de SAEPO, interrogé su novembre dernier, ne sache rien du « dossier Pierre Schori.»; celui-ci, actuellement secrétaire général de ministère des affaires étrangères, a été « fiché » et mis sur table d'écoute, après avoir, il y a plu-sieurs années et à la demande du gouvernement, rencontré à Paris un professeur spécialiste des questions kurdes et considéré hâtivement par SAEPO comme un « agent de Mos-

cou, lié au réseau Curiel». L'ambassadeur constate également que « rien de ce qu'a entrepris le contre-esplonnage n'est consigné par écrit », ce qui rend impossible toute vérification de la légalité des opérations effectuées. M. Lidbom souhaite qu'à l'avenir les contacts établis avec les services d'autres pays dans la lutte contre le terrorisme, notamment Israël, revêtent un caractère « plus formel ». Le rapport qu'il a présenté marque un nouvel épisode de la lutte que se livrent depuis une vingtaine d'années SAEPO et le Parti socialdémocrate. - (Intérior.)

# Un entretien avec M. Occhetto, secrétaire général du PC italien

(Suite de la première page.)

Mais, si les rapports entre les M. Occhetto, le secrétaire général du Parti communiste italien préfère infiniment aborder un autre sujet, celui pour lequel il est venu rencontrer ses camarades socialistes français: l'Europe. Il n'est pas habituel en effet d'entendre en France un dirigeant communiste faire l'éloge de Jacques Delors et se proponces avec lui pour « le renforcement des pouvoirs du Parlement européen », pour « la transformation des pouperspective d'un véritable gouvernement européen », pour « la création d'une banque européenne » et pour · le renforcement d'un pilier euro-péen de défense au sein de l'alliance

> POLONAIS et livres français

LIVRES

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4º TéL: 43-26-51-09

Se référant à M. Willy Brandt, M. Occhetto estime « nécessaire d'avancer dans l'intégration régionale », en ayant soin de souligner qu'il craint la main mise du libéra-lisme de M= Thatcher, qui ouvrirait la voie à « un marché sans arbitre », à un « darwinisme social ». Loin du nationalisme, le dirigeant italien est conscient qu'un « abandon de souveraineté sera nécessaire sur le plan de l'harmonie fiscale et monétaire, sur le terrain de la lutte contre la fuite des capitaux et dans le domaine de la durée du travail ».

pragmatique lorsqu'on lui parle de l'Europe sociale. Après avoir tenté de reponsser la question sous pré-texte qu'il s'agit de « pure réthori-que », il reconneît bien volontiers que le paradis ne sera pas atteint à court terme et qu'il faudra tenir compte « des différences nationales ». Et d'ajouter : « Il y aurait pure hypocrisie à présenter l'espace social comme une simple compensation au libéralisme économique. »

M. Occhetto apparaît aussi fort

Mais alors, à quel groupe vont s'inscrire les prochains parlemen-taires communistes italiens à Strasbourg? La question ne choque pas notre interiocuteur. Simplement, dit-il, « nous ne l'avons pas encore résolue », ce qui revient à reconnaître qu'elle se pose bien. Car ce qui préoccupe M. Occhetto par dessus tout, c'est précisément de participer à la création d'une « eurogauche » -



pour reprendre, dit-il, l'expression utilisée par M. Pierre Manroy – qui regrouperait les forces de ganche des Douze, « qui doivent aller de

Et, comme disait quelques minutes plus tôt le premier secré-taire du PS, pensant manifestement au PCF, « ton pis pour ceux qui ne veulent pas évoluer, où qu'ils soient... » Le thème essentiel du der-nier congrès du PCI, le mois dernier, n'a-t-il pas été, comme le fait remarquer M. Occhetto, de trouver . les nécessaires réponses nouvelles à de nouveaux problèmes » et nou pas de passer « d'une tradition à une autre ». Il est plus important pour le numéro un du PCI de se pencher sur

les problèmes d'environnement et les rapports Nord-Sud que de se demander s'il existe une voie moyenne entre communisme et social-démocratie. « La question est dépassée, affirmet-il, car l'important, c'est de mettre en marche le processus de création d'une véritable gauche européane. Nous, communistes italiens, avons en tout cas opté pour une voie européenne - et non plus italienne - vers le socia-

Ouitte à heurter les communistes français, l'iconoclaste Occhetto martèle que « les problèmes totalement nouveaux obligent à réfléchir à une politique réformiste, tant à l'Est qu'à l'Ouest ». Non content de transgresser quelques tabous, il ajoute que « le processus réforma-teur doit se fonder sur la reconnaissance indispensable de la démocratie », ce qui, pour lui, se traduit par une formule propre à stupéfier les révolutionnaires professionnels ; « Nous sommes attachés à inverser le rapport entre démocratie et socialisme. » M. Occhetto se plaît à rappeler qu'autrefols la démocratie était le moyen pour arriver au socializme », alors qu'aujourd'hui les communistes italiens veulent « travailler pour et dans la société sans vouloir imposer un autre modèle théorique ».

Cette profonde remise en cause des règles du communisme conduit logiquement le dirigeant italien à

logiques étatiques ». Sans pour autant suivre les libéraux qui réciament - plus de marché et moins d'Etat », M. Ochetto veut « un nouveau marché et un nouvel Etat ».

Résolument réformiste, M. Occhetto ne donne pas pour autant un blanc-seing à M. Gorbatchev. Si les conservateurs ne propo-sent que « stagnation et débacle », estime-t-il, le numéro un du PC soviétique aura besoin de temps « pour déclencher des forces posi-tives, révéler des énergie nou-velles». En attendant, il doit se méfier de « la montée des mécontentements, qui pourrait être incontrô-lable ». M. Occhetto pense en parti-culier au problème des nationalités, qui explose anjourd'hui et qu'il quaiifie d'« un des plus grands péchés du stalinisme ».

Replaçant l'action réformatrice de M. Gorbatchev « dans le redéploiement des forces de gauche, qui va changer beaucoup de choses dans le mouvement ouvrier», il estime que c'est . un devoir pour toutes les forces qui se battent pour le socialisme démocratique de souteur l'évolution actuelle de l'URSS. Pour lui, il s'agit en effet d'abattre « les vieilles frontières qui délimitaient le communisme ».

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et OLIVIER BIFFAUD.

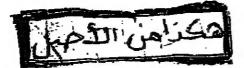
POLOGNE

# Le premier journal d'opposition paraîtra prochainement

Le premier journal d'opposition autorisé depuis l'avènement du com-munisme en Pologne sera mis en circulation prochainement, en application des accords conclus le 5 avtil par le pouvoir et l'opposition à la table ronde, sur une démocratisation de la vie polonaise.

Proche des idéaux défendus par le syndicat Solidarité mais « ouvert la loute l'opposition polonaise», ce nouvel organe de presse, qui aura pour titre Gazeta, sera bl-hebdomadaire au début (pendant deux semaines), puis sera diffusé quotidiennement, à l'exception des week-ends. Son tirage de départ a été fixé à 200 000 exemplaires majs devrait, au bout de trois mois, aver atteint le seuil des 500 000.

L'historien Adam Michnik, quarante-trois ans, l'un des stratèges de Solidarité, a été désigné par Legh Walesa pour dirigor Gazeta. L'impression et la distribution dans toute la Pologue de Gazeta seront d'abord assurées par des organismes de l'Etat, mais l'objectif de M Michael M. Michnik est de parvenir très vije à une « totale indépendance ;. L'historien a d'ailleurs lancé un appel anx « amis occidentaux de Solidarité » pour obtenir une aide financière technique – (AFP.)



# Europe

# L'islam en fièvre (IX)

# TURQUIE: reconquérir l'individu avant l'Etat

ISTANBUL :

· de notre correspondent

Avril 1980, à Antakya, l'ancienne Avril 1980, à Antakya, l'ancienne Antioche: assis par terre dans l'appartement moderne de l'un d'entre eux, marchand de meubles aisé de la vieille ville, des membres de la confrérie religieuse des nourdjous tiennent leur réunion. On y lit des passages de l'Epttre de la lumière, œuvre de l'éponyme de la confrérie, Bayyed Ed Din Nursi, mort en 1962 après une longue lutte contre le régime aéculier et républicontre le régime séculier et républi-cain fondé par Ataturk et dont le dépouille mortelle repose dans un endroit que les autorités tiennent secret aujourd'hui encore.

La méditation porte sur la nécessité e de se cultiver, d'apprendre les sciences modernes pour comprendre et réaliser les voies de Dieu ». Etonnement de notre part : la révolution iranienne a alors un an, et, à une centaine de kilomètres, la chasse aux frères musulmans ensanglante la ville d'Alep, en Syrie. Le projet gicuse de Turquie est-il à ce point différent de ces formes d'activisme

#### Légitime lalcité

mento» vécu par la confrérie dans les années 60 : « Notre action » a rien à voir avec celle des Iraniens ou des frères musulmans de Syrie : ils veulent commencer par transformer l'Etat, par en haut, alors que nous cherchons à réformer la société en partant de l'individu, »

plupart des courants islamistes de Turquie, ce remplacement d'un pro-jet de transformation politique immédiate par une entreprise de remobilisation sociale à long terme ne reflète pas seulement la consolidation de l'Etst républicain et la difficulté à s'y attaquer de front, il s'inscrit dans la tradition spécifique des rapports entre l'Erat et la seli-gion élaborée sous l'Empire etto-

Même lorsque ces deux pôles d'allégeance se confondaient dans la personne du sultan, le premier exercait sa prééminence sur le second : en boune tradition sunnite et hanéfite (une des quatre écoles de droit de l'islam sumite et la plus attachée à la stabilité politique), assurer la pérennité de l'Etat, qui portait l'étendard de la foi contre l'Europe chrétienne et l'Iran chilte et schismatique, faisuit partie des premiers devoirs des croyants. Etroitement tionnellement constitué une menace contrôlés par l'Etat, qui confirmait pour les dynasties en place.

Les confréries cherchent à canaliser à leur profit le malaise profond leurs nominations à tous les échelons

Deux chiffres traduisent le faible lié au vide culturel né de la rupture de la hiérarchie, les clerca légiti- engonement des Turcs, peu enclins

ches.
Lors de l'effondrement de l'Empire après la première guerre mondiale, c'est précisément perce qu'elles étaient nécessaires à le survio de l'Etat qu'Ataturk put faire adopter des réformes d'occidentali-sation radicales, au premier rang desquelles la laïcité : pourtant son instauration, loin d'être l'équivalent d'une séparation de l'Egise et de l'Etat, étendait encore plus le

majorité, pour un projet politique qui remettrait en cause la laïcité : seulement 7 % d'entre eux se déclarent, dans les sondages, favorables à l'instauration de la charia, la loi inlamique, qui mettrait un terme au style de vie de la majorité silencieuse, profondément croyante, mais qui associe sans drame de conscience jusque des les villesses

qui associe sans drame de conscience jusque dans les villages les plus reculés l'observation des célébrations islamiques et la s'arrête aux portes des prytanées

islamique vonlue par les élites répu-blicaines, au prix d'une crise d'iden-tité qui refait aujourd'hui surface. Du cours de Coran dans les villages anx foyers subventionnés pour étu-diants et étudiantes d'université, l'encadrement vise à combler les lacunes de l'enseignement laic et à former des cadres administratifs

invitent, sans rejeter la modernité, à l'exploration de formes de développement qui partent des besoins et des valeurs de la société musulmane.

A la différence de la décennie A la uniterence de la decesme précédente, l'utopie, chez les isla-mistes également, doit dorénavant plus à Fourier qu'à Marx : ainsi pour Fehmi Kuru, l'éditorialiste du quoti-dien islamiste Zaman : « On ne peut accuser d'atteinte à la latchté les gens qui veulent en petit groupe faire l'expérience de modes de vie différents, plus conformes à leurs valeurs.»

Rares sont les groupes qui se livrent à des actions violentes, comme les récents actes de vandaliame contre une exposition de peinture jugée offensante pour l'islam ou les manifestations contre la projec-tion de la Dernière Tentation du Christ (le film de Martin Scorsese), jugé insultant pour cet autre pro-phète de l'islam.

#### **Méfiance** envers Plran

La susceptibilité des autorités La susceptibilité des autorités d'Ankara, qui ont rappelé leur ambassadeur pour protester course les ingérences de Téhéran, n'est pourtant pas loin d'être partagée par les milieux islamistes : ceux-ci sont souvent les premiers à dénoncer le khomeinisme chitie comme une perversion de l'islam et à se démarquer des décisions de Téhéran. Ainsi, pour ce cadre du Parti de la prospérité dont le respect des frontières et des lois établies tranche sur l'universalisme militant des groepes pro-iraniens, la fatwa de l'imam Khomeiny condammant Rushdie à mort meiny condamnant Rushdie à mort « n'a aucune valeur puisqu'une fatwa n'est applicable qu'à l'inté-rieur des terres d'islam ».

Un nouveau journal animé par de jeunes musulmans, le Front, et dont les articles d'inspiration libertaire appellent à la réalisation de soi dans tous les domaines à la seule condition de « ne pas offenser Dieu », a choisi de répondre par l'hamour aux injonctions de Tébérau : il offre un abonnement à vie « à qui enfoncera le stylo qui a servi à écrire les infâmes Versets sataniques à l'endroit approprié de la personne de cet infâme scribouillard ».

Conscients du rôle intégrateur de la religion dans un pays qui avait frôlé la guerre civile, les militaires puis les gouvernements de M. Ozal n'ont pas hésité, après le coup d'Etat de 1980, à jouer aux apprentis so-ciers : on a vu se multiplier, en parti-culier dans les régions d'Anatolie orientale, sensibles aux idées nationalistes kurdes on à celles d'extrême gauche, la construction de mosquées et de « lycées pour prédicateurs ».

Nombre de leurs deux cent cin-Nombre de leurs deux cent cin-quante mille élèves ont rejoint les universités et encadrent le mouve-ment anjourd'hui le plus spectacu-laire et le plus symbolique du renou-veau islamique : la lutte des étudiantes pour le droit de se couvrir la tête du foulard islamique, interdit par un arrêt de la cour constitutionpar un arrêt de la cour constitution-nelle sur demande du président de la République.

Pour les partisans d'une laîcité pure et dure, la presse et suriout les militaires, qui n'hésitent pas à pren-dre prétexte de toute manifestation trop ostentatoire de l'islam politique pour rappeler leur rôle de gardiens du dogme ataturkiste, il s'agit d'un complot soutenu par l'Iran.

Pour d'antres, dont l'attachement à la laïcité ne saurait être mis en doute, cette exigence des femmes issues de milieux modestes et pro-

Albanie : 2800000 habitants, 1700000 musulmens, 50 % de la

En Europe, les principales comm

Turquie : 45 529 000 habitanta, 446 18 000 musuimans, 38 % de la

En Europe, les principales commu-neutés musulmanea, un dehors de l'URSS (45 millional), se trouvent à Chypre (117000, 19 % de la popula-tion de l'fiel, en Yougolavie (2 mil-lions, 9 %), en Bulgarie (900000, 9 %). A cala s'ajoutent les commu-nautés de musulmana lamigréa an Europe occidentale, notamment en France (2,5 millions, 4,5 %), en RFA (1,7 million, 2,75 %) et en Grande-Bretagne (800000, 1,45 %). (Chillies de 1984.)



La réponse reflète l'aggiorna-

Caractéristique anjourd'hui de la

contrôle traditionnel du second sur les hommes de religion, tous

Les résistances parfois violentes provoquées par cette politique n'ent pourtant jamais réussi à entacher d'illégitimité le nouvel Etst républicain : même lelc, il restait très large-ment perçu comme la continuité du prestigieux Empire islamique

#### Le travail des confréries

Du point de vue de le légitimité, et, partant, du militantisme islamique, la différence est grande avec les pays qui ont fait sécession d'avec l'Empire (les Etats arabes) et dont la laïcité sert parfois de couverture à

l'exercice du pouvoir par des mino-rités hétérodoxes (les alaouites en Syrie). Elle l'est également grande avec l'Iran, où la tradition messianique du chiisme et le contre-pouvoir d'un clergé indépendant ont tradi-tionnellement constitué une menace

consommation du raki, l'anisette

nationale.

Le seul parti dont le projet soit ouvertement islamiste, le Parti de la prospérité de M. Nocmettin Erbaken, n'a pas atteint, malgré sa progression, 10 % des suffrages aux élections municipales du 26 mars, alors que sa laïcité militante n'a pas empêché le Parti populiste social-démocrate de devenir le premier parti du pays.

Tranchant sur la faiblesse de Tranchant sur la faiblesse de l'expression directement politique de l'islam ture, les progrès du renouvesu religieux sont en grande partie l'œuvre des confréries, les nourdjous, les nakshibendis et les buleymandjis. Tant en Turquie même que dans l'immigration, ces organisations théoriquement interdites mais anx adeptes rombreux (deux millions pour les nourdjous) s'emploient à créer, en particulier dans le domaine de l'éducation, les cadres d'une réislamisation de la société, préinde, selon leurs adver-saires, à une réislamisation de l'Etat.

Les confréries cherchent à canaliradicale avec l'héritage ottoman et militaires, dont plusieurs centaines de leurs adeptes ont été renvoyés au cours d'une purge en 1987.

L'absence de projet politique à court terme spécifique aux confréries se traduit par le soutien qu'elles secordent aux différents partis lates en place, les nourdjous au Partis laics en place, les nourdjous au Parti de la juste voie de Suleyman ou Demirel, les naixhibendis au premier minis-tre, le très moderniste Turgut Ozal, qu'on dit être un des leurs. Leur défection aux élections municipales de 1989 serait, solon la presse, une des causes de sa défaite.

Paradoxalement, les confréries se disent anjourd'hui partisanes d'une « véritable laïcité », qui supprime-rait le contrôle de l'Etat sur les affaires religieuses et leur permet-trait de prospérer plus librement : le même raisonnement pousse certains contrairement au Parti de la prospé-rité, en fayeur de l'adhésion à la CEE, qui leur garantirait une plus grande liberté d'expression, en parti-culier grâce à la suppression de l'article 163 du code pénal qui réprime les activités antilaïques.

Se démarquant à la fois du Parti de la prospérité et des confréries, les écrits de la nouvelle génération d'intellectuels musulmans, formés aux sciences sociales occidentales et souvent revenus du marxisme, comme Ismet Ozel et Ali Bulac, très influents dans la jeunesse islamiste des universités, reflètent eux aussi la difficulté qu'il y a en Turquie à rassembler autour de l'islam les groupes constituant la société civile

Poussant plus loin que les organiroussam pus som que ses organi-sations le renversement de la straté-gie traditionnelle de mobilisation de l'islam politique, fondée sur le groupe, ila s'adressent à l'individu-lecteur, appelé à exercer un retour sur lui-même et à mettre en accord, loin pour l'instant de tout projet de transformation collective, son com-portement personnel avec sa foi. L'appel à un retour au texte du Coran se veut, chez eux à l'opposé d'un fondamentalisme encourageant les interprétations les plus restric-tives : c'est un appel à un effort de réflexion personnelle « paralysé par quirze siècles d'exégèse à l'appui des différents au constitutes à l'appui des différents pouvoirs ».

Le radicalisme de ces nouveaux intellectuels se traduit par un appel à un renversement de la démarche traditionnelle des réformistes islamistes depuis le dix-neuvième siècle, qui consiste à démontrer que "l'islam peut permettre d'accèder au progrès technologique occiden-tal » : tirant argument, à la fois, des déséquilibres de tout ordre engen-drés par l'occidentalisation à outrance et de la remise en cause de la croissance en Occident même, les



**ALGÉRIE: LA RÉSURGENCE** 

• Algérie : les articles de J.-M. Kalflèche et B. Stora.

Dans le numéro XI. AVRIL 1989

• Afrique subsaharienne : un scénario de sauvetage, S. MICHAILOF.

GÉOPOLITIQUE AFRICAINE 6 & 8, square Sainte Croix-de-la-Bretonnerie an travail dans le respect de leurs valeurs, même si elle met en jeu des symboles potentiellement dangereux, a une tont autre signification. Elle exprime à la fois le retour à des racines culturelles que la République a voulu éradiquer et les luttes nombreuses qui agitent la société civile pour une plus grande liberté face à l'Etat.

MICHEL FARRÈRE.

Domain . L'islamisme vu par Gilles Kepel

- Dam la série « L'islam en fièvre », le Monde a publié : « L - Allah contre Satas » (4 avril) ; « II. - Egypte, Soudan, Arabie saoudite, Bahrein » (5 avril) ; « III. - Irak, Syrie, Oman » (6 avril) ; « IV. - Israël et les territoires crantée (7 avril) ; » V. - Moschech : de occepés » (7 avril) ; « V. - Maghreb : de la clandestinité au légalisme » (8 avril) ; « VI. - Sabel : tentations inté-(v avra); « vi. - Sanei : tentations inté-gristes » (9 avril); « VII. - « Sous-continent indien : toujours l'éclatement de l'Empire » (11 avril); « VIII. - Asie du Sad-Est : tolérance sons les tropiques » (12 avril).



Vienne est diffusé chez vous. Gratuitement. Pour que rien ne vous echappe. Que ce soit musique et théâtre. comedie musicale et exposition, shopping et vie nocturne. Retirez le journal de Vienne auprés d'Austrian Airlines et à l'Office National Autrichien du Tourisme: 47. avenue de l'Opéra. 75002 Paris ou téléphonez tout simplement au (1) 47427857. Vienne ne laissera cet été personne indifférent. Servus. Bienvenue en Autriche!



# Un souvenir tenace en Albanie

TIRANA de notre envoyé spécial

Un minaret s'élève ancore au centre de Tirans, celui de la mosquée d'Etem Bey, construite au début du do-neuvième siècle. En insistant un peu, vous pourrez peut-être obtenir l'autorisation de visiter les lieux, d'antrevoir au moins, au-delà du vieux porche, une petite saile aux décors polychromiques, faiblement éclairée et qui sent le renfermé. L'androit est entretenu par l'institut des monuments de culture. Aucun service religieux n'y a été célébré, sucune prière n'y a été dite depuis plus de vingt ans, c'est à dire depuis l'époque où le régime alba-

que de quelque religion que ce soit - musulmane ou chrétienne

- dans l'ansamble du pays. Bien difficile, dens cas condi-Bien difficile, dans cas condi-tions, de dire ce que représente encore aujourd'hui l'islam en Albanie. If était largement domi-nant à la veille de la seconde guerre mondiale puisque le pays comptait alors, nous dit-on, 70 % de musulmans, face à 22 % d'orthodoxes. Pas de chiffres plus sénante e alors ou entre-temps la récents - alors qu'entre-temps la population a triplé (un peu plus de trois millions aujourd'hui). « Chacun, explique-t-on à Tirana, peut penser ce qu'il veut, croire ce qu'il veur, c'est une affaire individuelle. Mais il n'y a ni culte ni organisa ton religiouss. » Ce que le minis-tre des affaires étrangères, M. Reis Malilé, traduit par cet euphémisme sans complexe : « L'Erat ne protège pas la reli-gion. » En fait, à l'excaption de la Corée du Nord, l'Albenie est sans doute le seul pays où elle soit

totalement interdits. La religion, vous explique-t-on en Albanie, c'est « un souvenir historique ». Et, il est vrai, pas

des meilleurs en ce qui concerne l'islam. Le héros national, Scanderberg, faisait figure de rempart de la chrétienté lorqu'il mourut en 1468, laissent la voie libre à Mahomet II et à la colonisation turque. Suivirent quatre siècles d'occupation, ressentis comme telle si l'on en croit, par exemple, Kaderé, et ce n'est pes un hasard si l'une des plus anciennes mosquées du paya, celle d'Elbasan, fut construite à l'intérieur même de la citadelle qui abritait la garri-

#### Religion interdite

Est-ce à dire que, pendant tout ce temps, le fossé demeura infranchissable entre les Albenais de souche et.leura maîtres attomans? Sans doute pes et d'autent moins que la religion orthodoxe — rivale de l'islam — pouvait, elle, servir de véhicule à l'influence d'un monde slave ki-même envahissent. L'administration turque, en outre, n'eut pas, join de là, que des effets négatifs et c'ast sous son règne que l'activité économique et les villes connurent au moins un essor

C'est aussi de son temps que commençarent à s'ouvrir les premières écoles... notamment pour les enfants musulmans. De curieux mélanges n'ont en tout cas pas manqué de se produire et tel Albanais qui porte un nom typiquement musulman sourit en expliquent qu'il vient en réalité d'une vieille famille orthodoxe. originaire des confins de la Macé-

il est évident que quelques décennies d'interdit — formei depuis 1966 - n'ont pu suffire à

là, surtout dans le sud du pays, où il s'était imposé à travers des générations. « Le parti, déclarait en 1967 Enver Hodia, a toujours recommandé de combattre la religion, mais ce qui a été réalisé dans ce sens est bien peu. Que se passait-il 7 Alors que l'économie socialiste se renforçait et le bien-être général s'améliorait, les églises et les masquées conti-nusient d'être fréquentées. (...) Nous commettrions à nouveau des erreurs si nous pensions que du moment que les mosquées et les églises sont maintenant far-mées (depuis 1966) et que les prâtres musulmans et chrétiens se sont resé la berbe, tout est réglé (...). Le plus important reste encore à feire. Il s'agit de poursuivrs une lutte scientifique contre les dogmes religieux, de lutter contre la religion en combinant cette lutte avec la pratique de la

En 1976, le numéro un albanais pariait ancore des « survi-vances des vieilles idéologies » en dépit des « coups puissants, écragieux s, En 1981 encore, il dénonçait « certaines coutumes et pratiques surannées qui, maiar pratiques surarries qui, mar-gré les coups rudes qu'elles ont déjà reçus, se menifestent à nou-veau dans la façon de vivra, les rapports de famille, les attitudes à l'égard de la famme ».

Autant dire que si l'islam a été officiellement éradiqué, il n'en survit pas moins de manière soutarraine, plus à la campagne sans doute que dans les villes. Mais on ne peut que s'interroger sur les traces qui en subeistent dans une jeunesse qui n'en entend plus parer que comme d'un souvenir de l'occupant et un « ferment de

ALAIN JACOB.

# Lettre du président du Venezuela, Carlos Andres Perez, à Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire international



Miraflores, le 4 mars 1989

Monsieur Michel Camdessus, Washington D.C.

J'ai lu dans les dépêches des agences de presse internationales vos commentaires sur les douloureux événements qui se sont déroulés au Venezuela motivés par l'amorce des mesures économiques accordées dans la lettre d'intention au Fonds monétaire international.

Avant tout, je désire vous remercier pour vos paroles de solidarité avec les Vénézuéliens dans la tragédie qu'ils viennent de vivre. Je les sais sincères.

Vous avez raison en disant que les mesures qui sont à l'origine de la violence n'ont pas été imposées par le Fonds monétaire international, qui « ne saurait dicter des mesures à un pays souverain ». Vous avez également raison de dire que « le Fonds monétaire international a essayé d'aider les autorités vénézuéliennes en tant qu'assesseur dans l'établissement d'un programme économique ».

Mais la sincérité de vos expressions, que je peux avaliser parce que j'ai eu l'agréable occasion de faire votre connaîssance et de m'entretenir avec vous au cours de notre intéressante rencontre à Davos, en Suisse, à la fin du mois de janvier dernier, n'enlève rien à la véracité de la dénonciation faite par tous les pays en voie de développement du monde entier des conditions injustes des relations économiques mondiales.

Le Fonds monétaire est la voûte de ce système. Vos formules ne peuvent pas être réfutées du point de vue technique, et vos objectifs sont sains sans aucun doute. Mais vous ne tenez aucun compte de l'environnement économique international dans lequel elles sont appliquées ni des conditions de l'économie réelle des pays où elles sont mises en pratique.

Cela équivaut à administrer un médicament à un malade sans tenir compte de son état physique et sans prévoir les mesures destinées à mieux lui faire tolérer le traitement.

Il est inconcevable que, pour l'assainissement des économies dévastées par des erreurs internes ou par les conditions injustes des échanges économiques internationaux, on soumette la concession de prêts, qui contribuent à peine à obtenir la précaire, insuffisante et apparente récupération des réserves internationales, sans considération des exigences croissantes de la dette extérieure. La hausse et le recouvrement implacable des intérêts annulent largement les prêts qui peuvent s'obtenir par la signature de la lettre d'intention.

On ne prend pas en considération les possibilités de croissance économique ni la tension due à la grave détérioration de la santé sociale que provoquent les mesures

d'ajustement. C'est ainsi que les secteurs appauvris de nos nations sont gravement affectés par l'injustice et explosent de désespoir avec la violence épouvantable que nous avons vue déchaînée dans les rues de Caracas, que nous verrons certainement encore et que nous vivrons dans les villes des autres pays du monde en voie de développement.

Voilà la conduite incompréhensible, injustifiée, des grandes nations qui nous donnent l'exemple de leur système démocratique et de leur bien-être, mais qui nous empêchent de les imiter par leur insensibilité et leur incompréhension.

Peu importe le degré de culpabilité que nous ayons dans les erreurs, les omissions ou le manque de responsabilité de nos actes dans la conduite de nos économies. L'important est ce qu'ont désormais démontré tous les pays : la volonté de corriger les erreurs et de maintenir cet objectif avec la séreine et ferme intention de s'y tenir.

On châtie par la misère et le désespoir de la violence les peuples appauvris qui n'ont aucune responsabilité dans les erreurs commises par ceux qui les gouvernent.

Il s'agit d'un drame sans fin, mais qui se fait chaque fois plus aigu et plus profond. Le Venezuela vient d'y annoncer son entrée par les événements impressionnants et douloureux de Caracas.

Il est impossible d'appliquer les mesures urgentes et nécessaires à la justification et à l'ajustement de notre économie sous l'obligation de payer plus de 50 % de la valeur de nos exportations pour le service de la dette extérieure, accrue chaque fois qu'augmentent les intérêts, ou lors de nouvelles mesures protectionnistes. Ou encore quand des manipulations provoquent des ajustements des prix de nos produits d'exportation, obligent à de nouvelles dévaluations et que les prix des aliments de base subissent de nouvelles augmentations. Pendant que les salaires, pour ne pas annuler les accords, s'éloignent chaque fois plus de la capacité d'autosuffisance de la famille, le chômage accroît la classe marginale qui explose en violence, qui est, comme neus le savons, le saul recours qui reste à la misère.

Les paroles sincères qui expliquent votre position en tant que directeur du Fonds monétaire, paroles qui font preuve de compréhension mais que les chefs des grandes nations auxquelles vous appartenez ne veulent pas comprendre, m'ont servi de prétexte pour envoyer, accablé d'angoisse, ce message aux dirigeants qui imposent les conditions de l'économie internationale, qui ne nous permettent pas aujourd'hui de rectifier nos erreurs, et s'obstinent à ne pas modifier le cadre dans lequel on nous oblige à payer la dette extérieure en nous appauvrissant et en déstabilisant les efforts qui affirment finalement, en Amérique latine, la liberté, la démocratie et le progrès social.

Votre arni,

Carlos Andrés Perez, président du Venezuela.

# LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL



# LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE VÉNÉZUÉLIENNE



FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Le 6 mars 1989

Monsieur le Président,

Dans les moments dramatiques qui traversent votre pays, vous avez tenu à m'exprimer votre profonde angoisse et vos réflexions motivées par cette douloureuse expérience. J'en suis profondément ému.

Je ne peux vous répondre sans vous exprimer en premier lieu combien je regrette la souffrance de votre patrie. Les morts et les blessés, dont les familles sont souvent irrémédiablement affectées, sont les victimes innocentes d'une crise qui les accable. Comment ne pas se sentir ému par l'appel que vous faites aux hommes de bonne volonté pour essayer ensemble de résoudre ce problème ? Vous savez que je suis à vos côtés dans ces douloureuses circonstances, comme je le suis également dans les efforts pour rendre plus solidaire et plus rapide la réponse de tous au problème de la dette et l'ajustement économique orienté vers la croissance. Je voudrais exposer dans cette lettre quelques idées sur les mesures qui sont indispensables. Je suis certain que vous ne vous attendez pas de ma part à une réponse, point par point, à d'autres considérations que votre indignation vous a porté à manifester.

Votre gouvemement a adopté, dès son entrée en fonction, les mesures indispensables. Les mesures trop souvent remises deviennent plus tard plus dures comme l'expérience l'a souvent démontré. Vous avez eu le courage d'éviter le chemin illusoire d'une optique trop graduelle. Le Fonds monétaire international a confirmé que les mesures ont été bien conçues ; il les appuie et les appuiera en se servant de toute son influence. C'est une des prérogatives des Etats souverains d'adopter, eux-mêmes, les mesures d'ajustement nécessaires, si ingrates soient-elles. Et assumer la responsabilité de ces mesures, même dans les circonstances les plus adverses, est tout à l'honneur des gouvernants. Permettez-moi de vous exprimer le respect et la haute estime que m'inspire la façon dont vous avez pris d'aussi difficiles décisions et en avez assumé la responsabilité dans les circonstances angoissantes du moment.

il faut relever cependant que la mission confiée à la direction du Fonds monétaire en appui à votre pays dépasse ce que suggère votre lettre. Outre la contribution immédiate à la reconstitution des réservés de devises à un niveau acceptable, nous avons colla-

boré avec votre gouvernement à l'élaboration d'un programme économique et financier qui permet à votre pays de maintenir un taux de croissance soutenu, de faire face aux engagements internationaux et de réduire graduellement l'intensité du cadre où s'anscrit cette stratégie afin de lui donner une vigueur nouvelle et une nouvelle portée. L'orientation fondamentale de cette réforme est amplement acceptée. Chacun des quatre protagonistes de ladite stratégie - les pays endettés, les gouvernements créanciers, les institutions financières internationales et la banque commerciale - doivent faire plus et mieux ; cette action doit s'étendre tout au long d'une période adéquate afin de pouvoir supprimer les problèmes structurels ; le courant total de recours externes le financement des institutions financières internationales, des institutions publiques de l'étranger, des investisseurs directs et de banques commerciales - doit être suffisant, de façon à, ensemble, avec l'accroissement de l'épargne interne, permettre de financer les frais essentiels des pays. Parmi ces frais, j'inclus l'investissement nécessaire à l'obtention d'une croissance économique soutenue, les opérations de la réduction progressive de la dette grâce aux opportunités fournies par le marché, le paiement de la dette restructurée, en accord avec les créanciers.

Cependant, l'ajustement structurel et la solidarité financière extérieure ne suffisent pas. Las pays endettés ont aussi un impérieux besoin d'un environnement de croissance économique soutenue, de taux d'intérêt raisonnables et du démantèlement protectionniste de leurs marchés d'exportation. Le Fonds monétaire n'épargne aucun effort pour favoriser une évolution de l'économie mondiale dans ce sens, surtout au moyen de la supervision multilatérale qu'il exerce sur les grands pays industriels. Les résultats que nous avons obtenus jusqu'à présent ne nous empêchent pas de voir les dangers de la situation actuelle, ni le besoin d'intensifier les afforts de tous pour préserver les conditions nécessaires dirigées vers la croissance de l'économie mondiale.

Au moment où je vous envoie ma réponse à votre lettre, on me fait savoir qu'elle a été publiée à Caracas. Je vous laisse donc juge de décider si la présente doit être publiée également.

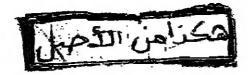
Je youdrais que vous voyiez, monsieur le Président, dans ces premiers éléments de réponse à vos réflexions, une preuve modeste de la détermination qui existe dans le Fonds monétaire d'appuyer vos plans d'ajustement économique, ainsi que l'expression de mes sentiments personnels de parfaite considération et d'amitié.

Mand

Michel Camdessus.

Lettre du directeur général du Fonds monétaire international au président du Venezuela





# MALAISIE

# Le premier ministre domine de nouveau la scène politique

KUALA-LUMPUR соттевропфапса

Service to Service

13 to 11 to 12

· Maria Salama

Il y a quelques mois, rien n'allait plus pour le docteur Mahathir Mohamad, âgé de soixante-trois ans et premier ministre de Malaisie depuis 1981. Une forte dissidence venait d'ébranler l'Organisation de l'union nationale malaise (UMNO), le parti majoritaire de la coalition au pouvoir. En soût 1988, l'opposition avait remporté une élection partielle cruciale, et les défections se multi-

Quelques-uns des hommes les pius respectés du pays, du tunghu Abdul Rahman, le père de l'indé-pendance, jusqu'au prédécesseur de M. Mahathir, le docteur Hussein Onn, menaient activement campagne contre celui qu'ils accusaient de mettre en danger la démocratie et détruire l'UMNO, le grand parti qui depuis 1946 représente la communauté malaise, ces « bumiputra » (fils du sol), qui forme environ la moitié de la population du pays, les Chinois (34 % de la population), les Indiens (9 %) et diverses ethnies des Etats de Sabah et de Sarawak complétant l'éventail humain de cette fédération de dix-neuf millions d'habitants. A la suite de péripéties juridiques, l'UMNO avait été déclarée illégale. Elle était aussitôt rem-placée par l'UMNO-Baru, contrôlée par les amis du premier ministre. En outre, la crise entre ce dernier et le pouvoir judiciaire ajoutait à la confusion. Le 24 janvier dernier, enfin, le docteur Mahathir, victime de problèmes cardiaques, subissait une grave intervention chirurgicale. Etait-ce la fin d'une carrière aussi mouvementée que controversée ?

C'était compter sans la ténacité de l'homme et faire bon marché aussi de l'importance politique de l'UMNO, même quand elle est déchirée. Après deux mois de convalescence, le docteur Mahathir vient de reprendre le travail, Entre-temps, l'UMNO-Baru a remporté, coup sur comp, trois élections partielles.

« Il est hors de question pour Mahathir de avatter son poste avant les prochaines élections de

l'UMNO-Bary, prévuen pour la fin quelques mois pour radicalisme, de cette année », nous a dit l'un de . Anwar fut convaince par Mahathir ses collaborateurs. Par tradition, le président de ce parti devient pre-mier ministre de la coalition au pouvoir. On envisage des élections anti-cipées, le docteur Mahathir voulant profiter de la nette reprise de l'économic liée au redressement du prix des matières premières. Les candidats à la succession du docteur Mahathir commencent donc à se placer, à faire le compte de leurs amis et de leurs adversaires, et des alliances aussi surprenantes que inoraives s'ébanci

#### Une opposition active

L'opposition est active en Malai-sie, même si elle est parfois malme-née par le pouvoir. Les ouvrages cri-tiques font bon ménage avec le Dilemme malais, livre longtemps interdit et qui a valu à son auteur, le docteur Mahathir lui-même, d'être autrefois expulsé de l'UMNO. La Malaisie d'aujourd'hui n'est peut-être pas une démocratie à l'occiden-tale, mais c'est loin d'être une dictature. Le vice-premier ministre, M. Ghafar Baba, est – apparemment – le mieux placé dans la course à la succession. On chuchote cependant que Mahathir trouve un rien provincial ce politicien tradi-

Longtemps considéré comme le plus libéral des responsables de l'UMNO-Baru, Datuk Musa Hitam vient d'effectuer une série de zigzags politiques qui ont quelque peu dérouté ses partisans. Ancien numéro deux de Mahathir, il a quitté le gouvernement pour prendre la tête d'une croisade contre le premier ministre. Puis, il a repris sea distances à l'égard de l'opposition avant de revenir, en février, au ber-cail de l'UMNO-Bara.

On évoque aussi les chances de l'ancien ministre de la défense, M. Abdullah Badawi, et surtout celles de l'actuel ministre de l'éducation, Anwar Ibrahim, âgé de qua-rante et un ans. Ancien leader des jennesses de l'UMNO, emprisonné

de se présenter aux élections de 1982 dans les rangs de l'UMNO. Son triomphe et l'ascension rapide qui suivit ne furent pas du goût de tous. Anwar vient d'être nommé par le premier ministre à la tête d'une commission chargée d'enquêter sur la corruption au sein de la fonction publique. Cadeau empoisonné, disent certains. « La présence dans cette commission de quelques ministres eux-mêmes un rien suspects ne va-t-elle pas discréditer et la commission et son responsable? », se demande un diplomate asiatique en poste à Kuala-Lumpur.

**Asie** 

Le premier ministre, pour sa part, a mis sur pied une commission pour l'étude de la nouvelle économie politique (NEP) mise sur pied en 1970, mai 1969, et dont le but était surtout la promotion des « bumiputra », pour leur assurer 30 % au moins des affaires. On n'y est pas arrivé, mais la NEP, du point de vue des Malais, est loin d'être un échec. Aujourd'hui, les « bumiputra » contrôlent 22 % des entreprises.

La nouvelle commission, baptisée Conseil économique national, est présidée par l'ancien ministre des affaires étrangères, le brillant Tan Sci Ghazali Shafié. Toutes les communantés y sont représentées. On y trouve même le docteur Chandra Muzaffar, animateur de la revue et du groupe Aliran, détenu en octobre 1987 en vertu de l'Internal Security Act mais libéré inconditionnelle ment pen après. La NEP ne va pas entièrement disparaître. Mais le temps des cadeaux aux «bumipu-tra» est terminé, ainsi que l'a récemment indiqué le docteur

«La mise sur pied du Conseil économique est une bonne chose », nous a expliqué un haut fonction-naire. « Ses recommandations seront certainement sensées. Mais, en sin de compte, ce seront les hommes politiques qui décideront de leur application. » Et d'abord, le esseur du docteur Mahathir. JACQUES BEKAERT.

### **AFGHANISTAN**

# Jalalabad: une offensive mal préparée

Alors qu'isiamebad vient de donner son accord à l'établissement de nouveeux postes d'observation des Nations unies le long de la frontière pakistano-afghane, comme l'avaient réclamé Moscou et Keboul, la gouvernement afghan a demendé mardi 11 avril la réunion d'urgance du Conseil de sécurité, afin d'arrêter ce qu'il appelle « la guerre déclarée » du Pakistan contre son pays.

moudiahidins ont lancé une nouvelle offensive contre Jakalabed, capitale provinciale assiégée depuis six semaines, sinsi que contre la ville de Khost. On indique, en outre, de source occidentale dans la capitale pakistenaise, que l'Union soviétique aurait repris son pont sérien pour faire parvenir des armements à Kaboul.

SAMARKHEL, de notre envoyé spécial un moment le front, repousse son

béret, allume une cigarette et avale une gorgée de thé bouillant. Puis, sous le regard approbateur de sas « commandants », Rahim Wardak, chef militaire du Front national islamique d'Afghanistan e royaliste »), explique : € De Gaulle ou Napoléon n'auraient pas établi un meilleur plan de bataille ; ils n'auraient pas conçu une meilleure stratégie que celle que nous avons mise en œuvre. La prise de la base de Samarkhel a été une opération remarquablement menée de bout en bout. Nous avons pris l'ennemi totalement

Les moudiahidins du NIFA se servent, en effet, de pièces d'artillerie lourde récupérées sur l'ennemi à Samarkhel pour pilonner les positions gouvernemen-tales de Jalalabad, et leurs prisonniers sa comptent par centaines. « J'ai perdu deux de mes colonels, deux amis », dit Rahim Werdak, s'interrompant souvent pour donner des ordres, écouter les nouvelles, s'enquérir de la santé des une et des autres. Rond au physique, glabre (le contraste avec ses coreligionnaires barbus est saisissant), aspergé de lotion après rasage, la

crossa du colt émergeant de l'aisselle, maniant l'anglais avec maestria, c'est un homme de terrain, malgré les apparences. Rahim Wardak, né dans la vallée du même nom (la province du Wardak, située à l'ouest de Kaboul), était colonel avant la guerra, il a pris la maquis pau de temps après la révolution procommuniste de 1978, dans laquelle furent tués plusieurs membres de sa femille.

« J'ai été le premier partout », dit-il. Successivement entraîné par les Soviétiques (à Kaboul), les Américains (deux ans et demi de séjour aux Étata-Unis) et les Egyptiens, il a servi aussi comme voit les carences de la résistance afghane : « Nous avons complète ment échoué à former des unités nous combattons comme des forces de guérilla. Or, ici, c'est une guerre classique que nous devons livrer. » Rahim Wardak assure que, entre les combattants des différents partis présents dans la bataille de Jalalabad, une certaine concertation exists. Une « shours » (assemblée) des commandants des quatre secteurs entourant la ville a été organisée, affirme-t-il, et un partage des

En réalité, il s'agit davantage d'une délimitation du territoire de chacun (il n'est d'ailleurs pas question pour un journaliste étranger de passer d'un groupe à

l'autre), éventuellement d'actions communes ponctuelles. Mais il prement dit. Le matériel militaire pris à l'ennemi n'est pas mis en dement unique, contrairement à ce qu'affirme à Peshawar le gouvernement transitoire de la résissuccès militaires de tel groupe sont niés par tel autre.

circonstances », explique Rahim Wardak pour justifiar le cafouillis de cette offensive mai préparée et, les faits le montrent, exécutés eans coordination. Un exemple : rien n'a été prévu pour évacuer groupe se débrouillant avec ses propres véhicules. Il a fallu une mobilisation de plusieurs organisations humanitaires occidents établies à Peshawar, du Comité international de la Crobi-Rouge de Genève (CICR) et du Croissant-Rouge pakistanels, pour faire face à un afflux de blessés qui a ssé toutes les prévisions.

Ces secours médicaux s'effectuent en ordre dispersé. Les orgaà Peshawar plusieurs dispensaires, se livrent volontiers à une propagande anti-occidentale. ne pas confier leurs blessés aux rtions non musulmanes.

LAURENT ZECCHINI.

. CHINE: M. Hu Yaobang hospitalisé dans un état « préoccupent ». — L'ex-secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, a été hospitalisé et son état est « préoccu-pant », a révélé, mercredi 12 avril, le premier ministre chinois avant de quitter Pékin pour se rendre en visite officielle au Japon. Selon la presse de Hongkong, M. Hu aurait été victime d'une crise cardisque samedi dernier pendant une réunion du bureau politi-

que du PCC. Secrétaire général du PCC depuis 1980, il svait été démis de ses fonctions en janvier 1987 en raison de ses idées trop réformis mais il avait conservé son siège au bureau politique. — (AFP, Rautar.)

# TELECOM. INFORMATIQUE BUREAUTIQUE. ESPACE BUREAU.

Du 17 au 22 avril 1989, Paris sera le rendez-vous européen de l'Informatique, des Télécom, de la Bureautique et de l'Espace Bureau.

Un millier d'exposants, deux cent mille visiteurs, utilisateurs, distributeurs, s'y retrouveroni pour découvrir, choisir ou acquérir les tout derniers produits et services disponibles sur le marché.

Le Sicob 89: un panorama unique de toutes les solutions professionnelles concrètes, pour l'information et la communication d'entreprise.

# CALENDRIER DES CONFÉRENCES

17 au 21 avril: Les Journées Européennes d'Informatique Administrative. Rencontre Management et Informatique. 20 avril:

18 et 19 avril: 2º Convention Européenne des Télécom. 20 et 21 avril: 2° Convention Internationale Espace Bureau. 17 au 22 avril: Les Journées d'Etudes et d'Applications.

Pour en savoir plus: Minitel 3616 Code SICOB

# Enquête

# Les dernières années de la colonie britannique

# Hongkong se grise de prospérité

(Suite de la première page.)

En trois ans, le produit intérieur brut aura augmenté de 33 % en termes réels. Qui aurait pu l'imaginer en 1984, lors de l'accord sino-britannique sur la rétrocession de la colonie ? « D'ici deux ans, le revenu par habitant, de l'ordre de 11 000 dollars américains en 1989, aura certaine-ment dépassé celui de la Grande-Bretagne ., lance, dans un demisourire, le très britannique secrétaire aux affaires monétaires David Nendick. Une réussite spectaculaire, à la mesure du sens aigu de l'adaptation des Hongkon-gais. Les unités de production sont souvent petites et jouent sur le travail à la pièce. Il suffit, pour s'en persuader, de se promener et de découvrir, sous un porche ou an détour d'une rue, de vieilles gens enlever consciencieusement les fils de bâti des costumes empilés dans des boîtes de carton. - 97 % des entreprises emploient moins de cent personnes, 67 % moins de dix personnes ». confirme Andrew Leung, directeur adjoint de l'industrie. Des investissements qui - collent -immédiatement aux débouchés à l'exportation, des livraisons assurées dans le mois qui suit les commandes, autant d'atouts renforces par un effort de qualité, d'innovation et, M. Leung le souhaite, de robotisation, qui remise à la préhistoire le temps des perruques et des plastiques, l'essentiel des ventes de Hongkong il y a vingt

### Un « passage obligé »

Ce goût du risque trouve sa contrepartie dans l'attrait du jeu sous toutes ses formes. « Vaccinés », selon un banquier, par le krach boursier d'octobre 1987, la mise au jour de scandales et la tentative de moralisation des pratiques de la place financière, les Hongkongais se sont retournés avec délice vers les courses de chevaux. En une journée les mises penvent atteindre jusqu'à 250 millions de dollars.

- Ces dérapages ne peuvent faire oublier l'essentiel », répètent les responsables de la colonie. Prompt à tirer parti de toute opportunité, Hongkong a su s'engouffrer dans la brèche ouverte par le libéralisme prôné à Pékin par Deng Xiaoping. Direc-teur général de la vénérable et puissante Bank of East Asia, M. David Li se rappelle avoir « monté la première société mixte avec la Chine populaire en... 1979 ». Depuis lors, que de chemin parcouru! Au Japon, en Thailande, un jour sans doute

dans les pays de l'Est on en Turquie, mais surtout en Chine.

Dans un premier temps, les étrangers, fascinés par l'immense marché chinois, ont délaissé Hongkong, traditionnel sas vers le géant communiste. Depuis lors, ils ont fait amende honorable. « A part les grands contrats qui doivent se négocier directement avec Pékin ou des autorités régionales, Hongkong redevient un passage obligé », reconnaît un industriel français. C'est ici que se trouvent les Guang Xi dont les contacts privilégies sont indispensables à toute operation avec la Chine. C'est également ici que se trouvent les intermédiaires assurant le règlement des dessous de table - l'huile parfumée » en cantonais - sans que le Parti commu-niste perde la face.

CANTON

restent en tête des investisseurs étrangers à Hongkong, suivis par le Japon, les Taïwanais, et plus récemment les Sud-Coréens. Mais la Chine populaire pourrait, selon certains, jouer les discrets premiers de la classe. L'économie de Pékin et celle de la colonie étant aussi étroitement liées que leur avenir politique, il n'est pas étonnant que Hongkong soit à l'origine de 70 % des investissements étrangers réalisés de l'autre côté de la frontière. Cette interdépendance

Lorsqu'ils en ont les moyens, les Hongkongais s'empressent de diversifier leurs avoirs, au Canada, anx Etats-Unis ou en Australie. La sourde inquiétude de l'avenir les pousse à envoyer

ils pourront revenir munis d'un précieux passeport étranger, ultime sécurité au cas où Pékin raterait la délicate période du retour de Hongkong au sein de la mère patrie. « Une assurance de riches ., se plaignent amèrement ceux qui ne peuvent s'offrir le luxe d'une parade à leur angoisse, « l'avenir des enfants ». Nul n'est prêt à pardonner aux Britanniques d'avoir refusé ce que le Portugal a offert aux Chinois de Macao, eux aussi appelés à être rattachés à la Chine populaire, un passeport portugais et par là

Mais dans un premier temps le goût du profit l'emporte. Les hommes d'affaires qui, avec les autorités britanniques et chinoises, assurent la cogestion pragmatique de la colonie sont allés chercher de l'autre côté de la frontière les bras et l'espace qui lour manquaient. La scule province de Canton représente arrière-pays de 100 millions

présidente du Hongkong Trade Council, Mme Lydia Dunn, estimait récemment à « près de 60 % la part des produits chinois réexportés qui sont en fait fabriqués par des entreprises » de la colonie. Ce flux a représenté environ 140 milliards de dollars (1) en 1988, - 25 % de la totalité des réexports » hongkongais.

Un tel phénomène ne facilite pas l'analyse du commerce exté-rieur de Hongkong, Sacré plaque tournante du négoce pour l'ensemble d'une région en plein essor, l'Asie du Sud-Est, le pays a su jouer la décolonisation et l'affinement de ses réseaux. « La chute de 2 % de nos ventes directes aux Etats-Unis est à l'origine d'une moindre croissance de nos exportations, 9 % en 1988 », indique M. Cheng. . Encore faudrait-il savoir quelle part revient à des entreprises de Hongkong dans le bond de 56 % des réexportations de produits chinois enregistré cette même année vers le marché américain. » Interrogation d'économiste, semblent penser les hommes d'affaires. Pour eux, seul le résultat compte : les commandes et les investisseurs affluent, apportant un volant de capitaux... inquantifiable.

#### Nervosité

Paradis du libéralisme, même si l'intervention directe et brutale du gouvernement dans la réorganisation de la Bourse en a marqué les limites, Hongkong ne fait aucune distinction entre résidents et non-résidents. . Nous connaissons nos recettes touristiques et le fret. Nous ne pouvons calculer notre balance des comptes courants. Nous pensons être largement importateurs nets de capitaux par simple bon sens ». résume, suave, M. Nendick. Gigantesque entrepôt, Hongkong s'est taillé une place de pôle financier régional. « Nous sommes dans la capitale de l'Asiadollar », renchérit un banquier. Ce bouillonnement, sur fond de malaise vis-à-vis de Pékin, com-

Dépendant à 90 % de son commerce extérieur et, pour l'afflux des capitaux, de cette chose impalpable et fragile. confiance. Hongkong se grise de sa prospérité mais se sait vulnérable. L'accélération des départs vers des pays jugés plus sûrs en phénomène ancien », plaident les Britanniques. Les départs ont maigré tout doublé en deux ans, pour représenter une hémorragie de près de cinq cent mille personnes en 1988, près de 1 % de la population totale. La course des salaires en a été rendue plus aigue. Le dérapage a atteint 20 % en moyenne l'an dernier, plus du double dans les services, et tout particulièrement la construction et le secteur financier. Compte tem de la flambée des prix de l'immobilier, l'inflation gagne du terrain : 7,5 % en 1988, 9 % en rythme annuel au début de 1989. Une situation frustrante pour le gouvernement. Que faire d'un excédent budgétaire de 14,2 milliards de dollars en 1988-1989 s'il est impossible de le réinvestir ou de le répartir sous forme d'allégements fiscaux pour ne pas aggra-ver le dérapage inflationniste?

### Crises et rebonds

Le secrétaire aux finances a sagement choisi de temporiser. Une réserve a été constituée pour les temps de vaches maigres. Un sens de la prévoyance qui s'impo-sait. L'histoire de Hongkong a toujours été scandée de crises et de rebonds. « Chacun s'accorde à penser que les cycles seront de plus en plus courts et d'une amplitude croissante », répètent à l'envi les hommes d'affaires. Dans une telle situation, le problème monétaire tient du cassetête. Après avoir offert un atout incontestable aux exportateurs, le lien étroit établi avec le dollar américain devient encombrant. De toute évidence sous-évaluée, la devise de Hongkong alimente l'inflation. Rompre ce lien étroit paraît pourtant impensable au gouvernement : « Après avoir assuré la crédibilité internationale de la colonie, il constitue un garant vital de stabilité », affirme M. Nendick. Et rares sont ceux qui, comme M. Li, plaident pour l'abandon progressif d'une liaison

dangereuse avec la monnaie « d'un pays en déclin comme les Etats-Unis », au profit « d'un panier de monnaies où le yuan chinois ferait une discrète appari-tion ». Toujours le souci de la fin de ce siècle...

reque les

\_107 Car

5 July 2

7. 34.

· Sand

.s where

THE SHAPE

116 AF 414

山戸を湾

· 网络二次中国

-

THE PARTY OF

on a De

-45 ・・こを 数。

Pour l'instant pourtant, la confiance l'emporte. Les pressions protectionnistes existent bien, venues notamment d'une Europe dont les actions anti-dumping, « injustes, remettent en cause notre engouement pour le grand marché de 1993 », comme le sou-ligne amèrement M. Michael Sze, directeur du commerce. Mais Hongkong a franchi d'autres obstacles et peut s'enorgueillir d'une solide tradition de libre-échange. Le gouverneur, Sir David Wilson, peut, à juste titre, se féliciter de voir le secteur privé s'engager dans de lourds investissements d'infrastructures dont la remabilité dépasse la date fatidique de 1997 . Mais le vent du nord peut tourner, alors même que Hongkong se découvre « des problèmes et des envies de riches » : des salaires croissants, un environnement jugé soudain déplorable, des conditions de vie, de santé, d'éducation indignes de sa prospérité.

L'œil rivé sur l'horizon de ianvier 1990, date à laquelle la « loi fondamentale » qui régira Hong-kong redevenue chinoise sera définitivement arrêtée, les paris vont bon train. 1991, 1993, les dates changent, l'analyse demeure : une crise de défiance paraît inévitable. Entre les optimistes qui tablent sur l'intérêt bien compris de Pékin, les pessimistes qui craignent au mieux des erreurs tactiques et les cyniques qui préviennent leurs clients des - affaires en or . à faire durant une probable période de nervosité, Hongkong bruisse de remeurs et de supputations. Le dynamisme forcené de la colonie est en jeu. Sa pérennité, pourtant, lui échappe. Même si es Cantonais hongkongais aiment à lancer sur un ton de sourde agressivité où pointe une hieur d'espoir : « Si les Chinois ne s'en sortent pas, ils ne méritent plus d'être Chinois.»

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) 1 dollar de Hougkong = 0,81 FF.

# Le partage des « perles de la couronne »

«Rarement une administration bénéficiera de ressources aussi substantielles en prenant les rênes du pouvoir. » Lancé sur un ton où la nostaigle pointe sous l'ironie, ce constat donne la mesure du pragmatisme dont Britanniques et représentants de Pékin ont fait preuve pour préparer, financièrement aussi, la rétrocession de Hongkong. Depuis le début de 1986, la moitié des bénéfices tirés de la vente par actions des terrains de la couronne sont versés sur un d'épargne forcée spectaculaire sur un territoire où la spéculation

foncière attaint des sommets, it n'y a pas si longtemps, le venta de terrains, soigneusement distillée par les autorités britannifonnant les enchères annuelle long terme. La résultat, de l'avis de hauts fonctionnaires britanniques, « a dépassé toutes les espérances », la flambée des prix aidant. La demère vente de ces « peries de la couronne » a permis de tirer, d'un terrain de quelque 40 mètres carrés, 217 millione de de de la couronne ».

Pour la Chine populaire, cette boulimie présente un avantage incontestable. Le compte spécial foncier dont elle dispose à Hongtorter tort ese assoce a Hong-kong a déjà engrangé 10 mil-liards de dollars. Il devrait, d'ici à la date faticique de 1997, repré-senter un mateias financier d'environ 30 milliards offrant notamentum una capacité capacitie. notamment une garantie crédible pour de nouveiles opérations telle la création d'un nouvel aéro-port, dont la réalisation dépassera l'horizon de 1997.

# d'habitants dynamiques », souli-gne un financier. Le mouvement s'est accéléré depuis trois ans. Le résultat est impressionnant. La Mirs Bay\_ HONGKONG: MER-DE-CHINE-DU-SUD Fanling NOUVEAUX TERRITOIRES Yuen Long Tuenmun Tsunwan Tsing Yi KOWLOON **VICTORIA** HONGKONG n kilomètres 10

# La fièvre monte à Canton et à Shenzhen

main-d'œuvre, des salaires élevés et le inque de terrains, Hongkong a trouvé une nouvelle source de développement et de profits de l'autre côté de la frontière, dans la zone économique spéciale (1) de Shenzhen, mais aussi dans la province de

de notre envoyée spéciale

Mariée la veille à H..., fine et fraîche

comme un lotus mais aussi décidée que lui à se faire une place au soleii

de cat eldorado du sud de la Chine

populaire, L... n'est arrivé à Shenz-

hen que depuis cinq jours. Bouillon-

nant d'espoirs et de frustrations mal contenues, il se veut lucide et

sait « ne pas trouver ici toute la liberté » à laquelle il aspire. Mais en

attendant d'acquérir un premier

emploi, grâce à sa bonne connais-

sance de l'anglais et à sa formation

scientifique, il est persuadé qu'il pourra gagner dix fois plus qu'à Tienshui, dans le Nord, d'où il vient.

« Là-bas, le travail est rude pour

100 yuans (2) par mois, et les pro-

duits sont rares. Ici les prix sont plus élevés, mais un salaire de

1 000 yuans est possible. Et si H...

trouve un emploi de secrétaire comme elle l'espère... » Le regard

des deux jeunes gens s'illumine. Décidé à oublier les déceptions accumulées depuis que, étudiant, il

est entré au parti, son rêve ne s'arrête pas à Lo Wu, ville frontière,

ville champignon où les gratte-ciel et les hôtels de classe internatio-

usines flambant neuves.« Comme

Mao vieillissant, Deng Xiaoping

il soudain sombre.

nt aux chantiers et aux

Canton, appelée à devenir, selon d'aucuns, un « nouveau dragon d'Asie » si la cure d'austérité imposée par Pékin ne met pas brutalement un terme à son

Alors que la population active de la colonie britannique est évaluée à 2,7 mil-

et de l'ouverture au secteur privé en

Chine, à défaut de pouvoir sauter le

pas vers des pays capitalistes? Bien malin qui pourrait l'affirmer.

Officiellement, la zone économique

spéciale de Shenzhen compte 750 000 habitents et... 900 000

« travailleurs flottants. » Ils

seraient, toujours selon la presse chinoise, quelque 50 millions à tra-

vers l'ensemble du pays à chercher

fortune hors des voies officielles. Les responsables de Canton sont

bien olacés pour le savoir. La mau-

vaise récolte a poussé des dizaines

de milliers de Chinois à affluer dans

la ville au lendernain des fêtes de fin

d'année, en quête d'un travail dans

la province et si possible au sud, à Shenzhen. Le décalage entre la

rumeur - fondée - d'un boom éco-

nomique et la réalité d'une rude

lutte contre la surcheuffe et l'infla-

tion les a pris au piège. Pays de cocagne, comparée à d'autres pro-

vinces, Canton a refermé ses portes

sur un chômage croissant. Les

« pionniers » agglutinés sur les quais de la gare, ont été renvoyés dans

leur région d'origine. Combien dis-

aient de quoi payer un billet de

Ceux qui parviennent à franchir

ca premier cercle, puis un second en

lions d'habitants, ils seraient entre 2,5 et 4 millions à travailler en Chine populaire pour des entreprises de Hongkong.

De nouvelles frontières pour cette dernière, un foi espoir pour les Chinois, saisis per la fièvre de la « conquête du Sud ».

pressés de profiter du dynamisme s'enorqueillit la zone, la tête leur tourne face à la multiplicité d'entreprises, détenues à 80 % par des hommes d'affaires de Hong Kong, mais aussi américains, japonais et depuis peu taiwanais et coréens Echappant aux restrictions finan-Combien sont-elles ? Nul ne le sait avec exactitude, les autorités chinoises n'enregistrant pas les sociétés qui s'implantent. « Une vingtaine de mille sans doute»,

# Inflation

estime un industriel qui assiste, fas-

ciné, à la construction de nouvelles

unités, mais aussi à de discrètes

et contrebande Car si Shenzhen fait rêver la Chine, le revers de la médaille existe, «Les prix flambent plus qu'ailleurs. Celui du riz a quadruplé», selon un financier implanté dans la zone. Certes, la contre-bande, mollement surveillée, constitue une soupape de sécurité. Chaque aller-retour entre Lo Wu et Kowloon, à Hong Kong, 40 minutes de train, rappporte environ 150 dollars. Dans les bállots et paquetages de toute sorte traînés par les voyageurs de cette ligne surchargée, des médecines chinoises, des légumes et des fruits pour les Hongkongais, de l'alcool et des cigarettes pour les Chinois de Shenzhen. Mais les retombées de la politique d'ajuste-ment de Pékin se font sentir. Le blocage autoritaire de certains prix

limite les profits escomptés, provo-

que même de lourdes pertes. La course aux crédits des entreprises chinoises tourne au casse-tête. même si aucun cas de faillite n'est encore officiellement connu.

cières de la Chine, les hommes d'affaires de Hongkong continu pourtant de parier sur la région et la province de Canton. Des salaires cinq fois moins élevés que dans la colonie pour l'industrie, deux fois inférieurs pour le secteur financier, des terrains quatre fois moins coliteux, l'équation reste des plus tentantes. Pour les Hongkongais, les « nouvelles frontières du commerce extérieur » de la colonie — dont se réjouit le directeur général du Trade Development Council (TDC) de Hongkong, - M. Jack So commencent ici. Brouillon et inflationniste, l'essor de la Chine a permis l'apparition de familles aisées - les # 100 000 dollars », ces milliardaires de l'autre côté de la frontière, - et font du géant communiste un marché sans égal pour les biens de consommation. Selon M. So, «les temps sont mûrs, pour en tirer

(1) Elément de la politique d'ouver-ture de la fin des années 70, les zones économiques spéciales favorisent les implantations étrangères grâce à des structures administratives simplifiées et des avantages fiscaux. (2) 1 yean = 1,7 F.

payant 10 yuans l'entrée illégale à Shenzhen, ont de sérieuses raisons multiplie les erreurs », grommelle-tde se considérer comme des privili-Combien sont-ils comme lui, giés. Avant de rêver du golf, des saunas ou des boîtes de nuit dont arphelins d'un rêve idéologique.

retour ?

ques pour en tirer le maximum, alimentait la moitié des ressources budgétaires de la colonie. Utiliser cette manne en plauer une sorte de trésor de guerre pour les premières années d'administration chinoise, tenaient de l'astucieuse gestion à

217 millions de dollars. Ce niveau record donne la mesure de la folia immobilière qui règne à

# **Afrique**

# NAMIBIE: la difficile application du cessez-le-feu

# Lorsque les maquisards de la SWAPO se font attendre...

(frontiere angolaise) da notre envoyé spécial

On ne sait trop pourquoi l'officier australien des « casques bleus » a choisi un arbre mort pour hisser le drapeau de l'ONU. Probablement parce qu'il ini paraissait le plus haut et parce que ce serait plus facile. La tâche ne fut pourtant pas aisée et le résultat décevant pour l'officier sidrésultat décevant pour l'officier sud-africain qui lui a fait remarquer que le drapeau de son pays, flottant au sommet d'un mât, était beaucoup plus visible.

Faut-il y voir un signe prémoni-toire selon lequel les combattants de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) ne vont pas se rendre et déposer leurs armes dans ces « points de rassemblement - comme on les a appelés: neuf endroits dans un premier temps, dont quatre ont été ouverts, mardi l'I avril, établis à la suite des entretiens du mont Etjo, le week-end dernier, et à partir desquels les quel-que mille neuf cents maquisards du mouvement de libération devront être rapatriés en Angola?

L'opération retour a débuté mardi midi dans le nord de la Namibie. Elle devrait, en principe, se terminer le 15 avril mais M. Marti Alitisaari; représentant spécial de l'ONU sur le territoire, a décidé de la prolonger jusqu'à la fin de la semaine pro-chaine, soit sur une période de onze jours. Certes, personne ne s'atten-dait que les gnérilleros se précipitent le premier jour ves l'emblème pro-tecteur de l'ONU. Sud-Africains et « casques bleus », d'un côté, Ango-lais de l'autre vont devoir attendre patiemment que les infiltrés vien-

Dans l'un de ces points, à Oshi-

Les maquisards de la SWAPO out ignoré, mardi 11 avril, les appels les invitant à se rendre aux unités des Nations unies, dans le nord de la Namibie. Le monvement indépendantiste a estimé que la Déclaration du mont Etjo, faite à l'issue de la récente reucontre entre Angolais, Cuboins et Sud-Africains, n'est pas claire et que, dans ces conditions, « il est impossible de donner des instructions précises à (ses) troupes ».

D'autre part, le président zambien Kenneth Kannda a reconn que les maquisards de la SWAPO avaient commis une erreur de jugement en s'infiltrant en Namibie. Mais, selon lui, cette erreur a été commise « sans intention de mire » et « en toute innocence ».

tout est prêt pour les accueillir. Le d'où ils viennent, escortés par les général indien Prem Chand, commandant les troupes de l'ONU, est venu se rendre compte sur les lieux mêmes que tout était en place. Il a salué son drapeau, s'est déclaré plei-nement satisfait de la coopération des Sud-Africains et totalement confiant dans l'exécution de sa mis-

Les quarante-cinq soldats de Pre-toria, eux, sont parfaitement décontractés. Ils ont quitté leurs armes et leurs trous creusés dans le sable pour regarder, d'un œil amusé, la leurs collègues australiens et britan-niques de l'ONU. Mais les senti-nelles veillent toujours face au poste frontière angolais dont il ne reste

Les maquisards de la SWAPO, éparpillés dans la brousse sur 300 kilomètres de long, vont-ils venir au rendez-vous? « Le message a été passé », indique le général Chand. Message à la radio locale, tracts lâchés dans les airs dans les zones supposées de leur présence. Mais l'appel sera-t-il entendu ? Dans les cercles militaires et de la police enne, on ne se fait guère

Comment ces hommes pourrontkango, juste à la frontière angolaise, ils se rendre et accepter de repartir

guérilleros mais pas d'affrontement. Une période de répit que l'accord du Mont Etjo a permis d'instaurer, même si les forces de sécurité se demandent tonjours quelle attitude vont adopter les trois mille hommes de la SWAPO qui attendent dans le sud de l'Angola. Vont-ils être, eux aussi, rapatriés au nord du 16º parallèle par les Angolais? Cette trêve a l'apparence du pro-« casques bleus », alors qu'ils pen-saient que ces derniers allaient leur permetire de s'installer dans des bases sur leur territoire? Une humi-

visoire. La présence militaire est toujours importante. Les convois sillonnent les routes et les pistes. L'atmosphère s'est toutefois détendue, même si le couvre-feu a été rétabli. Partout, on circule librement, sans restriction, ce qui était loin d'être le cas les années précédentes. La population ne signale pratiquement pas de bavures. La « koevoet » (le levier), l'unité anti-terroriste rendue célèbre par une répression féroce, cherche désormais à s'attirer l'adhésion des habitants. Les militaires sont à présent dévoués aux journalistes. L'Ovamboland où, pendant vingt-trois ans, s'est déroulée une guerre secrète, s'est soudain ouverte.

chages. La guerre marque une panse. Les autorités signalent tou-

jours des mouvements de groupes de

Les « casques bleus » affluent, des Malaisiens, des Finlandais, des Australiens, des Britanniques. Les véhicules blancs frappés du sigle de l'ONU font désormais partie du paysage quotidien. Les troupes des Nations unies seront pratiquement au nombre de trois mille hommes dans le nord de la Namibie d'ici à la fin du mois. Les sourires sont revenus sur les visages des « casques bleus ». Reste à espérer qu'ils le gar-

MICHEL BOLE-RICHARD.

# **Amériques**

### CHILI

# Le dialogue entre le pouvoir et l'opposition achoppe sur la réforme constitutionnelle

Le dialogue entamé il y a un mois entre le chef du gouvernement chilien, M. Carlos Caceres, et la Concertation pour la démocratie - qui regroupe dix-sept partis allant des socialistes à la droite démocratique fait apparaître de profondes divergences concernant le projet de réforme de la Constitution qui doit être soumis à un référendum à la fin du mois d'avril.

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Dans le communiqué qu'elle a rendu public à la fin de la semaine dernière, la Concertation pour la démocratie juge positive l'ambiance de respect mutuel qui a caractérisé les conversations entre le ministre de l'intérieur et notre le monistre de l'intérieur et notre représentant, M. Patricio Aylwin », mais tient à manifester sa « pro-fonde préoccupation devant le refus gouvernemental d'accepter les réformes constitutionnelles fondamentales nécessaires pour assurer une transition vers une démocratie authentique ». Le texte de l'opposition mentionne deux principaux points de désaccord. Tout d'abord, il est prévu, dans la Constitution éta-blie par le régime du général Pino-chet en 1980, qu'une minorité de blocage à l'Assemblée puisse s'opposer à toute réforme de la Charte fondamentale. Le gouvernement, sou-cieux d'empêcher le prochain Parlement élu de se transformer en Assemblée constituante, souhaite limiter la réforme constitutionnelle au référendum prévu, sans prendre le risque de futures modifications. Une exigence que refuse la Concer-tation. Deuxième motif de désac-

cord : la composition du Sénat, dont le tiers des représentants sont actuel-lement désignés par les autorités. L'opposition demande que tous les sénateurs soient éhis.

La révélation publique de ces profondes divergences de vues ont provoqué l'e étonnement - du ministre de l'intérieur, M. Caceres, qui a pour sa part annoncé être en mesure de présenter un projet de réforme à la junte des commandants en chef chargée de l'approuver en première lecture. Le ministre prévoit l'organisation du référendum au cours de la semaine du 17 au 23 avril. Pour l'heure, les dirigeants de la Concertation ont souscrit un accord avec la Rénovation nationale, le principal parti de droite. Une commission de juristes désignée par les deux parties a élaboré un projet de réforme constitutionnel. M. Aylwin a, certes, été reçu deux fois par le ministre de l'intérieur, mais les contacts entre hommes politiques de tous bords se sont surtout multiplié, en marge des conversations officielles entre le gouvernement et l'opposition.

Concernant la modification de la Constitution, le dirigeant socialiste Ricardo Lagos a tout simplement jugé que « Pinochet n'a jamais eu véritablement envie de réformer la Constitution . . . !! serait ravi, a-t-il poursuivi, que les conversations actuelles tournent à la confusion. »

La date apparemment retenue par le pouvoir pour le référenduin pourrait coîncider avec l'appel à la grève, lance le 18 avril, par la Centrale unitaire des travailleurs (CUT), qui exige la libération de deux de ses dirigeants relégués en province depuis six mois. Seule une mesure de grâce décrétée par le général Pinochet en faveur des deux syndicalistes pourrait désamorcer le conflit. Mais il semble que le chef de l'Etat ne soit pas disposé à la clé-mence. Son dernier discours, pro-noncé à l'occasion du remaniement du gouvernement concernant la réforme de la Constitution se caractérisent par la dureté du ton et les menaces proférées contre les oppo-

# GILLES BAUDIN,

**ÉTATS-UNIS:** selon un rapport du département d'Etat

### Le nombre des actes de terrorisme dans le monde a augmenté

Le nombre d'attentats terroristés dans le monde a atteint, en 1988, le chiffre record de 856, contre 837 en 1987, soit une progression de 3 %, selon le rapport annuel du département d'Etat américain. Le nombre de morts est passé de 633 en 1987 à 658 en 1988, notamment à cause de l'attentat contre l'avion de la Pan Am.

Le département d'Etat constate toutefois que les opérations d'envergure commencent à diminuer, et attribue cette baisse à une meilleure coopération internationale et à une réduction de l'activité d'Etats soutenant le terrorisme, comme la Syrie. nant le terrorisme, comme la Syrie, l'Irak et l'Iran. Au total, les actions terroristes au Proche-Orient, ou montées par des groupes de la région, sont en diminution de 15 % par rapport à l'an dernier. Le dépar-tement d'Etat souligne cependant que les plus radicaux des groupes palestiniens se préparent à relancer leurs activités, pour contrecarrer le dialogue entre les Etats-Unis et l'OLP, et que la Libye continue à soutenir quelque trente organisa-tions terroristes dans le moude. —

# TUNISIE : Abandonnant le ministère de la défense

# Le président Ben Ali a remanié son gouvernement

de notre correspondant

M. Ben Ali a procede, mardi 11 avril, à un remaniement de son gouvernement qui revêt essentiellement un caractère technique. premier ministre et la plupart des grands ministères ne changent pas

Toutefois, M. Abdallah Kallel, qui était secrétaire général du ministère de la défense nationale – avec le rang de ministre – devient ministre en titre, fonction qu'exerçait jusqu'ici le président.

Un équilibre est maintenu dans le nouveau cabinet entre fidèles du chef de l'Etat, techniciens et jeunes technocrates, tandis que les départe-ments touchant aux secteurs économiques et sociaux voient leurs structures renforcées avec la venue, aux côtés des ministres, d'un plus grand nombre de secrétaires d'Etat.

M. Ben Ali est notamment illustré par les nominations de M. Mohamed Charfi au ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique - auparavant scindé en deux départements - et de M. Daly Jazi au ministère de la

Professeur à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis, âgé de cinquante-deux ans, M. Charli est président de

la Ligne des droits de l'homme. L'an passé, à la démande du chef de l'Etat, il avait été l'un des princi-paux rédacteurs du « Pacte natio-nal » signé par l'ensemble des forces

Agé de quarante-six ans, profes-seur de droit public à l'université de Tunis, M. Daly Jazi, qui a longtemps milité au sein de la Ligue des droits de l'homme, était ambassadeur à Vienne depuis novembre dernier. Cette nomination avait suscité quelques remons au sein du Mouvement des démocrates socialistes auquel il appartenait et dont il s'est détaché progressivement jusqu'à sa démission annoncée voici moins d'une semaine (le Monde du 11 avril). M. Jazi remplace le doc-teur Saadadine Zmerli qui avait abandonné la présidence de la Ligne des droits de l'homme en juillet 1988 lors de sa nomination comme ministre. Il ne figure pas dans la

### Le départ de M. Habib Ammar

Autres caractéristiques de co remaniement : M. Habib Boulares, ministre des affaires culturelles, cumulera désormais ses fonctions avec celles de ministre de l'information. Journaliste, M. Boulares est commu pour ses options libérales qui hui valurent quelques démélés avec le pouvoir dans les années 70; il remplace M. Abdelmalek Lazrif. D'autre part, l'un des hommes de confiance du chef de l'Etat qu'il a chargé de nombreuses missions déli-cates depuis son accession au pou-voir, M. Moncer Rouissi, jusqu'ici conseiller à la présidence de la République, devient ministre des affaires sociales.

liation qu'il est difficile d'envisager

d'autant qu'ils peuvent très bien repasser la frontière sans être

inquiétés et surtout avec leurs

armes. Ils peuvent très bien aussi se fondre dans la population dont une bonne partie les soutient, et revêtir des vêtements civils.

L'apparence

du provisoire

douteur. Et si, comme c'est proba-

ble, les mille neuf cents « combat-

tants de la liberté » comme on les a

désignés n'acceptent pas cette reddi-tion peu honorable, la longue traque reprendra. L'inspecteur en chef de la police namibienne, M. Derek Brune, ne l'a pas caché: « Aucune présence de guérilleros de la SWAPO ne sera telérée. D'ici quel-ques mois on les retrouvers

ques mois, on les retrouvera

jusqu'au dernier, même déguisés en civil. »

Sud-Áfricains, Cubains et Angolais,

le calme est néanmoins revenu dans

la région après neuf jours d'accro-

Depuis l'accord du 9 avril entre

Le succès de l'opération apparaît

Un domaine rendu particulièrement sensible par la montée du chô-mage, la détérioration du pouvoir d'achat en dépit d'un récent réajustement des salaires et des syndicalistes qui s'entredéchirent depuis des mois pour le contrôle de la centrale ouvrière dont le congrès est prévu pour la semaine prochaine. Enfin - et c'est peut-être la prin-

cipale surprise de ce remanieme M. Habib Ammar, ministre d'Etat, conseiller spécial auprès du président, quitte le gouvernement. Cama-rade de promotion de M. Ben Ali à Saint-Cyr, M. Habib Ammar avait, dit-on, pris une part active, en tant que commandant de la garde natio-nale, à la destitution de l'ancien président Bourguiba. Il avait été nommé, le 7 novembre 1987, minis-tre de l'intérieur, fonction qu'il avait abandonnée subitement en novembre dernier pour devenir conseiller spécial du président avec rang de ministre d'Etat.

M. Ammar demeure l'un des six membres du bureau politique du Rassemblement constitutionnel

MICHEL DEURÉ.

# **Diplomatie**

# La Belgique s'opposera à toute « augmentation significative » de la portée des missiles Lance

La Belgique a fait savoir le mardi
11 avril qu'elle s'opposerait à toute
« augmentation significative » du
champ d'action des missiles nucléaires
un démantèlement des missiles à moyenn
portée (de 500 kilomètres à 5 500 kilo
mètres), sera évoqué les 19 et 20 avri
par le groupe des plans nucléaires, qu champ d'action des missiles nucléaires à courte portée (moins de 500 kilomè-tres) basés en Europe. Cette position, calquée sur celle de l'Allemagne de l'Ouest, risque de mettre en danger l'unité de l'OTAN lors du sommet des seize chefs d'Etat et de gouvernement elliés le 20 et 30 mai alliés les 29 et 30 mai.

« La Belgique est disposée à maintenir à niveau, là où c'est nécessaire, les armes nucléaires tactiques, sans augarmes nucléaires tactiques, sans aug-mentation significative des portées , a déclaré le premier ministre belge, M. Wilfried Martens, devant les com-missions réunies des affaires étrangères et de la défense de la Chambre des députés. Bruxelles, comme Bonn, sou-haite reporter à 1991 au plus tôt toute décision sur la modernisation de ces armes et ouvrir dans l'intervalle des processions avec l'Est pur leur surnégociations avec l'Est pour leur sup-pression.

Washington et Londres estiment, en revanche, que seule une décision rapide de procéder à cette modernisation - qui consiste notamment à allonger jusqu'à près de 500 kilomètres la portée des quatre-vingt-huit vieux missiles Lance américains (120 kilomètres) – leur permettra de conserver un

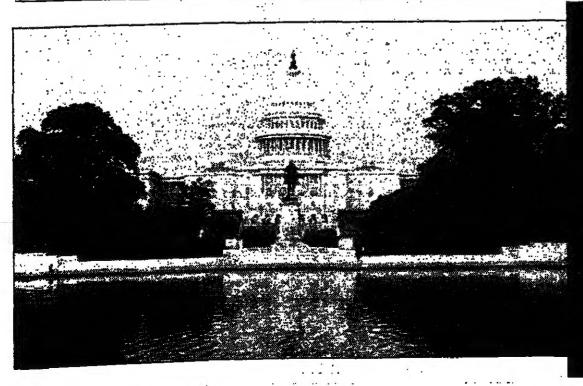
Le contentieux sur les missiles à courte portée, les derniers engins nucléaires de l'OTAN basés en Europe depuis le traité de décembre 1987 sur le

portée (de 500 kilomètres à 5 500 kilo-mètres), sera évoqué les 19 et 20 avril per le groupe des plans mucléaires, qui remit les quatorze ministres de la sation militaire intégrée (sans la France).

A Berlin-Est, d'autre part, les ministres des affaires étrangères des pays membres du pacte de Varsovie achèvent mercredi 12 avril une réunion de deux jours consacrée aux relations Est-Quest. - (Renter.)



PRÉPARATION DE CADRES LES PROFESSEURS ENSEIGNENT LEUR LANGUE MATERNELLE MOS AN ECTIFIC - Armer on etacking are home with de la langue minsi que des codes propres au pays avec



# WASHINGTON DC AVEC PAN AM

4 vols\*directs par semaine

Parler de liaison capitale ne saurait être exagéré

N°1 sur l'Atlantique.

PANAM

e nouveau Paris-Washington DC de Pan Am est ce que l'on peut appeler une liaison privilégiée : le vol s'effectue en Airbus A 310, avion moderne et spacieux; il est direct, avec correspondance immédiate vers Los Angeles. Cette liaison vient s'ajouter aux vols Paris-New York et Nice-New York quotidiens, et aux vols Paris-Miami non stop, avec correspondances pour plus de 60 villes aux USA, Caraïbes et Amérique Latine. Washington, New York ou Miami, avec Pan Am, vive l'Amérique en direct! Pour en savoir plus, contactez votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45.

\*Yok quotidiens à partir du 25 mai 89

# Politique

# La situation en Corse

# Les syndicats demandent une « réouverture des négociations »

Tous les syndicats des fonctionnaires de Corse ont rejeté, mardi 12 avril, les dernières propositions «fermes et définitives» du gouver-nement qui, le même jour, a décidé unilatérale-ment l'attribution aux fonctionnaires de l'île de l'aux de l'institution de d'une indemnité compensatoire de transport, dont il a kri-même fixé le montant.

Tout en appelant les grévistes à continuer le mouvement et à participer à la manifestation régionnele prévue mercredi après-midi à Bastia, l'intersyndicale a adressé mardi soir une lettre à M. Bernard Boucault, préfet de Haute-Corse, pour demander «la réouverture des négocia-

Du point de vue du gouvernement, les seules négocations qui peuvent encore avoir lieu porte-ralent sur le paiement des jours de grève. Quant four, ministre d'Etat, ministre de la fonction publique, a rappelé mardi en présentant la décision du gouvernement qu'ils seront éroqués dans le cadre des «tables rondes» proposées par M. Michel Rocard. M. Durafour a souligué que ces dernières constitueraient « un moment essen tiel» des discussions entre les représenta corses et le gouvernement. Il a souhaité qu'elles issent se tenir le plus rapidement possible.

Le ministre de la fonction publique a estimé la décision trise sur l'indemnité de transport, que la décision prise sur l'indemnité de transport, bien qu'«unitatérale», représente aux yeux du gouvernement un « geste d'apaisement ». M. Durafour pense que les fonctionnaires de Corse sont « responsables » et comprendront que

indique t-on à l'hôtel Matignon, «à titre provisionnel» sur l'enveloppe de la continuité territo-riale. Le financement définitif sera issu des tables rondes. Contrairement à ce qu'affirme le STC, Syndicat des travailleurs corses (nationaliste), le gouvernement ne pourrait donc pas lui avoir domé la garantie que cette indemnité ne serait pas financée sur l'enveloppe de la continuité territoriale: «Rien n'est exclu, rien n'est certain»,

L'entourage du premier ministre affirme encore que la position du gouvernement ne peut être modifiée par le résultat de la manifestation

le manifestation ne saurait être con comme «un indicateur de la mob naires », qui devrait platêt être jugie sur

Enfin, Matignou sonligue le alleuce des confédérations nationales après l'amonce de la général de la CGT, M. Henri Krasucki, a premier ministre, qui « mise sur la fai ens pour agir en briseur de grève ».

# «Non au diktat!»

BASTIA de notre envoyée spéciale

La manifestation régionale du mer-credi 12 avril à Bastia devait constituer un test de la détermination des foncmouvement qui est entré, pour les pos-tiers, dans sa huitième semaine. Après l'interruption des négociations entre les préfets de Corse et les syndicats, toutes les organisations avaient appelé, mardi, à donner « la plus grande ampleur » à cette manifestation prévue depais plusieurs jours. La CGT, qui avait évoqué le chiffre de quinze mille personnes, a fixé, mardi, la barre un pen moirs hant, tout en préparant la banderole au nom de l'intersyndicale : « Non au diktat. Oui à de waies négociations. » La dis-cussion est terminée, la prime accordée, mais la grève pourrait continuer.

Dans l'attente de ce rassemblement, la journée, sur le rond-point de la pré-fecture de Bastia, rebaptisé place de Grève, a été plutôt triste. La voiture sono de la CGT invitait les deux cents manisestants présents à se rapprocher des grilles. « Ce n'est pas en restant sous les arbres qu'on va régler le pro-blème. » Mais le cœur n'y était pas. « C'était si excessif, nos revendica-

A l'intérieur, une vingtaine de syndicalistes poursuivaient l'occupation de la salle de réunions, privés d'interlocuteurs, des sandwiches que leur fournissait jusqu'à lundi la préfecture et, subitement, de téléphone au motif qu'il y a une cabine à pièces dans le hall ». La réfecture craignait les incidents. Le directeur de cabinet du préfet a apporté e texte de la décision gouvernen accompagné d'un commissaire. Les syndicalistes ont été gardés à vue sur un carré d'herbe pendant quelques minutes par des policiers qui voulaient les empêcher d'aller parler aux troupes à travers les grilles.

L'intersyndicale des fonctionnaires a boné, de la cabine du hall, sa réaction à l'attribution, amoncée par M. Michel Durafour, d'une prime de transport reconductible de 3 600 francs par an pour un agent ayant deux enfants, soit une augmentation de 430 francs par rapport à la proposition précédente (1). Selon elle, « le compte n'y est pas ». Ni par rapport aux revea-dications initiales, ni par rapport « à la

#### Fin de couvergences

Les syndicats protestent contre le fait de ne pas avoit été informés par le préfet de région, M. Jean-Gilbert Marzin, du résultat de son voyage à Paris, le gouvernement ayant préféré avertir les organisations parisiennes. « On ne bafoue pas ainsi les praiques démocratiques. On ne malmène pas de la sorte les relations avec les responsables syndicaux. » Portant un » jugement très sévère sur l'attitude du gouvernement », ils appellent à la poursuire de l'action.

· La base va-t-elle suivre au-delà de la manifestation de mercredi? Pour le Syndicat national unifié des impôts (SNUI) qui estime qu'une « attitude taines organisations » aurait permis d'aller plus vite dans les négociations, le paiement des journées de grève sera « déterminant » pour la reprise du tra-vail. Cette indemnisation doit faire l'objet, selon M. Durafour, de négociations, mais seulement « au moment de la reprise du travail ». Les pouvoirs publics ne semblent pas non plus euvi-sager puisque le conflit a été aussi long, un paiement total, ce qu'il faudra faire

• PRÉCISION. - A la suite de l'un de nos articles paru dans le Monde du 12 avril, M. Jean-Gilbert Marzin, préfet de région de la Corse, nous précise qu'il n'a pas employé la formule qui lui est prêtée par les syn-dicalistes («Le problème est pris en main par des technocrates, on ne ve pas en sortir»). Lors d'une interruption de séance, M. Marzin a simplement expliqué à quelques interlocuteurs, indique-t-il, que, en ce qui concerne les critères d'évolution de la prime de transport, il était nécessaire de prendre l'avis de techniciens, indépendamment des choix politiques, qui incombent au gouverne-

accepter à la base, « Etre têtus, en ce qui nous concerne, ce n'est pas seule-ment un inconvénient », dit un gréviste.

Autour des fonctionnaires, les soli-darités pe semblent plus aussi massives. Les commerçants, les petites entre-prises crient à la faillite et craignent de devoir assurer la même augmentation salariale à leurs employés. Les nationalistes, par la voix de l'Unitat naziune lista, se préoccupent de la situation des retraités, chômeurs et pensionnés privés d'allocations à la suite du conflit. Leur syndicat, le STC, estime aussi, dans un communiqué publié avant la rupture des négociations, que les « fonctionnaires français », tout autant que l'Etat, perdent de vue les innérêts de la Corse. Ayant obtenu l'assurance que la financée par un prélèvement sur l'enve-loppe de la continuité territoriale, le STC a renoncé à sa menace de bloquer

Outre celle de mercredi, deux mani-festations sont prévues, séparées : l'une, samedi, à l'appel du Collectif corse de lutte qui regroupe des socioprofessionnels autour de M. Edmond Siméoni ; l'autre, le 22 avril, à l'appel des organisations nationalistes. Les deux mouvements avaient défilé, il y a quinze jours, derrière la même bande-role » Pour une solution globale » au problème corse, mais les nationalis dépositaires du mot d'ordre depuis des années, se mélient d'une dérive « pou-jadiste » des commerçants. Alors que la grève des fonctionnaires hésite entre se durcir ou s'effilocher, les convergences ne semblent plus à l'ordre du jour.

CORINE LESNES.

(1) Le communiqué diffusé mardi pa le gouvernement se bornait à donner o le gouvernement se bonsait à donner ce montant pour un couple avec deux enfants pour éviter que se ressorte de nouveau le chiffire de 200 F par persume. C'est en effet ce que touchers pour 1989 un célibataire. L'indemnité annuelle de transport est donc de 2 400 F pour un célibataire, 2 380 F pour un couple, 3 240 F pour un couple avec un enfant, 3 600 F pour deux enfants, 360 F de plus par enfant supplémentaire. Elle sera révisée annuellement en fonction de l'évolution des tartifs pessagers de la SNCF. révisée annuellement en fonction de l'évo-lution des tarifs passagers de la SNCF. Selon la préfecture de région, les sommes sont supérionnes à ce que les fonctionnaires avaient obtenu avec le classement de la Curse en zone zéro, qui était l'une des revendications des syndicats (le classement aurait entraîné une sugmentation, pour un fonctionnaire = moyen =, de 255 francs).

# Et l'île d'Yeu?

ILE D'YEU de notre envoyé spécial

It y a, queique part dans une Joinville, un homme qui, grave-ment, s'apprête à saisir son stylo. Demain, après-demain, qu'importe i Le temps passe si len-tement à l'île d'Yeu i

De sa plus belle écriture, M. Henr Turbé, agent d'assurance et conseiller général (divers droite) de l'île D'Yeu, se prépare à écrire à tous les députés et sénateurs du département de le Vendée en leur demandant d'intercéder auprès de cette divinité lointaine : le gouver nement, Lui-même hésite encore aur les termes à employer. Mais il sait que sa bouteille à l'Atlantique se résumera à deux mots : et

L'île d'Yeu est l'île métropoli-taine la plus fioignée du continent après le Corse et, par les temps qui courent, ses habitants aimeraient bien que la nation s'en souvierne. Car, depuis près de deux mois, le spectacle quotidien du journal télévisé leur donne de bien drôles d'idées. «Les Corses, soupire M. Turbé, ils sont déjà arrosés de subventions et détaxations et ils rouspètent encore. Alors que nous, on n'a rien du tout. s

Quand il prendra sa plume officielle, M. Turbé s'exprimera avec deventage de pondération. Sur l'ile d'Yeu on n'est pas du genre à arra-cher les grilles de préfecture. D'ailleurs, il n'y a pes de préfecture, et lence que se permettent les natifs est de se moquer en douce des estivants du meilleur monde qui, l'été, se donnent le baise-main à la sortie de la messe. Mais, sous la courtoisie, la missive de M. Turbé, nui n'en doute, sera implacable.

nui n'en doute, sera impiscable.

Les acadeaux onsentis par l'Etat aux cinq mille habitants de l'Île pour cause d'insulainté sont rapidement énumérés : rien ou presque. Nulle détauation de la TVA. Aucun avantage particulier à la création d'ampiois. Et, pour leur de la constituire d toute « continuité territoriale », arrachée de haute lutte en 1982,

de 100 000 france, dérisoire au regard de quelque 5 millions de déficit de la liaison maritime avec le

Pourtant, comme aurait dit M. de la Palice, l'ile d'Yeu est une M. de la Pasca, I se à tou ses dans la Corse a, assure M. Jean-Baptiste Morseu, pilots d'hélicoptère. Ce n'ast pes tellement que la vie y soit plus chère qu'ailleurs. Bien sur, le super coûte 5,97 francs le litre, on perpeing deux fois plus cher que sur le continent et le seule pharmecie de l'île perçoit, pour des raisons obscures, 2 % de « texe d'insulerité» sur le prix des médica Mais on n'est pas tous les jours qu'on fait construire et, dans cette lle de 22 kilomètres carrés, le car-

# Sacrées

Quant au Loto, il est vrai qu'on ne peut jouer que jusqu'au dimanche soir pour le tirege du mercredi, mais il n'y a pes de quoi faire la révolution. Bien sûr, le tourisme et le pêche aidant, les llais sont loin d'âtres pauves. Quant aux fonctionnaires, ils sont peu nombreux — une cinquentaine au total — el tournent trop rapidement pour menacer l'ille d'une explosion « à la corse ». Chaque année, per exem-ple, les doueniers per l'interméà être classés en « zone déshéri-tée ». Mais la réponse est invaria-

Le plus dur à vivre, ce sont les son et, avec eux, toute la vie de l'ile. Un week-end eur deux, les lycéans partis étudiés sur le conti-nent — les deux collèges lisis s'arrêtent à la classe de troisième — sont ainsi emplichés de rejoindre leur famille. Une semeine sur deux, l'île est quaniment isolée du reste du monde : qui souhaiterait emberquer sur un bâteau qui lève l'ancre à 4 h 45 ? Une semaine sur deux, que revienne la vie avec les sur elle-même. Et encore, tous les ménages ne

font-ils pas le déplacement : se rendre sur le continent en période de mauvaises marées pour consul-ter l'ophtaimologue ou le demato-logue — les sauls médecins qui exercent à demaure sur l'île sont voyage de vingt-quatre ou quarante-huit heuree. Et ce n'est que depuis 1986, quand fut instau-rée une lisison héliportée avec la continent — 500 francs afler et retour, — que les femmes sur lepoint d'accoucher pervent gagner l'hôpital autrement qu'en canot de

tion de l'Exet à l'expi

« sctions spectaculaires ». Et comme cas damières ne sont non semaines à l'avance, ce qui ne faci-lite guère non plus les virées sur le

MAN DE CONTRA MINISTER DE CONTRA DE

Rate of the same

THE THE PERSON NAMED IN

- 10 tr . / . . 14 Marie

Comment of the second

State of the state

And the second s

-

- Contraction

The second second second

See the second second

The same of the same of the same of

10 mm

And the statement of

-

The second secon

The same of the sa

State of the H

A STATE OF THE STA

Section of the Control of the Contro

T- 12 11 -14 PM 

A. 17. 10

Section 1

T# ## #

Berne St.

THEFT & PLAT BURNET

Ce combat, M. Turbé le mènera sans excès d'optimisme, kii qui sait bien que ses troupes ne sont pas des varten guerre. Aussi naive-ment 'que' passiblement, les Kala avouent attendre simplement « que' les miettes tombent ». « On aime

DANIEL SCHNEIDERMANN. M. Marchais

en septembre

à Moscou

L'Humanité du mercredi 12 avril amonce que M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, rencon-trera M. Mikhall Gorbatchev, secré-taire général du PCUS à la fin septembre à Moscou. La date exacte n'est pas précisée. Cette rencontre interviendra donc pratiquement un an après le date envisagée par le direction du PCF. En effet, le registre sur lequel sont consignés les relevés de conclusions et les compto-rendus des réunions du bureau politique fixait, en septembre 1988, le calendrier suivant pour les activités du parti et de son secrétaire géné-ral : réunion du comité central, ren-contre avec MM. Marchais et Gorbatchev, conférence nationale.

Si le comité central du PCF s'est bien réuni les 12 et 13 octobre 1988 et si ce parti a bien réuni sa confé-rence nationale, le 12 novembre, en revanche, le secrétaire général n'a pas eu d'entretien avec son homologue soviétique entre ces deux échéances, comme le stipulait le calendrier adopté par le bureau poli-

e. M. Bernard Debré TRPRe entre su conseil municipal d'Amboise. — M. Bernard Debré, député (RPR) de l'Indre-et-Loire, va finalement sièger au conseil munici-pel d'Amboise. En dis-septième position sur la liste conduite par son père, M. Michel Debré, ancien premier ministre et mains sortant (RPR) d'Amboise, battu aux demières municipales, M. Bernard Debré a bénéticié de la décision de neuf élus de l'opposition abanética de l'opposition abanética de l'opposition abanética de l'opposition abanética de l'opposition a de l'opposition placés avant lui sur cette liste (dont son père).

En visite à Donai

# M. Mitterrand réaffirme les priorités intérieures de son action européenne

ULLE

de notre correspondant

assisté, mardi 11 avril, au baptême d'une nouvelle promotion d'élèves-ingénieurs de l'Ecole nationale supéricure des mines de Douai dont il a accepté d'être le parrain. M. Fran-çois Mitterrand a refusé que cette promotion porte son nom, mais il a choisi de la baptiser Eurêka, du nom du programme européen de coopéra-tion technologique et industriel dont il a souligné qu'il avait été à l'origine en 1985.

A l'occasion de cette visite à Douai, le chef de l'Etat a rappelé les priorités qu'il entend donner à son action : la formation, - matière première de l'économie française», la recherche, « axe essentiel de la démarche nationale -, l'investisso-ment et la création d'entreprises.

En acceptant de parrainer cette promotion de cent cinquante-trois élèves-ingénieurs, M. Mitterrand entendait également mettre l'accent, a-t-il expliqué, sur l'effort d'adapta-tion aux techniques nouvelles effec-tué par certains et encore à faire pour « maintenir et développer le potentiel économique et commercial de la France ». L'École des mines de Donai constitue, aux yeux du chef de l'Etat, un symbole et un espoir dans une région « qui a tant souf-fert ». « La région Nord-Pasde-Calais, a-t-il dit, a beaucoup de mérite, car elle a comu de grands doutes. Il lui fallait imaginer de nouveaux domaines, elle l'a fait,

Créée en 1878, pour répondre aux besoins des Houillères, l'Ecole des mines de Douai forme des ingénieurs dans ces secteurs de poir qui sont la robotique, le génie civil, les polymères et composites; la métrologie, etc.

· Vous êtes, avec les autres jeunes en formation, a déciaré M. Mitterrand s'adressant aux élèvesingénieurs de la promotion Eurêka, nos wrais atouts dans cette compétition économique que nous avons à affronter pour la gagner. - Je ne fait pas partie des pessimistes , a poussaivi le président de la République en évoquant les perspectives du marché unique européen de 1993. «Nous sommes reconnus dans de nombreux domaines mais nous avons encore beaucoup à faire, a ajouté M. Mitterrand avant de lancer un appel à la nation tout entière. au travail, à l'effort, à la connaissance, à l'esprit de recherche. Un appel pour que toutes les Fran-çaises, que tous les Français se sentent mieux accordés parce qu'appliqués à une tâche commune qui vaut la peine et qui perpétuera le message de la France à travers les temps qui viennent. >

# En Scine-Maritime

# La nouvelle municipalité du Petit-Ouevilly visée par des incendies criminels

ROUEN

de notre correspondant

M. François Zimeray, le jeune maire accialiste du Petit-Quevilly (Seine Maritime), dans la banliene de Rouen, du le 20 mars en remplace-ment d'un maire communiste, débute son mandat dans des conditions diffi-

Landi soir 10 avril, pour la troisième fois en dix jours un incendie criminelle a été allumé dans un bâtiment municia été allumé dans un bâtiment munici-pal. Les deux premiers n'avaient en que des conséquences mineures. Cette fois, l'incendiaire s'est attaqué à des bureaux situés en face de l'hôtel de ville. Il s'était manifesté au téléphone en prévenant : « Vous ne vous en tire-rez pas comme ça... Nous frapperons ailleurs. » Les dégêts sont considéra-bles. Le premier étage et la toiture du bâtiment qui abrite les services techni-ques ont été entièrement détruits par les flammes. Les archives du service ont dispare dam le sonistre. L'enquête

confiée à la police n'avait pes permis

Pour les éins socialistes du Petit-Quevilly, il important avant tout de ne pas déclencher de panique dans la population ou parmi les employés communaux. « Nous ne senons pas à susciter des vocations » a déclaré le chef de cabinet de M. Zimeray.

chef de cabinet de M. Zimeray.

Le climat politique tendu qui a présidé au changement d'équipe municipale au Petit-Quevilly, ville communiste depuis la Libération, est bien entendu évoqué. Il pourrait avoir incité une personne avide de quelque vengeance à profiter de la situation. Le Petit-Quevilly est, de plus, une des communes les plus touchées par la petite délinquance dans l'aggiomération de Rouen. Le groupe communiste au conseil municipal a pour sa part jugé « inqualifiables » ces actes de malveillance.

ÉTENNE BANZET.

# **SOURDS ET MALENTENDANTS**

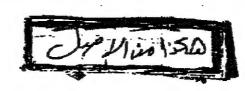
LA MUTUELLE DE LA PRESSE ET DU LIVRE orvanise les hundi 17 et mardi 18 avril 1989 (service acoustique)

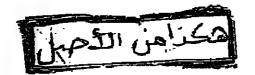
deux journées réservées aux sourds et malentendants.

· Vous pourrez gratuitement faire réviser vos appareils auditifs.

- Essayer les nouvelles prothèses auditives ultra-miniaturisées

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 42-33-21-89 - POSTE 175. M.N.P.L. SERVICE ACOUSTIQUE 29, rue de Turbigo - 75002 PARIS





# **Politique**

Le Sénat adopte le projet de loi sur la détention provisoire

# M. Arpaillange plus proche des centristes que du PS...

Après neuf heures de débats, le Sénat a adopté, mardi 11 avril, le texte réformant la détention provisoire qui avait déjà été approuvé par l'Assem-blée nationale le 29 novembre. Le RPR a voté contre, le PS et le PC se sont abstems, les cen-tristes et le Rassemblement démocratique et européen (ex-Gauche démocratique) ont voté

es Carrolle Communication of the Communication of t

erical management

Une petite fiche à la main, M. Michael Dreyfus-Schmidt, sénateur socialiste de Belfort, a sénateur socialiste de Belfort, a dressé avec un humour un peu amer le «bilan de ce qui reste de ce lexte», avant de justifier l'abstention de son groupe. Il n'y a, en effet, pour la gauche et pour le gouvernement, pas de quoi pavoiser. Le garde des sceaux, M. Pierre Arpeillange, avait quelques heures plus tôt présenté son projet comme étant « délibérément court et de nortée limibérément court et de portée limi-tée ». Il ne s'est pas trompé,

En attendant la grande réforme de l'instruction que le ministre pro-met d'entreprendre, il faudra donc se contenter d'un texte dont les ambitions initiales étaient déjà bien amotions initiales étaient déjà bien rognées, mais que le passage devant les deux Chambres — avant un réexamen par l'Assemblée nationale — a vidé d'une bonne partie de sa substance, le Sénat ayant suivi pas à pas les recommandations du rapporteur de la commission des tois, M. Marcel Rudloff (Union centriste, Bas-Rhin) (le Monde du 11 avril).

Ainsi disparaît du texte la réfé-

lors de l'enquête rapide de personna-lité, désormais obligatoire pour les moins de vingt et un ans, avant toute décision de placement en détention si la peine encourue n'excède pas

Le Sénat a aussi supprimé la menace de « nullité » frappant toute ordonnance de mise en détention insuffisamment motivée en droit et en fait. L'inculpé qui l'aurait son-haité ne comparaîtra pas en per-sonne devant la chambre d'accusa-tion lors d'une demande de mise en liberté, pas plus que ce débat ne sera public, L'Assemblée nationale l'avait pourtant souhaité. Le garde des sceaux était hostile à cette possi-bilité, où il voit une brèche dans le

secret de l'instruction. Malgré sa force de conviction et les compromis qu'il tentait de trou-ver (la chambre d'accusation aurait pu se réserver le droit de demander le huis-clos), M. Dreyfus-Schmidte n'a pu, sur ce point comme sur bien d'autres, convaincre le ministre de la justice, qui a estimé que cela ne serait pas « raisonnable ». Favora-ble au maintien du tableau de roulement des juges d'instruction - et non plus à leur désignation par le président du tribunal, ce qui conduirait selon certains à des choix trop orientés, - le sénateur socialiste n'a pas emporté l'adhésion du ministre de la justice du gouvernement qu'il

Il était d'ailleurs curieux de voir le garde des sceaux s'en remettre presque à chaque fois à la sagesse du Sénat, à moins qu'il ne soutint la commission des lois contre les parle-

sures d'insertion pour un inculpé mentaires de gauche. Quant à retirer à la Cour de cassation la possibi-lité de dessaisir une juridiction dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice, et malgré le rejet d'une requête en suspicion légitime (ce fut le schéma de l'affaire Droit-Grellier), comme l'avait décidé l'Assemblée nationale, le Sénat pas plus que le garde des sceaux ne l'ont vonlu. M. Rudloff a simplement fait modifier le terme « bonne adminis-tration de la justice », qui est désor-mais remplacé par le mot, plus sensi-ble, de « sérénité ».

#### Tomes les autoces

Dans tous les cas ou presque, les délais de la détention provisoire -ces butoirs qui évitent aux juges de s'endormir sur leurs dossiers et aux prévenus de rester indéfiniment en prison sans être fixés sur leur sort, -ont été élargis par le Sénat. Il a fallu aux socialistes user de toutes les aux socialistes user de toutes les astrices du règlement pour obtenir malgré tout qu'en matière correctionnelle, quand la peine encourue est inférieure à cinq ans, la détention provisoire ne puisse être prolongée au-delà de deux ans.

On a aussi adopté un amende-ment de M. José Balarello (UREL, Alpes-Maritimes), qui empêchera d'utiliser des nullités de procédure pour remettre en liberté les « grands délinquants » encourant des peines égales ou supérieures à dix aus. Le fait que les avocats aient le droit de déposer des demandes en liberté par lettre recommandée lorsqu'ils ne résident pas dans la commune où siège la juridiction compétente — le ministre de la justice n'y tenait

trucages de l'administration penitentiaire - - a été une bien maigre consolation pour M. Dreyfus-Schmidt, avocat de profession.

Ont survécu au laminage parlementaire la conversion d'une peine prononcée en l'absence de l'intéressé en travail d'intérêt général, et la réduction du délai d'épreuve de cinq à trois ans. « Il y a du pour et du contre », a estimé M. Dreyfus-Schmidt, qui semble attendre d'une navette qu'elle joue le rôle de bouée navette qu'elle joue le rôle de bouée de sauvetage pour un texte bien écorné avant d'expliquer l'abstention de son groupe. M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), qui n'avait cessé de se battre pour libéraliser le projet – notamment en ce qui concerne les mineurs – a suivi la même démarche. Le RPR, par la voix de M, de Cuttoli, s'est appuyé sur les prises d'otages des prisons de Poissy et de Toul pour justifier un vote contre : les centristes et le Rassemblement démocratique et euro-péen ont permis l'adoption du projet.

Quant au texte sur les erreurs judiciaires et leur réparation, qui faisait l'objet d'une proposition de loi amexe rédigée à l'initiative de M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) et de M. Jacques Brunhes (PC, Hauts-de-Seine), il a été dopté à l'unanimité et permettra la saisine de la Cour de cassation (qui examine les demandes en révision) par une commission de magistrats et non plus par le seul garde des sceaux. Le texte crée en outre un droit à l'indemnité des victimes

AGATHE LOGEART.

# A l'Assemblée nationale

# Le rôle des commissions permanentes en question

des finances de l'Assemblée natio-nale d'examiner au fond le projet de réforme de la Commission des opérations de Bourse (COB) qui sera soumis au Parlement à cette session de printemps, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, soulève une fois de plus, le problème de la répartition des com-pétences entre les différentes com-

Sur un tel projet, qui comporte un important volet juridique, c'est la commission des lois qui aurait dû normalement être saisie au fond. Mais M. Bérégovoy, qui souhaite voir renforcer les pouvoirs de la COB, notamment en matière de sanctions, n'a pas voulu retrouver, au sein de l'Assemblée, l'opposition qu'avait manifestée le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, à cette conception extensive du rôle de gendarme de la Bourse.

Selon M. Arpaillange, la recon-naissance à la COB de compétences en matière de sanctions irait à l'encontre de la séparation des pou-voirs entre exécutif, législatif et judiciaire. M. Bérégovoy craignait avec raison que la commission des lois ne le suive sur ce point.

Mais au-delà de cette divergence d'appréciation sur le contenu même du projet se trouve à nouveau posée la question du partage des compétences entre les commissions perma-nentes de l'Assemblée. La Constitution de 1958 prévoit, en son article 43, que la règle pour l'exa-men de chaque projet est la saisine de commissions spécialement désignées à cet effet - et que l'exception

En demandant à la Commission est le recours à l'une des six commis sions permanentes. Cet article, qui traduisait la volonté de limiter le rôle du Parlement en évitant la création de véritables contre-pouvoirs au sein des Assemblées, est devenu lettre morte. Le dernier recours important à une commission spéciale sut décide pour l'examen des lois de nationalisations en 1981-1982,

Or, face à la complexité et à la pluridisciplinarité croissantes des projets ou des propositions soumis au Parlement, la saisine d'une comau rationient, la saisne d'une com-mission permanente unique n'est plus satisfaisante. Ainsi du texte sur l'éthique médicale, qui comporte à la fois un aspect juridique, social et financier, de celui portant réforme de la loi Méhaignerie (la loi Quilliot avait été examinée au fond par la commission des lois, la loi Méhai-gnerie, qui la modifiait, avait, quant à elle, été soumise à la commission de la production et des échanges) ou du projet de loi sur la COR

Le besoin de recourir à une com mission spéciale, composée des membres des différentes commissions permanentes, se fait donc plus que jamais sentir. C'est en ce sens que M. Michel Sapin (PS-Hautde-Seine) président de la commis sion des lois, va déposer une proposition de résolution devant le bureau de l'Assemblée tendant à augmenter le nombre des membres dans les commissions spéciales (de 31 aujourd'hui à 50 ou 51) afin de « reactiver » cette disposition contenue dans le Constitution.

# La préparation des élections européennes : la droite dans l'impasse

# Les « rénovateurs » de l'opposition restent sourds aux remontrances de M. Giscard d'Estaing

Les « jeunes turcs » de l'oppo-sition ont décliné la proposition de M. Giscard d'Estaing, qui les avait défiés en débat télévisé sur les enjeux des élections européennes. Ceux des «rénovateurs » qui appartiennent à l'UDF défendront, jeudi, devant le conseil national de leur mouvement, au cours d'une séance ouverte à la presse (à la demande de l'ancien président de la République), une motion préconisant notamment in convocation d'une convention UDF-RPR qui devrait mettre à plat, selon eux, les problèmes de structure de l'opposition en vue de sa rénovation et de sa recomposition.

C'est peu de dire que M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas apprécié l'appel solennel et télévisuel lancé, dimanche soir, par M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, pour qu'il accepte de passer la main pour les élections européennes du 18 juin.

Piqué an vif, l'ancien chef de l'Etat a saisi la balle au bond en prosant un débat à la télévision avec MM. Dominique Baudis, Bernard Bosson et Charles Millon, trois des rénovateurs » de l'UDF et de l'UDC à l'avoir adjuré de faire marche arrière. L'invitation a été déclinée par les intéressés, au motif qu'il est inutile, selon eux, de débattre d'un sujet - l'Europe - sur lequel ils sont tous d'accord. Et comme il n'est pas question, bien sûr, d'aboroblèmes de personne, le grand débat » a été reporté sine

« C'est un peu misérable comn procédé », ont protesté plusieurs de ces rénovateurs : « Le maître veut une fois de plus faire la leçon. Débattre avec Giscard, c'est absurde! On ne met pas en cause ses capacités européennes. On met en cause sa capacité à faire l'union de l'opposition », expliquait pour sa part M. Etienne Pinte, «rénovaicur» RPR.

Devant le groupe centriste de l'Assemblée nationale, qui le recevait mardi 11 avril, à sa demande, M. Giscard d'Estaing a simplement fait valoir le fait que, interpellé à la télévision, il était naturel qu'il souhaitât répondre par le même canal. Vous vous êtes exprimé devant reize millions de personnes », reprocha-t-il à M. Baudis. Le maire de Toulouse se livra alors à une explication de texte qui avait un peu l'allure d'un acte de contrition. En en parlant quelques heures plus tard devant les journalistes, le maire de Toulouse en était encore tout chose : · J'ai simplement ressenti que la seule alternative au duel Giscard-Veil était une liste d'union conduite par des rénovateurs. C'est par volonté de parvenir à cette union que j'ai lancé cet appel. Je n'ai pas jait d'anti-giscardisme primaire. J'étais dans le même état d'esprit

que celui de Giscard lorsqu'il sou-haitait un candidat unique de l'opposition pour l'élection prési-dentielle. Faute de quoi il n'a pris parti ni pour M. Barre ni pour M. Chirac. » « Venez donc sur ma liste », lui aurait proposé M. Giscard d'Estaing, après avoir entendu cette explication...

An dire des participants, la ren-contre entre M. Giscard d'Estaing et les députés centristes s'est déroulée dans un climat « serein et décrispé ». Pour autant, le président de l'UDF ne semble pas avoir convaince son auditoire. M. Giscard d'Estaing a admis les arguments de M. Pierre Méhaignerie selon lesquels deux listes ratisseraient plus large qu'une seule. Mais il craint one des tensions entre ces deux listes n'apparaissent au terme de la campagne, et, surtout, souligne que le PS – qu'il crédite d'un mauvais score de 24 % (1) – risque de devancer les deux listes de l'opposition alors que l'opposition unie pourrait, selon lui, largement distancer les socialistes. M. Giscard d'Estaing a également fait valoir que le RPR avait « considérablement évolué » dans ses conceptions européennes et on'il fallait lui en donner acte en faisant l'union.

« Nous avons tous les mêmes conceptions de l'Europe, a-t-il ajouté en regardant les centristes au fond des yeux. Alors allons-y ensemble. Si vous voulez affirmer votre identité politique, vous pourrez le faire dans la liste commune. »

A sa sortie, après un pen plus d'une heure de discussion, acco gné de M. Méhaignerie, le président de l'UDF a souhaité que le débat se poursuive dans un esprit de dédramatisation et de clarifica-tion ». Le président de l'UDC, M. Méhaignerie, a expliqué que chacun était « resté sur ses posi-tions » malgré une atmosphère « franche et cordiale ». Un certain nombre de députés centristes, rétifs au départ à une liste autonome du centre menée par Mer Simone Veil. auraient été « regonflés » par l'interrention du député du Puy-de-Dôme, sans que pour l'instant une contesta tion ouverte de la ligne Mébaignerie se soit manifestée.

## La mobilization pour une liste d'union

La mobilisation en faveur d'une liste dirigée par M. Giscard d'Estaing est complète. Mardi, à huis clos, ce sont les sénateurs centristes qui se sont prononcés à une forte majorité pour une telle liste, même s'ils souhaitent inscrire la « rénovation » de l'opposition à l'ordre des jours qui suivront le 18 juin. « Halte au feu! », a dénoncé « les structures parti-s'exclame M. Philippe Vasseur, sanes dont la seule vocation semble député UDF, dans une motion qui a recueilli une quarantaine de signatures de parlementaires progiscardien. « Arrêtons cette « guerre civile » dont personne ne sortira de dire cela! » - tandis qu'un brou-

vainqueur dans nos rangs (...). Les réflexions qui auraient mérité un débat de fond se trouvent réduites de façon suicidaire à un affrontement de personnes sur la place publique. Ce qui aurait pu provo-quer une révolution culturelle risque de n'apparaître que comme une révolution de palais », prévient le journaliste du Figaro en appelant les rénovateurs » à la raison. Cette « motion d'apaisement » accueille les signatures des moins de cin-

quante ans uniquement ... Les « rénovateurs » ne désarment pas pour autant, même s'ils apparaissent partagés sur la méthode ad hoc pour poursuivre leur opération de · novation-union ». M. François d'Aubert (UDF), membre de la « bando des donze », décrit ainsi la marche à suivre : « Jusqu'à jeudi, date à laquelle se tient la convention nationale de l'UDF, c'est la combustion du premier étage de la fusée : ensuite, jusqu'au dépôt des listes, le juge de paix sera, non plus les instances des partis, mais l'opinion publique. La troisième phase commencera le 19 juin au matin, avec des initiatives pour rénover en profondeur l'opposition ».

#### Débat très vif àl'UDF

M. Charles Millon (UDF) ne voit nas les choses exactement de la même façon. Le président de la région Rhône-Alpes souhaite accélérer le mouvement et profiter de la réunion des instances de l'UDF, jendi, pour mettre aux voix un motion dans laquelle figurerait notamment une proposition de convocation d'une convention UDF-RPR destinée à mettre à plat les structures de l'opposition. Le député de l'Ain, qui devait tenir une conféce de presse mercredi, à l'Assemblée nationale, estime possible de faire cette convention non plus après les européennes, mais bien avant, de façon à battre le ser tant qu'il est chaud. Pour les élections européennes elles-mêmes, il pourrait, par esprit unitaire, reprendre le libellé de la motion présentée, samedi dernier par le maire de Lyon, M. Michel Noir, devant la convention nationale du RPR Les députés UDF ont également

nion de groupe, mardi après-midi. Selon le président du groupe, M. Jean-Claude Gaudin, le débat fut - très vif, viril et un peu net » C'est dire que personne n'a mâché ses mots : ni M. François Léotard, qui a qualifié de « démarche de vanité : l'attitude des « rénovateurs » - « à la fois vaine et vaniteuse - -, ni François d'Aubert qui la fabrication des échecs... .. Le député de la Mavenne ne pourra pas aller plus loin, M. Gérard Longuet hui coupant la parole : « Je t'interdis

abordé ce sujet au cours de leur réu-

haha montait dans la salle. M. Jean-Claude Gaudin a expliqué à la sortie que les députés UDP s'étaient prononcés « à une large majorité » pour une liste d'union de l'opposition conduite par M. Giscard d'Estaing. « Nous nous y tenons !», a précisé M. Gaudin, visiblement un peu las du bouillonnement suscité par le feu

Dans les couloirs, M. d'Aubert jouait aux giscardiens « pur sucre » : « Il ne faut pas qu'il aille à Stras-bourg, Pour lui, Strasbourg, c'est un mausolée en titane. Finalement, ce qu'on nous reproche, ce n'est pas de mettre en cause la tête de liste, c'est d'être manipulé par les centristes : c'est tout ce que l'on trouve à nous dire. - A deux pas, deux «rénovateurs» du RPR, MM. Pinte et Jean-Pierre Delalande, expliquaient que le mouvement de rénovation de l'opposition était lancé et qu'il ne s'arrêterait pas. « On ne peut pas rester les bras ballants : ce sont nos idées qui gagnent et c'est le PS qui gouverne», insistait M. Dela-lande, tandis que M. Pinte expliquait que les « rénovateurs » de l'UDF et du RPR chercheront dans les mois qui viennent à travailler ensemble en plus étroite collabora-

Le président du groupe RPR, M. Bernard Pons, lui, n'avait pas de mots assez durs pour M= Simone Veil : - Aujourd'hul tout le monde veut l'union, il n'y a que M= Veil qui ne veut pas l'union. Alors, est-ce qu'il faut écouter une seule personne qui veut diviser l'opposition?

An nom des socialistes. M. Louis Mermaz a expliqué, mardi, qu'il observait les choses « avec un vif intérêt, sans ironie, ni jubilation » Notre interrogation, c'est de savoir jusqu'où cela ira, a poursuivi le président du groupe PS. Est-ce que les rénovateurs » veulent moderniser le RPR et l'UDF, ou sont-ils susceptibles de les quitter à terme pour constituer un parti avec les centristes? Est-ce qu'à terme l'UDC est susceptible d'imploser, certains éléments, à titre individuel, se rapprochant de la majorité présidentielle? » Au nom des socialistes tout heureux que pour une fois les querelles de courants fassent des vagues chez les autres...

# PIERRE SERVENT.

(1) M. Giscard d'Estaine l'aisait alle sion à un sondage de l'IFRES (publié par le Quotidien de Paris du 12 avril) qui donne 47 % des voix à une liste nion UDF-UDC-RPR et 24 % à la liste PS. Un autre sondage Sofres-RTL menée par MM. Noir et Baudis de 38 % et de 29 % pour la liste Fabius. Si l'opposition part divisée, une liste Veil (UDC) recueillerait 13 %, une liste Giscard (RPR-PR) 28 % et une liste Fabius (PS) 28 %. Ce sondage a été réalisé du 6 au 8 avril (échantillon de mille personnes). Le Figaro qui à l'origine s'était associé à ce sondage, a rénoncé à en publier les résultats.

# Les délégations parlementaires pour les Communautés européennes auront plus de pouvoirs

du-Nord), tendant au renforcement des prérogatives des délégations parlementaires pour les Communautés européennes. Les groupes PS, UDC, UDF et RPR ont voté pour, seul le PC s'est abs-

 Ayons le courage de le re-connaire : de tous les grands pays européens, la France est celui où le Parlement a été le moins bien associé à la construction européenne au jour le jour. » Ce « constat de carence collective que soulignait M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques), rapporteur de la proposition de loi sur la réforme des délégations parlementaires pour les Communautés européennes, a incité les députés à réagir – à quelques années de la réalisation du marché unique européen. Selon un pointage rapide effectué par les services de l'Assemblée sur les deux cent trente lois votées au Parlement dans les quatre dernières années, cent deux étaient « sous influence européenne ». La ten-dance s'est encore accentuée en 1988, où la proportion était pratiquement d'un texte sur deux.

Instituées par la loi du 6 juillet 1979, les délégations parlementaires pour les Communautés européennes

Les députés out adopté, mardi 11 avril, en première lecture, la proposition de loi déposé par M. Charles Josselin (PS, Côtes-mardi fixe à trente-six (au fieu de dixnautaires. La proposition adoptée mardi fixe à trente-six (au lieu de dixhuit) le nombre de leurs membres afin de renforcer la représentation proportionnelle des groupes et des différentes commissions permanemes au sein de chaque délégation.

Le texte prévoit également que le gouvernement sera désormais tenu d'informer les délégations de tout projet de directive et de réglement et autres actes émanant de la Communauté portant sur des matières relevant du domaine de la loi. Les délégations pourront être consultées par le gouvernement et par les commissions de l'Assemblée et du Sénat et auront le taires. La consultation devient, en revanche, obligatoire pour les projets d'actes comunautaires relevant du domaine de la loi (article 34) et pour communautaire dans le droit national.

Les députés ont également souhaité que soit organisé systématiquement un débat de politique europécane lors de chaque session parlementaire, comme cela existe dans la plupart des autres Parlements d'Europe. Symbole parmi d'autres, à ce débat assistait, dans les rangs du public, une délégation de

FORUIV. P.A.O.8	9
3 <sup>emes</sup> JOU	RNÉES
EUROPÉEN	INES DE
LA MICRO-	ÉDITION
7-8-9 JUIN 1989 -	PARIS FRANCE

A peine plus de trois ans après son irruption, la micro-édition ou PAO (publication assistée par ordinateur) a déjà conquis de larges secteurs des entreprises et bouleverse les métiers traditionnels des arts graphiques et de l'édition. Les produits disponibles évoluent, les utilisateurs en perçoivent mieux les potentialités, les contraintes sont de mieux en mieux cernées. Rendez-vous annuel des utilisateurs et des professionnels de la PAO, cette année,

les Journées Européennes de la Micro-Édition se dédoublent en deux cycles de

 Le premier se focalisera sur l'évolution actuelle de la PAO. Il sera illustré de témoigrages d'utilisateurs avertis de différents secteurs d'activité. Organisation, forma-, rentabath seront abonides.

 Le second cycle de conférences qui se tiendra en parallèle sera consacré quant à loi au domaine spécifique de la documentation technique. Problème de plus en plus crucial pour les entreprises de nos jours.

-	_	-	-	_	_	_	-	-	-	_	_	_	•
Je di	SHE	wc	VUK	<b>Se</b> pr	ona	nei.	dit	illo	des	ceafi	erend	es:	

☐ Cycle Micro-Edition ☐ Cycle Documentation Technique.

A retourner à Caprio, 38, rue de Colssés, 75008 Paris - França

# Société

# Le gouvernement définit une nouvelle politique de la santé

L'allongement prévisible - même s'il demeure relativement modeste - de l'espérance de vio (et la consommation accrue des soins qui en découlent), l'apparition de nouvelles pathologies (en particulier le sida), la dynamique consumériste, mais aussi commerciale, qui régit, de plus en plus, le fonctionnement du secteur de la santé, la mise au point de nouvelles technologies diagnostiques et thérapeutiques, ainsi que l'émergence d'une pharmacopée très coûteuse issue de la bio-logie moléculaire, tout comme l'accélération des comaissances et la formation continue des médecins, sont autant de défis lancés au pouvoir politique, dès lors qu'il entend maintenir l'assurance que chacun aura toujours accès à des soins de

«Confronté à ce phénomène d'innovation médicale ou technique, notre système de santé doit s'adapter rapidement, se restructurer, explique M. Evin. Alors même que son histoire et sa tradition l'avaient habitué à être façonné par de lentes sédimentations successives. Pour réussir cette mutation; la France connaît ses points forts et ses points faibles. » Point fort : la qualité de la médecine et de la chirurgie françaises, ainsi que le système national de protection sociale collective qui autorise la liberté de choix du médecin ou de l'établissement par le malade.

Point faible : l'insuffisance de la prévention (consommation de tabat et d'alcool ; accidents de la circulation; nutrition et consommation irraisonnée de médicaments : réticences face à l'utilisation des préservatifs...), la faiblesse de l'épidémio

logie et des méthodes d'évaluation, le logie et des méthodes d'évaluation, le sous-développement de la formation médicale comme on encore la fragilité de l'industrie pharmaceutique française. Il faut rappeler aussi que les dépenses de soins et de biens médicaux out atteint 7624 F. par an et par Français en 1987, soit près de 8 % du produit intérieur brut.

Si depuis le début des années 80, les dépenses liées au fonctionnement des hôpitaux out pu être contemes. — la part de l'hospitalisation dans la consommation totale de soins passant de 53,2 % en 1980 à 50 % en 1987 — la consommation de soins non hospitaliers est loin d'être malfrisée.

soins non hospitaliers est loin d'être malirisée,

D'antre part, explique M. Brin, « seule la régulation des dépenses permettra de mettre à la disposition de tous les traitements efficaces les plus onéreux que le progrès technique nous proposition de tous les progrès technique nous progrès le proposition de visible le

de l'intérêt du malade peut conduire à une méde-cine sobre et efficace. Les gains de productivité potentielle sont considérables, mais la rigidité des structures, des comportements et des mentalités freine leur émergence. C'est pourquoi un programme triennal de rénovation de notre système de santé et de protection sociale a été

Le calme

midente grauff

MARKET IN GRANING

CONTRACTOR OF THE 12 22 2 20

ione weign der die 🙀 🙀

Telephone of the field

Transis Sur da 🚧 🚧

Statistical or build 🕮

The second of the second

and seed

And the Paris of Paris

Berten rub butt bieb &

FOR W. Sales Britains

Address of a feet of

The second secon

Francis VI 121 May 1

THE PERSON AND ADDRESS OF

Carrier Ca

Contract of the seal of

1912 ten 12 man and 400

Program o programm

And the state of the second

Un arrêt de

M. Rappi Ostbo

A TANK OF THE REAL PROPERTY.

TRE SELVENCE E EU Section in the second

to the state of the

TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

STEP STONE -

Carlo September 1998 September 1998

Contraction of the second seco

The state of the s

Service of the service Training or I though 

1

TOTAL WEST CONTRACTOR

and the second section with the figure of

201

Ce programme triennal comporte quatre grands chapitres : le droit des malades, la prévention, le secteur bospitalier et l'économie de la

Donaler établi par GUY HERZLICH, JEAN-YVES NAU

# Décloisonner l'hôpital

Concernant l'hôpital public, M. Evin considère que, près de vingt ans après la mise en œuvre de la loi hospitalière de 1970, une «avancée législative» est devenue « nécessaire ». Premier impératif de la politique hospitalière qu'emend mener le ministre de la santé : « décidome. ner l'hôpital par rapport à son envi-

"H s'agit de redéfinir le rôle de l'hôpital; hier lieu d'accueil des plus pauvres, il seza demain organisé autour « d'un pôle de compétences techniques » et ses personnels seront de plus en plus spécialisés et quali-

Progressivement, l'hôpital devra mettre son potentiel technique su service d'un « réseau de soins » comprenant les services cliniques, les établissements sans plateaux techniques, l'hébergement médico-social et la médecine ambulatoire.

Pour favoriser cette évolution, M. Evin entend poursuivre la trans-formation et l'adaptation des structures hospitalières. Il envisage notamment la transformation de nombreux hôpitaux locaux en cen-tres médicalisés d'hébergement pour personnes âgées.

Le ministre de la santé estime scessaire de mieux articuler les

de créer « de véritables passerelles » entre les établissements relevant de la loi de 1970 et ceux régis par la loi du 30 juin 1975. M. Evin estime ess

plir les structures de l'hôpital afin de satisfaire quatre objectifs: - « recentrer les prestations autour du malade », ce qui implique la mise en œuvre d'une médecine

- promouvoir un réel dialogue entre les divers professionnels hos-pitallers », médocins ou non ;

égulières des divers modes d'orga-

M. Evin affirme à nouveau qu'il favorisera la mise en place des départements hospitaliers et que des mesures financières incitatives

### La planification sanitaire ·

Autre volet important de cette politique hospitalière : le planification sanitaire. «La carte sanitaire issue de la loi hospitalière de 1970 n'est plus adaptée », estime M: Evin. C'est pourquoi il propose de fonder un nouveau mode de pianification, fixant, pour chaque région, un schéma d'organisation sanitaire.

Cela devrait permettre d'optimi-Cela devrait permetire d'optimi-ser le répartition des plateaux tech-niques coltieux et de mieux guider les choix, budgétaires. Cela permet-tra également de redéfinir le rôle des établissements publics et privés dans chaque région et d'envisager « des possibilités de coopération, y com-pris dans l'utilisation des plateaux techniques » entre ces deux secteurs,

"Il n'est plus possible, estime M. Evin, d'autoriser les double-ments systématiques des équipe-ments les plus coûteux tant en moyens qu'en bommes dans les villes moyennes."

Cette planification devrait contribuer à décloisonner progressivement l'abpital de la ville. Cette réforme de la pianification devrait prendre entre trois et cinq ains. A terme, en allégeant la tutelle a priori, elle devrait permettre aux établissements hospitaliers d'avoir une meilleure marge de inanceuvre et une gestion plus souple.

En matière de financement le

En matière de financement, le postulat de départ de M. Evin est que « l'effort nécessaire de matirise de l'évolution des dépenses porte essentiellement sur l'hospitalisation publique, l'hospitalisation privée

financement (au prix de journée et à l'acte), d'une marge de manauvre plus importante». «Ce déséquilibre, estime M. Bria, interdit une réelle complémentarité entre l'hôpital et la clinique.»

Rétablir un nouvel équilibre implique, pour l'hospitalisation publique, un assouplissement de la tutelle et des procédures de fixation de la dotation globale. Pour l'hospitalisation privée, cela passe « par la mise en place progressive de mesures de forfaitisation et de gio-balisation pour certaines catégories

de dépenser.

Militant de l'hépital public.

comme il le dit souvent, M. Evin
emend ne pas laisser davantage le
secteur hospitalier privé se développer aux dépens d'un secteur public. en voie de pampérisation. Les récents mouvements socianz dans les hôpi-taux out mis en lumière les difficultés du secteur public.

caltés du secteur public.

En tentant de faire évoluer l'organisation interne de l'hôpital, en instautant des rapports plus modernes
et plus dynamiques avec l'Etat et en
rééquilibrant progressivement les
modes de financement entre hôpitaux publics et cliniques privées,
M. Evin espère arriver à surmonter
la crise que counaît le secteur hospitalier public.

# Intensifier la prévention

Parent pauves du système de senté français, la prévantion peut aujourd'hui faire l'objet d'actions concrètes efficaces, grâce à la création, par la loi du 5 janvier. 1988, d'un e fonde national de prévention » relevant du régime général de la Sécurité sociale.

général de la Sécurité acciale.

Ce fonds — dont le montant devrait être de l'ordre d'un miliard de francs — permettre de développer des actions visant à dépister précocament ou 8 prévenir cartainne maladies. Aux structures et aux actions existants déjà (centre d'exament de santé, vaccination contre la grippe, dépistage néo ou antinatal de maladies héréditaires) devraient s'en ajouter de nouvelles, comme l'intensification de la vaccination rougeole-rubéole-preillons (qui ne concerne actuelcreillons (qui ne concerne actu lement qu'un enfent sur deuxi, des campagnes de prévention de-le estré des dents et de la bou-che, des actions de dépistage prêcces de lésions cancértuses cancer du sein per mammogra phie ; cancer recto-colique per recherche de sang dans les selles et plus tard cancer du coi de l'unitual.

Une bonne partie de cette e interesication de la prévention seet life aux conclusions repport — très attendu

demandé par M. Evin à un groupe de médecins spécialistes de santé publique (professeurs

Dubois, Got, Grimy, Hirsch et Tubienel. Annoncé pour la fin mars, ce document ne serait remis que vers la fin mai au gou-

de ne pas remettre ce qu'on appelle habituellement un rapappelle habituellement un rap-port, main d'analyser en eval les conséquences et la faisabilité des meures concrètes que nous pro-posque, mous cou, aggiqué les professaurs lot et Dobois. Ainsi, chaque fois que l'on peris de réglementer la publicité sur les boissons alcoolisées, on voit, sous spuéque potsuement case culture et de la commu nous faut savoir pourquoi et ana-

Le développement de la préà sevoir qui en surz la response bijos at de quelle indépendance

# Développer les droits des malades

santé, ceux qui concernent les droits des malades, ne devraient pas 16 2 1 0 avoir rappelé qu'il entendait a pro-mouvoir et développer les droits des malades et rénover sansiblement les relations des usagers avec le sys-sème de sauté », M. Evin a sunoncé que, dans un an environ, il dépose-rait un projet de loi sur « les droits généraux des malades », c'est-à-dire ca particulier ceux qui concerne « le respect du consentement préalable du patient, son information sur les ant patient, son information sur les protocoles diagnostiques et théra-peutiques pratiqués, les modalités d'accès à son dossier médical, la modification et la simplification de ses possibilités de recours en cas de

Dans l'entourage du ministre, on ssait entendre qu'un rapport de réflexion et de propositions pourrait être demandé très prochainement au Conseil d'Etat ou au Comité national d'éthique, ce document servant de base pour la rédaction du projet

# Internements

# abosifs

M. Evin a, d'autre part, annoncé la mise en œuvre prochaine d'autres mesures qui concernent plus spécifimement les malades hospitalisés et leurs familles : « soulagement de la douleur, aide aux mourants par des soins palliatifs appropriés, y com-pris à domicile, meilleure organisotion de visite des familles, identification claire des lieux et des personnels, melleure information du malade et de son entourage sur les examens et les traitements en cours ou à venir ».

Ce projet de loi et les diverses mesures - dont on ne connaît pas encore les détails - qui l'accompa-gnent devraient populariser l'action du ministre de la santé. Plébiscitées à diverses reprises dans les sondages, elles avaient, pour plusieurs d'entre-elles, été déjà proposées par M. Léon Schwarzenberg, lors de son éphémère passage au ministère de la

Autres projets importants : ceux qui concernent plus spécifiquement les malades psychiatriques. Comme il l'avait annoncé, le 2 décembre dernier, lors du vingt et unième congrès de l'UNAM à Avignon (le Monde du 3 décembre), M. Evin a confirmé que l'article 64 du code

Parmi les projets du ministre de la pénal, relatif à l'absence de crime auté, ceux qui concernent les droits pénal ou de délit lorsqu'un sujet était en état de démence au moment des faits, aliait être reformulé au cours de la prochaine session purle-mentaire, à l'occasion de la réforme du code pénal.

> Le ministre de la santé a, d'autre part, annoucé que, « prochainement en coordination avec les ministères de la justice et de l'intérieur », un projet de loi scrait déposé pour « promouvoir les droits des malades mentaux , afin notam-ment d'offrir les meilleures garanties possibles aux patients librement hospitalisés.

Pour ce qui est des personnes incapables d'exprimer librement leur consentement à des soins pour-tant nécessaires à leur état, de nonvelles e procédures de révision périodique de la pertinence des modes de leur prise en charge » serout mises en place.

Il devrait s'agir de l'instaurationd'une révision périodique de la décision de maintien de placement, une mesure conforme à la recommandation du Conseil de l'Europe du 22 février 1983 et qui devrait enoutre modifier le rôle du préfet. Ce dernier n'aurait plus à prononcer la levée du placement - celle-ci devenant automatique - mais serait tenn de prendre périodiquement un arrêté de maintien de placement s'il le juge nécessaire après avis médical. Une telle mesure devrait permettre de limiter le risque d'interne-

En matière de médecine ambulatoire, les préoccupations les plus immédiates de M. Evin tiennent à la hausse « non materisée » des dépenses. C'est d'abord la conven-tion entre les cuisses nationales medicaux qui doit \* pailler l'absence de mécanismes automatiques de régulation ».

Le ministre a repris les termes dela lettre qu'il avait adressée le 8 avril, sur leur demande, aux présidents des caisses et des trois syndi-cats médicaux habilités à négocier. Il ne pourra reconduire et approuver la convention qu'à trois conditions : des dispositions efficaces de maîtrise des dépenses, un développement de la formation continue pour une plus grande efficacité des soins, enfin un meilleur équilibre — « impératif » — entre les médocins demandant les tarifs conventionnels et coux à « honoraires libres ».

M. Evin souhaite notamment. comme on l'avait envisagé en 1980 et 1985, des « objectifs quantifiés et volontaristes » d'évolution des honoraires et des prescriptions, qui servi-ront de base à des actions concertées entre les médecine et les caisses et au calcul des revalorisations d'honoraires, des actions locales pouvent « viser à corriger en permanence les écarts constatés par rapport aux objectifs fixés ».

objectifs fixés ».
Cette méthode correspond an vou des caisses d'assurance-maladie et n'est pes a priori rejetée par tous les syndicats médicanx. (le Monde du 8 avril).
Sur le résquilibrage des deux secteurs médicanx. M. Evin se montre particulièrement ferme : « Les efforts detront être concentrés sur les praticless qui acceptent pleinsment le jeu conventionnel. » D'autre part, « la convention davra dès

# Le médicament sous contrôle

maintenant rembiler » sux déshqui-libres dans les zones géographiques (voir les cartes el-contre) où les honocaires libres sont particulièrement répendus, notamment dans certaines spécialités.

La matrise des dépenses et leur bon usage doivent s'appayer sur l'évaluation des soins, « afin d'iden-tifier les plus efficaces et de diffiser leur emploi au détriment des pratiques obsolètes, voire dangé-reuses», et « d'éliminer examens imuiles, prescriptions on hospitali-sations non fondées. Sans repren-dre la querelle de 1985-1986 sur l'organisation des instances d'éva-luation, le ministre entend renforcer l'actuel comité national, pratiquement et sommell, par une « instance scientifique et technique », capable de lancer des programmes, de sélec-tionner des projets, d'organiser la diffusion des résultats et de former des spécialistes de l'évaluation (un rapport a été demandé au docteur Jean-François Armogathe).

## Neuresux prix nouveaux remboursements

Cette évaluation facilitera l'évolution de la « nomenclature » des actes médicaux qui doit permettre d'adaptet « en temps réel » les prati-ques — et les tarus — aux progrès tecimiques. Le ministre est décidé à aller de

l'avant, pourva que les propositions d'actes nouveaux soient équilibrées par des réductions correspondantes d'actes nouveaux soient équilibrées par des réductions correspondantes tage du prix de vente.

La formule correspondant miser content au détriment des actes intellectuels : Pour que la modification de la nomenciature repose sur des bases solides, il entend aussi que les actes accomplis puissent être consenti par les pouvoirs publics,

clairement identifiés : le pro codage des actes » (par l'informa-tique) doit être généralisé.

Pour les médicaments, sans amoncer une politique industrielle, M. Evin prend des positions nettes, visant, à la fois, à modifier les conditions de fixation des prix et du reme: boarsement - en évitant un glisse-ment incontrôlé vers les médicaments plus chers— et à réduire les prescriptions jugées excessives et responsables d'ainteractions » dangerouses.

D'abord, s'il n'est pas question de libérer les prix, M. Evin admet que conx-ci puissent évoluer pour se rapprocher de la moyenne suropéenne, nettement plus élevée anjourd'hui mais peut-être pas durablement. D'autre part, des mesures favorisant la recherche pourraient être étre

Ces options figuraient déjà dans le rapport de Bernard Maurize an Conseil économique de décembre 1985 et sont reprises sons une autreforme par le récent rapport Biot-Dangouman, qui préconne notam-ment toute une série de mesures en faveur de la recherche (crédit d'impôt-recherche, aménagement de la taxe professionnelle, etc.). Y figure aussi le parti adopté par M. Evin pour la rémunération des pharmaciens d'officine : celui-ci consiste à étadier avec les professionnels une rémunération en partie forfaitaire, à l'acte, et non pas uniquement par une marge en pourcen-

d'affaires de l'industrie et doment lieu à de sombreux abus ». M. Evin soulaine que soient définis un « code de house condute » en matière de promotion et une « déon-lologie » des laboratoires. Cos propositions ne seront pas nécessairement bien accueillies. D'annés options plus inédites ris-quent de provoquer de vives réac-tions de coté des industriels et des syndicats de satariés. Le première d'affaires de l'in

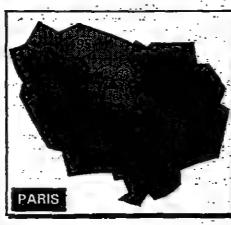
syndicate de valariés. La première consiste à contrôler la mise sur le marché des inédicaments rembourmarché des inédicaments rembour-sables comme dans d'autres pays de la Communanté européenne, un médicament ne dessait être accepté que « si son efficacité est reconnue supérieure à celle de ses concur-rents ». La deuxième revient à pré-voir un monjant unique de rembour-sement pour une « classe » homogène de médicaments : un carif de référence », comme il existe un « prix de référence », et existe un a prix de référence », et comme ini, révisable.

De façon générale, M. Evin son-haite modifier les conditions de rem-hoursement des médicaments en fonction de lour efficacité, établie par une « experiese » à terme, par des reclassements et des déclasse-ments, en pourrait supprimer le dou-ble tunx actuel de remboursement (40% et 70%).

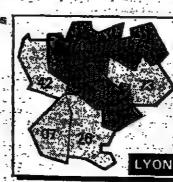
Pafin, pour certains médicaments très coêteux, il envisage une « médicaments très coêteux, il envisage une « médicaments de la comme cela a été introduit pour les aoins dans les trente meladies prises en charge à 100 %): « C'est à la pathologie et au traitement, a-t-il dit, que le taux de remboursement serait attaché.

# La proportion des médecins ayant choisi les honoraires libres

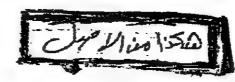


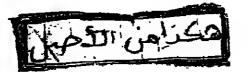


Pourcentage de médecins à honoraires libres de 5 à 25 % de 25 à 40 % de 40 à 55 %



La proportion de médecias ayant chold les « honornires libres » est particulièrement importante dans dertaines spécialités. Le « denzième cartales spécialités. Le « denxième noctaux » est importaire chez les endocrinologues (67,89 %), les chirurgiens orthopédiates (55,66 %) et les irologues (51,26 %), spécialités irologues (51,26 %), spécialités irologues pointnes à faibles effectifs. Mais viennent cumulte des effectiva viene variable de l'épardues spécialités semicone plus répardues et plus nombremes : les gynécoloof plan nombreness: les gynécolo-gues (47,2 %), les dermatologues (44,64 ), les ophinimologistes (43,49 %), les oto-rhino-iaryagologistes (42,6 %), les chira-giens (40,11 %), les rimmatologues (40,12 %), les rimmatologues (39,13 %), les gastro-entérologistes (33,14 %), les stomatologistes (32,77 %) et les pédiatres (30,57 %).





# Société

# A Poissy et à Toul

# Le calme est revenu dans les deux prisons après la libération des otages

Des incidents graves ont éciaté, mardi 11 avril, à la maison centrale de Poissy (Yvelines) et au centre de détention Ney de Toul (Meurthe-et-Moselle). Environ deux cent cinquante détenus out retesu, à Poissy, pendant huit heures, huit surveillants dans un hâtiment de la prison pour protester contre une sanction visuat un déterm qu'ils estimaient « injuste ».

**3** 39

MAR HEALTH !

to Free Person

the second Free St. 4.

Control Laboratory &

A PARTY OF THE PARTY OF THE

A SECTION

ear grant

CHATTERRETE

the state of

19 45 85 BOW

erior in a real

e la proposition

per and the second

 $(x_1,x_2) = e^{ix\phi}$ 

S. 17.71

Will have been

A Toul, une cinquantaine de prisonniers ont gardé en otages quatre gardiens pendant une heure et quart environ pour réciamer une « amélioration de leurs conditions de vie ». Ces deux révoltes se sont terminées après des discussions avec l'administration pénitentiaire, sans que les forces de l'ordre entrées dans les établissements aient eu à donner l'assant.

L'administration pénitentiers les des les les discussions aient eu à donner l'assant.

L'administration pénitentiaire s'est refusée à « négocier sous les pressions », mais a accepté de

donner des assurances aux mutins pour la réinté gration en cellule sans faire appel à la force.

Dans un communiqué, publié mardi soir, la commission « prison-répression », une associa-tion de souties aux détenus, a déclaré qu' « au non de soutien aux detenus, à declare qu' « au pouvoir depuis près d'un au le gouvernement Rocard n'a pas à ce jour apporté la moindre réponse aux exigences avancées en 1987 et 1988 par les mutins de Fleury, des Baumettes, d'Ensisheim, de Saint-Maur ou de Besançou ».

« Cenx qui avaient espéré que l'action des « Ceux qui avaient espéré que l'action des détenus durant le conflit des gardiens de prison signifiait un appui implicite à M. Arpaillange doi-vent maintenant déchanter », déclare l'associa-tion qui demande à nouveau « la fermeture des quartiers d'isolement, l'abolition du mitard et du prétoire, le SMIC pour tous les détenus travail-leurs et la création de parloirs intimes ».

la privation de liberté. Cela ne justi-

fie pas de nous enlever le droit de

penser, d'aimer et de travailler. »
Momo prend le public à témoin.
« Vous savez ce qu'est un mitard?
Une cellule de béton sans matelas;
l'isolement total où su t'entends res-

pirer. On te pose une assiette, tu

manges comme un chien, tu prends ta viande avec tes mains. » A sa

manière, Momo explique pourquoi ce banal incident autour d'une

raquette de tennis peut faire perdre

à la centrale de Poissy son bonorable

L'aierte a été chaude. Le mécon-

tentement disparaît-il pour autant?

Au cours de ces moments, mardi,

loin de Poissy, à Toul, une autre cen

trale compaissait elle aussi une muti-

nerio qui se termina également sans

DANIELLE ROUARD.

# Chaude alerte dans une centrale paisible

d'une ville sans histoire : mardi 11 avril, quelques heures ont suffi pour mettre l'image en miettes. Cette prison de Poissy ne s'était guère émac ni des précédentes mutineries ni de la grogne plus récente des surveillants. Mais il a suffi d'une raquette de tennis maniée par un détenu en colère pour la faire basculer dans la révolte.

La journée de dimanche se terminait, quand l'un des détenus s'en prit à un surveillant, le menaçant de sa raquette de tennis. L'agressa-t-il comme le soutient ce dernier? Toujours est-il que la sanction fut immédiate : direction le « mitard ». La réaction des codétenus ne se fit pas non plus attendre. Dès mardi 8 heures ou refusa de quitter le réfectoire. La matinée fut confuse et bruyante. Dans la rue longeant les hauts murs, les passants enteudirent des cris. Que se passait-il done?

Vers 12 h 30 l'information coupe court à toutes les hypothèses ; six gardiens viennent d'être pris en otages par des détenus. Les matins seraient environ deux cent cinquante sur les quatre cent cinquante prisonniers purgeant, pour la plupart, des peines de longue durée. Ils out récupéré plusieurs trousseaux de clés dont ils ne se serviront pas... Deux antres gardiens sont également coincés dans la rotonde centrale de

Rien ne perce de ce qui se trame On n'entend plus aucun bruit. Le dispositif d'ordre se met en piace, gendarmerie, police. Pais, vers 15 heures, entrent en force trois compagnies de CRS prêtes à l'assaut et cofin une trentaine d'hommes du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissussion). Les pompiers eux anssi sont présents pour un éventuel incendie.

Peu après M. Jean-Pierre Dintilhac, directeur central de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Pierre Delpont, préset des Yvelines, le député RPR des Yvelines et maire de Poissy, M. Jacques Masden-Arus, rejoigneut à leur tour le directeur resté à l'intérieur. Cet état-major de crise reçoit quatre délégués des détenus. La discussion

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une prise d'otages, précise-t-on de source officielle. D'ailleurs, les gardiens retenus sont correctement traités. Les prisonniers entendent seulement exercer une pression sur l'administration pour que celle-ci organise, sur-le-champ, un prétoire - le tribunal disciplinaire - pour examiner la sanction visant le détenn à la raquette. C'est la senie revendication exprimée, soutient l'autorité-publique. Celle-ci refuse de céder dans ces conditions et réclame un préalable : la remise en liberté des gardiens. Va-t-on vers l'affrontement?

A l'extérieur, une rumeur enfle, de plus en plus folle. Vers 18 heures, alors qu'un silence épais environne la centrale, on annonce même que l'assant policier vient d'avoir lieu. Cette nouvelle est aussitôt démentie par la préfecture des Yvelines : « La discussion se poursuit. Il n'y a eu aucun contact physique entre beures lourden de tension s'écoulent. Vers 19 h 45, le drame se dénoue : les gardiens ont été relâchés. Les détenus accepteraient de regagner

Cependant, il faut attendre 21 heures pour qu'enfin le portail s'ouvre sur le directeur de l'administration pénitentiaire, accompagné du préfet. M. Dintilhac confirme l'issue heureuse de ce - mouvement grave : les gardiens sont sains et saufs, la réintégration dans les cellules s'est faite sans qu'il y ait eu besoin d'user de la force, la sanction prononcés doit être appliquée ». Selon ini, l'ordre pénitentiaire connaît épisodiquement des difficuités : « C'est ce qui s'est passé à Poissy. Les progrès en cours ne peuvent pas s'accélérer sous la pression de mouvements de ce genre. »

A Poissy, c'est l'annonce d'une sanction sans passage par le prétoire qui a mis le feu anx poudres. Ce feu convait. A deux reprises, depuis l'été dernier, la contestation s'est empa-rée de la centrale. Les conditions à l'intérieur de la centrale se seraient considérablement dégradées, à en croire les membres de diverses familles accourus sur les heux dès

Momo, membre de la coordination nationale des détenus, le clame avec émotion. Il sait de quoi il parle puisqu'il a purgé sa peine à Poissy. bout. Nous ne disons pas que nous avons raison. Nous demandons seulement nos droits. Nous payons, par

# Huit ans de réclusion pour un automobiliste irascible

# Touche pas à ma voiture...

LYON de notre bureau régional

A quelques mois près, ils sont du même êge vingt-cinq ans ; ils ont grandi dans le même quartier poussé trop vits, celui des Min-guettes à Vénissieux (Rhône). L'un est « en permanence habité d'une colère intérieure », selon les psychiatres, l'autre « fippe par-fois un peu dans sa tête », selon ses copeins. Ils ne sont pas délinguants, ni begarreurs, pas connus des services de police, ils se sont croisés par une nuit de juin 1987, aux elentours de minuit, au pied des tours de la ZUP, au hasard d'un feu rouge. Le premier était au volant de

son Opel Ascona, sa seule richesse, tandu, toujours prêt à écleter; la second déambulait à pied en maugréant, livre de fati-gue, au bord de la crisa da nerfs. Des mots seulement, quelques insultas, un coup de pied dans la portière de la bella voiture et puis

Mardi 11 avril, il se sont retrouvés devant la cour d'assises du Rhône. L'automobiliste était dans le box, accusé de tentative d'assassinet; le piéton au pre-mier rang du public, cloué dens un fauteuil roulant. L'une des trois balles que René Morin a tirées sur Medjoud Kouskoussa a atteint selviel à le colonne untiliera celui-ci à la colonne vertébrale, lésant irréversiblement la moëlle épinière, comme le soulignera l'avocat général en réclamant neul à onze ana de réclusion criminelle contre l'accusé : « C'est à perpétuité » que sa victime est condamnée à la paraplégie.

Pas de puision raciste appa-rente, pas de frustration pro-fonde, sucune trace d'alcool ni de stupériants, pas de vrai mobile, en définitive... C'est par la néga-tive qu'il faudrait qualifier cette dité, tant la « violence ordinaire de la route » n'offre qu'un ersatz d explication.

# A quelques minates près

Ce meurtre non abouti - grace aux aléas de la belistique plus surement qu'au manque de détermination du tireur - a été judicisi-rement qualifié de tentative d'assassinat. A quelques minutes près, il aurait pu en être autre-ment : lorsque Medjoud Kous-kousse shoota dans la porte avant gauche de son véhicule Morin ne réagit pas instantané-ment, il chercha la matraque en plastique qu'il garde toujours dans son Opel, ne la trouva pas et, de rage, engages la première, Le feu était peut-être passé au

René Morin fonça jusque chez lui, à 500 mètres de là : sa compagne, qu'il appellera, tout au lond de l'audience, «Mª Sylvie X... », et avec laquelle il devait se marier le 25 juillet suivant, tenta de le calmer, en vain. Parmi sa collection d'armes — une panoplie hétéroclite dans laquelle le pistolet lance-fusée voisine avec l'arbaiète à aiguille et le Derringer miniature — Il choisit une réplique du « colt Pionner » 1850, un revolver classé huitième catégorie, donc en vente libre, mais capable de tuer à moins de vingtcinq mètres. Il l'approvisionna avec de la poudre noire en cap-sule et y glissa quatre amorce, « Je tremblais, je m'en suis WOURL 3

Quelques minutes plus tard, réinstallé au volant de sa précieuse voiture, qu'il venait juste de repeindre après trois acci-dents, René Morin s'est métamorphosé en Rambo de banlieue il part en chasse à l'homme. Pour laver l'affront ou pour se défouler.

Lorsqu'il mperçoit Medjoud à un coin de rue, il court vers lui, le met en joue comme il l'a vu faire aux justiciers des séries télévisées et, à cinq mètres, tire. « Si j'avais voulu l'assessiner, je me serais approché et je lui aurais mis une première balle atteint Medioud à l'arcade sourcilière droite. Celui-ci s'affaisse. Morin réarme alors son revolver et, par deux fois, ouvre à nouveau le feu. Dans le dos d'un homme à terre.

#### Enfant non désiré

Alors que Medjoud, conscient mais les jambes engourdies définitivement, attend les secours Morin rentre à pied vers le F 2 où l'attend ∈ Mademoiselle Sylvie ». Il lui raconte tout, puis s'endort. A l'heure du laitier, les policiers viendront l'arrêter. Il n'opposera aucune résistance.

Quatrième et demier-né d'une famille à problèmes - un père informaticien totalement indifférent, une mère constamment malade et inquiète, qui viendra à la barre s'accuser, avec une lucidité douce, de « carences a tives », - René Morin fut et reste un « enfant non désiré ». Scolarité leborieuse, formation de menuisier inachevée, petits boulots, dif-ficultés relationnelles, licenciements en série, ANPE et ASSEDIC. Selon le pasteur de la prison, il a trouvé la voie de Jésus-Christ, « Mais sur quelle voie pourra s'engager Medjoud dans sa patite voiture ? » martèleca le partie civile.

En écartant la préméditation et en accordant les circonstances atténuantes, la cour d'assises du Rhône a condamné René Morin à huit années de réclusion crimi-

ROBERT BELLERET.

# Un arrêt de la Cour d'appel de Rouen

# M. Raoul Ostheimer est le propriétaire exclusif du trotteur Ourasi

La cour d'appel de Rouen a confirmé, mardi 11 avril, que M. Racul Ostheimer a la propriété « exclusive » d'Ourasi, le trotteur, âgé de neuf ans, triple vainqueur du prix d'Amérique.

L'ex-épouse de M. Ostheimer, M== Rachel Tessier, qui revendiquait la co-propriété du cheval, eveit fait appet d'un jugement du tribunal de Bernay (Eure) du 17 février 1988, qui lui accordait cependant un droit aux bénéfices résultant de l'explortation du trotteur. Sur ce point, la cour d'appel a réformé le premier jugement en estiment que l'ensemble des bénéfices - le cheval 8 déjà repporté plus de vingt milions de france à son propriétaire — devait revenir à M. Ostheimer.

En accordant à Mre Tessier un droit aux bénéfices proportionnel à des apports à la communauté, le tribunei de Bernay s'était société « de fait » entre les deux ex-écoux qui continuent de vivre sous le même toit malgré leur divorce en 1973.

La cour d'appel a estimé que cette société « de fait » n'était pas établie et que la commu-nauté avait été dissoute lors du divorce en 1973. Il reste à Mm Tessier, absente lors de l'audience, la possibilité de saisir la Cour de cassation.

 Deux skinheeds condamnés pour injures raciales. — Le tribunal pour enfants de Châteeuroux (Indre) a condamné, mardi 11 avril, deux skinheads, respectivement à un mois de prison ferme et à deux mois de prison avec sursis. Les débats ont eu ieu à huis clos. Les deux jeunes étaient impliqués dans une bagarre qui avait éclaté entre des skinheads avaient été inculpés.

armés de bettes de base-ball et des Maghrébins, le 15 août 1988 à Châteauroux, alors que les skinheads s'étaient attaqués à un revendeur de drogue et que les Maghrébins étaient venus à sa rescousse. Quatre des agresseurs, dont deux majeurs qui seront jugés le 3 mai prochein.



# Des chercheurs français et italiens vont vérifier l'expérience de fusion nucléaire à froid

Quelques semaines après la décla-ration de deux électrochimistes, MM. Martin Fleischmann (univer-sité de Southampton, Royaume-Uni) et Stan Pous (université de l'Utah, Etats-Unis), qui affirment êtra parvenus à produire à tempéra-ture ambiante des réactions de fosion puelésire dans une simple ture ambiante des rescuois de fusion nucléaire dans une simple éprouvette (le Monde du 24 mars), la recherche s'organise à vive affure un peu partout dans le monde pour tenter de vérifier l'expérience. Si cette dernière se révélait reproductible à grande échelle, elle ouvrirait, en effet, la voie à une production d'épergie quasi-illimitée — le rêve de tons les physiciens.

Publiée il y a quelques jours dans le Journal of Electro-analytical Chemistry (1), la description de l'expérience de Fleischmann et Pons confirme l'étonnante simplicité des moyens mis en cenvre, là où les chaudrons nucléaires les plus sophis-tiqués out jusqu'alors échoué : un récipient de verre rempli d'eau lourde (les atmostres d'entrée). lourde (les atomes d'hydrogène pré-sents dans l'esu ordinaire y sont remplacés par des atomes d'hydro-gène lourd, ou deutérium), sur laquelle les chercheurs ont effectué une banale électrolyse

Selon MM. Fleischmann et M. Pons, les atomes de deutérium, en se concentrant sur une des élec-trodes constituée d'une barre de palladium auraient alors fusionné entre

**SPORTS** 

eux, entraînant pendant plusieurs heures une intense libération d'éner-gie - bien supérieure à celle libérée par la plus énergétique des réactions chimiques,

Si la communanté scientifique internationale reste prudente, sinon sceptique, sur l'interprétation de ces résultats, elle ne s'avoue pas moins passionnée par l'expérience, que plu-sieurs laboratoires tentent de reproduire avec plus ou moins de

S'il s'est produit une fusion mucléaire, c'était à un niveau trop bas pour que nos appareils l'enve-gistrent, ou bien cela prend plus langtemps que dix jours, ou bien cela ne marche pas», estimaient les chimistes américains de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT), lundi 10 svril, après s'être (M11), lumi 10 svril, spres s'erre enfermés près de deux semaines dans le laboratoire. Tandis que des chercheurs de l'université du Texas affirmaient, le même jour, avoir reproduit l'expérience et observé « un dégagement excessif d'énergie », sans pour autant pouvoir conclure à un phénomène de fusion mulésire.

En Europe, les recherches s'accé-lèrent également. Après l'Office national pour l'énergie alternative (ENEA) de Fracasti, Italie, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) a décidé à son tour d'entrer

tuer dans les jours qui viennent une équipe pluri-disciplinaire pour réfaire l'expérience, afin de déter-miner si les résultats avancés peuvent être objenus à nouveau », indiquait-on, mardi 11 avril, au CEA. Sans préciser toutefois, pour le moment, le montant du budget affecté à cette tâche et la composi-tion de l'équips qui en sera responsa-

Fution mulitaire du desocrium induite électrochimiquement, N° 261 (1989), p 301-308.

Ca. V.

· La station Wir bientôt sans occupants. - Alexandre Volkov, Serguei Krikalov et Valéri Poliskov, les trois cosmonautes qui séjoument actuellement à bord de la station orbitale soviétique Mir, devraient retrouver la Terre le 27 avril prochaîn, et leur engin spetial restere vide pour le première fois depuis deux ans, a annoncé mardi 11 avril 'agence Tass. L'agence n'a pas fait intion du fancement annoncé précédemment de deux autres cosmo nautes, Alexander Viktorenko et decender Balandine, prévu pour le 19 avril prochaîn (le Monde du 21 février). Il semble toutefois que ce voyaga sit été annulé. - (AP.)

Réactions réservées

an projet de loi

de M. Jospin

et les fédérations de parents d'élèves. Si la FEN constate qu'« enfin un projet en forme existe», elle considère qu'« il faut sérieusement l'améliorer » et « regrette l'absence d'une programmation générale ». Le SNI-PEGC (instituteurs et professeurs de col·lège de la FEN) reprend la mêtre analyse et estime que le projet « présente de grares insuffisances et des locuses ».

Le SNES (professeurs du second degré de la FEN) reproche au texte

« sa trop grande généralité, son manque d'ambition et l'absence de

toute programmation ». « Ce projet renvoie sur les jeunes, les familles et les enseignants la responsabilité

de fixer les parcours des élèves

alors qu'aucuns amélioration des

conditions d'études n'est program-mée, que les effectifs des classes resterons lourds », estime le SNES,

pour qui le projet « vient en discus-sion alors que la réflexion n'est pas

achevée sur des questions impor-

Le Syndicat national des lycées et

collèges (SNALC-CSEN) met en

garde contre « le caractère utopique des 80 % au niveau du bac (...), dénonce la création des conseils de

délégués-élèves et refuse la notion

de projet d'établissement, dont la légalisation ne peut que briser à

terme l'unité et la neutralité de

M. Jacques Portsoop, président de l'université des Antilles et

de la Guyane. - M. Jacques Porte-

cop (enseignant en sciences en Gua-

cop tensegnant en scenare et Gua-deloupe) a été élu président de l'uni-veraité des Antilles et de la Guyane-en remplacement de M. Philippe Saint-Cyr (enseignant en droit en Martinique). Il était le seul candidat.

INé eu août 1940 à Grand-Bourg, sur

Né en août 1940 à Grand-Boury, sur l'et de Marie-Galante (à 25 kilomètres au large de Pointe-à-Pitre), M. Jacques Portocop a suivi des études supérieures à Bordeaux et à Granoble. Auteur de plusieurs travaux de recherches en biologie végétale, en physiologie végétale et en écologie, il a été, de 1971 à 1974, directeur de l'UER de sciences exactes et settembles de Contra mismoritaire des

enterceur de l'OLA de Salesses anactes et naturelles du Centre universitaire des Amilles et de la Guyane et, de 1977 à 1979, président du couseil scientifique de l'UER des sciences exectes et natu-

l'école publique ».

**EDUCATION** 

### Football

# Le Parlement européen condamne le transfert des joueurs

STRASBOURG de notre envoyée spéciale

Dans une résolution adoptée, mardi 11 avril, les parlementaires européens ont invité la Commission de Bruxelles à engager des pour-suites contre d'Union européenne d'associations de football (UEFA)

### Le retour des clubs anglais

Le comité exécutif de l'Union européenne des associations de football (UEFA) a décidé, mardi 11 avril, de proposer, à une de ces prochaînes réunions, la réintégration des clubs anglais dans les compétitions européennes.

M. Jacques Georges, le président français de l'UEFA, a précisé qu'il rencontrers, en avril 1990, le ministre des sports anglois, afin d'établir un rapport définitif.

Les clubs anglais avaient été e barris indéfiniment » de toute compétition européenne par les instances de l'UEFA après le drame du stade du Heysel, qui avait fait trente-neuf morts et plusieurs centaines de blessés ions de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions Juventus-Liverpool, le 29 mai 1985 à Bruxelles.

et les fédérations nationales. Les députés européens estiment que le régime des transferts de footballeurs professionnels, et la limitation du nombre de joueurs étrangers au sein des équipes violent le droit commu-

Les pariementaires européens viennent ainsi de relancer une vieille querelle qui oppose l'UEFA à la Commission de Bruxelles, une querelle « étouffée » dopuis juin 1987, non pas que le contentieux ait dis-paru, mais parce que les négocia-tions entre les deux parties avaient été rompues par l'UEFA.

L'initiative du Parlement provoquera-t-elle des réactions à Bruxelies? Intervenant devant l'Assemblée avant le vote de M. Martin Bangemann, vice-président de l'exécutif communautaire, ne s'est pas prononcé ca faveur d'un recours contre l'UEFA. Il s'est contenté de préconiser la reprise du dialogue en assurant que la question serait examinée avant la fin de l'année, et surtout en annonçant la création d'une charte sociale pour les sportifs professionnels.

M.P. S.

e Championnat de France. -En rencontre avancée de la 33º journée du championnat de France de première division, Marseille et Monaco ont fait metch nul (2-2),

# RELIGIONS

# Le Père Kolvenbach met en garde les jésuites contre certaines déclarations publiques

Le Père Peter Hans Kolvenbach, préposé général de la Compagnie de Jésus, a mis en garde les jésuites contre l'exploitation de leurs inter-ventions publiques. Dans une lettre aux supérieurs provinciaux datée du 23 février il constate en effet que des jésuites font des déclarations publiques ou appuient des déclara-tions collectives sur des thèmes qui, pour l'une ou l'autre raison, peu-

Le général rappelle surtout les Le général rappelle surtont les directives de son prédécesseur, le Père Arrupe, considéré comme très libéral, qui n'interdisait pas les prises de position individuelles de jésuites, mais mettait chacun de ceux-ci en garde contre « toute désloration engagemnt ses conferères déclaration engageant ses confrères, l'institution où il travaille et le corps apostolique de la Compa-guie ». Son «image» est engagée, dit le Père Kolvenbach, ajoutant qu'il n'est pas bon pour un jésuite de soutenir des déclarations moins basées sur des faits que sur des suppositions ou des rumeurs, et d'adhérer à des écrits ou des déclarations dont on ne connaît pas personnelle ment le contenu précis ».

Signée du 23 février, cette lettre intervient un mois après la publication de la « déclaration de Cologne » faite par des théologiens contestataires de pays germaniques, ratifiée

par sept jésuites. Elle précède le message de solidarité des théolo-giens francophones (dont seize jésuites français et belges) et sur-tout la mise à l'écart du Père Valadier de la direction des Etudes. Le ton de cette lettre est pourtant moins celui de la condamnation que de l'appel à la prudence dans une Compagnie dont la pierre d'angle est l'obéissance absolue au pape.

# **FAITS DIVERS**

Accident du Fokker-27 d'Uni Air

# L'enquête devra expliquer pourquoi l'avion s'est écarté de sa route

Le Fokker de la compagnie Uni Air, affrété par EAS, qui s'est écrasé, le landi 10 avril, dans le Vercors, faisant vingt-deux morts, ne se trouvait pas sur l'axe normal de descente vers l'aéroport de Valence-Chabenil où il devait se poser. Les deux = boîtes noires >, qui ont été retrouvées dans les débris de l'appareil, vont être décryptées par les ser-

M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, qui a présenté, sur place, aux familles des victimes, les condoléances du président de la République et du gouvernement, à annoncé que la commission d'enquête serait présidée apr M. Jean Lévêque, ingénieur général de l'aviation civile, et qu'elle devrait vices compétents pour connaître les rendre « le plus rapidement possi-causes de cette erreur de navigation. ble » ses conclusions.

# Le Carnet du Monde

Naissances

ine at Didier Ch

et de Thomas,

le 9 avril 1989, qui verront le République plus forte et plus juste.

75020 Paris.

- Amere BARTHE, Anne BAK I II.,
professeur honoraire de lettres
dipièmé d'études supérieures
de philosophie,
agrégé de l'université,
officier des Palmes académique
médaille de la Résistance,

a quitté les siens le 27 mars 1989.

Do la part do: M= André Barthe,

son épouse, Henry-Léopold Barthe, Le docteur Jean-Pierre Barthe,

ses cufants.
Lionel, Marianno, Doris et Diane. ses petits-enfants, Mª Claire Barthe, De toute la famille,

1" fotire de Jean, chap. 4, v. 16. Ils ne sont pes pardus, ils nous ont

devanote » Cantique ISI, «Passemen et cantique des Egines réformées de France ».

L'amour est fort comme la mart. »

Cantique des cantiques, chap. VIII,

43, me Saint-Georges, 75009 Paris.

- Déborah Breillet,

Le projet de loi d'orientation de M. Jospin (le Monde du 11 avril) est accueilli avec réserve par les principans syndicans d'esseignants et les fédérations de parents d'élème Si le FEN constate n épouse, Mario-Hélène, Catherine, Agnès, line. Emmanuelle, Sarah,

Aline, Emmanuelle, Sarah, ses filles, Salomé, Hadrien, Hannah-Lés, ont l'immense tristesse de faire part du

Decieur BREILLAT, Pierre, Marcel.

servent le 31 mars 1989.

main de Dien. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourtr, mais par leur espé-rance ils avaient déjà l'immortalité ». Livro do la Sagosso.

· Jacqueline,

- Jacquerne,
son éposse,
Clara, Marina, Manssola et Renaud,
Pauline,
ses anfants,
ses anfants,
Juliette, Raphael, Fanny, Victoire,
Constance, Hermine,
ses petits-enfants,
Germaine et Peter,

sa sotur et son beau-frère, ont la douleur de faire part du rappel à

Pierre-Bernerd COUSTÉ, député honoraire, aucient vice-président du Parlement européen, président du comité Rhône-Loire des conscillers

du commerce extérieur de la France et vice-président national, chevalier de la Légion d'homeur,

survenu à son domicile, 5, avenue Ingres, 75016 Paris.

La cérémonie religiouse aura lieu dans l'intimité familiale, à la cathédrale Sainte-Marie à Olonno-Sainte-Marie (Banco-Pyrénées), le vendredi 14 avril,

Une messe sora ultérieurement dits à Lyon et à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cot avis tient lieu de faire-part.

[146] le 29 juin 1920, à Rechafort (Cherente-Maritime), decesur en droit, dolcten de HSC.

Place-Bernard Counté queit des éts expetient de M. Maurice Herzog, député du fithône, le 28 novembre 1962. Acrès l'artiré de M. Herzog es gouvernament, en juillet 1963. Place-Bernard Counté des des products 10 S République, denn le jusqu'en 1978. De 1978 à 1979. Placement Counté particul à un manuel appearant de particulation 10 S République, denn le jusqu'en 1978. De 1978 à 1979. Placement Desset particul à un manuel appearant l'étiquete de la large de la particulation. M. Reben à leurs de la particulation. M. Reben à leurs de la particulation.

Scraeberg. Place de la large de la particulation de la particulati

# JOURNAL OFFICIEL

Sout publices au Journal officiel du mercredi 12 avril 1989 :

• Des élèves de l'école nationale supérieure de chimie de Montpellier ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

· Des étudiants de l'université de technologie de Compiègne syant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

- M= Alain Dutheillet de Lamothe, sa belle-fille, M. ot M. Olivier Dutheillet de

Lamothe, ses petits enfants, Louis et Sophie Dutheillet de ses arrière petits enfants, out la tristesse de faire part du décès de

M= Gibert DUTHEULET DE LAMOTHE,

survenu le 10 avril 1989, dans sa cent

Ses obsèques auront fieu en l'abba-tiale du Moustier, à Saint-Yrieix-la-Perche (Hante-Vieune), la vendredi 14 avril, à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, rae Condamy, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche.

M= Nadine Richardin et son époux Rogez,
Philippe et Odile,
Eliane Godchan et Odette André-

Lévy, Sa fille, son gendre, Ses petits enfants, ses seturs, ont la donleur de faire part du décès de M. Jezn-Louis GODCHAU.

lens sa soizante dia humbine gandi Les obsèques ont été célébrées dans plus stricte intimété,

59, rae Boissiès 75016 Paris.

 M= Max Hagneny,
M. Jean-Claude Hugueny, son file,
Et Nicolas, son petit-file, Me veuve Louis Hegueny, sa mêre, Le docteur Marcel Hagueny et Me, on frère et sa belle-sœu

son frère et su belle sœur,
M. et M= Robert Carnillet,
M= Oderie Warielle,
ses beau-frère et belles-sœura,
M. Max Huguery,
M. et M= Bruno Tachon,
M. ot M= Patrick Desperques
M. Gilles Cœuillet,
M. et M= François Wartelle,
M. et M= François Wartelle,
M. et M= Patrick Wartelle,
M= Monique Wartelle,
ses sevenz et nièces et tou

es nevenz et nidoes et tous leur

enfants, see petits nevert et notes seur enfants, see petits nevert et nôces. Les familles Hugneny, Rensicand, Creuzez, Iscolare, Rensrd, M= Françoise Pradeilhes Hugueny, Et tous ses parents et anna, out la douleur de faire part du décès de

Marx HUGUENY, agrigó de l'attivemité en lettres classiques, ancien Gève de l'Ecole normale supérieure inspecteur général honoraire de l'Instruction publique, officies de la Légion d'honnes

commandeur de l'ordre des Palmes académiques surveus à Montpellier le 1" avril 1989.

Les obsèques out été célébrées dans le plus stricte intimité en l'église d'Essoye (Anbe), le 5 avril. Cet avis tient lieu de faire-part.

1, rue Elias-Howe, bit. A,

94100 Saint-Maur. 14, allée des Fauvettes, 34280 La Grande-Motte. - Marie-Aimée et Anissa Hélie-

nous prient d'annoncer la mort de lour mère et grand-mère. Fernande LUCAS.

Cagnes-sur-Mor, le 5 avril 1989.

Née à Cherchell, Algérie, elle a été inhumée à Auzas, Haute-Garonne. - On nous prie de rappeter le décès

Jacques POSSOZ.

La cérémonie religiouse sera citébrée le jeudi 13 svril 1989, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-seine.

Ni flears, ni couronnes. Does à l'ARSEP, 13, rue Bandoin, Paris-13°, qui lutte contre la sciérose en plaques.

- On nous prie d'annoncer le décès Jan RAJCHMAN,

arvenn le 1 svell 1989, à Princeton, lans le New-Jersey.

Il était agé de acirente-dix-heit ans.

[Né à Londres, le 10 août 1911, diplômé de
l'institut technologique de Zimén (Suisse) en
1935, Jun Rajchmen est autout comp pour ase
traveux fondamentaix sur les mémoires pour
ordinateux. Figurant permi les plomiers de
l'informatique, il est notamment à l'origine des
mémoires rasposiques à torse, ainsi que de plusieux circules terminiques. Membre de la Nettomal Academy of Sciences, vice-président et
directaix du centre de recherche Deuts Samoti,
il a repu de nombresses distinctions scientifigues, dont le médalle Lavy de l'Institut Franklin,
it médalle du ISEE Édison et le prix de l'Acadéspis américaine d'ingénierie.]

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

- Seint-Nazzire - Paris.

M. Elise Stabieli,
M. et M. René Massari,
M. et M. Yves Japy,
M. Léose Massari,
M. et M. Désiré Epanlaz

Es le famille Steriffi. font pert du décès de

M= Enginic STERLINI, nic Verdenck,

arvenn à l'âge de quatre vingt-buit ans Les obsèques civiles auront lieu jon 13 avril 1989, à 11 h 15, an cometière e

- M= Emile Verries. na epoese, M. et M= Pierre Landouar, es entents. Mª isabelle Luadouar.

se petito-fille, Et toute le famille out le douleur de faire part du décès de M. Ende VERRIER.

survenu le 31 mars 1989, dans sa

Les obsèques out en lieu dans l'inti-Cet avis tient lieu de faire part. 2, rue Claude-Matrat, 92130 Issy Ice-Moulin

Remerciements

- Metz. .... Alors les grands prêtres et les anciens du peuple se ressemblèrent dans le patais du grand prêtre appelé Calphe et ils se concertèrent pour arrêter Jésus par ruse et le tuer.... Ils cherchalent un faux sénciement contra Lines afie de le témolgrage contre Jénes afin de le témolgrage contre Jénes afin de le metire à mort et ils s'en trouvèrent par, blen que de face sémolus se fussent présentés.

Le complet contre Jésus », uniet Mas-

Profondément touchés par de trè nombreux témoignages de fidélité, de nomina et d'amitié qui out accompagné

M. CHART LINGENHEIM,

qu'à la fin de son calvaire, dans Finnousibilité d'y réspondre son épone, ses colimis, ses très hélies sichtaires et amis vous prient de bien voider trouver ici l'expression de laura nemerciaments très écone.

M<sup>est</sup> Vannier Lingesheim, BP 4013, 57040 Metz.

- Vatine et Mano-Laure suppelleut à tous ceux qui l'ont connoe et aimée le souvénis de leur grand mère,

es qualit

uer des

illions (

Toducte:

parties (

1que s

neilleu

er mon

lans le se

le ces tro

de Pe

# les pro

lancs de

me impl

ement i

nancer

Ourse 2.

Ama GUILLEMAUD.

décédée le 13 avril 1983. M. Roger Jacob, rappelle à tout ceux qui l'out comme et aimée le souvenir de sa sœur

Jesme LONGE

décédée le 13 avril 1988. - Toutes les personnes qui ont connu

Simone POTHIN

uscut à elle en ce premier anniversaire de sa disparition. Communications diverses

- Société des études rensulemes : jeudi 20 avril 1989, à 16 à 30, dans la saile 3 du Collège de France, assemblée générale, suivie à 17 h 15 de la confé-rence de M= Faitrop-Porta, maître de conférences à Paniversité de Caen, « Octobre 1892 : Renan et la presse ita-lienne.»

Soutenances de thèses

- Université Bordeaux-III: le ven-dredi 14 avril, à 14 h 15, saile de réu-nion, maison des Pays ibériques, espla-nade des Antilles, domaine universitaire de Talence, M. Carlos Quesada: «Le quotidien madrilène El Pais (1976-1986). Problématique d'une institution de presse privée. de presse privée ».

de presse privée ».

— Université Paris-Val-de-Marne (Créteil) : le mardi 18 avril, à 13 h 30; salle des thèses, bât. P. M. Pierre Jourde; « Géographies imaginaires ».

— Université Paris-I : le mercredi 19 avril, à 15 h 45, salle des commissions (centre Panthéon), M= Magay Gabison, épouse Parienté : « Nouvelle approche comptable, juridique et sociale de la notion de groupe de sociétés ».

- Université René-Descartes Cousin, M. Mohamed Hailou: «Approche descriptive du parier arabé de Casablanca. Phonologie et inventire des classes de nondres ».

Liniversité Parie-III : le lundi

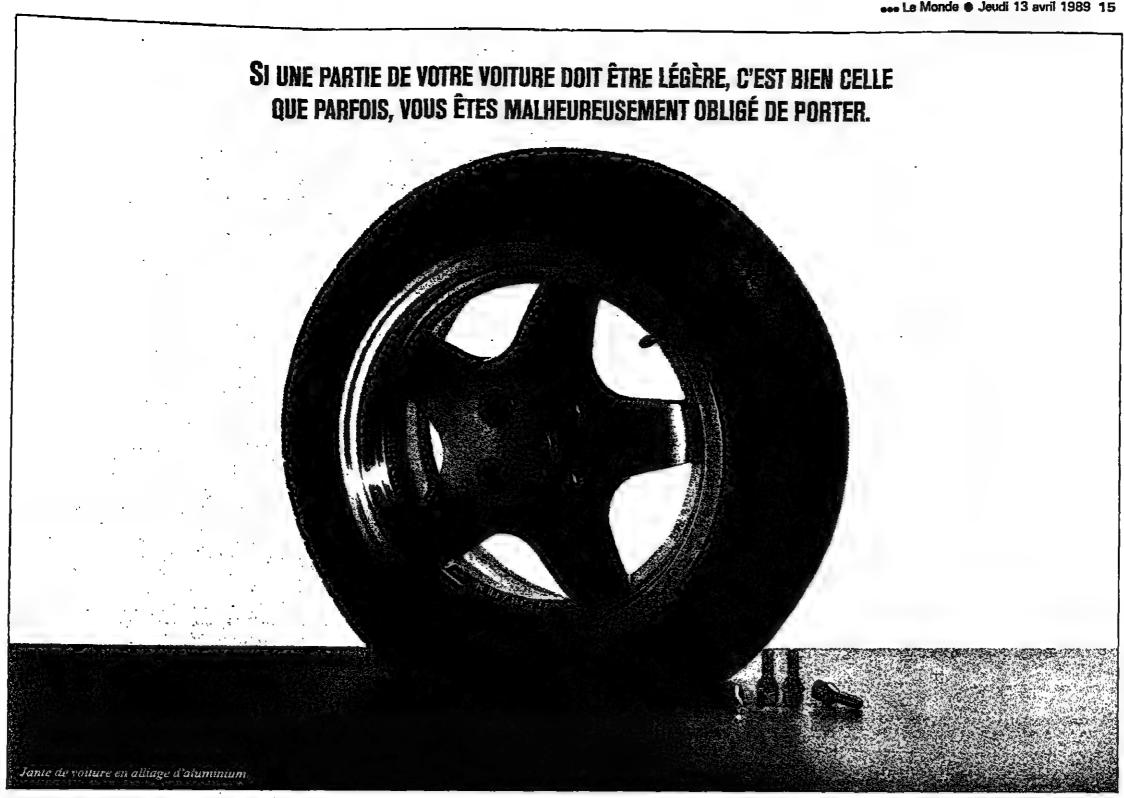
des classes de nonèmes ».

— Université Paris-III : le lundi 24 avril, à 13 h 30, salle Liard, 167, rue de la Sorbonne, Mar Marguerite Lavand, épouse Grassin : «Particularités lexicales du parier cadin en Louisiane (Etate-Unis). Enquête, dictionaire et documentation bibliographique ».

— Université Paris-Val-de-Marne (Créteil) : le mardi 25 avril, à 9 h 30, salle des thèses, bât. P, M. Brahim El Moussaoni : «Contribution à l'étude

Moussaoui : « Contribution à l'étude théorique et expérimentale des aérossis descendants du radon+222 et à l'étude des performances de certains dispositifs





Les qualités de l'aluminium produit par Pechiney permettent de fabriquer des jantes plus esthétiques et plus légères, qui facilitent la vie de millions d'automobilistes. Il faut dire que Pechiney est le troisième producteur mondial d'aluminium, que ses usines d'électrolyse sont réparties en France, en Europe, au Canada, en Australie et en Afrique,

et que sa technologie meilleure au monde. der mondial de l'embal dans le secteur des compo de ces trois axes de déve

Pechiney.
Nous sommes
FAITS POUR NOUS
RENCONTRER.

dans ce domaine est la Pechiney est aussi le lealage et fortement engagé sants industriels. En plus loppement, la technolo-

gie de Pechiney est présente dans le nucléaire, l'électrométallurgie et les produits carbonés lourds. Quelques chiffres - 77 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1988, 73 000 employés, 250 usines et une implantation commerciale dans 60 pays - témoignent du rayonnement international de Pechiney et de son esprit de conquête. Pour financer sa croissance, Pechiney introduira prochainement en bourse 25% du capital de sa nouvelle filiale, Pechiney International.



années 60, les cinq villes nouvelles de la région lie-de-France (1) ont, à peu près, vingt ans d'âge. Elles abritent aujourd'hui plus de cinq cent mille habitants.

est poaés: sont elles devenues de vraies villes proposant un cadre de vie et de travail comparable à celui des cités tradition-nelles ? Le Comité économique et social, dans un intéressant avait, en mai dernier, permis d'apporter un début de réponse. Purpose rusancée qui sara appro-toncée grâce au bilen global et ville par ville, dressé dans un ruméro spécial par l'institut ment et d'urbanisme de la région Re-de-France (IAU-RIF).

Dresch, secrétaire général du groupe central des villes nouvelles, nouvelle ou non, une ville site tient moins à son « accomplissement » qu'à celui des objec-tifs que s'étaient fixés ses promoteurs. Aujourd'hui, avec des différences notables suivant les lieux, le pari paraît sur le point d'être gagné. Les villes nouvelles commancent bian à être les pôles de croissance et d'attraction souhaités. Elles accueillent chaque année trente mille habitants nouveaux et il est intéressant de noter que ces nouveaux résidents issent plus de s'installer dans ces villes contraints et forcés par la crise du logement comme cela pouvait être le cas il y a quinze ou vingt ans. Pour la plupart, ils choisissent le ville nouvelle en toute connaissance de cause et après avoir pros-pecté d'autres sites.

Les nouveaux habitants des villes nouvelles ne sont plus seulement, non plus, comme c'était le cas au début, candidats à des logements sociaux ou semisociaux. A l'heure actuelle, les catégories sociales les plus variés (cadres supérieurs compris) font partie des nouvesux arrivants. Les âges aussi se diversitient : les villes nouvelles ont vu ainsi vu apparaître une nouvelle clientèle, celle des pré-retraités et des retraités, séduits par une formule leur évitant les housculades des cités modernes et l'ermui de la campagne.

remarque encore Michel Dresch, posent souvent une question simple mais fondamentale : y aura-t-il une « vraie» vie urbaine l'auteur du dossier : les centres des villes nouvelles sont encore avent tout des centres adminisreis. Ils jouent un rôle actif dans chacum de cas domaines sans qu'y émerge pour autant une déterminée, comparable à celle qu'exercent certains quartiers de Paris. On le verra par le reportage de Martine Kis sur le nou-

Michel Dresch, après cet aperçu favorable, note quelques faiblesses flagrantes des villes nouvelles : le manque d'univer-sités, c'est évident, et, surtout, le déséquilibre entre l'habitat et l'empioi. La Comité économique et social estimait que pour rétablir cet équilibre il faudrait créer 12 580 emplois chaque année

pendant dix ans.... Trois problèmes maleurs, en outre, n'ont pas encore été résolus : la poids de la dette accumulée depuis cuinze ans et 1982 et 1985, à des taux exorbitants ; des dépenses de foncnent très élevées ; un dis-

Quant aux perspectives, Michel Dresch observe que les villes nouvelles, « soutenues au départ par la seule volonté de l'Etat puis du conseil régional, sont à l'heure acquelle portien et dynamiques et bien plecées pour canaliser et organiser, sans le contrarier, le besoin grandissant d'espace des entreprises et

★ Cabiers de l'IAURIF, xº 87-88, «Villes nouvelles d'Ile-de-France», 158 F. 251, rue de Vanghrard, 75740 Parix, Cedex 15.

(1) Cergy, Evry, Marne-la-

# Le cœur tout neuf de Saint-Quentin-en-Yvelines

ES maisons bordant les rues ne sont pas encore patinées par l'âge, les palissades mas-quant les travaux sont toujours pré-sentes et les arbres ne sont pas bien hauts. Le centre-ville de Saint-Quentin-en-Yvelines n'a que dix-huit mois et il est loin d'avoir achevé

Etonnant à plusieurs points de vue, ce centre-ville. Il s'est construit de toutes pièces, au lieu de se consti-tuer progressivement, au fil du temps, comme les cueurs de ville tra-ditionnels. Mais ville nouvelle.

sensation d'étouffer que dans une galerie », affirme une autre accom-pagnée de ses enfants.

Quant à un père de famille qui pousse son caddy, il hi est franchement hostile : « Le centre est complètement raté, il est mal conçu avec cette partie en pleta air. Quand il pleut et qu'il fait froid je n'y vaix pas. Et s'il fait beau, ce n'est pas icl que je viens profiter du solell. » Chez les commerçants, ce n'est pas toujours l'enthousiasme. Pour un certain nombre d'entre eux, la galerie marchande est un bien meilleur

Ce sont les commerçants et les promoteurs qui ont imaginé ce centre-ville de toutes pièces. Les habitants commencent seulement à l'habiter.

oblige et l'on n'a pas le temps d'attendre l'histoire, Ensuite, il n'est pas un centre administratif et religienz, ni même culturel, mais avant tout commercial. Et cele au sens propre : s'il y a une ree marchande, c'est que les urbanistes et les promo-teurs de la ville nouvelle ont voulu rompre avec le traditionnel centre nercial entièrement couvert et ont décidé, à côté d'une galerie, de reconstituer des rues bordées de boutiques, protégées par des marquises et débouchant sur un canal.

Si bien que le vocabulaire lui-même ne s'y retrouve plus. Jean-Pierre Jouan, directeur à Espace Expansion, société gérante du centre commercial, qualifie de « partie la moins classique » la rue, qui est pourtant l'élément de base d'une ville. Il est vrai que la rue où l'on peut figner, faire du lèche-vitrine ou s'asseoir à la terrasse d'un bistro est rare, sinon inexistante dans les villes nouvelles. Ainsi, le 27 octobre 1987. nouvelles. Ainsi, le 17 octobre 1987, jour de l'inauguration du centre ville, « Saint-Quentin a surgi d'un seul coup dans l'univers des villes », comme le souligne avec lyrisme Jean-Paul Alduy, directeur général de l'EPA (Etablissement public d'aménagement). « Auparavant, il n'y avait que des zones juxtaposées et un grand trou vert au milieu. Alors qu'en 1989 nous aurons un centre avec 700 000 m2 de com-

Le centre-ville, c'est d'abord une locomotive : Euromarché. C'est bien prosalque, mais l'écrasante majorité des personnes rencontrées viennent avant tout pour cet hyper-marché. Et certains l'avouent franchement, centre commercial pour contre com-mercial, celui-ci n'est guère diffé-rent des autres. Mêmes grandes sur-faces, mêmes enseignes de boutique qu'ailleurs. Et la rue commerçante? Quelle rue? » s'étonne une jeune femme qui n'en avait jamais pris conscience. « Elle est agréable quand il fait beau. On a moins la

emplacement : « C'est là qu'on trouve l'animation et la rue est plutôt un handicap quand il pleut. » Antant dire que l'intention des urbanistes et des promoteurs n'est pas toniours comprise.

Et pourtant, ce quartier commence à fonctionner comme un cœur de ville. Les enfants et les adolescents y filment et y paradent comme des grands. Le MacDonald local est d'ailleurs corrabi par les enfants et leurs parents, en ces vacances de printemps.

### Un certain désenchantement

les enfants faire les courses ou manger dans un petit restaurant pas trop loin de chez mol, et sans avoir le bruit des voltures. Avant, ils me sorialent pas beaucoup de la mai-son puisqu'il n'y avait rien aux alentours », explique avec satisfac-tion Elise, qui escorte ses deux enfants. Le contro-ville est d'ailleurs fréquenté essentiellement par les mères de famille qui peuvent y faire commodément leurs emplettes et, durant la pause du déjeuner, par les employés des différentes entreprises. Manquent les personnes âgées et les étudiants, deux catégories sous-

Les commerçants se sont adaptés à une clientèle jeune et à revenus moyens. Comme l'explique l'un d'eux : « Les habitants qui arrivent dans la ville nouvelle sont presque tous endettés et ne peuvent pas beaucoup dépenser. Maintenant, les affaires progressent, mais pas aussi vite que nous l'espérions. » D'où un certain désenchantement. Unanimo-ment, ils incriminent les parkings, leur bête noire.

Mal signalés, souterrains, quasi-ment inexistants en surface, ils décourageraient les clients. Coux-ci,

tisés par leur passage sous terre.

Les gestionnaires du centre com-mercial, chiffres à l'appui, ne parta-gent pes cette morosné. Et ce sont aussi les parkings qui servent d'argument : leur taux de remplissage a augmenté de 30 % durant le premier trimestre 1989 par rapport au pre-mier trimestre 1988. Et depuis le début de l'année, le taux de croisrapport aux mêmes mois de l'armée lernière. Il est de 4 à 6 % pour les autres contres commercianz de la

région parisienne. Mais il est vrai que Saint-Quentin part de plus bas, et son chiffre d'affaires, après dix-huit mois d'existence, ne peut pas être com-paré à celui des deux mastodontes voisins, Parly II et Vélizy, bien pins anciens et importants. Cependant, Jean-Pierre Jouan est particulière-ment satisfait de ses débuts: « Notre démarrage a été plus facile et meilleur que celul de nos concurrents. Et nous n'avons pas fini de

grandir. Il y aura encore des commerces, un marché couvert et un marché forain. Et les bureaux qui seront construits nous amèneront de nouveaux clients. Le temps travaille

en-Yvelines s'enorgaeillit d'être le deuxième centre tertiaire de l'Ouest parision après la Défense et d'avoir su attirer un grand nombre d'entrepostes de la technologie, comme Electronique Serge Dassault, Matra, Millipore, Papi Film, Bosygnes ou le groupe Bongrain. Pour-tant, l'immobilier d'entreprise est en retard sur la demande. Alors que les promoteurs commencent à proposer des appartements de luxe dans le centre-ville (en rapture avec une tradition de prêts conventionnés ou de petites maisons), ils n'osent pas encore y construire des plateaux de bureaux. Il existe pourtant une demande pour de petites superficies. L'EPA en est réduit à partager de grandes surfaces entre plusieurs sociétés, en attendant que les promo-

tours suivent. Copendant, uniquement des commerces et des entreprises ne font pas un véritable centre-ville. Il y fau-drait des administrations. Mais Versailles garde jalousement les siennes : préfecture, conseil général, tribunal, chambre de commerce. Et celles de la ville nouvelle ne semblent pas plus pressées de le rallier. Syndicat de l'agglomération nouvelle, mairie de Montigny campent sur leurs positions. Tout au plus l'EPA s-t-il installé un centre d'information face à la gare. La vie religiouse est pareillement absente.

### Maigres divertissements

Les loisirs et la culture out un avenir meilleur. Peut-être parce qu'ils rapportent pins et que le consensus politique est plus facile à obtenir. Un complexe de six salles de cinémas fonctionne déjà, qui pré-sente les films les plus récents. Mais c'est tout pour les sorties nocturnes. « Si nous voulons aller à un specta-cle de théâtre ou de musique, nous devous ailer à Paris. Et on a tout de même vite fait le tour des restaurants d'icl », assurent Laure et Fran-çois, récemment installés à Saint-Quentin et qui dédaignent ce que peuvent leur offrir ses différentes

De même les possibilités de divertissement offertes aux adolescents et aux jeunes sout-elles maigres. Le centre-ville n'a pas de boîte de muit, de club, pas de salle de variétés. « Nous n'avons pas de Zénith, confirme Jean-Paul Alduy, parce que certains ont peur qu'il attire les loubards. Mais j'espère qu'il y aura bientôt une université qui rentabilisera les équipements pour les

Bientôt la vie calturelle connaîtra un progrès réel ; un centre de specta-cles et de séminaires est en construc-tion. Et une médiatisèque verra le jour, avec hibliothèque, smothèque, vidéothèque, De quoi attirer un peu plus vers le centre-ville les Saintntinois. Beaucoup Centre cux. qui habitent an nord de la natio-nale 10, répugnent à traverser l'obtacle qu'elle constitue. « Prisque je ture, je vais pistôt à Parly II ou à Versailles, où je trouve oussi des cinémas et de meilleurs restau-rants », explique Bernard. « Pour le moment, le viens surtout y faire mes courses. Et parfols le soir pour un film ou un restaurant. Mais s'y viendrai sürement plus souveni quand il y aura une vrale vie nocturne, avec des spectacles du niveau d'une grande ville », ajoute Anne.

Of here I have a significant being marked to the second of the second of

ten four to prome . A get després

All Artennes is printed the Paris

All Marine case 34 belief f

Andrea Sand State Sand on the

Armetes of service Services of the service of the s

There is a second of the secon

And Market and Andreas

Line and the second sec

Audience TV 6

The Part of the Party

GRARE .

218

IR N Ze

PLANTE OF BELL

CANAL FLUE

SERVICE IN IT

Attentional Control

o par 🗯 🕱

Le centre-ville n'a que dix-huit mois. Quand arrivera-t-il à matu-rité? Dans cinq ans, dans dix ans, ou lorsque les enfants nés en même temps que hi scront adultes ? C'est alors que l'on verra s'il est devenu un véritable cœur de ville ou s'il n'est qu'une expérience d'urbaniste.

MARTINE KIS.

# **EN BREF Chômeurs** plus longtemps

La croissance de l'emploi a permis de « neutraliser la hausse du chômage (+ 0,4 %) » l'année dermière en Île-de-France, mais la chômage de longue durée s'est accru et est passé pendant la même période d'aums montante de trois con since d'« une moyenne de trois cera ringe à trois cent trente-cinq jours ». Parmi les demandeurs d'emploi, la proportion des chômeurs de longne durée (pius de deux ans) « a atteint à la fin de 1988 le même niveau qu'en province », tandis que l'uffre d'emplois à plain temps de curée déterminée « a diminué, notamment au bénéfice du travail temporaire ». précise le dernier bulletin Informations économiques de la préfecture d'Ile-de-France. « La rotation des effectifs dans les entreprises s'est accentuée par des missions plus nombreuses, mais celles-ci sont de plus courte durée », ajoute le docu-

La région Re-de-France, où se trouve concentrée « environ 20,8 % de la population active du pays, regroupe 17,8 % des demandeurs d'emplot au niveau national, avec un taux de chômage se situant à 8,7 %, contre 10,6 % pour la France entière », observe encore la préfec-ture en citant PINSEE. « Très hétérogène, selon les départements, le nombre des demandeurs d'emploi s'est globalement accru de 1,9 % en Ile-de-France pour 1988, mais les demandes satisfaites ont également progressé (+ 1 %). >

# Cergy les pieds dans l'eau

TL y a déjà Port-Grimand sur la 1992 Port-Cergy dans le Val-d'Oise. Mêmes architectes, même port de plaisance, même marina avec les bateaux garés à la porte des maisons, sur la boucle de l'Oise, au genre de réalisations — et le cabinet

actif quelques nouveaux quartiers de Cergy-Pontoise. Ici encore on retrouve avec oux le cabinet d'archi-

Au bord de l'Oise, jouxtant la ville, un port de plaisance pour les mariniers du dimanche.

flanc du vieux village de Cergy, face Pierre Scali spécialisé dans les tra-aux étangs de la bese de loisirs de la veux portuaires. ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Les travaux débuteront à la fin de ce mois d'avril et devraient donn près

En 1984 déjà, l'Etablissement public d'aménagement de la ville nouvelle (EPA) cherchait à réutiliser ces quelque 50 000 mètres carrés dont il était propriétaire et qui avaient servi jusqu'à présent de port de matériaux pour la construction de la ville. Un premier concours d'architectes avait désigné François et Bernard Spoerry, les créateurs de Port-Grimand, mais, en l'absence du nerí de la guerre — l'argent, — le projet avait été abandonné. Il a réapparu en 1987 avec le lancement par l'EPA d'un nouveau concours d'architecture et de maîtrise

L'objectif de l'EPA est de réaliser un port de plaisance fluvial associé à un programme immobilier. Cinq est à l'arrivée : Les nouveaux taurants et commerces se succède-

Le port de plaisance, qui pourra accueillir une centaine de bateaux sera confié gratuitement, avec la capitainerie, à la chambre de commerce et d'industrie interdépartementale Yvelines-Val-d'Oise qui deviendra ainsi, pour la première fois, propriétaire d'ane zone portuaire. Celle-ci aura pour mission de louer et d'entretenir les emplacements de bateaux. Un canal de 300 mètres de long prolongers la capacité du port d'une quarantaine de bateaux et formera une lie, accentuant le côté pittoresque et original de l'opération. Ce canal sera privatif, c'est-à-dire qu'il sera entretems par les riverains qui pourront y amarrer leur bateau, devant leur maison on leur jardin. Un pont

reliera cette île au reste de la ville. De nombreuses promenades seront aménagées le long des berges promoteurs sont au départ. Un seul tandis que, sur les quais, cafés, res-

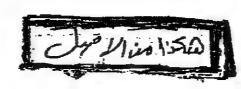
L y a déjà Port-Grimand sur la constructeurs, dirigés par Olivier rout. On prévoit également un hôtel Côte d'Azur, il y surs d'ici Mitterrand et qui ont déjà à leur trois étoiles avec vue sur le port et le canal, et 360 logements dont 192 appartements (do studio au cinq ièces) et 168 maisons individuelles. Un programme de bon standing : sur l'île, le prix des maisons individuelles oscille pour 130 à 150 mètres carrés, entre 1 300 000 à 1 600 000 F. Soit environ 10 000 F le mètre carré. Les demandes concernent surtout les grands logements. Allées piétonnes et facades colorées devraient ajouter au

charme villageois de l'ensemble.

Les chances de réussite : l'Ile-de-France représente 20 % du total des propriétaires du parc national de bateaux de plaisance sans posséder pour autant un équipement suffisant. Or le tourisme fluvial se loppe et de plus en plus nombreux sont les vacanciers qui sillonnent la France d'écluse en écluse. Port-Cergy devrait servir d'étape à ces bateaux venus du nord de la France mais aussi d'Angleterre, de Hollande ou de Belgique. Il pourra également accueillir, moyennant une location, les bateaux en période d'hivernage. Antre atout : les références du cabinet Spoerry. Outre Port-Grimand, citons Paerto-Escondido au Mexique, création d'une ville autour d'une baie natu-relle, la cité marine de Port-Liberté à New-York, Port-Louis, une cité lacustre en Louisianne, ou encore Port-Léman sur le lac de Genève.

Le coût de construction de ce nouveau port sur l'Oise : 300 millions de france.

JACQUELINE MELLON



# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dismanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter & On peut voir ne Ne pas manquer & ne Chef-d'uturre ou chastique.

## Mercredi 12 avril

20.45 Variétés : Sacrée sairée. Invités : Sting, Jacques Weber, Isabelle Anbret. 22.35 Magazine : Ex Haris. De Patrick Poivre d'Arvor. Thème : «Des affaires très privées». Expliquez-moi : Benazir Bhutto, Une autobiographie : Morgan Sportes, Outremer : René Levoux, Une famme face à la Mafia, Roger Peyreffite, l'Immontato : Extérieur livre : Jean-François Vilar, les Exagérés : Michel Damien, Vingt aux dans la forêt : Exploration : François Mauriac, Nouvelles lettres d'une vie. 23.45 Journal et Métés. 2.65 Magazine : Créateurs studio Hollywood. De Franck Maubert et Anno-Christine Fournier. Sommaire : Londres, profil du journal anglais The Face : Arles, La corrida de Ricci : Barcelone s'éveille : Il est minuit : Berlin-Est, Archi néostac : Culte, Barbele la poupée : Carte blanche à Roland Topor : Découverte : Lactitia Nell, chamtense, 6.30 Série : Drêles d'histoires.

28.35 Série : Sentiments. La lettre perdue, de Jean-Louis Bertucelli, avec Michel Galabru, Eva Darlau. 22.65 Finsh d'informations. 22.16 Documentaire : Les grands crimbels. De Daniel Costelle, présenté par Alphonse Boudard. 4. Pierrot le fou ou le gang des Tractions avant. 23.65 Informations : 24 heures aux la 2. 23.25 Météo. 23.28 Sobustions secondes. Prançoise Giroud. 23.36 Magazine : Figures. invité : Jean-Michel Folon.

➤ 20.35 Théaire: l'Indiede en Finde de leurs rêves (1" partie). Pièce d'Hélène Cixous, mise en scène d'Ariane Mnouchkine, avec les comédiens de la troupe du Théâtre du Soleil. 22.29 Journal. ➤ 22.45 Magazine: Océaniques. 1. Cycle Glenn Gould: Ophelia lieder opus 67, de R. Straus; Aria Goldberg et six variations, de Bach; Ricercare sur le nom de Bach, de Casella. 2. Détail-Opalka: Une journée particulière de la vie du peintre Roman Opalka. 23.35 Masiques, manique. Semaine de musiqué baroque, Michel Corrette: extrait du Magnificat du 8" ton, par André Isoir, orgne.

21.86 Chéma : la Cible # Film américain de Peter Bogdanovich (1968). Avec Boris Karloff, Tim O'Kelly, Nancy Hunch. 22.25 Flash d'informations. 22.38 Chéma : Adien Faud # Film français de Jean Herman (1968). Avec Charles Bronson, Alain Delon, Bernard Fresson. 8.28 Chéma : Mishima ## Film américain de Paul Schnader (1985). Avec Ken Ogata, Masayuki Shionoya (v.o.). 2.28 Magazine : Avance sur image.

20.30 Téléffim: L'échiquier de la mort. 22.25 Téléffim: Les fanx jumeaux. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine: Noumdes (rediff.), 0.30 Un juge, un flie (rediff.). 1.25 Bouvard et compagnic (rediff.). 1.40 Tendresse et passion (rediff.). 2.10 Journal de la mait. 2.15 Vive la vie: (rediff.). 2.30 Volsin, volsine (rediff.). 3.30 Série: Une vie. 4.10 Volsin, volsine (rediff.). 5.10 Tendresse et passion (rediff.). 5.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.50 Clip manuical.

M 6
20.35 Téléfilm: File Academy, 22.00 Magazine: Libre et change. Thème: «L'art de la paresse». Invités: Georges Moustaki, les Filles de la mémoire; Albert Cossery, les Fainéants dans la vallée fertile; Juliette Gréco, Mouloudji, Alexandre. Astrac. 23.15 Six minutes d'informations. 23.20 Sirie: L'houmne de fer. 0.10 Les dessous du ciel (rediff.). 6.40 Manique: Boudevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Destination santé (rediff.). 3.20 Le glaive et la balance (rediff.). 3.55 Documentaire: S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 4.15 Quand la science mème l'empaête (rediff.). 5.10 Documentaire: S'il te plait, moutre-moi nos histoires. 5.30 Adventure (rediff.). 6.10 Les dessous du ciel, 6.40 Munique: Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

28.30 Thre in hugas. Les rèves du langage. Dictionnaire des nous d'hommes et de dieux, d'André Cherpillod; A la formune du pot, de Mathias Lair; La cuisinière poétique, de Charles Monselet. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Susse et du Canada. 22.06 Communanté des radios publiques de langue française. Un cutretien avec Jean Bertholle, peintre. 22.40 Nuits maguétiques. Les choses de leur vie, 6.85 Du jour au lendemais. 6.50 Masique : Coda. Néo-géo.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Cescert (douné le 26 mars à Lourdes): Vespro della Beata Vergine, de Cavalli, par l'Ensemble vocal et instrumental de Jacques Moderne, dir. Jean-Pierre Ouvrard. Sol.: Marie-Claude Vallin (soprano); Monique Zanetti Marie-Claude Vallu (soprano); Monique Zanetti (soprano); Vincent Darras (contre-ténor); Dominique Visse (contre-ténor); Bruno Boterf (ténor); Hervé Lamy (ténor); Jean-Louis Paya (basse) et Antoine Sicot (basse), 22-30 Cycle aconsmatique, Concert du GRM: Suite symphonique (création), de Schwarz, 23-07 Jazz chub. En direct du Petit Opportun, à Paris: le pianiste Walter Bishop, avec Michel Gandry (contrebasse) et Charles Bellonzi (batterie).

# Jeudi 13 avril

13.35 Feuilleton: La ligne de chance, 14.30 Téléffin: Gastom Lapouge. De Frank Appréderis, avec Jacques Villeret, Eddy Mitchell. 15.55 Série: Drôles d'histoires. 16.25 Quanté à Enry. 16.35 Variétés: La chance sux chansens. 16.55 Club Dorofsée. 17.55 Série: Les ruse de Sanfrascisco. 18.45 Avis de recherche. 18.50 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jes-; La ruse de la fortusse. 19.50 Loto sportif. 20.60 Journal, Météo. et Tapis vert. 20.60 Téléfin: Los Angeles détective. De Steven H. Stern, avec George Peppard, Kathrya Harroid. 22.16 Magazine: La séance de 22 heures. Présenté par Partick Sahaner. Spécial Jean-Jacques Bejneix. 22.30 Chéma: 100.600 dollars au soleil m Film français d'Henri Verneuil (1963). Avec Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Andréa Parisy. 9.35 Journal et Météo.

13.45 Série : Falcon Crest, 14.10 Série : La reine des dis-13.45 Série : Falcon Crest. 14.10 Série : La relac des dismans. 15.10 Magazine : Du côté de chez Fréd. Présenté par
Frédéric Mitterrand. Spécial cinéma. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série : Chapean melon et bottes de cuir.
16.55 Flash d'informations et Météo. 17.00 Magazine :
Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. 17.55 Série : Les
deux font la paire. 18.45 Jen : Den chiffires et des lettres.
19.10 Actualités réglosales. 19.30 Plaisir de riru : L'appart.
20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Cinéma : le Gang
Anderson u Film américain de Sidney Lunet (1971). Avoc
Scan Connery, Dyan Cannon, Martin Balsam. 22.10 Flash
d'informations. 22.15 Magazine : Edition spéciale. De
Claude Sérillon. Thème : «Le chantier de La Ciotat».
23.35 Informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine
européen Puissance 12. 23.55 Météo. 23.58 Soixante
secondes. Arnoid Schwarzenegger. 6.60 Magazine : Du côté
de chez Fred (rediff.).

13.30 Magazine: Regarda de femme. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Magazine: Dodon bahou. 14.30 Magazine: Cest pas juste. 15.30 Magazine: Télècaroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annue 3. 17.05 Dessin saimé: Petit eurs brus. 17.06 Dessin animé: Ulysse 31. 17.10 Sèrie: Tous Sawyer. 17.35 Dessin animé: Signé Cat's eyes. 18.00 1789 as jour le jour. 18.05 Magazine: Drevet veud la mèche. 18.30 Jes: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-26 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Denver, le dersier dinosaure. 20.05 Jeu: La chase. 20.35 Cinéma: le Pistolero de la rivière rouge u Film américain de Richard Thorpe (1967). Avec Glenn Ford, Angie Dickinson, Chad Everett. 22.15 Série: Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. Balade en Champagne, de Michelle Porte. 23.15 Journal. 23.35 Miniques, munique. Musique baroque. Auteur anouyns du treizième siècle et Thiband de Champagne, par Ars Antiqua de Paris. 23.40 Mini-films. Lifting, de Christophe Jacrot: L'étoile de sang, de Bertrand Fèvre; Mon double, de Michel Giba.

# CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: Maximum overdrive a Film américain de Stephen King (1986). Avec Emilio Estevez, Pat Hingle, Laura Harrington, 15.05 Pochettes sampless. La police, de Claire Simon, 15.30 Cinéma: A la rechorche de la panthère rose o Film américain de Blake Edwards (1982). Avec Peter Sellers, David Nivon, Herbert Lom. 17.10 Magazine: Les allassés du spert. Objectif pôle: Stéphane Peyron, le pôle Nord en planche à voile. 17.40 Cabou cadia. Calimero et Priscilla; Les cufants de la liberté. En clair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessin animé: Ca cartoos. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 58. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs.

De 20.36 Cinéma: Jame revolver a Film français d'Olivier Langiois (1987). Avec Sandrine Bonnaire, François Cluzet, Laura Favall. 22.06 Flack d'informations, 22.05 Cinéma: te Lendemain du crime a Film américain de Sidney Lumet (1986). Avec Jane Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia (v.o.). 23.45 Cinéma: le Grand Rêve □ Film américain de Cary Medoway (1985). Avec Lewis Smith, Jason Gedrick, Jane Kagzmarek, L15 Cinéma: les Délices du tossing, Film français classé X de Gézard Kikolos (1983). Avec Marilyn Jess, Alban Ceray, 2.25 Magazine: Rapido.

13.35 Série : L'impecteur Derrick, 14.45 Série : Kang fa, 15.45 Série : Lou Grant. De 16.50 à 18.30 Dessim animés. 16.50 Karine, l'aventure du Nouveau Moude. 17.15 Rénd ema famille. 17.40 Les défenseurs de la Terra. 18.05 Jeanne et Serge. 18.36 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.80 Série : K 2008. 28.90 Journal. 20.30 Téléfilm : Sexy Acadensy, 22.30 Chéma : Dortoirdes grandes u Film français de Pierre Unia (1984). Avec Maureen Learand. Ranhaèle Henault. Véronique Catanzaro. Legrand, Raphaèle Henault, Véronique Catanzaro. 0.00 Journal de mineit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.10 Un juge, un file (rediff.). 2.05 Benward et compagnie (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 2.45 Magazine: Ciné Cine (rediff.). 2.55 Journal de la mit. 3.00 Vive la vie.! (rediff.). 3.10 Série: Une vie. 3.55 Voisien, voirine (rediff.). 4.55 Magazine: Ciné Cine (rediff.). 5.05 Tendresse et passion (rediff.). 5.30 Benvard et compagnie (rediff.). 5.50 Clip massical.

M 6

13.20 Série : L'homme de fer (rediff.). 14.10 Les dessous du ciel (rediff.). 14.40 Musique : Boulevard des clips. 16.05 Jen : Quizz come, 16.50 Hit, hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Les esplons. 18.05 Série : Brigade de mit. 19.00 Série : Cagney et Lacry. 19.54 Six minutes d'informantiques d'arguer tone les mess 🗆 Film français de Jean-Pierra Feuillebois (1984). Avec Pétronille Moss, Anne Teyssèdre, Manuel Gélin. 22.10 Série : L'hommes de fer. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Magazine : Destination santé (rediff.). 0.00 Les dessous du ciel (rediff.). 0.30 Musique : Boulevard des clips. 2.80 Magazine : Le giaire et la balance (rediff.). 2.25 Magazine : Quand la science mème Penquête (rediff.). 3.50 Documentaire : S'il ée plaite, moutre-moi nos histoires. 4.15 Destination santé (rediff.). 5.10 Documentaire : S'il es plait, moutre-moi nos histoires. 4.15 Destination santé (rediff.). 6.00 Les dessous du ciel. 6.30 Musique : Boulevard des clips.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Drematique, Lacenaire ou un velours d'un rouge dou-tenz, de Maurice Sarfati. 21.30 Profils perdua, Gažtan Picon. 22.40 Nuits magnétiques. Les choses de leur vie. 0.85 Du jour su lendemain. 0.50 Mindque : Coda. Néo-géo.

# FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

20.30 Concert (en direct de la Philharmonie de Munich):
Sérénade pour cordes en mi bémoi majeur opus 6, de Sak;
Concerto pour piano et orchestre nº 20 en ré mineur K. 466,
de Mozari; Symphonie nº 6, de Martinu, par l'Orchestre
symphonique de la radio havaroise, dir. Jiri Belohlavek, soi:
Radu Lupu (piano). 22.30 Manique légère. 23.07 Cam de la
massique contemporaise. 0.30 Minuit passé. Repture avec
Léopoid; Constance ou l'enèvement au sérail. Lettres de
Mozart lues par André Dessolier. Quatnor à cordes nº 15 en
ré mineur K. 421; L'enlèvement au sérail; Divertissement
pour trois cors de beasset en fin majeur K. 435 b; Duo pour vioion et aito en sol unajeur K. 423; Trio pour piano violon et alto
ca mi béstol majeur K. 498.

### Audience TV du 11 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	МВ
19 h 22	50.2	Smite-Barbara 25-8	Actual, région. 7:8	Actuel. région. 9.8	Tep 50 2.7	K 2000 3.2	Cogney et Lacey
19 h 45	53.4	Rose fortune 28-8	L'appart 8.0	19-20 lefo 8.4	Nulle part 3.6	- K 2000 4-7	Cagney et Lacey 1,4
20 h 16	64.8	Journel 27.9	Journal 13-5	La classe 11.4	Footbell 3.4	Journal 4-4	Costry show
20 h 55	69.0	Dernier Métro 20-8	Marcha 4 24.4	Furney? 3.8	Footbell S. 5	Pas posses* 11.1	Poupées chair 6.1
22 h 8	67.9	Deraier Métro 24.4	Stars bens 7a1	Fumeur? 6.4	Football 5.8	Pite pourser 15.0	Homme de far 1 <sub>e</sub> 7
22 h 44	38.5	Densier Métro 24.3	Stara barra 4.6	TV rigionale 2,7	Punthine rore 1.4	Appel ploke 3-1	Homme de fer 2.6

# Informations « services »

# **MOTS CROISÉS**

# PROBLÈME Nº 4980 123456789 VIII X IS S

HORIZONTALEMENT

I. Vont de pis en pis. - II. Qui peut enlever du poids. - III, Qui n'a pas besoin de compter. Détruite. - IV. Commencer à faire bouillir. -V. Ruminait. Adverbe. Début d'une épitaphe. — VI. Peut être dans l'escalier. Dans le Gard. — VII. Possessif. Coule à l'Est. — VIII. Pris par le sauteur. Circulait en Espagne. IX. Grande quantité. Ce n'est qu'un jeu. – X. Etre en train de gril-ler. Bon pour la casse. – XI. Substance organique.

#### VERTICALEMENT

1. Un homme souvent soupcome de trahison. - 2. Passe facilement sous une porte. Est mis sur la voie. Lac. - 3. Devaient évidemment frapper avant d'entrer. - 4. Passe de France en Belgique, Quand ils sont gros, peuvent être assimilés aux os. - 5. En France, Participe. Celle de la République fut de courte durée.

6. Peut être la punition de celui qui a goûté au fruit défendu. 7. Marche comme un oiseau. Un vague sujet. — 8. Prit son père pour un ballot. Ots le superflu. — 9. Mesurés comme le charme. Le premier est le plus gros.

#### Solution du problème nº 4979 Horizontalement

I. Coton-Tige. – II. Acis. Ecot. – III. Måt. Résie. – IV. Erine. Rot. – V. Ri. Enée. – VI. Antres. Né. – VII. Aie! Clés. – VIII. Relais. – IX. Ino. Alèse. - X. Cuisse. Ut. -XI. Sera. Sise.

# Verticalement

1. Caméra. Tics. — 2. Ocarina. Nue. — 3. Titi. Tiroir. — 4. Os. Nérée. Sa. — 5. Rêne. Las. — 6. Tee. Escales. — 7. Icare. Lie. — 8. Golo. Nessus. — 9. Etêtées. Eté. GUY BROUTY. **PARIS EN VISITES** 

« Rodin et Camille Claudel », 10 h 30, Musée Rodin, 77, rue de Varenne (M. Pohyer).

**JEUDI 13 AVRIL** 

Varente (M. Ponyer).

« D'ingres aux impressionnistes », Musés d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes (Approche de l'art).

« Musés Picasso dans l'hôtel Salé», 14 h 15, 5, rue de Thorigny, caisse (D. Bouchard).

« Les salons de l'Hôtel de Ville», 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (M.-C. Lasnier).

« Lardina et cités d'artistes du Perit

«Jardins et cités d'artistes du Petit

Montroage », 14 h 30, RER Cité univer-sitaire (Paris pittoresque et insolite).

«Les massacres de septembre au con-vent des Carmes », 14 h 30, 70, rue de Vaugirard (D. Fleuriot).

vangraru (D. Fleuriot).

«La Révolution et la mort du roi à la chapelle Expiatuire», 14 h 30, mêtro Madeleine, devant les Trois-Quartiers (C.-A. Messer).

«Hôtel d'Aumont», 14 h 30, porche de l'église Saint-Gervais (Paris et son histoire).

«L'Opéra», 14 h 30, devant l'entrée (C. Merle).

«Appartements royaux du Louvre et vie quotidienne des rois et des reines de France», 14 h 45, métro Palais-Royal, sortie rue de Rivoli (M. Banassat). • Le laboratoire de Lavoisier. Sa vie, son œuvre. Le Masée des inventions. 15 heures, 292, rue Saint-Martin (L Hanller).

"Trésort d'orfèvrerie gallo-romains», 15 h 20, Musée du Luxembourg, 19, rae de Vangirard (L'Art pour tous).

 La Révolution française et l'Europe», 16 heures, Grand Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jaslet). MONUMENTS HISTORIQUES

«Les ateliers de frappe de médailles à l'hôtel de la Monnaie», 14 h 30, devant l'entrée, 11, quai Conti. «Les anciennes îles aux Vaches et Notre-Dans devenues île Saint-Louis»,

14 h 30, metro Pont-Marie, sortie, sout

# CONFÉRENCES

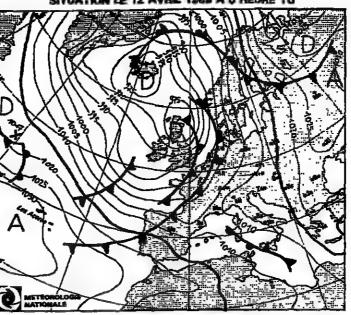
Mutualité, 24, rue Saint-Victor, 20 houres : « Notre mort... et après ? Les groupes d'accompagnement », par M. Lebrun (Espace bieu).

Centre A. Malraux (salle nº 1), 122, rus de Remes, 15 heures : «Hus-toire et philosophie du catharisme, en remontant à la religion de Zoroastre», par J. Blum (ULP: 43-43-40-70).

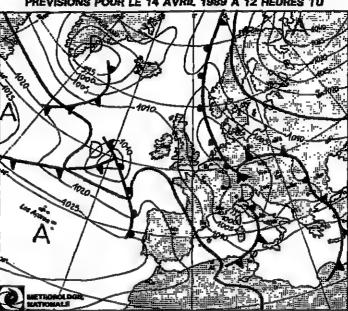
35, rue des Francs-Bourgeois 18 h 30 : «Le grand espace de 1993, quel défi pour l'automobile française et européenne?», par X. Karcher (Mai-

# MÉTÉOROLOGIE

# SITUATION LE 12 AVEIL 1988 A D HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 12 avril à 0 beure in le jendi 13 avril à 24 beures. Le temps médiocre avec de la pinis et du vent va continuer à toucher toute la France jusqu'à jendi. Il neigera sur le relief.

# Jendi : mages, pluie et vent en toutes régions.

regions.

Le matin, les régions allant de l'Alsace et de la Lorraine à Rhône-Alpes et à la Coras seront sous les musges et la pluie. Les autres régions connaîtront non accaimie dans les précipitations avec quelques apparitions du soleil plus belles près de la Méditerranée où la tramontane souffiera. Il faudra se métier, au petit jour, des brouilards qui sa scront formés du Nord et de la Norman-die au Massif Central.

Cependant, de nouveaux musges por-teurs de pluie arriveront rapidement par l'ouest. Ils traverscront une grande par-

tie du pays en cours de journée pour se retrouver en soirée sur une moitié est du pays. Les précipitation pourront être assez fortes surtout sur l'Aquitaine. Il neigera an-dessus de 1 500 mètres sur les Pyrénées et au-dessus de 1 200 dans les Alpes. Le soir, il pieuvra dans les régions à l'est des régions albant du Nord et de l'Ils-de-France à l'Auvergne et au Sud-Est. Plus à l'est et en Corse, on pourra compter sur queiques percées du soleil, mais bien rares. En effet, les nuages resteront souvent nombreux et nuages resteront souvent nombreux et les averses, parfois accompagnées de greie, no seront, quant à clies, pas rares. ches pour la saison. Le matin, de 3 à 7 degrés sur l'Ouest et de 9 à 12 degrés dans l'Est. L'après-midi, de 10 à 16 degrés du nord au sud. Le vent soufflera d'onest. Il sera assez fort sur la

LEGENDE PEU HUAGEU ///// TRES NUAGEL IIIII PLINE 07 AVERSES ORAGES TEMPS PREVULE 13 AVril 89

		/ale	as ex	tim	maxima es relevées es le 12-4	entre				le	12-4-			Ď
I	RAN	ICE			TOURS			8	P	LOS ANGE		20	15	C
III ACTA					TOULOUSE			8	P	LUXENBO	CRG		9	P
ÓCCOALA LABORITZ		20	5	ō	POINTEAR	m£	30	22	A	MADRID			10	P
DORDEAUX		18	ž	~	} <u>_</u> -	TRAN	105			MARRAET			12	В
MOLINGES		15	7	₽						LECCO .		25	9	A
REST		14	6	Ä	ALCER			10	N	MILAN		19	11	C
CAEN		13	6	Ĉ	AMSTERDA			. 9	Ç	MONTRÉA	L	4	-5	D
HARRIE		ii	4	N	加密感。		23	12	Ç	MOSCOU .		17	7	С
LERMONT		20	ē		BANGKOK		35	26	C	NAUROBI		24	14	N
DON		17	10	P	MARCELON		22	10	N	NEW-YOR	K,	11	2	D
SPANE!		22	11	C	BELGRADE		26	16	Ç	020	-	7	7	P
BLE		12	9	P	SERLIN		19	8	D	PALMA DE	MAL .	21	6	D
MOGS		13	6				13	9	P	PÉKIN		24	7	D
YON		ī9	14	Č	IE CAIRE.		28	17	D	RECORMA		36	26	N
AZSTRIE		23	13	C	COPPEN		14	7	N	ROME		20	12	P
WNCT		12	10	P	DAKAR		23	17	D	SINGAPOL		29	29	Â
LANTES		13	7		DELEE		33	18	D	SIGNATOR		10	4	â
OCE		23	15	c	DERBA		23	13	N					Č
ARE MONT		13	9	č	GDETE		19	7	С	SYDNEY .		27	17	_
AU		20	7	ŏ	HONGKON	·	21	19	P	TORYO		19	8	И
PEPKINAN			ıi	ŭ	ISTANIAL.	****	17	8	N	TUNES		<b>22</b>	12	P
		13	·6	Ď.	PRUSALES	İ	24	8	Ð	VARSOVE		23	10	С
T-ETTENNE		21	14	ō	LISBONDE		17	13	N	YENEE		22	[3	P
TRASCUE		20	ij	Ĉ	LONDRES .		13	5	D	VIEWE		25	10	N
A	В		-	;	D	N		C		P	T	1	*	
averse	brau	36	cour		cicl dégagé	mrs &		OFE	ge	phie	tompê	<u>ا</u> عا	nciį	æ

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



# ARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC A HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiddeutsche Zeitung carriere bella sera EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT

OFFICE EUROPEEN

# Conseil fiscal

# Une opportunite de carriere Europeenne sans frontiere

Price Waterhouse est l'une des plus brillantes sociétés de conseil fiscal et de conseil en gestion d'entreprise au monde. Elle compte un nombre impressionnant de clients dans le monde entier auxquels elle s'engage à donner des conseils fiscaux du plus haut

Dans le cadre de notre nouveau programme de plan de carrière européen, nous offrons à un nombre restreint de diplômés français de haut niveau une occasion unique de recevoir une formation de consultant fiscal dans notre société de Londres,

Yous travaillerez sur la fiscalité des plus grandes multination expérience au sein de nos services fiscaux les plus spécialisés. En même temps que yous travaillerez sur des missions pour des clients, nous vous alderons à acquérir les compétences professionnelles internationalement reconnues « d'expert-comptable » point. Les études professionnelles, ajoutées à d'autres formations et aux missions auprès des clients, constitueront un début de cerrière difficile mais qui en vaut la

Une fois vos compétences professionnelles acquises, des occasions uniques vous seront offertes de faire progresser votre carrière dans votre pays ou dans le monde ntier au sein des services fiscaux internationeux de Price Waterhouse

nou de nes suluriés est la mellieure gerentie de notre croissance. Pour maintenir cet élan, nous recherchons des jeunes diplômés, de préférence en droit ou économie des plus grandes universités. Un cursus universitaire exemplaire et la potentiel d'atteindre les plus hauts niveaux professionnels seront les conditions d'em

Vous devrez parler et écrire couramment l'anglais et avoir les facilités nécessaires pour communiquer de façon efficace avec les clients et les autres conseillers fiscaux. Si yous êtes intéressé et avez envie de faire une carrière internationale dans un environnement axé sur les défis et les projets de demain, nous attendons votre candidature. Nous aimerions en outre savoir quelles compétences et qualités vous pourriez apporter à nos activités dans le domaine fiscal.

Veuillez envoyer un CV rédigé en anglais à :

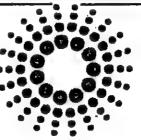
Michel Pierre BOUTIN, Price Waterhouse Juridique et Fiscal, 11, rue de Laborde, F-75008 PARIS.

Price Waterhouse



L'installation Européenne de Rayonnement Synchrotron se construit à

**EUROPEAN** SYNCHROTRON RADIATION **FACILITY** 



# GRENOBLE

avec le concours de 11 pays, cette source de rayonnement X (6 GEV), d'un coût de 2,6 milliards de F.F., sera opérationnelle en 1994.

Des équipes internationales de recherche seront alors reçues, pour réaliser des expériences dans de nombreux domaines :

 physique des atomes, molécules, science de la matière et des surfaces,

 chimie, biologie, médecine.

# ingénieurs & techniciens

capables de participer à la conception, la réalisation, l'exploitation de cet équipement (construction de lignes de lumière, dispositifs d'insertion et aimants, diffusion élastique, optique, capteurs, alimentations électriques, vide, radiofréquences, etc.), vous possédez par plusieurs années d'expérience industrielle ou en laboratoire la pratique d'une ou plusieurs des spécialités suivantes :

 Science des matériaux Mécanique, etc...

Informatique

Nous vous offrons des postes motivants dans une ambiance de travail internationale au sein d'équipes de haut niveau.

La langue de travail de l'E.S.R.F. est la langue anglaise. Toutes les candidatures de ressortissants des pays membres seront étudiées. Les conditions d'expatriation sont intéressantes.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet, sous réf. LM1 à :

ES.R.F., Service du Personnel BP 220, F 38043 GRENOBLE Cedex.

Construisez l'Europe de la Recherche 📼

res, dont le FRANCE, Plus de la

EUROPÄISCHES

PATENTAME

# **300 INGENIEURS OU DIPLOMES** UNIVERSITAIRES

Si vous avez terminé, ou êtes sur le point de terminer des études d'ingénieur mécanicien, électricien ou éle tronicien, ou d'obtenir un diplôme universitaire (DEA ou doctorat) en génie chimique, en physique ou en

si vous désirez travailler dans une ambience interne tionale, à l'avent-garde de la technologie,

des langues officielles (anglele, français, allementi), et pouvez comprendre les deux autres, et al vous êtres sant d'un des Bata-Membres

l'Office Européen des Brevets vous offre une cambre intéressante d'Examinateur en brevets européens à Munich, La Haye ou Berlin, et des conditions financières

FF 374.220, en fonction de l'âge, de l'expérience et de la altusion de famille. L'assurance-maladie, le régime de retraite et les autres avantages offerts par l'Office

Autriche, Belgique, Espegne, France, Grèce, Italie, L'echtenstein, Luxembourg, Paye-

# NETT NETT NETT NETT NETT

# SECRETARY GENERAL (m/f)

The Board of management are inviting applications for the post of Secretary General. NETT is a non profit organisation, established with the support of the EEC to stimulate the wider adoption of cleaner environmental technologies by European industry. The post is the Senior Executive Officer of the organisation and responsible for the day to day management of its activities. The successful candidate is likely to have good academic qualifications in science and/or engineering and to have highly developed skills in management and communication. He or she will probably have held a senior post in government or industry for at least three years. The post is permanent, full time, based in Brussels but involving travel to other Member States. A secondment for a period of at least two years would be considered. Fluency in English and proficiency in one other EC. two years would be considered. Fluency in English and proficiency in one other EC language is required. Salary and conditions negotiable.

Further details by application to:

Mr F.E. Joyce ECOTEC Research and Consulting Ltd., 25 Square de Meeus, B-1040 Brussels, Belgium

exprimer à plein vos talents et vos capacités d'innovation. La Division SEMICONDUCTEURS de TEXAS INSTRUMENTS, & travers des activités de conception, de fabrication et de comm cialisation, vous offre une struc-

A Villeneuve Louber (près de Nice), vous intégrez notre centre européen de produits programmables et assurez le marketing de ces produits sur votre secteur géographique: Angleterre, Italie.

Vous identifiez et développez les marchés, élaborez, contrôlez votre gamme de produits, définitsez les politiques de prix et de support, assurez la promotion, la communication et la formation sur votre

Ingénieur Electronicien, vous avez acquis 3 années d'expérience dans la fonction marketing, éventuellement commerciale. Ces postes nécessitent une excellente mobilité et une pratique professionnelle de l'anglais ou de l'italien. Bernard TISON vous remercie de lui adresser votre candidat (phoro jointe) sous réf. SCPME/0389/IM, à TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, 8/10 avenue Morane Saulnier, 78141 Vélizy Villacoublay Cedex.

or or a state of

National of the programmes. のでは、これのことのできる。 では、これのことのできる。

Service Commence of the SEM Derderia De Lease September 131 R.P. 25

America Charge (01, 54-722) Dec 12: 54: 2051

# JOIN THE PEOPLE WITH KNOW-HOW

Dietsmann is an international service company providing people and know-how to the up-stream of and gas

PLANNING ENGINEERS—
(Maintenance or Project) Location of work: WEST AFRICA.

# LAND TRANSPORT

n et, et,

The second

18-9

the state of the s

 $e^{2\pi i \pi} \approx e_{\rm Max}$ 

1

191

· ·

1 1 mag.

 $C_{i_{1}} \leq c_{i_{1}} c_{i_{2}} c_{i_{3}}$ 

ter germages

A 100

1 14 14

And State

10 July 27 7 44

A 1550

 $y = (x) \in \mathbb{Z}^{2n}$ 

4-4-6

1.0

9.5

**SUPERVISORS** To coordinate the land transport and materials handling activides of oil company and contractors heavy transport fleets.
The candidates will meet the following minimum

requirements; -Have a minimum of 10 years experience in heavy

transport operation -Must be able to drive and operate trucks and cranes

-fully experienced in moving/transporting heavy land drilling rigs over difficult terrain using a mixed fleet of

#### TELECOMMUNICATIONS ENGINEERS

To be responsible for all matters relating to the design, project engineering and maintenance of radio, telephone and data telecommunication systems.

The candidates will meet the following minimum

Have 8/10 years of practical telecommunication engineering experience with a minimum of five years experience in system design construction, testing and commissioning, also have a comprehensive knowledge

-Radio propagation theory

-Telephone switching techniques -LTU, CCLR and CCLTT, recommendations

 Requirements for installation of electrical equipment in hazardous areas -Calibration/testing of telecommunications equipment

and systems -Installation standards and procedures in oil and gas production facilities

Should hold a Chartered Engineer/FiNC or equivalent qualification in electronic or telecommunication

### **室 ELECTRONICIAN**

To be responsible for Installation, maintenance, repair and calibration of facility electronic instrumentation and electrical equipment.

Candidates will meet the following requirements: -i-lave a minimum of 8/10 years practical multidisciplined maintenance experience of electrical

equipment and electronic/pneumatic instrumentation in a petrochem environment -Have thorough knowledge of all aspects of electrical systems from power generation, distribution,

transformers and switchgear and domestic -Ability to Install, maintain, repair and calibrate facility process and other instrumentation and associated

implement and operate planned maintenance systems

(Maintenance or Project) To be responsible for project or maintenance planning for major construction and maintenance projects carried out by relevant departments and contractors. Have 5/7 years practical engineering experience Be familiar with IBM PC, precedence networks, bar

#### charts, artemis, mc -Should hold an ONC/HNC or equivalent qualification PROJECT ENGINEERS

To assist in project management of construction of -Experience of supervision and coordination of design, planning, quality surveys, materials control, missioning and administration functions, site design change decisions. Naison with main office engineers

and contractors, etc. Supervisory experience relating to workscope

### interpretation and other site problems PROCESS ENGINEERS

Design experience in on/offshore oil and gas related industry and preferably with exposure to construction activities in onshore process plant

Should hold BSc in Chemical Engineering but other
qualifications would be considered.

# **INSTRUMENT ENGINEERS**

To be responsible for all matters relating to the maintenance of instrumentation/control installations, -Have 8/10 years of practical instrumentation/control

experience in a perrochem industry

Should hold an HINC or equivalent qualification ■ The following requirements are anticipated shortly: SYSTEMS ANALYSTS/ENGINEERS INSTRUMENT SUPERVISORS MECHANICAL SUPERVISORS **ELECTRICAL SUPERVISORS** 

PETROLEUM ENGINEERS
PRIME MOVER ENGINEERS/TECHNICIANS CIVIL ENGINEERS

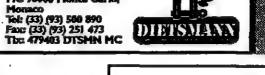
-Challenging top level assignments with continuous updating of technology Too level remuneration

-Life and health insurance A qualification test and a medical examination is part of our recruitment selection procedure.

Please send full resume in confidence to:
Dietsmann (International) NV
Noordertzan (33, Box 23, 2836 Antwerp, Belgism Tel: (32) (3) 541 7233 Fax: (32) (3) 541 2051
Tip: 31849 DTSMN B Distsmann Overseas Services (Cyprus) Ltd.

13 Boulevard Princesse Charlotte MC 98000 Monte Carlo,

Tel: (33) (93) 500 890



# 🗏 JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER 🗒



VENEZ ASSISTER LE DIRECTEUR GENERAL DE NOTRE FILIALE TURQUE

Important groupe pharmaceutique, nous réalisons plus de 3 milliards de CA dont plus de 50% à l'export. Déjà bien implanté dans le monde à travers plus d'une trentaine de filiales de distribution et/ou de production, nous venons de créer par rachet externe, une fillate commerciale - médecine humaine - à Ankara.

Nous en recherchons le Responsable Administratif et Financier. Répondant au directeur général de la filiale et de façon fonctionnelle au directeur de la zone Europe, vous devrez créer la fonction, organiser votre service et mettre en place des procédures, conformément à la

politique définie par le groupe. Vous prendrez en charge l'ensemble des opérations comptables, financières et de gestion et représenterez nos intérêts face aux autorités locales. Enfin, très proche du directeur général, vous l'assisterez dans des missions diverses.

Diplômé d'une école de gestion, vous avez de solides bases comptables et une première expérience dans l'audit, le contrôle de gestion ou la comptabilité.

Vous avez une bonne pratique de la micro-informatique et pariez couramment l'Anglais et le Français (connaissance du Turc souhaitable). Vous êtes adaptable, autonome et prêt à vivre une expérience, peut être difficile, mais riche et passionnente à coup sûr ; celle-ci devant vous permettre à terme, d'autres évolutions.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite, sous réf. 617 M à notre conseil, KEY MEN - 2 rue Childebert, \$ 69002 LYON.

KEY MEN GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

# CONSULTANTS

International Management Consultants are looking for bright and ambitions applicants at least 24 years old.

The ideal candidate should have 3 to 4 years business experience in manufacturing, production, logistics or supervision. Fluency in English and Portugese is a must. Knowledge of other European

languages is an asset.

After an on the job training period, you will be able to apply proven management techniques for improving business performance in diverse areas. The position involves extensive travel but does not require relocation. You will have an excellent opportunity

for rapid advancement. in both earnings and responsibility. Send your application and complete

c.w. with salary history marking the envelope REF\_JCB1 to : BP nº 2 1040 Brussels 26,

MANAGEMENT CONSULTANCY

# **OPERATEURS** SENIOR

Joignez les gens qui ont le savoir-faire!

Dietsmann est une société internationale recrutant des gens qui ont la maîtrise du savoir-faire dans l'industrie pétrolière. Lieu de travail, AFRIQUE DE L'OUEST.

Les candidats doivent possèder les qualifications suivantes: -Niveau BAC/BET avec un minimum de 5 ans d'expérience.

-Permis de conduire valide -Pratique de la langue anglaise au moins sur le plan

technique Expérience nécessaire:

-Production de pétrole à terre, par gaslife, station collectrice, brut à haute teneur en paraffine, et/ou -Séparation gaz/liquide, déshydratation, dessalage, stockage et export de pétrole via SBM., compression gaslift, utilités,

et/ou En mer, production éruptive et par gaslift, stocksage sur USF, export via SBM, brut haute teneur en paraffine Expérience souhaitée:

- Instruction d'opérateurs juniors sur le terrain

—Commissioning Nous offrons:

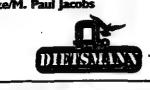
 L'accès à un des programmes d'optimisation de forage des plus sophistiqués

-Bon niveau de rémunération ---Portefeuille d'assurance-vie et maladie

Un test de compétence et un examen médical sont prérequis à toute embauche. S.V.P. nous transmettre votre C.V. (confidentialité assurée) à:

Dietsmann (International) MV a/s de M. Diederik De Looze/M. Paul Jacobs Noorderlaan 133, B.P. 23

2030 Anvers Belgique télephone (03) 541 7233



télécopie (03) 541 2051

automobiles professionnelle \*ventes\* recherobe SENGRE INTERIES
TECHNICLES DE BASE
DU JOURNALISME
du 16 mai au 21 juliet
SECRETARIAT
DE RÉDACTION BECRÉTAIRE JURIDIQUE aspérimentée. de 5 à 7 C.V.

du 22 mai au 28 juillet MACUETTE/PAO du 22 mai au 30 juin C.F.D. **e.**, RUE DU DAHOMEY 75011 PARIS 43-56-76-05.

secretaires ST TANKS T4L: 42-05-42-07. A VENDRE capitaux Passat Volkswagen CLE, 7 ch, 5 portes, avril 82, 100 000 km, gris méssi. intérieur bleu. Exc. état. Prix : 14 500 F. propositions commerciales PRÉTS TOUS USAGES
Tél.: 64-89-78-96.
Soir: (16) 33-34-80-75.

pour notre filiale en Arabic Sacudite.

MEDIAPA 53, avenue Victor Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

une dimension internationale (a) votre carrière, notre Groupe, nents et malisant 60; de son chiffre d'affaires hors de France, recherche :

Votre mission consistera à définir la stratégie de développement de nos activités en Arabie (pour l'une d'elles, nous sommes leader mondial). Vous mettrez en œuvre sur le terrain vos Idées commerciales

Vous souhaitez donner

Ce poste très évolutif peut être considéré comme la première étape d'une évolution internationale au sein de notre Groupe. Nous souhaitons rencontrer un candidat de 27-30 ans, de formation supérieure (Ecoles de Commerce ou Université) et ayant une première expérience

L'anglais courant est impératif. Merci d'adresser lettre, C.V. sous référence LM/100 DCO à

#### OFFRES D'EMPLOIS

Chargé(e) d'études

Pour étudier, monter et négocier, à côté des étus, un plen local de l'habitat. Envoyer c.v. et prétantions à :

SOCIÉTÉ DE PRESSE

RÉDACTEUR EN CHEF Hou F

exp. grde presse exigés, tamilier des indus. music. Diep. rapid. Envoyer lettre + 43, rue de la Chaussée-d'Antin. 75009 PARIS. Hôtal 3 écoles Paris rech. réceptionnaire langues érregères avec responseb. Envoyer c.v. à Cordier, 3, rue de l'Odéon, 75006 Paris.

# L'AGENDA

Bijoux

BLIGUX BRILLÂNTS Le plus formidable choix, c que des affaires exception-relies », écrit le Guide Paris Pas Cher, en alliances, lett-lanta, solitaires, etc., lagues, rabis, saphirs, éme-

egues, rubis, saphira, ém sucies, bijoux, or, argent PERRONO OPÉRA Angle bd des italiens, 4, Cheussée-d'Antin, 4, Cheussée-d'Antin, hat is bijoux on échang ge magaela, autre grand ch Étole, 37, au. Victor-Hugo,

Cuisine

Musique

KITCHENETTE lilliput, 1 m. 3 400 f. Cabine de douche 2 000 f. SANTTOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-0\*, 42-22-44-44, Jeune fille

au pair

Livres PERMIN/THOMAS & C\* Monmedalès 24560

Voyagas, Sciences, Histoira Agricultura, Economia, etc.

25 % de remise Cetelogue sur demande per tisl.: 83-24-36-82. Télex: Ciberg 570 418. Télécopie: 53 57 33 30.

URGT, CH. CHORISTE emet Ht niveau pour cauvre M. Theodorakia. 46-88-87-37 Vacances

Tourisme

Loisirs DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples £ 100 par sem, demi-position Remeign: 172 New Kent Road LONDON SET 471-5-8. 18-44-1-703-41-75. **DEMANDES** D'EMPLOIS

# CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Hationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée) SECRÉTAIRE ASSISTANTE. – Niveau DEUG juridique et pay-chologue, bonne expérience y compris dans le domaine de la gestion. Disponible pour déplacements à l'étranger. RECHERCHE: poste en PME-PMI, Paris, bankene. ( Sectlon

JOURNALISTE. — Spécialisé sciences et techno. Collab. régul., titres leaders de ce secteur. Large expérience communication multimédias. Sens relations publiques, très bon contact. Spécialement concerné secteur maritime et aéronautique.

RECHERCHE: posts temps partiel au sein d'une rédaction ou du service communication et relations publiques d'une entreprise créative et dynamique, région parisienne. (Section BCO/DDS 1344.)

JURISTE. — 42 ans, DEA droit du développement Paris-V, institut de commerce international Chambre de commerce et d'industrie de Paris, anglais, marketing, fiscalité, transfert des technologies, straté-gie des entreprises. Gestion droit et commerce international. Expé-rience immobilier. Association humanitaire, cabinets d'avocats. RECHERCHE: tous postes cadre juridique. (Section BCO/CR 1345.)

CONSEIL EN COMMUNICATION. — Relations publiques, 3 ans expérience TV. Centre hinational technique scientifique et culturel. Spécialisé promotion production interne/externe. Solide expérience en événementiel (Vénémela, Egypte, France). Référence Ambassade de France, anglais, espagnol, arabe parlés. Disponible.

RECHERCHE: entreprise à vocation internationale (Amérique latine, Afrique, Moyen-Orient). (Section BCO/DDS 1346.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

te. Ecrire à M. G. MERGEOT.

123, rue du Général-Locierc.
98 130 Franconville ou 161. le soir au 34-13-10-82.

Homme 46 are, célèstaire, 25 ans d'axpérience en gros cuvre, recherche etuation responsable de chantier en bittiment, génie civil.
Expetristion envisageable.

Libre rapidement.

Libre rapidement.

Libre rapidement. Français, 38 ans, libre voya-ger, ch. emploi étranger, touterne, hôtelaris, autre. Erre aoue le nº 1025, LE MONDE PUBLICITE 5, tue de Monttesuy 75007 Paris.

∿ .-

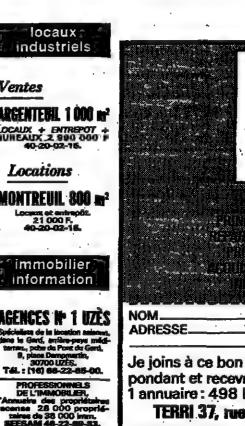
Ē

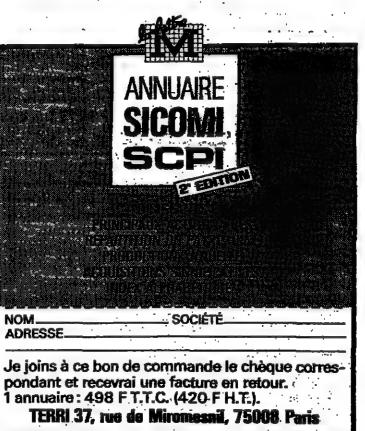
# Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

**IMMOBILIER** D'ENTREPRISE









# Les Belles Propriétés du Monde

9 RESTAURANT

Ventes



46-63-17-63

40-20-02-15.

- 110 m² BUREAUX

LAMORLAYE

RUE DE MAUBEUGE

en L sur sous-sol, total, aménagée, com-prenent : entrée, w.c. avec lave-mains, cuis. équipée, séjour dôle av. cheminée, 5 cibres, 2 s.d.b., w.c., nbx rgts, sur 780 m² de terrain clos, UNE AFFARE POUR 1.280.000 F.

Hampton

40.08.10.90

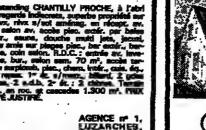


**ASHIÈRES** 

600 m², bot, 375 m² a imm, at, indio... pleas

**EXCEPTIONNEL** 

(Agencesn'



AGENCE nº 1.

SENUS. 44-53-28-96



LAMORLAYE équipée un chêne massif, s.eau, w.c., 1 chbre, è l'étage sur mezzenine avec bibliothèque, 2 ou 3 chènes av. s.d.bns. et w.c., le tout sur s.-soi total aménegé, terrain clos de 1.900 m² peyangé. A VOIR ABSOLLMENT. 1.980.000 F.

(Agencesn')

AND AND REAL PROPERTY.

apparis.

1 812

101,71:55

and Sample Code

P 81 37

COW ES

AZ KLIRIM:

22 . 22

A MAN

P widt

AND ST START CONTRACT OF ST A CONTRACT O

P #7#

1+ 1211251

ETT-MCOBES

3 (SE 30)

AL BOURS ! A.E.

THEEPEDE

THE PARKET

1014: 4: 0. 10 1014:

F arrot

STATE OF THE STATE

NAME OF STREET

PINT, PARE MAPARTE

648-25-01

T. 17.

THE REPLEX

REPRODUCTION INTERDITE



CREIL

LUZARCHES.

l'Oise comprenent : hall d'entrée, cule. équipée, séjour, salon, 6 chires, 2 a.d.b., w.c., aur s/soi total, plus maison de gar-dians sur 1.500 m² de terrain clos. PRIX JUSTIFIÉ.

AGENCE nº 1 CHANTILLY.



CHANTELLY PROCHE

200 m² habitables, comprenent hall avec mezzarine, culeine équipée, afjour, salon en fosse cheminée : 60 m², 4 chibres dont 1 au r.-de-ch., s. de b., w.c., garage intégré 2 voltures. Le tout sur 2.800 m²

Agencesni



NCONTOURNABLE POUR SEJEMENT 1.475.000 F.

AGENCE D' 1 44-53-28-96. BERMA

	SÉ	LEC	TIOF	VIM	MOE	BILIE	RE	
appa	rtements vei	ntes ap	partements v	entes	appartements occupes	mais	ons individue	
1= arrdt	9º arrdt	15° arrdt	17º arrdt	T CLICHY	Bulliana a social communica	CONFLANS-STE-HON. (78)	TRIEL-S/SEINE (78)	VERNOUILLET (78) Belle mais. Bréguet. 7 pops.
PRÈS ST-EUSTACHE	R. LAMARTINE, 3 PCES- 56 m², ninové, accuracur	RUE DU THÉATRI			Appts occ. lei 1945, Bhárables en 4 ens dans le 17°, M° Brochert, dans le 10°, M° JBonengest, PROMOVEM 43-36-56-25.	e/830 m². 1 580 000 F. Cab. Vermelle, 29-18-21-27.	2 300 000 F. 2 300 000 F. 2 3-19-21-27.	domaine, piscine, termis. 2 050 000 F. Cab. Vermeille. 39-18-21-27.
R. Monzorguell, Gd 2 pose, gd conf. 1 500 000 F. Tel.: 40-20-98-42	ADDA	imm. ricent, APPT 41 m² tt cft, 1 050 000 F, 46-77-31-70,	4 chbras, étaga flevé, and voté, bal imm., pieme de t 47-06-76-76.	Caime, sol. 1" &c. Bon into		CONFLANS (78)	TRIEL-S/SEINE (78)	VILLENNES (78)
LUXUEUX 2 PCES	J. DE MONCAN SA	LES TERRASSES	Près M° GUY-MOCUET. Imm. p. de t. BEAU 2 P. Coin cuis., belogn s/rus. 328 000 CREDIT.	rav. Sal., ch., cula., sel., d'esu. Crédit. 42-71-83-00.	non meublees	Main. 6 pose, s/sol tot., thir. 400 m². 1 450 000 F. Cab. Versedle. 38-19-21-27.	Mals. neuve. 5 poss. s/1 520 m², fisis not, rid. 1 950 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27.	hab., sur 800 m². 1 380 000 F. Ceb. Vermelle, 39-19-21-27.
S. de heits, poutres. 1 230 000 F. 45-28-89-04.	45-63-17-63	BE GRENELLE	328 000 CRÉDIT. Tél. : 43-70-04-64.	RÉSIDENCE B/JARDINS BEAU 3/4 P. 1258 889 S	offres	CONFLANS PR. GARE (78)	HERBLAY (95)	VILLENNES (78)
BEAUBOURG. 2 pces 50 m² sur cour arborés. 1 100000 F.	RIE DE DOILAI	grand stending, 2 au 6 poss, duplex, terrance, lend, privetile	SUY-MOQUET	VUE S/JARD, et SERRE Dible iv., 2 ch., cuis., s. di baiss, wc., cavs. Pr. Marcel-Sembet, 48-04-35-35	Région parisienne	5 pces + s/sol, \$20 000 F. Cab. Vermelle, 39-18-21-27.	Belle mais, récente, 6 posé, sup. terrain, 1 490 000 F. Cab, Vermaille, 39-19-21-27.	Bells mais., 7 post, gd terrain, 300 m gars. 2 400 000 F. Ceb. Vermelils, 39-19-21-27.
TRANS OPERA 46-22-80-43, RUE SAINTE-ANNE	3º éc., imm., p. de telle, bel appt è relesiotà. CLAR, terranse pole- tive 20 m², digicode, gardien. 46-04-35-35.	invision on 90,	BEAU 2 P. 650 000 F 2- 6c., bal iran., p. de talle, be appt, blen dietelbel, all, et chin	BOLE OGNE 2 PCER	SOULTHWO ET ELL (10)	ORGEVAL (78) Belle mais., 7 poss, u/1 000 m².	HERBLAY (95) Maison tradition, 6 poss,	ANDRÉSY (78)
BEAU 3 P. 1 300 000 F	Square Montheles (pric	RUE ST-CHAPLES	gran, s/cour; care, gardien, digi	metalt of, coin cuis., w.c. douche, 3º ét. s/rue. Soiell. Imm. ancien. A SAISIR. 470 000 F, 43-27-81-10.	Studios à part. de 1 800 F + ch. 2 pase à part. de 2 100 F + ch. 3 pase à part. de 2 500 F + ch. Cab. Vermelle, 38-19-21-27,	A/sel tat. 1 900 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.	a/960 m², s/soi sménegé. 1 400 000 F. Cab, Vermeille, 39-18-21-27.	(3" gare), bella mais, récente, 7 poss, sur 780 m², Belle vus. 1 700 000 F.
Calma. Soiell, 3- ét. Bel imm. Ent., ed., sel., setrade, ch. avec marz., cuia., sel. de bains, wc. 48-04-35-35,	Clair, Immusile raveld, URGENT. 690 000 F. 43-27-81-10.	45-77-96-85.	Mr GUY-MOQUET	A lover gare d'ASNERES		ORGEVAL (78) Sup. mais.,8 pose, beau ter- raio, e/sol. 2 120 000 F.	HERBLAY (95)	ANDRÉSY GARE (78)
beins, wc. 48-04-35-35.	NOTRE-DAME-DE-LORETTE p. de t., 4º ét. asc., liv. dois + 3 chorse, cuie., baine, wo.	totueux 4 P., beins marbre,	Dens bon insm. bien entre	entrée, a. de bes, cuis. moq., ceve. = 84-46-83-81 ou 47-83-28-88,	locations long non-meublees	POISSY (78)	(5" gurel, sup. Mansert, 6 poss, s/sol tot. 1 800 000 F. Ceb. Vermelle, 39-19-21-27.	Belle meison, 5 poss, bon état. 1 020 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27,
2º arrdt	+ 3 chores, cuis., bains, wc, 130 m² piete solell, partel état + service 11 m², 3200000 F, 43-35-18-36,	45-77-98-85.	terss, 4º dt. sens acc., but appt com. neuf. Entrée, edj., 1 ch., cuis., beins, dreseing, cave, gard. 48-04-36-35.	185 m² + belo. 1" éc. s	demandes	Mais. 1887, 100 m² habit., pr. centre, frais réduits. 1 280 000 F.	RUE MOUFFETARD reviseante meis, anc. 230 m² 4 ch, 3 adb, terrasse + park.	ANDRÉSY PR. GARE (78)
GDS BOULEVARDS, prie GRAND 2 PGES, 52 m², séj., ch., cuis., beins, renge-	ROCHECHOUART Besé pierre de 1., 2 PCES, 40 m², cuis., entrée, tous	MUETTE RÉSIDENTIEL	AY. NIEL, 300 m²	+ 4 poss, park. Propriétaire. (1) 47-46-01-47.		Cab. Vermelle, 28-19-21-27.	.adea	Maison 5 poss + combles, s/500 m². 860 000 F. Cab. Vermeille, 38-19-21-27,
ments, sol., cave. Unggent. 749 000 F. 43-27-81-10.	Bead pierre de 1., 2 PCES, 40 m², cuis., entrée, tout confort, 3º ét. 525.000 F. 48-04-84-48.	81 m², 3 poes, s/jardin, parking, 2 550 000 F. 42-36-85-39,	SÉDUISANT, 5º ét., entouré de baic, Plan et état perfeits,	BOULOGNE IMML RÉC., STAND	EMBASSY SERVICE	TRIEL-S/SEINE (78) Contre, belle mais, 1983,		ANDRÉSY (ENV.) 78
REX (21 m²) Rde-ch. coquet studio, sel. d'esu, w-c, prix 320 000 F.	10° arrdt	MURAT 2 P. 579 000 F.	Boressay 46-24-93-33.	9-4 avec 100 m2, sell, ditte	76008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions	Centre, belle mais, 1983, 6 pees, belles prestations. 1 520 000 F. Cab. Vermelle, 39-18-21-27.	J. DE MONGAN SA 45-63-17-63.	Tr. belle mais., 180 m² hab., e/800 m². 1 670 000 F. Gab. Vermelle, 39-18-21-27.
MGN 43-87-71-55	RUE VICO B'AZIR	Till.: 48-04-35-35.	GD STUDIO, 34 m² cuis., tr conft., 360.000. Crédit total possible. Td.: 48-04-85-85.	E. de b., s. d'eau, terrasse. 22 m², vue escept., park 2850000 F, 45-41-11-00 EGULGENE, 5 pces.	(1) 45-62-78-99		AGENDA	
36, bd des Batignolles, 76017 PARIS.	Bet imm. 820 000 F. Tel. : 40-20-06-42.	BO MURAT, VUE S/SERGE et VERDIRE. Pierre de L., 2 p., suie., baine, chem, conft, soiell, gardien, 800 000 F. 43-27-81-10.		100 m² + balc. 10 m², imm récent, ét. élevé. 2 000 000 F. TRANS		IM	MOBILIE	R
3° arrdt	R. FB-ST-MARTIN		LES AMMAUX	DOTE DOME, ADD 92 IN	rech. pr BANQUES, STES	BANDOL-LE CASTELLE	LE I" CONSTRUC	CTEUR REGIONAL
3". STUDIO 40 m², REF. NF	3/4 poss, gd confort, Prix: 1 320 000 F, T&L: 40-20-96-42,	PRÉS ORTF, od studio avec alcôve (47 m²), cuia, squip, bains, culms absold. Très bon état. 970 000 F.	BEAU 3 P. 850 000 F	+ belc., lmm. récent bor état, perking. 2.285.000 F. TRANS OPERA 46-32-80-43.	GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. T.S.: 42-80-20-42. Collaboratripe du Monde, sh. logt sur Paris ou benieue	a 5 manufact de Brandel de Village de Consilies ente von symmetrie son le pri	EN PROVENC	E COTE D'AZUR
J. DE MONCAN SA	BEAU 3 P. 955 000 F	Tel.: 43-22-61-35.  DAUPHINE-MAILLOT Innu. ricere, grd search. Pan-	Sup. imm., p. de talle, noc., murée, edj., 2 chbres, e, de bres, cuts, équip., belc., care, gardies, chiff cestr. 48-04-35-35.	MEURLLY, 2 PIECES 53 m² environ, 1 100000 F TRANS OPERA	sh, logt sur Paris ou benileue quest à purir de fin juillet, Loyer env. 2 000 F. Bur. : 45-55-61-82 p. 4361.	Lampes of her 1.345 m² 440.000° H.3	1000	The state of the s
RUE ST-MARTIN	Très bal appt refeit, Entrés, séj., 2 ch., cuis, aménagés,	tern, recent, grd stand. Pen- thouse 145 m² + 120 m² terr, 11 b/13 h; 15 h/18 h, Tél. : 45-04-10-54.	BD DE CLICHY, UNGENT Cause mutation, BEAU STUDIO, Cft, solel.	46-22-50-48.	Dom. : 47-45-61-36.	GRASSE Duss is capitale des perfams et des entisies français. A metiones. 2500 m <sup>-1</sup>	Pour visign een terreise prinslegen, is rempliseer le cropon et dessous et remoyer-le a - VILLAS PRESIGE.	PRISME LE POLITION
SUPERBE DUPLEX 66 m², cheminée, aménagé avec gods, cave, 1.170.000. DOLEAG 42-33-61-18.	e, de bos. 73 m² env. lmm: et parties communes en très bon écst. 48-04-35-35.	BASSANO-MARCEAU	Bains, Cave. 439 000 F. 16l.: 43-27-95-83. PRÉS PLACE CLICHY	93 Seine-Seint-Denis	locations	A queiques paraces de la june de Cannes.		161.0475.00 Tel. 0475.00
DOLEAG 42-33-61-15.	PL STALINGRAD PRES,	knm. anc., bit. principal, 2º 6t. asc., interphone, gar- cien.	studio aménegé, 3º éc., très calme, 165.000 F. DOLEAG 42-23-61-15.	ST-DENIS, BASILIQUE	meublees	BORMES-LES-MONOSA!  Dans le Levendou a 380 se des plage Da maivers de		
4º arrót	2 poss, data neal, charms, soled, believe, remove, 76, : 42-72-40-19.	3 PIÈCES 65 m²	MOULIN ROUGE	S/rue et cour, cuie., tt cft. 385 000 F, crédit possible. 48-04-85-85.	Paris	Deurs et de 500 m² soleil. Terrama phas 250.000° FLT	· SEEVILLAC	PRISALE
RE ST-LOUIS of studio, 32 m², cheminia, pourres BELLE RÉNOVATION F. FAURE 45-49-22-70.	LOCAL 95 m²	TROCADERO	2 p. cuis. (39 m²) s.d.b., w-c, 3-6L, 650 000 F SQUARE ST-HELENE 4/5 P.	26	R. HOUSSELET (7*) 1-2 pose, this bon stand. FRANÇOIS FAURE	LORGUES     Date in Province de GRONO.	Non-	
- 17-15-22-70.	Travers, beau volume. Tr. : 42-72-40-19.	IMM. PIERRE DE TAILLE, APPT D'ANGLE LUXUEUX GRAND STANDING, PRES-	eraz., culs., s.d.b., w-a, vue dégag, verd. 1 490 000 F.	Val-de-Marne	45-57-95-17.	Entre is investige 1,800 m <sup>2</sup> ct ins airmory dans on treal 220,000° H.T	C'ECT DEA	U UNE PRISME
6° arrdt	11° arrdt	NELES, VUE DEGAGES	MGN 43-87-71-55. 38. bd dee Batignolies, 75017 PARIS.	SAINT-MANDE	p. de t., stand., 4º ét., sen., 2 pces, s. bains, cuis., soleil. FRANCOS FALIRE	CCCCCCCC	କ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ୍ର ବ	
Contracorpo, muie, 17º Grand sejour, 4 phbres, 4 beins, perk.	FAURG-DU-TEMPLE Impt. or renovation. Clark & sindred. 39 St.	6 PIECES 200 m <sup>2</sup>	(19º arrdt	3 post it cit, prof. lb. post 1 150 000 F. TRANS OPERA 46-22-80-43.	46-67-96-17,	RÉSIDENCE		
228 m² + TERRASSE	dégagé. Cairne. A SAISIR. 170 000 F. 43-27-81-10. VOLTAIRE, book 2 P.,	4 chbras, 3 bains, cuts, trie heut de gamme, gras bel- cons, 2 services, 2 caves.	BUTTES-CHAUMONT 50 to, the pero, bel end., blest		Vda Thiara (03) imm. 18-	MA	KA c	ANNES
RUE ST-JACQUES	40 int, set-ouest, ouis. équip., bos plan, 700,000 F. 42-60-04-25.	FRANCE CONSEIL	entretens, studio refeit, heaf, bais, a. de bos, ws., fables ch. 350.000 F. 40-37-76-32.	TROIS VALLEES	Street, vue imp., 6 alv., terr., atel., jard46-99-00-27. Vds Thiers (63), imm., 15-		ard ALEXANDRE-ID	

FMOH 43-87-80-52. PROXIMA MOUFFETARD 2 P., TT CFT. 920 008

Section 1

R. C

 $_{i}^{2}\left( ^{2}\mathbb{N},\left( ^{2}\mathbb{N},\left( ^{2}\mathbb{N}\right) \right) \right) \right) .$ 

5 52 10 32

read to the second second

AMORU

2º ft., bon lms., entric, ef., chim, tuic., s. de bon, www. esperé, draesing, dhie expent., tuve, gardien. 48-04-35-35. RUE LACEPEDE

2 P. EN DUPLEX 45 m² environ. 870 000 F. 45-28-98-04. PORT-ROYAL récent 4 poss, liv. + 2 ou 3 chbres, cois., 2 beins, 92 m² res et jerd., parking dote. 3 200000 F. 43-35-18-36.

PORT-ROYAL très bess 3 pces 75 m² emc. éest impescable, 1995 000 F. TRANE OPERA. 46-22-80-43. MAUDERT, Imm. pierre de 1., pd 4 poss, 130 m² env. François Faure 45-48-22-70.

6º arrdt

RUE DU CHERCHE-MED! mm. encler, 2° dc., sur cour. 1 P. do 9 m² avec invebo. F. FAURE 45-49-22-70. ST-SULPICE Imm. XVIP asc. duplex 5° dt. et 8° dt. 110 m² cherme, soleli FRANÇOIS FALFE 45-48-22-70.

APPART, RARE R. BONAPARTE

Bel, Imm. 17, charms. TRES SEAU LIVING PAROLIET VERSALLES Gde hastour s./plefond, gde fenêtre et cheminés.

PLURIMMO 45-48-25-01

7° arrdt BAC R. DE GRENELLE imm. ancien. studio. pou-tres, charme, 480.000 F. F. FAURE 45-48-22-70.

8° arrdt PRÈS ÉTOILE 200 m², 3° étage. 3 chores profess, possib. Tél. : 40-60-88-20.

Marbout, plants do t., tries bel appt, 5 P., belc., color, color, 4 dt., color, color + 2 serv. 5.700.000. de. 77-98-85 posts 9 out 45-77-98-85 posts 9 out 45-88-75-61 LE SOR.

p. do t. 2470000 F. TRANS OPERA 46-22-80-43.

AV. DE VERSALLES
appt 90 m², stand,
2420000 F.
TRANS OPERA
46-22-80-43.

PÈRE-LACHAISE

2 P., 640.000

43 H2 ENV., 3 ET. BON PLAN PLURIMINO. 48-48-25-01.

P. PAYNOMARY: SOLEH

100 m², ét. devé. Beau Bu + 2 chbres. Vue dégagés.

BORESSAY 46-24-93-33

MAMEAU BOILEAU
MOYÉ DANS VERDURE,
60 STUDIO, 43 m², 11 ch.
DORESEAY, 46-24-63-33.

RANELAGH 4 P.

100 m', STANDING

ATELIER ARTISTE

3 P. + SERVICE 2.300.000 F

DAMS UNE VOE PRIVEE

**MAISON 5/6 PCES** 

PLURIMO

12° arrdt AVENUE DAUMESNIL Beeu 3 p., grand conf. Prix : 990 000 F. Tál. : 40-20-88-42.

PRES M CHARENTON, STUDIO, Chie., tr cft, oseo, 2° 6f., suf jardin. 259 000 F., crédit. 43-70-04-64. LEDRU-ROLLIN

Très besu studio 23 m² emi, tt eft proche Bastille, foles ch. 390 000 f. 48-22-80-43. TRANS OPERA. DAUMESNIL De imm. réc. stud. 27 m² 4 baic., st., état. except. 6° ét., sec. 620.000 F. Trans Opére -46-22-60-48. AV. ARNOLD-NETTER, bel and., ravel, neuf, 3 P., entr., cels. s. de bos, w.c. indép., chsuff, indiv., oves. 820.000 F- 46-36-01-83.

13° arrdt pais PLACE ITALE
Sel jam, 2 pose, cula, to
cft, digloode, faibles
chapes, s/rus, 400 000 F,
crist, 43-70-04-65.

EQUINE STE-ANNE Mount &. diané, 2 p., coin louipée, bru, loggie. + balc. box. Prix : 1 230 000 F. T&L : 43-22-61-36. 14º arrdt )

ALÉSIA-GÉN-LECLERG. BEAU 2 P. Refeit neof. Conft., solell. Iram. ancien. 4º étage. 780 000 F. Tél. : 43-27-96-63. 45-48-25-01. GEORGES MANDEL DUPLEX ov., jurd., privatil. Tr., pd st., 7 poss., 980 m². ESESSAY - 44-24-53-33 PARC MONTSOURIS AV. FOCH 320 m²

tram, stand, kanenz. 4 pose, 90 m², 2º ét. s/jard., dbie 5v. 2 chbras, 2 beins, 2 wc, beic., cave, park. 3 100000 f. 42-00-65-85. COTE-SOLEIL 6 P. TR. GD STAND., PARF. ETAT + studio + serv. + gamga. DORESSAY - 46-24-93-33. PRÉS PARC MONTSOURIS urgent imm. ricent atund. 4 pres (2 au 3 chbros), 2 buins, 2 wc, 103 m² + balo. 13 m², calme, park. 2300000 F. 43-35-18-38. CCEUR MONTHARMASSE, recent stand, grid stude to the stand, grid stude to the stand of the stand

# & asc. ontole, phicolable, edj. 1 chbre, s.d.b.; w-c, 1360 000 MGN 43-87-71-55

cuis., baine, w.ca., 280,000. Crid. poseb. 48-04-84-85. Près BUTTES CHAUMONT BEAU STUDIO, cuis. sép., tt cit. Ref. ré. cava, faib. ch. 2° s/rus. 289,000 F. crid. Tél. : 43-70-04-64. PRIX 16 000 F be mil. Livraison 1969.

.20° arrdt ) PÉRE-LACHAISE BEAU 2 PCES, cuistre équi-pée, 17 cft. 3º éc. sur rus. 820.000 F. Crédit possib. 48-04-85-85.

78-Yvelines ANDRÉSY Specieux 6 pces, 2 pkgs couverts, 750 000 F. Ceb. Vermelle, 36-18-21-27. ANDRÉSY RER

(5") Been 3 pres, résidence standing; 700 000 F. Cab. Vermelle, 38-18-21-27. CHAMBOURCY (78)
Proofe perfec, pd 3 poss.
Cab. Verseille, 38-19-21-27.
CANCI AMP.

**CONFLANS - RER** (10") 4 post, standing, per-king couvert, 670 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. CONFLANS (PRÈS) Spac. 2 pose, phantil individ. 490 000 F. Cab. Virraelle, 39-19-21-27.

91 - Essonne ST ERRUNOY, 4 pces, 80 m², r.-de-c., plein Sud, balc., dans nieti. bolesis, prise sur torêt de Sénart, antrise, cuis-squipte, 2 a. de baint, w.-d., séus, sein, 2 chiras, nhr pis-cards, 1 cava, emplacament park, rès bao état ginfar, pontecumanca, 20 oans de Lyon, dools dans résid. 520 000 F. Bur. 43-89-84-30. domicile : 80-48-32-88. 92 Haute de Seine

EXCEPTIONNEL. LEVALLOIS FUE VICTOR-HUGO 5 P. TT CFT. 1450 660 F

importances, Faire offre TURENNE KENT HOUSE 152-150 CITY ROAD LON-DON ECTV, 2 PA. NOUS AVONS
PLUSIEURS APPARTEMENTS
A VENDRE
DANS LE CADRE DE 1

LA LOI MALRAUX

PARIS-LILLE

**BORDEAUX-ROUEN** 

MONTPELLIER

Peris (18-1) 43-60-65-65.

**GROUPE DORESSAY** 

ACHÉTE COMPTANT
MMI, PARIS INTRA-MUROS
INTERNACIONARIS SOLLICITÉ
3, r. Vieur-Colombier, 6-,
46-24-93-33 Fex
47-48-78-08.

MMAND TOS

SS, SUE DE LA MADELEME
EPERNON (28220)
(16-57) S3-37-73
tech. pour ss clamble
PARES ET BAN HEUE
PPTES, TERRAINS,
ETAMGS, FORETS, ETC.
PAREMENT COMPTANT
cház votro trotairs.

terrains!

SAINT-TROPEZ

5 000 m² Vue s/mer 5 unitée 3 40-20-36-42

Vds petite lie mer 5gée (Grèce) desserv, per sérop, terrain const. 5.300 m² bord de mer. 130 lie m². Tél. : (16) 77-56-27-95.

EMMASSY SERVICE 8, pv. da Massina, Paris-8\*. T4L: (1) 45-62-62-14 et s/plane e AUX ARRELLES » T6L: 78-00-65-31. Vds appart, GRAND F2 CENTRE PAU, 1= 6ugs. 11, rue Carnot. Tél. 189-39-07-86.

appartements achats Recherche 1 à 3 p., PARIS prél. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, sv. cu sans traw. PAIE CPT cher notaire (1) 48-73-48-07, même sok.

propriétés 🗍 A VENDRE
Lubéron, vue et proximité
Gordes, mas de 250 m², sur
1 ha, piscina, charma, rare.
2 700 000 F.
{1) 45-56-60-05. J'ACHÈTE COMPTANT A PARTICULER 2/3 pièces à Paris. TRES URGENT. Tél. le soir su 43-58-76-57. (1) 46-38-40-08.

A 1 is do Prain, direct Aut, Sud on per le train gane SMCF, milent Puris gare de Lyon, jo vie sur SON TERRAIN 4 HA
DE VERDURE horné per rivière poissone. Au pied de golf, tranis, depit. Anc. demante poyaners. Un en pierre tuites paya, 6 post, chem. Besu gratier américa, chem. Besu gratier américa de la companya de la company UNGENT, IMPORTANTE STE ACHETE COMPTANT PLIMEUMS APPTS PARIS et prochs benieus, 42-71-83-00. URGENT, PARE CPTART
APPARTS PARIS OF
PROCHE BARLETE
TEL: R. GABISON
48-04-38-38.

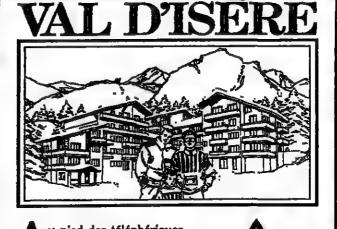
AGENCE PRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 6, BUE LITTRE PARIS 8 racharche appts toss sur-leces prétérance rive gauche ruet ou sans travant pour cilentale svertie. PAIEMENT COMPTANT. M.G.M. (34" année)
38, bi Batiprolles, Paris-1743-37-271-85
dans le carbs de réseau OMI
restantite pour se dénable icosér
et étrangère. APPTS,
HOTELS PARTICULIERS
PARIS-PROCHE BARLIEUE

AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70 S, RUE LITTRE PARIS-O ech, appts the surface Préférence rive gauche gwec ou sans travair

JOHN TAYLOR - 55, La Croisette, 06400 CANNES Tél.: 93-38-00-66 - Fax.: 93.30 12 67 **333333333333333333333333333** Dans le cadre des activités sociales du Comité central d'entreprise :

RECHERCHONS LOCATIONS APPARTEMENTS EN JOUISSANCE PARTAGÉE (MULTI-PROPRIÉTÉ) MER et/ou MONTAGNE En contrepartie de la gratuité de location, le CEE assurera le paiement des charges. Contrats sous seing privé. Durée à définir. Rachat possible sous conditions financières intéressantes.

Communiquer propositions écrites à : M. le secrétaire du CEE de l'ADNSEA, 27, rue Faidherbe, 59800 Lille.



A u pied des téléphériques, une résidence châlets "Le Rond Point des Pistes" où la conception des appartements laisse place à l'espace et au grand confort. Bureau de veute:

Spie Loisirs

75 av. Marceau 75116 PARIS 47.23.00.67 Venilles at envoyer votre documentation Val d'Isère\*

Nom

Nom

Tel dorn

Tel dorn

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenn financier.

Ces immembles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent donc

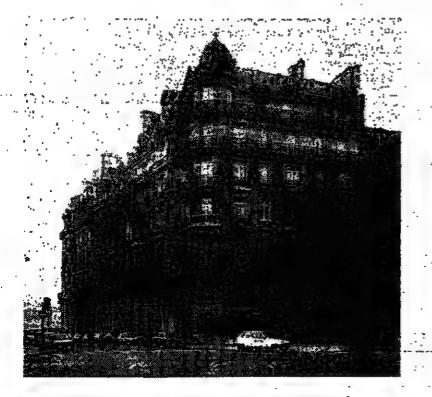
aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigourense de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce

Tont cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engages à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à confacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

				the second second				£1.
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercielisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immetible Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer bret + Prov./charges
PARIS	EMENT		78 - YVELINES 3 pièces 58 m², 3° étage	Polssy 3, av. des Uracines SCI/CMP 30-74-32-14	2.850 + 871	4 pièces, maison 115 m	Puell Melmeison. 33, alto Mlathendesu SGI/CNP 47-42-17-61 Surremes	- 6.100 + 371
4 pièces 97 m², 1" étage	18, rue Cuincampotx SAGGEL 47-42-44-44	8.500 + 1. 688	3 pièces, perking 74 m², 1º étage	Saint-Germein-en-Laye 42 bis, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	5.350 + 780	4 pièces, parking 88 m², 2º étage	16-22, rue Sal-de-Rothachild AGF 42-44-00-44	+ 1.300
9 ARRONDISS	EMENT					Studio	Sureanes 16-22, rue Sal-de-Rothschild	2.300 + 430
3 pièces 98 m², 2º étage	44, rue Blenche AGF 42-44-00-44	6.370 + 960	4 pièces 102 m², 3º étage	Versailes Grand-Siècle Promenade Mone-Lisa AGF 42-44-00-44	5.300 + 1.300	25 m², 6° étage 3 pièces	AGF 42-44-00-44	4,400
11 ARRONDIS			5/6 pièces, parking	55, av. de la Crobt-acct-Moynes SGI / CNP 47-42-17-61	* 6.008 * · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	72 m², 1= étage	7, nie Auguste-Comte SAGGEL 47-42-44-44	+ 903
36 m², r,-de-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.975 CC/SEM			+ 332	3 pièces, dupl.	Vanves	4.700 + 967
2 prices, manifeld 45 m², 5° étage	74, run Amelot HOME PLAZZA 47-00-80-00	4.760 CC/SEM	92 - HAUTS-DE	-Seine Bois-Colombes	5.260	83 m², 5° étage	SAGGEL 47-42-44-44	7 300
Studio, moublé 28 m², rde-ch.	74, rue Ameliot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2,380 CC/SEM	102 m², 4º étage	11-17, rue du Gal-Leclero AGF 42-44-00-44	+ 1.460	94 - VAL-DE-M	ARNE	5.040
16 ARRONDIS	SEMENT		2/3 pièces, perking 51 m², 4 érage	Boulogne 229, bd Jeen-Jaurès	4.236 + 869 :	4 places 88 m², 1 stage	34, sv. Camot AGF 42-44-00-44	+ 850
2/3 pièces, 85 m², 3° étage	2-6, rue Pierre-Louye SAGGEL 47-42-44-44	7.300 + 1.346	3 pièces, perking	GC140-18-27-00 Boulogne	9,000	95 - VAL-D'01S	E	
2 pièces 63 m², 1« étage	24, sv. de Versalles SAGGEL 47-42-44-44	4.900 + 872	102 m², 1" étage	33-35, rue A-Jacquiri AGF 42-44-00-44	+2.020	4 pièces 82 m², 2° étage	Sennois 23. per Jules Ferry	3.500 + 450
3/4 pièces 90 m², 2° étage	4-6, rue Pierre-Louys SAGGEL 47-42-44-44	7.500 + 1.672	3 places, parking 69 m², 12° étage	Courbevoie 2, avenue du Parc	4.800 + 400	Spièces	AGF 42-44-00-44 Sennois	3.100
1/2 pièces 52 m², 1° étage	11-13, rue Gros BAGGEL 47-42-44-44	2.900 + 809	3 pièces, parking	AGF 42-44-00-44 Leveliois	4,500	71 m², 1" étage	29, na Juleo Ferry AGF-42-44-09-44	<b>\$ 510</b>
3/4 pièces 80 m², 6º étage	8, run Fantin-Latour SAGGEL 47-42-44-44	7.200 + 1.314	90 m², 5° étage	148-150, rue Pdt-Wileon AXA 40-75-59-24	+ 1.144	4 pièces, 2 park. 79 m², 2° étage	Enghien 103, rue Gel-de-Gaulle	+ 629
17• ARRONDIS	SEMENT		6 pièces 128 m², 3º étage	Leveliois 56, cue Rivey	9.000 . +1.248	er e	103, ron Gel-de-Guelle GFF 49-02-36-68	e de la companya del companya de la companya del companya de la co
4 pièces, parking 97 m², 4º écage	13, rue Beron AXA 40-75-59-24	5.800 + 1.385	4 pièces	AXA 40-75-59-24 Neully	19.200	PROVINCE 44 LOIRE-ATLA	The state of the s	
3 pièces 92 m², 4º étage	48, boul des Batignolles GCI 40-18-27-00	6.000 + 965	160 m², 3° étage	74, rue de Chésy GCI 40-16-28-68	+ 2.980	4 pièces, purking	Nentes	5.100
20 ARRONDIS	SEMENT		Studio, parking 33 m², 2° étage	Noulty 22 tar, bd du Gel-Leciero	3.830 + 450	96 m², 4º étage	Les Terresses de Médicules 68, de Meuseles de Ouerlos NOUV, CONST, 40-76-03-91	4 460
3 pièces ·	19, rue des Balloms	4.908		GCI 40-16-28-68	**	6 pièces, parking	Hentes, Orveult	5.400
79 m², 4º étage	SGI/CNP 43-67-05-36	+ 890	2 pièces	Ruell-Maimelson	3.300	96 m², maison	Les Domaines d'Orvaust	** ***
4 pièces, parking 91 m², 3º 6tage	29, rue de la Plaine GFF 49-02-36-68	6.600 + 728	-52 m², 4-écage	17 bis, bd de Richelieu AXA 40-76-59-24	+ 620		NOUV. CONST. 40-94-98-28	Active to the second

ment, comme tous ceux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minitel (3615 code LOCAT),



« Années de feu, numbes de vie. » Telle est la formale symbolique qui à permis sux AGF de commémores; l'au dernier, leur cent soixante-dixème anniversaire. Cent soixante-dix ans pour se hisser aux premiers range européens. En 1968, à l'occasion de la constitution des Assurances générales de France per la fusion des Assurances générales de Pésair, le Monde titrait : « Les Assurances générales de France devlament le troisième groupe du Marché commun. » Ce grospe, qui à fait dans son activité principale, les assurances, la preuve de son efficacité, applique à l'immobiller les mêmes méthodes de rigneur et de discrétion.

Le pairimoine immobilier des AGF est équilibré entre l'immobilier d'entreprise (un pure locatif de 9 000 loge-

1 milliard de france, et oct institutionnel enterne cette nor velle décemie de son histoire sous le signe de la diversifica-tion. Celle ci doit lui permettre de mieux coller su marché :

En région parisienne, trois importants programmés de bureaux sont lancés: 12 500 mètres carrés à Vincennes sur au terrain ayant appartem à Kodak; une tour de 25 000 mètres carrés dans le quinzième arrondissement, à Besugrenelle, et, en association avec le GFF, un programme situé à l'emplacement de l'ancien siège accial de Bull, avenue Gambetta; dans le vingtième arrondissement, qui comprendra des bureaux, des immembles en accession à la promptée de missement.

tre carré, parking compris, hoss charges.

En 1990, les AGF mettront de nombresses réalisations sur le marché : résidences locatives dans l'îls de la Jatte, à Rueil-Malmasson, et à Nice ; immesbles de buresux à Vermilles et à Nice ; et résidence de tourisme à Aix-en-Frovence.

Actuellement, le patrimoine immobilier des AGF se répartit entre Paris (57 %); le banliene (26 %) et la province (17 %) à Lille, Rouen, Tours, Bordonux, Toulouse, Marseille, Nice, Montpellier, Aix-én-Provence, Lyon et Raissis.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:















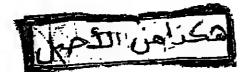


. 45, 47

43 X2. 3 . 37

fatten in fantaurien # # la Nationale

abord de l'asphyran distance & Chillip Indepolit Sta the language to seem The lates of the business of



# Culture

# Le coup d'envoi de la Bibliothèque de France

# La TGB sera installée à Tolbiac

Le ministre de la culture, M. Jack Lang, a tracé mercredi 12 avril. au conseil des ministres. le profil de la future Bibliothèque de France, voulue par le président de la République. Elle sera implantée à Tolbiac, sur des terrains offerts

par la Ville de Paris.

(1)

720

12

M. Jack Lang a coiffé sa cas-quette de ministre des grands tra-vaux pour dévoiler à la presse, réunie rue de Valois, les grandes lignes de la future Bibliothèque de France, de la future Bibliothèque de France, plus comme jusqu'à présent sous le nom de Très Grande Bibliothèque (TGB). Une heure auparavant, il en avait esquissé le profil devant le conseil des ministres, et précisé l'implantation. C'est à Tolbiac, sur les bords de la Seine, qu'elle sera installée, sur des terrains appartenant à la Ville de Paris, face au futur pare de Bercy. M. Jacques Chirae a confirmé la proposition Chirac a confirmé la proposition qu'il avait faite au gouvernement, il y a quelques mois : la municipalité offre gratuitement les 7 hectares aires à sa construction. L'Etat prendra en charge les infrastruc-tures liées à la bibliothèque, La des-serte de la zone incombe à la Ville.

Ce choix n'étonnera personne. Il no restait guère que deux sites en lice : le fort de Vincennes, qui avait, semble-t-il, l'agrément du ministre, et l'ancienne gare de marchandises, près du pont de Tolbiac, célèbre par les brouillards que lui prête l'écri-vain Léo Malet. C'est un des quar-tiers les plus sinistres de la capitale, penulé d'entrendre plus commisses peuplé d'entrepôts plus ou moins abandonnés, sillouné de voies fer-rées, coupé du fleuve par d'autres entrepôts. La Ville, dans sa politique de rééquilibrage de l'Est parisien, entend rénover toute la zone. A terme, plus de 50 hectares, Elle veut y installer un centre financier et un nsemble de logements. Elle avait done besoin d'une enseigne prestiricuso pour valoriser co morceau do treizième arrondissement bien décati. La Bibliothèque de France

Le président de la République, de son côté, voulait un terrain qui convienne à une opération simple et promptement menée. Le grand proet de son second septennat doit être Mais il a surement été sensible au voisinage de la Scine. La Bibliothèque de France se trouvera ainsi dans la même situation que l'Institut de France, lui aussi an bord du fleuve, en avai. Reste à régler l'épineux problème des voix ferrées qui condui-sent à la gare d'Austerlitz, et qui risquent d'enclaver totalement le nouvel établissement. Il scrait en partie résolu si la SNCF acceptait, comme il en est question, de reculer son débarcadère à la hauteur de Tolpiac, précisément, et de l'enterrer. L'Elysée serait, dit-on, favorable à cette solution, qui permettrait à la TGB de s'étendre altérieurement sur ces terrains libérés.

#### La Nationale au bord de l'asphyxie

Le ministre a ensuite rappelé les raisons de la création de cette Bibliothèque de France. La vicille Nationale de la rue de Richelieu, et dépit de liftings répétés, est au bord de l'asphyxie. Il lui est impossible de digérer plus longtemps les quatre-vingt mille volumes qui s'abattent chaque année sur ses rayonnages. Quitte à créer un nouvel établissement, autant voir grand. Le président de la République a donc souhaité la construction d'une bibliothèque d'un type entièrement nouveau, où seraient rassemblés tous les champs de la connaissance, ouverte à tous, disposant des techniques les plus sophistiquées, consultsble à distance et reliée à un réseau de bibliothèques nationales et euro-

C'est à l'intériour de ces limites qu'ont travaillé les programmateurs de la TGB. Ses comours, encore flous, se précisent. D'abord, il n'y aura pas de solution de continuité entre l'ancienne Nationale et la nouvelle Bibliothèque de France. Cette dernière prendra simplement son relais. Les volumes publiés après 1945 seront transférés dans le nouvel établissement, et les collections s'enrichiront au gré des achats et du Dépôt légal, lui aussi transféré à Tolbiac. La Rue de Richelieu ne sera pas abandonnée pour antant. Elle aura plus d'espaces pour déployer les richesses qui resteront sur place, c'est-à-dire les imprimés publiés avant la fin de la deuxième guerre mondiale, les estampes, les monnaies et médailles, les cartes et plans, etc. On ne sait pas quelle formule juridique sera retenue pour lier les deux établissements. Toutes les formules sont ouvertes, de la fédération à la fusion, mais M. Jack Lang ne cache pas son sonhait de voir se mettre en place une structure uni-

Autre innovation annoncée

Bibliothèque de France mettra à la disposition du public des documents sonores et visuels. Il faudra donc trouver une articulation avec les Archives de France, l'INA et le CNC, refondre le régime juridique du Dépôt légal de ces supports, à rapprocher de celui qui existe pour les livres, et sans doute multiplier les copies pour les rendre accessibles. Quant à la communication à dis-tance, voulne par le président de la République, elle suppose l'utilisa-tion de techniques de pointe, mal maîtrisées, même aux Etats-Unis. Avant de pouvoir consulter un livre à distance, il faut en effet que celuici soit d'abord reproduit intégralement, page par page, sur un nonveau support, ce qui suppose, pour le fonds ancien, une manipulation manuelle extrêmement onéreuse, En revanche, la réalisation d'un catalogue informatisé commun à l'ensemble des grandes bibliothèques fran-çaises n'est pas impossible. C'est avant tout un problème financier.

L'ouverture de la Bibliothèque de France à tous les publics, et non plus aux seuls chercheurs - comme la Bibliothèque nationale, - suppose l'existence d'un établissement dual qui compliquera la tâche des archi-tectes. Cela suppose aussi la rénova-tion parallèle de l'ensemble des bibliothèques universitaires pour éviter un effet de substitution et l'engorgement à terme de la TGB, qui subirait sinsi le sort de la biblio-thèque du Centre Georges-Pompidou. M. Jack Lang devait rap-peler devant le conseil des ministres que l'Etat et les collectivités régio-

nales avaient, an cours du premie septemat, investit près de 8 milliards de francs pour rénover le tissu des bibliothèques françaises. Le ministère de l'éducation nationale aura, estime-t-il, sur un même laps de temps, une somme identique à débourser s'il veut moderniser et ques dont il a la charge.

Enfin, le ministre des grands tra-vanx a précisé les premières étapes du calendrier de la mise en œuvre de la bibliothèque. Un jury internatio-nal, où les Français seront minori-taires, composé essentiellement d'architectes - on cite les noms de Pei, de Rogers, de Hollein et de Simounet, - mais aussi de personna-lités comme le peintre Soulages, se réunira d'ici la fin du mois d'avril. Il lancera un appel d'offres internatio-nal et retiendra une vingtaine d'architectes qui d'ici la fin du mois de juillet, présenteront un projet esquisses et maquette. Quatre projets seront alors présentés au président de la République, qui choisira,
avant la fin de l'été, celui qu'il estimera être le meilleur. Les travaux pourront commencer dès le début de 1991. Ils devraient être achevés dans les cinq années suivantes.

La présidence du futur établisse ment public sera, on le sait, confiée à M. Dominique Jamet, M. Serge Golberg, l'ancien patron de La Villette, en sera le directeur général. Et l'on pourra compter sur la poigne de M. Emile Biasini, le secrétaire d'Etat aux grands travaux, pour que le chantier ne prenne pas de retard et que le programme soit respecté. Le coût d'une telle opération est encore difficile à chiffrer. Entre 4 et 5 milliards, si on se borne à l'établissement lui-même. Sans donte plus si l'on doit financer par la même occasion l'informatisation de tout un

EIMMANUEL DE ROUX.

### Deux disparitions

# L'écrivain allemand Albert Thelen

Albert Vigoleis Thelen, auteur du roman Pile du second visage, récemment traduit en français (Fayard); est mort dimanche 9 avril dans la petite ville de Duelken, au nord-ouest de l'Allemagne fédérale.

N6 en 1903, Albert Thelen vecut Opposé au nazisme, il s'établit d'abord, avec sa femme (qui fut aussi son inspiratrice) Béatrice, à Majorque, puis, après quelques étapes, an Portugal. En 1947, le régime de Salazar contraint le covpie à s'exiler de nouveau. C'est à Amsterdam qu'il écrit son premier, et volumineux roman l'Ile du second visage, récit romancé de son séjour à Majorque. De 1954 à 1986, Thelen s'installe en Suisse, avant de rega-gner sa Rhénanie natale, après cinquante-cinq ans d'exil. Publié en 1956, son deuxième roman, le Monsieur noir nommé Basseteube,

n'atteint pas la qualité de son premier livre.

De l'Ile du second visage, nó de l'imagination fertile de cet original, qui vécut un peu en marge de son siècle, Bernard Lortholary écrivait : - Thelen allie, à la truculence langagière une subtilité de vieux lettré pour qui l'érudition, voire la curio-sité éxotérique, peut parfois être tout aussi croustillante que la franche rigolade. Bref, ce roman fort peu bref est un perpétuel feu d'arti-

Au centre de l'éblouissant kaléidoscope, le couple: merveilleux personnage à deux têtes, gentiment conflictuel, pince-sans-rire et culotté, indéfectiblement et pudi-quement uni. A la périphérie, l'hori-zon menaçant des bétises militantes que l'on sait... » (« Le Monde des livres » de 10 mars.) Ce livre a été traduit en français par Dominique Tassel qui a obtenu pour ce travail le prix Gérard-de-Nerval.

# L'homme de théâtre André Reybaz

figures marquantes du théâtre de ce temps, vient de mourir. Il était âgé de soixante-sept ans.

André Reybaz était né à Paris en 1922, son père fabriquait des phonographes. Très vite fasciné par l'art des comédiens, après avoir passé ses certificats de licence de philosophie, il trouve un rôle dans le film de Decoin, avec Raimu. les Inconnus dans la maison,

Elève de Raymond Rouleau, Rey-baz passe par la rue Blanche, le Conservatoire. Il crée une compagnie avec Catherine Toth, la Compagnie du Myrmidon, et va mettre en scène, pour la première fois en France, des chafs-d'œuvre de nouveaux auteurs, qu'il détecte avec un don incroyable. C'est Audiberti (Quoat-Quoat, en 1946), Ghelderode (Hop Signor, en 1947), Jean Vauthier (Capitaine Bada, en 1952). Il aura créé aussi en France Woyzeck, de Büchner, en 1945. Il avait enlevé le Prix du concours des jeunes compagnies, en 1949, avec Fastes d'enfer, de

Ghelderode. En 1958, Vilar lui demande de nonter an TNP Peer Gynt, d'Ibsen. Mais il va devoir s'éloigner de Paris, quand Guy Mollet le charge de créer, en 1959, le Festival d'Arras. Et, de 1960 à 1970, André Reybaz va diriger, à Tourcoing, le Centre dramatique du Nord, où il créera des pièces de Durrenmatt, Kundera, et où il imposera à un public étomé En attendant Godot

Il quitte le Nord en 1970, entre an Théâtre Français où il interprète,

André Reybaz, l'une des jusqu'en 1976, les classiques, du Prince travesti, de Marivaux, à Richard III, de Shakespeare. Puis il sera appelé un peu partout, par Pianchon, Debauche, au Centre dramatique de l'Onest. Ces trois dernières années, il avait joué chez Guy Rétoré, avec Gisèle Casadesus et Pierre Dux, Fin de partie, de Bec-kett, et, chez Jean-Claude Drouot, Kean, de Sartre.

C'est un extraordinaire découvreur qui disparaît avec Reybaz. Son flair, son courage et sa rapidité à imposer de grands débutants ont permis la naissance d'œuvres capi-tales. Ses mises en scène étaient intelligentes, sensibles, avec des reliefs d'un charme saisissant. L'acteur était d'une finesse extrême, aussi précis que pen insistant, et André Reybaz laisse à tous les camarades avec qui il a joué le souvenir très proche d'un homme attentif à toutes les peines d'autrui.

**EN BREF** 

MICHEL COURNOT.

• Présvis de grève à l'Opéra

de Paris. — Le Syndicat national des

effeires autorelles FEN (SNAC-FEN)

déposé un préavis de grève à l'Opéra

de Paris pour les 17 et 25 avril. !! ris-

que ainsi de perturber deux des

Ferricio Busoni, Le SNAC-FEN

réclame l'ouverture des négociations

représentations de Doktor Faust, de sur le statut des personnels de l'Opéra, qui seront transférés à la

# ECHECS

ment complémentaire.

 La remontée de Kasparov. Au Tournoi de Barcelone, comptant pour la Coupe du monde d'échecs, Kasparov « cravache » pour remonter la pente, après un mauvais départ. Dans la dizième ronde, il a battu Speelman, et se retrouve quatrième au classement provisoire gyec 5.5 derrière Huebner, 6, Short (qui a battu Youssopov) 6,5 et Ljubojevic premier avec 7. Le champion du monde compte toujours une partie en

sion publique alors que nous savons

par ailleurs que le pluralisme de la presse repose sur un système assez

Le ministre a enfin évoqué la

réforme qui pourrait, comme le

recommandaient les récents groupes

de travail sur le service public, . lier

très fortement la politique des deux

grandes antennes publiques », Antenne 2 et FR 3. « La conclusion

de ce choix de complémentarité nous mène, dit M. Tasca, à étudier

actuellement l'hypothèse d'une pré-

sidence unique tout en préservant

Au côté d'Antenne 2, « grande

chaîne généraliste », FR 3 se présen-terait comme « la chaîne de la diffé

rence et la chaîne de la découverte ». Avec un profil de chaîne parfaite-

ANNICK COJEAN.

complexe d'aide de l'Etat. ..

# Communication

Grève à « la Repubblica » et à « l'Espresso »

# Le nouveau groupe de communication de M. De Benedetti inquiète les journalistes italiens

de notre correspondant

Satisfaction chez les financiers. inquiétudes et grève parmi les jour-nalistes, émoi dans le monde politique : vingt-quatre heures après la naissance du premier groupe de presse-édition italien à dimension européenne, l'intelligentsia transal-pine s'interroge. Car un grand prince de l'industrie, M. Carlo De Benedetti, PDG d'un puissant groupe, qui comprend notamment Olivetti, va devenir le plus puissant patron de presse de la péninsule.

Il détrône ainsi son principal rival et ancien patron, M. Giovanni Agnelli, PDG de la Fiat et propriétaire, entre autres, d'une maison d'édition (Rizzoli), de deux hebdo madaires (Europeo et Il Mondo) et de deux grands quotidiens (le numéro un national, Il Corriere della Sera, de Milan, et le numéro trois, la Stampa, de Turin). Sous l'appellation de Mondadoril'Espresso, le nouveau groupe de communication de M. De Benedetti pèsera environ 12 milliards de francs en chiffre d'affaires - contre 22 milliards pour Hachette, cinquième géant mondial de la communication, - et comprendra une agence de presse, le numéro deux des grands quotidiens nationaux (la Repubblica, de Rome, 660 000 exemplaires vendus chaque jour), douze quotidiens regionaux (400 000 exemplaires environ) et les deux premiers hebdomadaires news magazines de la péninsule : Pano-rama (460 000 exemplaires) et l'Espresso (370 000 exemplaires). Avec les autres publications qui tombent dans son escarcelle, M. De

Benedetti contrôlera environ 1,3 million d'exemplaires de quotidiens et 5 millions d'exemplaires de périodines, et réalisera à lui seul la moitié du chiffre d'affaires totalisé des six principaux groupes d'édition ita-

Les grandes lignes de l'opération sont commes (le Monde du 12 avril) M. Carlo Caracciolo, PDG de l'Espresso (il détenait 35 % de son groupe), et son ami M. Eugenio Scalfari (10,6 %), directeur et fondateur de la Repubblica vont rece-voir, en échange de leurs actions, d'abord de l'argent - montant fabuleux » dit-on, mais inconnu pour l'instant - puis chacun un poste de direction an conseil d'administration de la Mondadori dont M. Caracciolo deviendrait même le président.

#### Pour une législation antitrest

L'annonce de la vente, lundi soir, a provoqué une grève immédiate des deux rédactions concernées. Les journalistes de la Repubblica - fondée en 1975 et détenue jusque-là à 50-50 par la Mondadori et l'Espresso – ont fait connaître leurs » profondes préoccupations » et se sont déclarés - en état de mobilisation .. Le journal, qui se flattait non seulement de son exceptionnelle réussite, mais également d'être le dernier grand quotidien italien indépendant des groupes industriels », n'a pas paru mercredi.

Selon certaines sources, M. Scalfari, l'un des plus influents journalistes de la péninsule, aurait expliqué son geste à la rédaction par le fait qu'il a . plus de soixante ans et pas d'héritier ». Idem pour

M. Caracciolo, dont le magazine l'Espresso sera également privé de publication is semaine prochaine, les journalistes ayant décrété trois jours de grève.

La rédaction de l'hebdomadaire proteste surtout contre le fait de se retrouver dans le giron du gronpe (Mondadori), qui publie déjà son principal concurrent, Panorama, M. De Benedetti a, certes, fait savoir que les publications du nouveau groupe conserveraient leur personnalité propre, et M. Scalfari devrait rester à la tête de la Repubblica. Reste, comme l'a déclaré M. Giovanni Valentini, directeur de l'Espresso, que « cette vente signe la fin d'une époque ».

Mardi soir, alors que différents porte-parole des partis politiques fai-saient connaître prudemment leur émoi, « face à cette nouvelle concentration de la presse », le président du Conseil de l'ordre des journa-listes italien, M. Giuseppe Morello, apportait son soutien aux rédactions en grève. L'opération, a-t-il déclaré, comporte « des dangers pour le plu-ralisme de l'information ». L'ordre réclame notamment - des mesures législatives antitrust, qui ne soient pas limitées aux quotidiens mais qui s'étendent aussi à la télévision, aux périodiques et aux nouveaux médias offerts par le développement des technologies ».

En discussion depuis plusieurs années déjà, les normes antitrust, dans le domaine télévisé, ne son toujours pas adoptées. Quant à la loi existante, qui interdit à un même groupe de contrôler plus de 20 % de la diffusion du marché des quotidiens, elle est tout simplement igno-

PATRICE CLAUDE.

#### Le gouvernement Pour engager la filiale d'Havas ne supprimera pas la publicité sur les chaînes publiques

" Out ou non, envisagez-vous d'interdire, à terme, la publicité sur le service public? » — « Non ». Le débat est donc tranché. La proposi-tion récente tendant à supprimer la publicité sur les chaînes de service public en contrepartie de la création d'une taxe sur les recettes publicitaires des autres médias a été rejetée. ne sera pas bonieversée, tout instepeut-être aménagée, pour contemir » et progressivement réduire la part de publicité dans le financement giobal du secteur public. C'est en tout cas la position du ministre délégué chargé de la communication, M<sup>me</sup> Catherine Tasca, qui, dans le Journal matinal de TF l, le mardi scin du groupe Havas. 11 avril, a annoncé que le débat sur la sauvegarde et la relance du service

public au Parlement démarrerait le Le ministre a, d'autre part, rejeté l'idée d'une taxe sur les recettes publicitaires de la presse. « C'est un secteur qui est très largement aidé par les finances publiques. Cela n'a donc pas grand sens d'aller prélever d'une main, sous la forme d'une taxe, une contribution pour la télévi-

financièrement de ces turbulences. Eurocom a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 26,9 milliards de francs, soit une progression de 88% (et de 21% à structures comparables, puisque 1988 a va l'entrée en vigueur des accords passés à l'inter-national par HDM et Bélier). Le résultat net total (part du groupe)

dans une offensive internationale

# M. Alain de Pouzilhac remplace M. Dauzier à la tête d'Eurocom

«La guerre des trois n'aura pas lieu. » C'est par cette bontade que le PDG du groupe Havas, M. Pierre Dauzier, a annoncé le mardi l'1 avril qu'il quittait la présidence d'Euro-com, la filiale publicitaire de son groupe, dont les résultats en 1988 marquint une nette progression. M. Dauzier sera remulecé à la tête M. Dauzier sera remplacé à la tête d'Eurocom par M. Alain de Pouzil-hac, jusque-là PDG d'HDM, la prin-cipale enseigne publicitaire d'Euro-com. M. Pietre de Plas, nommé il y a sept mois à la tête de l'autre bran-che d'Eurocom, Bélier-WCRS, devient administrateur directeur général d'Eurocom, et se verra confier une mission de conseil au

Cet armistice et l'effacement de M. Dauzier viennent clore - définitivement? — de nombreuses que-relles de personnes qui ont abouti au départ successif des deux précédents hommes forts d'Eurocom, MM. Douce et Brochand.

Le premier groupe publicitaire français ne semble pas avoir souffert

progresse de 55,5% pour atteindre 144,1 millions de francs, dont 47,1 millions seront distribués en dividendes.

Le «général vainqueur» de ces guerres intestines, M. de Ponzilhac, a l'intention de mettre en œuvre, d'ici la fin de l'année, une stratégie qui vise à redonner à Eurocom un densité professionnelle qui s'était effritée», selon les mots de M. Dauzier. L'achat d'espaces d'Eurocom en France sera centralisé, et les d'espaces européenne seront ietées. Récusant tout abandon d'un des deux réseaux internationaux d'Eurocom, M. de Pouzilhac compte lancer, avec ses marques existantes, « de grandes offensives » à l'étran-ger comme en France, en n'excluant aucun moyen : rachats, accords, créations, etc.

Pas question non plus de vendre la <entreprises = d'Eurocom,</pre> spécialisée notamment dans l'emballage, et qui contribue pour 16 % au résultat, avec un chiffre d'affaires de 1 243 millions de francs. Pour M. de Pouzilhac, Eurocom n'est - ni une holding financière ni une agence de publicité, mais un centre de pilotage - qui doit enfin permettre an groupe d'affirmer une stratégie internationale claire.

 Gulf and Western se recentre sur la communication. M. Martin Davis, président du conglomérat américain Gulf and Western, a annoncé le luncii 10 avril son intention Associates. Le produit de cette vente selon les experts - sera prioritaire-ment réinvesti dans le secteur de la communication. Gulf and Western sera alors débaptisé pour devenir Paramount, du nom de sa principale

● Le groupe canadien Hollinger Inc. renonce à s'associer au projet de quotidien 24 heures. — Le groupe canadien Hollinger Inc., dirigé par Conred Black, et propriétaire notamment du Soleil, à Québec, et du Daily Telegraph, à Londres, revonce à participer au projet de quotidien français 24 Heures oréneré par MM. Thomas 24 Heures, préparé par MM. Thomas Sebestyan, ancien vice-président du groupe Express, et Gérald Long, ancien directeur général de l'agence Reuter. Les négociations engag depuis l'autonne demier viennent de tourner court et le groupe Hollinger Inc. entend désormais poursuivre seul ses recherches pour s'implanter sur le marché parisien des quotidiens. MM. Sebestyen et Long se sont, de leur côté, immédiatement mis à la recherche de nouveaux partenaires.

 New World Entertainment rompt avec M. Giancarlo Parretti. La société de production New

World Entertainment a rejeté l'offre de rachat de M. Giancarlo Parretti et a conclu un accord avec le groupe Andrew. Cette société, détenue à 57 % par M. Ronald Perelman (par ailleura président du groupe de cosmétiques Revion), va lancer une OPA sur New World Entertainment au prix de 8,95 dollars par action, offre supé-rieure à celle de M. Parretti qui, par l'intermédiaire de sa nouvelle société de production cinématographique Pathé Entertainment Inc., na propo-sait que 8,20 dollars par action (138 millions de dollars au total). M. Parretti n'envisage pas de suren

 Pearson et Elsevier envisagent une fusion. - Deux des plus grands groupes d'édition européens, le néerlandais Elsevier et le britannique Pearson, envisagent de renforcer leur coopération, entamée en septembre dernier, par l'échange de participations. Le président d'Elsevier, M. Pierre Vinken, a précisé, mardi 11 avril, que leur alliance pourrait évaluer vers une fusion complète ou se limiter à une « coopération plus détachée, par exemple, des jointventures ou des acquisitions com-munes». Elsevier détient actuellement 8,3 % de Pearson, et Pearson contrôle 22,4 % d'Elsevier. Ces participations croisées pourraient augmenter jusqu'à 15 % et 25 % respec-

■ M. Pierre Bérégovoy demande aux compagnies pétrolières de modérer les

hausses du prix de l'essence (lire page 26).

Sans remettre en cause la loi sur le licenciement économique, M. Soisson souhaite renforcer le droit à la formation dans le cadre des conventions de conversion (lire page 25).

■ La Cour de justice européenne condamne les ententes tarifaires dans le transport aérien (lire page 26).

Malgré une conjoncture toujours favorable

# L'économie suisse est ébranlée par les « affaires »

de notre correspondant

Modeste reprise de l'inflation et léger effritement de la monnaie avec la surchauffe qui pointe le bout de l'oreille : il n'en faut pas plus pour que les Suisses commencent à mani-fester quelques signes d'inquiétude, Certes, dans l'ensemble, la conjonc-ture reste favorable, mais la Confédération a toujours estimé qu'il valait mieux prévenir que guérir. Le principe s'applique d'autant plus par les temps qui courent que, dans le sillage du scandale de la « filière libanaise », diverses « affaires » viennent de mettre à l'épreuve certaines certitudes helvétiques. Accoutumés à voir leur pays cité en exemple pour ses performances économiques et à se prendre pour le premier de la classe, les Helvètes frémissent à la moindre alerte. Fin 1988, déjà, les indices avant-coureurs de nouvelles poussées inflationnistes avaient été perçus comme autant de signaux d'alarme.

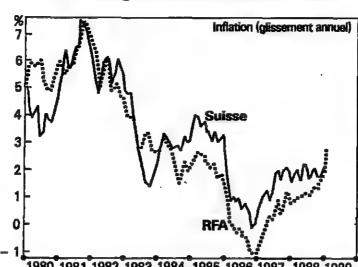
Depuis le début de l'année, ces craintes se sont précisées avec des taux d'inflation de 0,5 % en janvier et en février, et de 0,3 % en mars. Ainsi, le mois dernier, le renchéris sement annuel s'élevait à 2,3 %, contre 1,9 % une année auparavant. Cette accélération de la hausse des prix a d'abord été alimentée par la progression des cours du pétrole et par le redressement du dollar. Des facteurs internes, notamment la tension persistante sur le marché du travail, ont aussi contribué à accentuer cette tendance. Alors que le taux de chômage ne dépasse guère

0,7 %, les places vacantes en janvier atteignaient le chiffre-record de 15 551.

L'économie tourne à plein régime. Les industriels suisses se montrent confiants pour les mois à venir et

pénurie de personnel. Bien sûr, la lutte contre l'inflation demeure la priorité de la Banque nationale suisse (BNS). Il ne faut guère s'attendre à un renversement

Une inflation faible, mais supérieure à celle de l'Allemagne fédérale depuis 1984



1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 Source : BFCE d'après les statistiques du FMI,

teurs en raison des pressions exer- les PTT annoncent pour le le mai

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

s'attendent généralement à une de la vapeur au cours des prochains hausse de leurs chiffres d'affaires et mois. Après les hausses de prix subs-de leurs exportations en 1989. Des tantielles de 7,2 % en moyenne intermenaces de surchauffe sont cepen- venues à partir du 1= avril sur le dant perceptibles dans certains sec- réseau des chemins de fer fédéraux,

des augmentations de tarifs de divers services. Le relèvement des taux hypothécaires entraînera à son tour des hausses de loyer de l'ordre de 5 % à 10 %. Tout cela demeure nmoins dans des normes suisses, prévisions de l'inflation pour ée en cours variant entre 3 % et 4 %, co qui marque une hausse sensi-ble par rapport aux 2 % de 1988.

Les poussées inflationnistes stimulées par les importations ont éga-lement été favorisées par l'affaiblis-sement du franc sulsse et la détérioration des termes de l'échange. Habitués à une monnaie l'échange. Habitués à une monnaie forte, les Suisses découvrent soudain sa lente érosion. La devise vient non seulement de se déprécier notablement par rapport au dollar et au mark allemand, mais elle a aussi perdu 8 % en quinze mois par rapport au franc français. Le plus bas niveau depuis 1982 a été atteint. En ianvier encore, les responsables de la janvier encore, les responsables de la BNS présentaient cette évolution comme une correction, renforcée par la baisse des taux d'intérêt en 1988. Le franc suisse, surévainé à leurs yeux ces dernières années, retrouvait ainsi une parité plus adé-

Le raffermissement prédit se fait toujours attendre. Les responsables de l'institut d'émission comptent cependant enrayer cette tendance par une politique monétaire plus res-trictive qui s'est déjà traduite par

En tout cas, il a suffi que la monnaie helvétique perde queique 2 % de sa valeur moyenne pondérée depuis le début de l'année pour amener certains banquiers à se demander si la place financière suisse n'était pas en train de pâtir des emous qui ont récemment agité la Confédération. « Nous avons jusqu'ici bénéficié de la réputation d'une monnaie ferme et il importe naintenant de restaurer la crédibilité dans notre espace financier», déclarait I'nn d'enx.

d'autres conclusions de l'affaire de la « filière libanaise », le plus important trafic de narcodollars jamais découvert en Suisse, la commission fédérale des banques annoncait, mardi 11 avril, un renforcement de la surveillance du commerce des billets qui, jusqu'ici, échappait pratiquement à tout

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Le déficit commercial s'accroît

La Suisse a enregistré en 1988 un déficit commercial de 8,3 milliards de francs suisses (33 milliards de francs français environ), en augmentation de 8 % par rapport à l'année précédente. Sur le seul mois de jan-vier 1989, le déficit s'est élevé à 864 millions de francs suisses contre moins de 200 millions à la même époque, l'année précédente. Ce déficit est en partie provoqué par un déséquilibre des échanges avec la France, qui a erregistré l'an demier un excédent commercial bilatéral de 13.5 millimet de france fonces.

13.5 milliards de france français. La France, qui réalise avec la Confédération son deuxième contederation son deuxieme excédent mondial après celui enregistré avec la Grande-Bretagne, était l'an demier le second fournisseur de la Suisse, avec 10,5 % des parts de marché (contre 34,2 % de parts pour la RFA), et son deuxième client. La Suisse n'était, en revanche, que le huitième client et le neuvième fournisseur de la France. La Suisse, membre de l'AELE (1), ne réalise que 7 % de ses exportations auprès des autres pays membres, alors que 60 % de ses ventes à l'étranger sont effectuées auprès des pays de la CEE.

(1) L'AELE (Association euro-péenne de libre-échange) se com-pose de six pays : l'Autriche, la Fin-lande, l'Islande, la Norvège, la Suède et la Suisse.

e ERRATUM. - Dans notre article sur la réunion du GATT a Genève (le Monde du 11 avril), une coquille nous a fait écrire le contraire de ce que disait notre correspondant. il fallait lire : « Les représentants de l'industrie européenne, après avoir béni (et non banni) la pugnacité ita-lienne, se montralent satisfaits du Dans le cadre de la nouvelle stratégie de réduction de la dette

# Le Mexique demande au FMI un prêt de 23 milliards de francs

Le Mexique vient de franchir un nouveau pas pour devenir le premier pays test de la nouvelle stratégie de nction de la dette, dont le principe a été retenu lors des réunions de printemps du Fonds monétaire inter-national et de la Banque mondiale, la semaine dernière à Washington. Par une lettre d'intention rendue publique mardi 11 avril, Mexico s'engage à suivre les recommandations du FMI pour obtenir un prêt de 2,8 milliards de droits de tirage spéciaux (23 milliards de francs) au titre de la «facilité élargie» couvrant une période de trois ans. Parallèlement, la négociation d'un prêt de 1,5 milliard de dollars (9,5 milliards de francs) auprès de la Banque mondiale et la volonté de restructurer la dette auprès des créanciers publics au Club de Paris devraient permettre aux Mexicains d'entamer, le 19 avril, de délicates négociations avec les banques créancières, qui représentent près de 70 % de dettement extérieur global du pays (100,3 milliards de dollars).

Parmi cenx qui font queue pour bénéficier du consensus internatio nal sur la nécessité d'alléger purement et simplement la dette de certains pays, le Mexique bénéficie de solides atouts pour jouer les têtes de liste. Stratégiquement, l'appui amé-ricain lui est assuré. Depuis l'éclatement de la crise de la dette avec ce même Mexique à l'été 1982, le soutien américain n'a jamais manqué à Mexico. Opérations de sauvetage, crédits-relais, les Mexicains n'ont cessé de jouer les cobayes parmi les grands débiteurs. Washington ne peut envisager une déstabilisation politique au sud du Rio Grande. Quant au potentiel impressionnan de ce pays, il a toujours attisé les convoitises des entreprises et des banques américaines par sa proximité et par les avantages salariaux ou pétroliers qu'il représente.

En près de sept ans de tentatives aux résultats inégaux, le Mexique présente aujourd'hui toutes les caractéristiques retenues par la communanté internationale pour constituer à nouveau un test dont l'importance dépassers largement ses frontières : pays à revenu dit intermédiaire avec un produit natiopar habitant, ses efforts de redressement économique et de diversification sont évidents.

### Un «memi» de quatre options

Le pétrole, qui constituait l'écra-sante majorité de ses ressources extérieures, en représente aujourd'hui 55 %. L'inflation, de 159 % en décembre 1987, est revenue à un rythme annuel de 20 % en mars dernier et devrait, selon les objectifs gonvernementaux, être ramenée à 18 % à la fin de 1989. La libéralisation du commerce extérieur et la privatisation de 750 entreprises publiques - sur un total de-1 155 - constituent autant de preuves de la bonne volonté de Mexico.. à suivre les recommandations de son puissant voisin du Nord comme des organismes multilatéraux. Et pourtant, la croissance moyenne des sept dernières années a été proche de zéro et les rembourse- CEE.

ments sur la dette out constitué une ponction nette équivalent à 6 % du PNB ammel.

Certains banquiers et responsa-bles de l'administration américaine, prêts à étudier avec intérêt les propositions mexicaines, aimeraie avoir l'assurance d'un retour des capitaux enfuis. Une nouvelle crédirecouvrée y suffira, répondent les Mexicains. Pour le moment, ces derniers proposent à leurs créanciers privés un « menu » de quatre options : de l'argent frais ; une capi-talisation des intérêts courants sur la dette ; un rachat de dette tenant compte de la décote du marché parallèle contre la distribution d'obligations au taux du marché; l'échange de créances contre des obligations dont le taux d'intérêt serait réduit pour tenir compte de cette décote.

Des crédits du FMI permettraient à Mexico de disposer des moyens financiers indispensables à de telles opérations. Une part des prêts de la Banque mondiale devrait assurer le ment de certaines options. L'entrée en lice de ces deux orga-nismes offrirait une garantie multilatérale de premier ordre sux banques créancières prêtes à jouer le jeu. Mais « l'art de la banque étant de prêter sans risque », comme le soulignait récemment un haut fonctionnaire international, il est évident que les créanciers du Mexique arri-veront, calculette en main, le 19 avril prochem, pour déterminer avec précision leurs exigences. Un round de négociations qui s'amonce anssi ardu que symbolique de la stratégie de la dette en cours d'éla-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Les exportations technologiques vers l'Est

L'Australie devient membre du COCOM

Le COCOM, comité informel chargé de la surveillance des expor-tations de produits occidentaux de technologie « sensible » vers les pays communistes, a décidé de s'élargir à l'Australie qui devient le dixseptième membre, au moment où le COCOM est confronté à la nouvelle détente Est-Ouest et au grand marché européen de 1993. Le COCOM comprend les membres de l'OTAN moins l'Irlande, mais avec le Japon.

Réunis à Paris pour deux jours, les experts du COCOM ne semblent pas pouvoir répondre aux attentes de M. Gorbatchev qui ne cesse de réclamer na assouplissement des contrôles occidentans. L'administration Bush ayant, semble-t-il, quelques difficultés à se mettre en place, les représentants américains du COCOM ne sont pas encore désignés.

En attendant, les Européens se sont interrogés sur une modification des règles d'exportation. Toute vente de matériel sensible doit faire l'objet d'une procédure de contrôle y compris pour une exportation, par exemple, de France, en Italie ou en RFA. Or, le marché unique prévoit une abolition des frontières. La contradiction devra être résolue, les Américains n'y étant pas défavorables à condition que les contrôles soient reportés aux frontières de la

# AGRICULTURE

# Le Parlement européen débat sur l'interdiction totale des hormones de croissance

Le Parlement européen, réuni en assemblée plénière, devait se saisir, mercredi 12 avril, du dossier si connoversé des hormones utilisées pour la croissance des animaux de boucherie, en étudiant un rapport demandé à M. Carlos Pimenta. député libéral portugais, et à une

commission d'enquête spécialisée. Le rapport de M. Pimenta se prononce pour le respect intégral d'« une interdiction totale de l'utilisation d'hormones et autres substances de croissance ». A l'appui de cette recommandation, la nécessité de rétablir la confiance des consom-mateurs dans le secteur de la viande, les difficultés d'utilisation de ces produits (manque d'expérience, dosages incorrects, injections sans contrôle), et les doutes qui subsis-tent quant aux effets éventuellement carcinogènes, cumulatifs et interactifs à long terme.

Pour assurer le respect de cette interdiction, M. Pimenta propose la création d'une banque de données

centralisée des informations et des délits, la mise en place d'un laboratoire communautaire modèle, et la création d'une agence européenne d'enregistrement des médicaments (à usage humain et vétérinaire) sur le modèle de la Food and Drug

Administration américaine. Les contrôles devraient avoir lieu tout au long de la chaîne de production, et les sanctions pénales appliquées dans les donze pays membres devraient être harmonisées. Le coût de ces contrôles est évalué à un demi-ECU (3,5 F) par tonns de

Enfin, le rapport suggère de n'autoriser les importations de viande qu'à partir des pays qui per-mettent le contrôle par des inspecteurs communautaires de l'ensemble de leur chaîne de production, les pays de la Communi admettant des contrôles par des inspecteurs des pays vers lesquels les Douze exportent de la viande de

247,5 195,8 +26,4220,9 +35,9 162,5

**Evolution** 

%

1987

Total du bilan 17.428 14.592 + 19,4 Résultats consolidés (Part du Groupe) BNPI Total du bilan 9.418 +20,9Remplois clientèle 3.791 3.030 + 25,1 +17,2 Dépôts Clientèle 6.095 5.198 Résultats d'exploitation +27,1 216.7 170.5 Résultats nets 185 115.7 + 59.9

BNP INTERCONTINENTALE

Le Conseil d'Administration de la BNP INTERCONTINENTALE,

réuni le 3 avril 1989 sous la présidence de

M. René THOMAS, a approuvé les comptes de l'exercice

1988

Millions de F

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Groupe de la BNPI

La BNPI Maison mère, les filiales de Tunisie et de Djibouti et les Sociétés mises en équivalence dont essentiellement la B.N.P. (LUXEMBOURG) S.A., ont fortement contribué à l'accroissement sensible des résultats nets consolidés, tandis que la B.M.C.L au Maroc enregistrait une baisse de ses chif-

Le bénéfice net de la BNPI, en progression de près de 60 %, inclut la reprise d'une provision de 50 millions de francs devenue sans objet mais, non compris cet élément exceptionnel et hors plus-values, l'amélioration des résultats nets ressort à 25,4 %.

Cette évolution est conforme à celle des résultats d'exploitation qui progressent de plus de 27 % grace aux performances de l'ensemble des succursales (La Réunion, Beyrouth, Ile Maurice et Chypre). Reposant pour 60 % environ sur le franc français, les résultats ont été très peu influences par les variations monétaires, étant observé en outre que la livre libanaise a affiché une relative stabilité.

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale de verser un dividende de 13,00 francs par action. contre 11.00 francs l'exercice précédent, soit un revenu global de 19,50 francs, en augmentation de 18 % et d'offrir aux actionnaires une option pour le paiement du dividende en actions. De plus, l'Assemblée Générale Mixte se verra proposer une augmentation du capital par incorporation de reserves et distribution d'actions gratuites à raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes.

Les fonds propres, après répartition, s'établiront à 992,3 millions de francs, ce qui représente 10,5 % du total du



True to be

# M. Soisson souhaite une négociation sur l'aménagement des conventions de conversion

M. Jean-Pierre Soisson a achevé une première série d'entretiens depuis 1986 – et la suppression de l'autorisation administrative – le avec les partenaires sociaux sur son projet de loi sur la prévention et les conditions du licenciement économique, en recevant, le mardi 11 avril, le CNPF. La délégation patronale, qui était conduite par M. Pierre Guillen, vice-président, a émis une opinion « réservée », ne voyant pas la nécessité de modifier la législation actuelle puisque

M. Sousson, qui sait qu'il joue une rude partie sur le plan politique, est pressé par le calendrier. Du 20 au 22 avril, il aura une nouvelle série d'entretiens officiels avec les partenaires sociaux — la concertation officieus étant permanente — à partir d'une ébanche de projet de loi. Le 24 avril. Favant-point d'est salaries de plus de concertation avec M. Sosson qu'une négociation soit engagée sur une amélioration des conventions de conversion, l'éventuel protocole d'accord étant ensuite intégré dans le projet de loi. M. Marc Blondel, secrétaire général de FO, a même demandé que la situation des salariés de plus de cinquante-cinq ensuite intégré dans cette discussion. naires sociaux — la concertation officieuse étant permanente — à partir d'une ébauche de projet de loi. Le 24 avril, l'avant-projet doit être envoyé au Conseil d'Etat afin que le conseil des ministres puisse l'examiner le 3 mai et que le débat parlementaire puisse commencer le 23 mai. D'ici là le ministre une mendre vine initiative. Dès le tre va prendre une initiative. Dès la semaine prochaine, il pourrait adresser une lettre aux signataires de l'accord interprofessionnel du 26 octobre 1986 — ainsi qu'à la CGC qui ne l'avait passioné — rour leur demander d'enpager. signé – pour leur demander d'engager une négociation sur un aménagement des conventions de conversion.

Ces conventions de conversion avaient été mises au point dans l'accord du 26 octobre 1986 - destiné alors à prévoir des garanties contractuelles après la suppression de l'amorisation administrative de licenciement – afin d'offrir aux salariés d'autres voies que la différence du congé de conversion)
mais le salarié donnait son « assentiment » à une phase d'assistance pour
son reclassement. Cette convention ne
lui ouvrait pas tous les droits attachés
lui ouvrait pas tous les droits attachés
lui ouvrait pas tous les droits attachés
dements » du côté des centristes ou du
côté des communistes qui, comme la le licenciement « sec ». Le contrat de travail était rompu immédiatement (à d'obtenir une indemnité. Pendant une période de cinq mois, le salarié a droit à CGT, demandent le rétablissement pur des actions de reclassement (jusqu'à 300 beures de formation) et à un transporte de l'autorisation administrative dont... M. Soisson, quand il était 300 heures de formation) et à un revenu d'attente (83 % du salaire brut antérieur pendant deux mois et 70 % sion. pendant trois mois).

美术规则 20% (种形态)

other transfer with

1.34 2 1.378

State of the San San

Mais les conventions de conversion

M. Soisson, qui sait qu'il jone une concertation avec M. Soisson qu'une ans soit intégrée dans cette discussion.

Le CNPF, qui réunit son conseil exécutif le 17 avril, n'a pas encore donné sa réponse. Mais M. Soisson veut visiblement accélérer le mouvement. Dans sa lettre, il pourrait transmettre ses propres propositions visant à créer un véritable droit à la conversion, ce qui entraînerait une augmentation de la formation et une revalorisation du nevenn d'attente (avec le concours de l'Etat). Ces propositions pourraient servir de base à la négociation, l'entou-rage du ministre souhaitant que celle-ci soit achevée avant le débat parlementaire du 23 mai.

> Trois objectifs'

Si cette initiative de M. Soisson était alors député PR, avait voté la suppres-

Pour l'heure, les syndicats ont plutôt réagi favorablement au mode de sont loin d'avoir répondu à l'attente des partenaires sociaux. Tant et si bien que les dispositions préparées aboutisnombre de licenciements économiques a diminué (- 20,5 % de 1987 à 1988) et l'emploi s'est amélioré. Dans l'entourage du ministre, on notait cependant que la position du CNPF « n'avait pas du tout été négative » et que, globalement, les entretiens « difficiles à conduire » avaient en des « résultats positifs ».

en matière de gestion d'emplois ». M. Blondel a «regretté » le non-rétablissement de l'autorisation administrative mais il n'a pas formellement. réclamé son rétablissement. Il s'est féli-cité de la démarche du ministre, tout comme M. Marchelli. « Cest la première fois que nous travaillons en pleine concertation » a affirmé le président de la CGC. M. Bornard (CFTC) a plaidé pour une gestion paritaire préventive de l'emploi et pour un renforcement des plans sociaux. M. Kaspar (CFDT) a estimé que pour l'autorisation administrative « la page était tournée ». Le patronat reconnaît qu'il y a des

mesures à prendre pour les conditions du licenciement des salariés de plus de cinquante-cinq ans, mais il jugerait néfaste un retour au statu quo d'avant 1986. Toutefois, a dit M. Guillen, qui va se livrer à un « examen technique et juridique » des propositions du ministre, « si le projet de loi apporte des méliorations dant neuvers moltes à éliorations dont peuvent profiter à la fois les entreprises et les salariés, pourquoi pas ? » Quant à M. Bernas-coni, pour la CGPME, il a proposé un cotisations patronales d'assurance-chômage afin que certaines entreprises sient la « notion qu'en licenciant il se crée une charge nouvelle » pour toutes.

M. Soisson, qui, pour ne pas avoir de mauvaises surprises du côté socialiste, a créé un groupe de travail entre son cabinet et le groupe parlementaire socialiste, ne veut pas, à la faveur de son texte, casser le mouvement de reprise des créations d'emplois. Il no faut donc ni inquiêter ni irriter le patronat. En même temps, il veut enfin mettre sur pied « une gestion préven-tive des emplois et des formations ». Il

sent à « élargir encore plus le champ poursuit, en fait, un triple objectif. Le des décisions autoritaires du patronat premier est de situer son projet dans premier est de situer son projet dans parvenir, avec les autres pays de la CEE, à une approche commune des restructurations. L'idée, soutenue par la CFDT, FO, la CFTC et la CGC, est ila reprendre la définition du licenciement économique donnée par la directive européenne de sévrier 1975 ; « Le licenciement économique ne peut être inhérent à la personne du salarié »,

Actuellement, en effet, les textes législatifs et conventionnels ne donnent ancune définition du licenciement pour motif économique. Depuis les lois du 3 juillet et du 30 décembre 1986, seule la distinction entre licenciement d'ordre conjoncturel et licenciement d'ordre structurel a disparu. Toute recherche de définition renvoie à la jurisprudence pour laquelle il faut qu'il y ait suppression d'emploi pour que le licenciement puisse être qualifié d'économique. Ainsi, quand un salarié est licencié et que son emploi est main-tenn, il ne peut s'agir d'un motif écono-

M. Soisson veut aussi parvenir à une modernisation négociée et à une ges-tion prévisionnelle des emplois. Enfin, il souhaite une protection accrue pour les salariés de pius de cinquante-cinq ans. Tout n'est donc pas négociable dans le projet du ministre et II est clair que le patronat devra faire des conces-sions. Mais il pourrait obtanir satisfacsous. Mais il pourrait ootcuir saistac-tion sur un point qui lui tient à cieur: le respect des délais de licenciement prévus dans la législation de 1986. La CFDT et la CGC ont, en effet, proposé une pré-information du comité d'entre-priss — avant l'engagement de la pro-cédure légale — pouvant permettre à celui-ci de recourir à des experts. Un point d'entente?

MICHEL NOBLECOURT.

## **AFFAIRES**

Le rapport Prévot sur les PTT

# Les syndicats sur la défensive

mentant le rapport d'étape remis par M. Hubert Prévot sur les PTT ( le Monde du 11 avril) seront difficiles à faire passer, tant sont frileuses les premières réactions syndicales aux questions soulevées dans ce docu-

La fédération CGT des PTT La fédération CGT des PTT affirme que le rapport « évite soigneusement de poser les questions de fond des finalités du service 
public, de son fonctionnement, de sa 
gestion et de sa démocratisation, 
ainsi que les questions liées à la 
revalorisation de la profession et à 
la politique de l'emploi ». Selon 
elle, le rapport « enferme le débat 
dans la seule question du changement de statut des PTT et du per-

- On ne dirige pas de grands
ensembles comme les PTT avec un
rétroviseur ni avec une godille :
pour réussir, il faut voir large et
loin et inviter les personnes concernées à partager cette perspective.

Ces propos de M. Paul Quilès commentagut le rapport d'étage remis par service public des postes, télécom-munications et de l'espace, et l'éta-blissement d'une loi de finances et blissement d'une loi de finances et d'un budget spécifique au service public » des PTE. Enfin, la fédéra-tion CFDT-PTT déplore que « la volonté tant affirmée du gouvernesemble pas vraiment présente dans ce rapport ». « Les premières pistes, ouveries comme la possible remise en cause du système de mutations ou l'évocation d'une éventuelle transformation des PTT en établissement public ne peuvent que rame-ner le doute et la perplexité du per-sonnel. Elles risquent de conduire à une rapide dégradation du climat

### **EN BREF**

un recours auprès du ministre du travail à la suite du licenciement de deux candidats délégués du person-nel et devant le tribunal des prud'hommes contre trente-neuf Scenciements économiques décidés en juillet 1988 par la direction. Selon le syndicat, Citroën avait invoqué « une baisse des ventes des BX », ventes qui ont recommencé à progresser deux mois et demi plus tard, et depuis la direction a remplacé les licenciés par eutant d'intérimaires et payé des heures supplémentaires. Le conseil de prud'hommes doit se prononcer kind 17 avril.

 Blocage aux aciéries Aubert et Duval. - Des piquets de grève bloquent depuis le mardi 11 avril l'accès des camions aux aciéries Aubert et Duvai d'Ancizes-Compt (Puy-de-Dôme), où la majorité des salariés sont en grève depuis le 28 mars : lis réclament une augmen-mêtres.

● Recours CGT à Citroën- tation de 750 F par mois, La direc-Asnières. - Le syndicat CGT de tion a prévu une hausse de 2 % au l'usine Citroën d'Asnières a déposé 1° mars et de 250 F au 1° avril, auxquelles elle a ajouté lundi dernier des hausses de 2 % pour les salaires inférieurs à 6 000 F par mois, de 1 % pour les autres, versées pour moitié au 1e octobre, pour moitié au 1º décembre. Ces propositions ont été rejetées par les syndicats.

> d'hébergement pour les stagiaires en formation professionnelle. – Pour faciliter les stages de formation professionnelle, un décret publié au Journal officiel du mardi 11 avril accorde aux stagiaires pris en charge par l'Etat une indemnité de transport de 216 francs lorsque le stage a lieu à plus de 15 kilomètres de leur domicile, de 350 trancs si la distance dépassa 250 kilomètres, et une 534 francs par mois si le stage a lieu à plus de 50 kilomètres du domicile, de 568 francs au-delà de 250 kilo-

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

1,426 MILLIARD DE FRS D'OBSAR PROPOSÉES

2,046 MILLIARDS DE FRS D'OBSAR SOUSCRITES

Devant l'intérêt suscité par notre émission, nous en avons porté le montant au maximum autorisé. Placée en deux jours, la part réservée aux investisseurs étrangers (620 MF) a été sursouscrite cinq fois. Le seuil maximal de souscriptions en France ayant été atteint dès le 3 avril 1989, nous avons été contraints d'anticiper la clôture de l'opération. Nous prions les personnes dont la demande n'a pu être satisfaite de nous excuser.

Merci à nos actionnaires de la confiance qu'ils nous ont témoignée.



yonnaire der eaux

# Economie

### **AFFAIRES**

Concurrence déloyale à Compiègne

# Une vingtaine de magasins condamnés pour ouverture le dimanche

Une vingtaine de magasins de grande surface, autour de Compiè-gne (Oise), qui ouvrent le dimanche, ont été condamnés, mardi 11 avril, ont été condamnés, mardi 11 avril, pour *« concurrence délovale »* par le tribunal de commerce. Le tribunal a en effet estimé, dans son jugemen que « le fait de transgresser la loi pour tenter de spolier un concurrent de sa clientèle est, à l'évidence, une concurrence déloyale ». Jusqu'ici, les condamnations pour ouverture domi-nicale faisaient état d'infractions à la égislation du travail.

Les grandes surfaces (comme Conforans, Décathlon, La Flèche, Spatial-Cuisines, etc.), condamnées

astreintes de 3 000 F à 10 000 F par jour d'ouverture, et à verser aux commercants du centre-ville des dommages-intérêts allant de 4 000 F à 15 000 F, ont annoncé leur intention de faire appel de ce jugement.

Une association de commerçants locaux du centre de Compiègne, le Groupement des commerçants asso-ciés de Compiègne (GCAC), est à l'origine des poursuites. Chaque janvier, porté plainte contre un maga-sin du même secteur d'activité ouvert le dimanche à la périphérie de la ville. Deux commerçants de la périphérie, qui n'emploient pas de personnel le qui n'emploient pas de p dimanche, ont été reiaxés.

### Automobiles

# Ralentissement des immatriculations en mars en France

Après des mois de hausses contiques et fortes, le marché automobile français a marqué une pause en mars. Avec 210 000 unités, les immatricu-Avec 210 000 unités, les immatricu-lations ont chuté de 3,3 % par rapport à mars 1988, mais tenant compte du nombre de jours ouvrables (vingt-deux en 1989, vingt-trois l'an der-nier), ce chiffre correspond à une hausse de 1,1 %. Il faut la comparer aux + 14,8 % de janvier et aux + 14,6 %, de février. Les ventes de voitures françaises ont décru de roitures françaises ont décru de 1,1 %, les marques étrangères n'ont

baissé que de 1,8 % représentant 33,8 % du marché. Sur les trois premiers mois de 1989, les marques étrangères progressent de 12 % à 36,1 % du marché et les françaises de 7.4 % seulement. PSA enregistre, pour le premier trimestre, une hausse de 10 % (à 33,5 % du marché) grâce aux 11,3 % de progression de Citroën (12,8 % du marché) et aux 8,8 % de Peugeot (22,7 % du marché) et Renault gagne 4,8 % (28,3 % da mar-

# M. Bérégovoy invite

# les compagnies pétrolières à modérer les hausses de l'essence

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a invité, avec insistance, les compagnies pétrolières, en particulier celles qui sont contrôlées par l'Etat, comme Elf-Aquitaine et Total, à modérer leurs augmentations du prix de l'essence à la suite de la récente hausse des cours internationaux du brut, 🗼

constatons, < Nous aujourd'hui, une répercussion anticipée des hausses, permettant un accroissement sensible des marges de distribution de la plupart des compagnes », a-t-il indiqué, en rappeiant que les compagnies mettent habituellement dix-huit jours à répercuter à la pompe les hansses intervenant sur le marché international.

« Le gouvernement attend des entreprises pêtrolières, et d'abord des entreprises publiques ou à capitaux publics, qu'elles se montrent exemplaires en matière de prix et de concurrence. J'invite les automobilistes à choisir le meilleur prix et je demande aux compagnies pétrolières de revenir à la raison », a poursuivi le minisappliquée au prix du litre d'essence s'est trouvée majorée hisau'à 10 centimes » par cer-

Les hausses du pétrole et les restructurations dans le nucléaire

Le prix du super a enregistré, le semaine dernière, sa plus forte hausse hebdomadaire depuis le début de l'année ; il a gagné 11 centimes à la pompe pour s'établir, en moyenne, à 5,35 F le litre le 10 avril,

La hausse des cotations internationales du super et du brut explique ce bond, selon les anslystes, bond qui n'est pas terminé.

Entre le 26 décembre et le 10 avril, le prix du super à Rotter-dam est passe de 0,77 F à 1,19 F par litre, soit plus de 42 centimes, souligne-t-on à l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP).

Dans le même temps, le prix moyen hors taxes est passé en France de 1,15 F à 1,46 F le litre, soit 31 centimes de plus.

Depuis trois ans, rappelle l'UCSIP, la fiscalité sur le litre d'essence n'a cessé de croître, passant de 66 % en janvier 1986 à 77 % en 1987, puis à 80 % actuel

# La France et la RFA envisagent une « coopération » dans le retraitement nucléaire

L'un des plus importants produc-teurs privés d'électricité d'Allema-gne fédérale, PreussenElektra (du groupe pétrolier Veba), a annoncé, mardi 11 avril, l'ouverture de négo-ciations avec la COGEMA francaise en vue d'une « coopération approfondie » dans le domaine du retraitement macléaire. Un accord d'intentienent inscisaire. Di second d'intentien en ce sens a été signé le 3 avril, selon une déclaration publiée par VEBA, qui précise que les gouvernements des deux pays, informés au préalable, considèrent de façon positive ce rapprochement.

Dans un communiqué publié merdi, le porte-parole du gouverne-ment fédéral, M. Friedhelm Ost, ouligne que « la déclaration com-mune affirme la nécessité du retraiirradits ». Or in RFA n'a pas de

Wackersdorf (en Bavière). Il sera terminé au plus tôt en 1995, si tous les déleis sont tenus, ce qui est peu envisageable au va de la guérilla inridique engagée à son encontre par le puissant mouvement écologiste ouest-allemand. Qualifiant cet accord de « déclaration d'Intention accord to a germanian management and hand a M. Oet affirms que la collaboration entre les deux firmes n'interviendissit au plus tôt qu'en 1999 dans le domaine du retraite-

Ce rapprochement franco-alloment interviendent slore que les deux firmes KWU (Siemens) et Franctione out concin un accord, en cours d'examen à Paris, pour l'expertation de commules nucléaires. EDF, de son côté, souhaite vendre de l'électricité en RFA. — (AFP.)

# Les ministres des finances et de l'industrie signent le contrat de plan d'EDF

M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances; et M. Roger Faurous, ministre de l'industrie, cut signé officiellement le contrat de plan sur qua-tre sus (1989-1992) d'EDF, mardi 11 avril. Il prévoit une plus grande autonomie de gestion de l'établissement dans le cadre d'engagement précis de part et d'autre (le Monde

du 25 mars).

Les prix de l'électricité devraient évoluer de 1,5 % au-dessous de l'inflation, grâce à une baisse de 2,2 % par au des prix de revient. Le surplus dégagé devrait être investi dans la qualité des lignes et des services de distribution du courant (21,5 milliards de francs sur la période) et dans une réduction de 20 milliards de l'endettement (la dette d'EDF était l'endettement (la dette d'EDF était de 233 milliards à la fin 1988).

TRANSPORTS

mais il faudra « vendre plus, plus intelligenment, vendre des services plus que des kilomatheures, exporter et favoriser un consensus social pour améliorer l'exploitation des talents enfouts », a indiquê le prési-

dent, M. Pierre Delaporto. Cette angmentation des ventes, aux stratégique d'EDF, sura effectuée, y compris à l'étranger, en particulier en Grandetagne, en profitant de la privatisanon des compagnies productrices de cos pays. L'établissement aussi des participations chez des gros détenues aujourd'hui et « dor-

En 1988, RDF a réalisé une perte de 1,8 milliard de francs du fait de la « clémence de l'hiver ».

# EDF a'entend pas procéder à des

# Un arrêt de la Cour européenne de justice réaffirme l'obligation de la libre concurrence aérienne

Les experts de la Commission de Bruxelles so penchent sur l'arrêt rendu, lo 11 avril, par la Cour européenne de justice de Luxembourg pour apprécier l'importance du coup d'accélérateur donné par celle-ci à la libéralisation du transport aérien.

L'affaire, qui avait été portée devant le juge européen par l'asso-ciation ouest-allemande de lutte contre la concurrence déloyale, avait été provoquée par la vente en RFA de billets émis en Grande-Bretagne sur des vols Lisbonne-Francfort-Tokyo, qui contaient 60 % moins cher que les billets Francfort-Tokyo a normanx », en raison des diffé-rences de taux de change entre le Portugal et la PEA

Portugal et la RFA. Le plaignant avait fait valoir que les tarifs aérieus pratiqués au départ de la RFA devaient être homologués par le ministre fédéral des transpar se ministre lectera des mana-ports, et conformes aux accords de l'Association du transport aérien international (IATA). La Cour a répondu que les règles du traité de

Rome interdisaient les accords tarlfaires contraires à l'exercice de la fibre concurrence. « Les conventions bilatérales et multilatérales sur les tarifs applicables aux vols réguliers sont mulles », aux termes de l'articie 85. La Cour n'exclut pas que des exceptions soient consenties par les gouvernements, mais elle demande à ceux-ci de justifier les protections exorbitantes consenties pour cause de service public, par exemple.

Il faudra être sûr que la Cour de Luxembourg entend traiter de la même manière les vols internatio-naux et les vols internes à la CEE. Toutefois, son arrêt du 11 avril est un nouveau coup de semonce à l'égard des compagnies nationales et des gouvernements qui retardent l'assouplissement des règles protectionnistes en vigueur dans le transport aérieu européen, et donne raison aux plus libéraux que sont les Britanniques, les Néerlandais et les Irlandais.

#### Scion le président d'Aérospatiale

# Dassault pourrait participer à l'Airbes A-320

L'Aérospatiale est prête à voler au secours de Dassault, que la baisse de son plan de charge oblige à réduire ses effectifs et à fermer certaines de ses usines, comme celle de Colomiers (Haute-Garonne). M. Heuri Martre, son président, a recomm, dans le journal la Croix du 12 avril, que son entreprise menait « des discussions avec cette société pour déterminer dans quelles con tions nous pouvons participer à la solution de ses problèmes ».

Il a sjouté : « Nous discutous actuellement du transfert à Das-sault d'autres travaux, notamment sur l'Airbus A-320. Le problème majeur est tout de même de savoir quelle politique de restructuration la société Dassault entend mener es matière industrielle. »

A propos d'un rapprochement éventuel avec Dassault, M. Martre concint : • Là, il faut être clair : c'est une décision qui appartient à notre actionnaire, l'Etat. Je sais que la politique à mener fait l'objet de réflexions importantes, nous devons attendre patiemment ce que l'actionnaire décidera. »

# A mach 1.8

#### Un Concorde de British Airways perd un morceau de son empennage

Comme un vulgaire subsonique américain usagé, un Concorde de British Airways a pardu, le 11 avril, à la vitasse de mach 1,8 (1 600 litomètres/heure), un des stabilisateurs de son empennage, quelque part au-dessus de la mer de Tasmanie, entre Christchurch (Nouvelle-Zélande) et Sydney (Australie). L'avion, qui effectusit pour la première fois un voyage emièrement supersonique autour du ment supersonique autour du monde, transportait des touristes américains ayant payé 39 000 dollars (250 000 francs) pour un voyage de trois

Un bruit sourd a précédé d'importantes vibrations et le commandant de bord a déclaré sux passagers qu'il n'y avait pes lieu de s'inquiéter mais « qu'une pièce de l'avion s'était détachée».

Le suspense a duré vingt-deux minutes. L'avion s'est posé sans encombre à Sydney où tous les services de sécurité avaient été mis en état d'alerte. Il manquait 2,7 mêtres d'empennage à l'avière de l'exion — (AFP Rep. l'arrière de l'avion. - (AFP, Reuter, AP.)

# MESSAGE AUX ACTIONNAIRES DE DUMENIL LEBLE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

es Conseils d'Administration de CERUS et DUMENIL LEBLE qui se sont réunis le 31 mars et le 3 avril 1989 ont approuvé à l'unanimité les nouvelles conditions de l'Offre Publique d'Echange présentée conjointement par CERUS et DUMENIL LEBLE.

Bien que convaincus du bien-fondé de la parité initiale, ils ont décidé d'améliorer les conditions de l'offre afin d'assurer à cette opération une totale réussite, marquant ainsi leur volonté de privilégier les liens unissant CERUS à DUMENIL LEBLE.

Les dirigeants de CERUS, principal actionnaire de DUMENIL LEBLE avec près de 30 % de son capital, et ceux de DUMENIL LEBLE sont en effet plus que jamais convaincus de l'opportunité de ce rapprochement. En bâtissant une holding industrielle et financière aux dimensions des nouveaux enjeux européens, ils pourront mettre en œuvre la synergie existant entre un groupe bancaire et un portefeuille diversifié de participations. Avec une présence du Nord au Sud de l'Europe, leur stratégie sera résolument axée sur la recherche de la rentabilité et le respect des actionnaires.

CERUS et DUMENIL LEBLE tiennent dès à présent à remercier tous ceux qui leur ont d'ores et déjà fait confiance.

# Modalités des Offres Publiques d'Echange:

27 actions CERUS pour 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1er janvier 1988 • 53 actions CERUS pour 20 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1" janvier 1989 • 1 bon de souscription "A" CERUS pour 1 bon de souscription "A" DUMENIL LEBLE • 1 bon de souscription "B" CERUS pour 1 bon de souscription "B" DUMENIL LEBLE • Les actionnaires qui n'auraient pas 10 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1st janvier 1988 ou 20 actions DUMENIL LEBLE, jouissance 1er janvier 1989, ou un multiple de ces nombres, pourront acquérir les titres complémentaires pour pouvoir venir à l'échange, ou céder les titres en excédent, sur le marché au comptant • Cette offre est valable jusqu'au 28 avril 1989 inclus.

# **CERUS et DUMENIL LEBLE**

Une note d'information commune aux sociétés CERUS et DUMENIL LEBLE (visa COB nº 89.99 en date du 21/03/89) présentée par la Banque Indosuez, la Banque Nationale de Paris, la Banque Worms et la Banque Parisienne d'Investissement et d'Arbitrage est tenue gracieusement à la disposition du public auprès des intermédiaires financiers. Les termes de la surenchère de CERUS ont fair l'objet d'un visa COB n° 89.120 en date du 5 avril 1989.

Dates -

# DÉMOGRAPHIE

· ...

a Branina केंद्र रह

AND STREET, S

THE STATE OF THE S

Bet de Total

History and the party of

Witter of the second

ACAD CALL

And the second of the second o

TO VETABLE SE

CONTRACTOR OF STREET

 $P_{k} \to \{ \lambda_{k} : k \in \mathcal{K} \}$ 

ALC: U.S.

- magain and a committee of

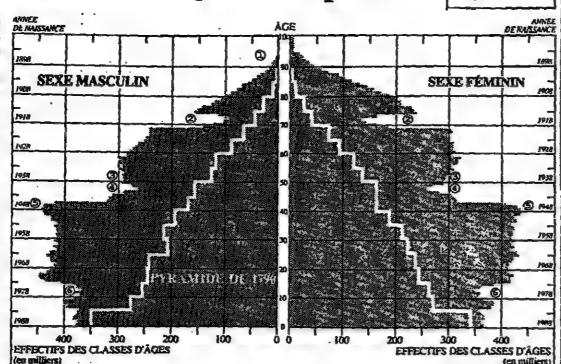
64 solution

# Depuis 1789, l'espérance de vie de la population française a triplé

qu'en 1789 ; si le nombre annuel des naissances a diminué de plus d'un quart, le nombre annuel des décès, ha, a baissé de 44 %. Avec un nombre de maissances inférieur de 36 %, le nombre d'enfants de moins de quatre ans est aujourd'hui supérieur à ce qu'il était à la veille de la Révo-

Ces deux faits massifs, que pré-sente M. Michel Lévy dans le bulletin Population et sociétés, publié par l'Institut national d'études démographiques, illustrent la « transition démographique » de la France, c'est-à-dire le passage d'une natalité et une mortalité fortes à une natalité et une fécondité faibles. Ce passage a commencé dès le début du dix-huitième siècle dans certaines régions, mais c'est au cours des années de la Révolution et de l'Empire que l'évolution s'est accélé-

Sur le plan démographique, la atteint 80,6 ans poor les femmes 72,3 pour les hommes



Pertes militaires de la guerre de 1914-1918 .
 Déficit des paissances du à la guerre de 1914-1918.

(classes creuses)
3 Passage des classes creuses à l'âge de fécondué

4 Délicit des saissances dis à la guerre de 1939-1945

tiers de cette durée : 28,1 aus pour · les femmes et 27,5 pour les hommes, la différence entre les sexes étant moindre qu'anjourd'hui. En 1789, exceptionnellement, il n'y avait eu que 936 000 décès, soit 33,4 pour mille, na chiffre a historiquement bas ». Mais la mortalité, en fait, stagnait depuis une trentaine d'années en raison des difficultés d'approvisionnement en prains - cause rémanente de famines tout au long de

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT

INTERNATIONAL PAPER

sur

AUSSEDAT REY

Dans le cadre de son Offre Publique d'Achat,

International Paper invite les actionnaires d'Aussedat Rey

à lui apporter leurs actions au prix de :

675 F par action

Cette offre est valable jusqu'au

20 Avril 1989 inclus

Après cette date, les ordres d'apport à l'Offre

Publique ne seront plus reçus.
Par ailleurs, International Paper a pris l'engagement d'acheter, sur le marché, jusqu'à cette date

toutes les actions Aussedat Rey, au même prix de

Une note d'information ayant reçu le visa nº 89-97 en date du 17 mars 1989 de la Commission des Opé-

rations de Bourse peut être obtenue sans frais auprès

Tous les actionnaires sont donc invités à consulter

En 1789, on atteignait à peine le Pâge classique, la spéculation s'ajou- l'invention du « vaccin » par Jennes tant aux mauvaises récoltes - et des

L'inoculation préventive de la

en 1797 qui permit de vraiment pré-

Les épidémies levaient en partienlier un lourd tribut sur les jeunes enfants : sur la décennie 1780-1789. le taux de mortalité infantile pendant le première année était de. 2 780 pour dix mille naissances. Si bien qu'avec 1 080 000 naissances en moyenne par an, contre 770 000 actuellement, on ne comptait que 3 463 000 enfants de moins de quatre ans, contre 3 735 000 aujourd'hui.

hommes, 26,5 pour les femmes.

Ce mouvement reflétait les difficultés économiques de la période: « réaction d'une population de paysans qui n'a plus de terres à défricher, ne dispose que de peu d'Industrie, est peu portée ou peu poussée à émigrer et vit, surtout, en familles conjugales, ce qui facilite une prise de conscience de la difficulté d'étoblissement des enfants, parce qu'on sait ne pouvoir compter sur la parenté étendue pour y pourvoir », écrivent deux démographes, Louis Henry et Jacques Houdaille (1).

Mais en raison de la natalité comme de la mortalité, la population française était extrêmement jeune, puisque les moins de vingt ans en formaient 40 %, les soixante ans et plus 8,5 % seulement. Aujourd'hui, la population de la France visillit, a inexorablement ». Les « soixante ans et plus » en représentent 19 %, presque autant que les moins de quinze ans. La proportion de moins de vingt ans est encore de 27,9 %, mais elle diminue de

45-55-91-82, poste 4330

L'ASSOCIATION MONNAIE-FINANCE-BANQUE UNIVERSITÉ PARIS-1 PANTHÉON-SORBONNE

le mercredi 19 avril 1989 DANS LES SALONS DE L'HOTEL MEURICE

### un COLLOQUE dirigé et animé par

André de LATTRE Président de la Standard Chartered, Paris Perspective de la place de Paris dans l'optique 93 Christian de BOISSIEU

Professeur à l'université Paris-I Les enjeux de la concurrence

#### **PARIS-LONDRES:** UNE CONCURRENCE ACCCRUE

**Enjeux et Perspectives** 

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# BANEXI

# **RESULTAT NET 1988**

Le Conseil d'Administration de la BANEXI, réuni le 31 Mars sous la présidence de M Gérard NOUIS, a arrêté les comptes de l'exercice

Le résultat net consolidé part du Groupe s'est établi à 206,8 millions de francs, marquant ainsi une progression de 22 % sur celui de l'année précédente.

Le Conseil a noté les faits marquants de l'exercice :

 volume d'investissements de 432 millions de francs (1987: 353 millions de francs),

 plus-values de cession : 82 millions de francs (1987: 53 millions de francs),

- commissions d'ingénierie : 40 millions de francs (1987: 27 millions de francs).

Comme il l'avait indiqué au Conseil dù 30 Novembre 1988, M Gérard NOUIS a rappelé que, étant appelé à faire valoir ses droits à la retraite, il demandait à être déchargé de ses fonctions de Président.

M. Georges CHODRON de COURCEL, précédemment Vice-Président, est nommé Président du Conseil d'Administration.

M. Elie GREGOIRE SAINTE MARIE est confirmé dans ses fonctions de





INTERNATIONAL BANKERS FRANCE

Le Conseil d'Administration de la banque International Bankers France réuni sous la présidence de Michel Marcetteau de Brem vient d'arrêter les comptes de l'exercice 1988 qui traduisent les évolutions suivantes :

le total de bilan progresse de 12,5% sur 1987 et s'établit à F. 3.618 millions de francs,

la part des crédits en devises dans le total du bilan a été considérablement réduite en raison de la diminution sensible et volontaire du financement du négoce

les dépôts out augmenté de 50%, leur collecte demeure un des objectifs prioritaires de la banque,

le résultat brut d'exploitation est à fin 1988 en augmentation de 50% et le bénéfice net passe de F. 15.163 millions à F. 41.671 millions, le Conseil d'administration ayant décidé de poursuivre sa politique de prudence et d'affecter une part importante du bénésice brut à la constitution de provisions

Le bénéfice 88 n'etant pas distribué, les fonds propres de la banque sont portes à F. 173 millions. Ils seront renforces au 30 juin par une augmentation de capital importante qui sera faite par l'actionnaire unique d'International Bankers France, sa maison-mère, dont le Conseil vient d'autoriser cette

Enfin le Conseil d'International Bankers France a porté M. Jean-Maxime Lévêque à sa vice-présidence. Il est en outre président de la holding du groupe ainsi que des filiales de Luxembourg et Londres.

En deux cents ans, la France a doublé sa population. Celle-ci continue à croître deux fois plus

lution française.

France est aujourd'hui parvenue à un palier. Qu'il s'agiese des neis-sances - 770 000, soit 13,8 pour mille, - de la fécondité (1,82 enfant par femme), des décès - 524 000 soit 9,4 pour mille, comme en 1987, - les chiffres sont pratiquement atables depuis plusieurs années (depuis 1983 pour la fécondité). Scule la mortalité infantile continue à baisser lentement : elle était déjà descendue à 7,7 pour dix millo naisances vivantes coutre 9,1 cinq ans superavant. Elle contribne à accroître l'espérance de vie à la naissance qui

varide restait combattue per rem-bre de médecins et d'ecclésiastiques. Après la morr de Louis XV, victime de la maladie, en 1774, aon petit-fils, le jame Louis XVI, ses deux frères

ct sa sœur s'étaient fait « inoculer » la variole, comme avait fait dix-huit ans plus tôt le duc d'Orléans pour ses culants, dont le futur Philippe-Egalité. Mais c'est sculement AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

En 1789, cependant, le nombre de naissances (estimé à 1 052 000) avait diminué pour la troisième année consécutive, et, avec environ cinq enfants par femme, la fécondité était déjà « basse » per rapport aux autres pays (aujourd'hui, elle est plus élevée dans beaucoup de pays ment entre les naissances dû à la durée d'allaitement, quelquesois à des pratiques anticonceptionnelles – pourtant condamnées – et surtout an recul de l'âge au mariage (deux ans au cours du dix-huitième siècle) déjà élevé: 28,5 ans pour les

0,3 point par an...

**GUY HERZLICH** 

(1) Population (INED), 1979, pp. 403-441.

Le Monde

**PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements:

MM. LAZARD FRÈRES & Cie, 121, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

rapidement leur intermédiaire financier.

675 F par action.

En lançant un emprent libellé en ECU (unité de compte européenne) (1), l'Etat français abandonnera dans quelques semaines la pratique qui, depuis 1983, l'avait fait renoncer à l'endettement en devises étrangères. Pour autant, cet emprent, amoncé par M. Pierre Bérégovoy à la fin de l'an dernier et dont les modalités ont été précisées le mardi 11 avril, ne contribuera pas à accroître le montant de la dette extérieure. Il sera en effet placé auprès du public sur le marché français.

Cette opération représente une innovation importante pour la France, et elle bui fait rejoindre les rangs des Etats de la CEE qui ont déjà procédé à des emprunts en ECU (Belgique, Danemark, Irlande, et surtout Royaume-Uni et Italie). Les Pays-Bas, de leur côté, ont annoncé leur intention d'emprunter également en unités de

En 1983, la France avait reçu des crédits en ECU, lorsque la dégrada-tion de ses finances publiques l'avait contrainte à accroître considérableent son endettement extérieur. Mais les sommes (4 milliards d'ECU) avaient été versées directement par les institutions communautaires. Cette année, l'emprunt, qui pourrait atteindre jusqu'à I milliard d'ECU, sera lance à une date qui "dépendra des conditions du mar-ché", vraisemblablement début mai, avec le Crédit lyonnais et la banque Paribas comme chefs de file. Il sera émis à la suite d'un appei d'offres auprès des banques.

Accessibles aux particuliers, les titres de l'Etat français le seront

emet surtout des hons du trésur à court terme (un à six mois) alors que l'emprant français aura une durée comprise entre sept et dix ans, et ne s'adresse donc pas forcément à la même catégorie d'investisseurs. Il est clair cependant que la France, au-delà de son ambition affichée de contribuer au développement de l'Europe monétaire (dont les Britanniques ont, ironiquement, une vision très restrictive) en augmentant le montant de la dette libellée en ECU, souhaite concurrencer Londres sur cette catégorie de titres financiera. L'Italie ne représente pas, en effet, une concurrence sérieuse, malgré l'Importance de ses émissions (20 milliards d'ECU depuis 1982), en raison de conditions fiscales peu avantageuses pour les étrangers.

anssi aux investisseurs étrangers, qui

pourront ainsi contribuer au « déve-

loppement de la place financière de Paris » cher au ministère de l'écono-

mie. An-delà de cette ambition,

l'emprunt français en ECU entend surtout « occuper le terrain » face à la place de Londres, devenue le prin-

cipal pôle des emprunts d'Etat en ECU. Depuis la première opération, lancée en octobre 1988, les Britanni-

ques out déjà émis 5,5 milliards d'ECU, dont 800 millions le 11 avril Certes, l'Etat britannique

L'emprunt de la France en ECU bénéficiera vraisemblablement de conditions d'émission intéressantes, en raison de la stabilité de l'ECU (composé d'un panier de mounsies des pays de la CEE, qui limite le risque de change) ainsi que de la bonne tenue récente du marché obligataire français.

(1) 1 ECU vant actuellement 7 FF

M. Etienne Davignon

### M. Goldsmith vend la chaîne de supermarchés américaine Grand Union

Vivant désormais de manière quasi-permanente à Mexico, Sir Jimmy Goldsmith, le financies anglo-français, poursuit son désen-gagement des États-Unis. Lundi 10 avril, il a donné son accord pour la vente de ses intérêts dans la chaîne de supermarchés américaine Grand Union. Les acheteurs — le management soutenu potamment par la banque d'investissements Salomon Brothers – vont acquérir ce groupe (306 supermarchés, un liards de dollars, soit 20 milliards de francs) pour un montant total de 1.2 milliard de dollars (3.6 milliards de francs). Grand Union étant très endetté, Sir Jimmy Goldsmith et ses associés ne percevront qu'une partie

# élu président de la Générale de Belgique

M. Etienne Davignon, cinquante-six ans, de nationalité belge, ancien commissaire européen chargé de l'industrie, a été élu, mardi 11 avril, président du conseil d'administra-tion de la Société générale de Belgi-que (SGB), passée il y a un an sous le contrôle du groupe français Suez au terme d'une grande bataille bour-

M. Davignon prend ainsi la succession de M. René Lamy, l'ancien par la limite d'âge, a présenté sa démission, précise un communiqué de la SGB. Le départ de M. Lamy et son remplacement par M. Davignon étaient prévus depuis l'assem-blée générale de la SGB du 6 sep-

# EN BREF

 Les groupes pharmaceutiques Beecham et Smithkline vont fusionner. - Les groupes pharmaaméricain Smithkline sont finalement parvenus à un accord pour fusionner leurs activités. Ensemble, ils vont devenir le deuxième plus grand fabricant mondial de médicaments evec un chiffre d'affaires estimé à 6,3 milliards de dollars (40,3 máliards de

 La Bourse de Francfort attaquée au cocktail Molotov. - La Bourse de Francfort a été attaquée sonnes, mercredi 12 avril, peu après 10 heures, heure locale.

Plusieurs engins ont été lancés, qui n'ont, selon les premières indica-tions, pas fait de blessés, a précisé à l'AFP un porte parole de la police de Francfort, M. Franz Winkler. -

# — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# 150 F 20 8 22 1

Le Conseil d'Administration s'est réma le jendi 30 mars 1989, aous la Présidence de M. Jacques Brunier, pour examiner l'activité de la Société ainsi que les résultats de l'exercice 1988.

Au cours de l'année, en dépit d'une concurrence toujours vive, le Société a maimenu sa production de Crédit-Bail à un niveau satisfaisant, tout en préservant se rentabilité. Par rapport à 1987, les engagements de Crédit-Bail ont progressé de plus de 11 % pour atteindre 314 millions de francs au cours de l'exercice écoulé.

Quant à ceux de Location Simple, ils out volontairement été limités à 50 millions de francs, investissements réalisés en périphésie parisienne.

An total, ces engagements de 364 millions de frança portent à 2,62 milliards de frança le montant actuel des engagements bruts de la Sicomi.

Le Conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui, comparés à ceux de l'exercice précédent, se résument de la façon suivante ;

(cu millions de francs)	1987	1988	Evolution 1988/1887
Recettes hors taxes (dont Crédit-bail) Frais financiers et charges Bénéfice d'exploitation Amortissements et provisions Charges et produits exceptionnels Bénéfice net Bénéfice get par action (en francs)	170,11 139,02 78,73 0,97 61,26	342,66 (252,91) 185,95 156,91 89,52 3,43 70,82 43,14	+10,9% (+14,4%) + 9,3% +12,9% +13,7% NS +15,6% +14,0%

Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale, qui se tiendra le mer-credi 24 mai 1989, la distribution d'un dividende de 35,50 francs par action contre 33 francs en 1987, aoît une progression de 7,58 %. Il est rappelé que, concernant l'exercice 1987, le dividende avait fait l'objet d'une augmentation de 6,45 %, ce qui marque la volonté d'IMMOBAIL d'assurer

d'une augmentation de 6,45 %, ce une politique active de distribution. Concernant 1989, l'activité en Crédit-Bail se présente de façon satisfaisante

Enfin, sur proposition de M. Jacques Brunier, président directeur général.

M. Philippe Paux, précédemment directeur d'IMMORAIL, a été appelé aux fonctions de directeur général.

# NEW-YORK, 11 act 1

### Reprise

Une reprise a'est produite, mardi, à Wall Street. Après un démarrage laborieux, le marché a commencé à se redresser vers midi. Tout le ter-rain perdu initialement a été repa-te même en dels à le nième. gné, et même au delà. A la ciôture, l'indice des ministrielles s'établis sait à 2311,58, soit à 9,71 points au-dessus de son niveau précédent.

Le bilan de la journée a été d'une qualité très supérieure à ce résultat. Sur 1 938 valeurs traitées, 877 ont 16, 504 om baissé et 557 n'om

D'après les professionnels, le marché a été encouragé à se raffermir par les achars enregistrés sur les contrats à terme, le bonne tenne aussi des obligations, enfin l'intérêt suscité par les valeurs dites « technologiques ». Reste que nombre d'investisseurs ne se sont pas départis de leur réserve. Les derniers chiffres du chômage ne sont, paraîb-il, pas très instructifs sur le simation économique réelle. Beauconp strendent la publication, vendradi, des résultats du commerce vendradi, des résultats du commerce. comp amendent la publication, ven-dredi, des résultats du commerce entérieur et de l'indice des prix de détail. La relative faiblesse de l'activité en témoigne avec 146,83 millions de titres échangés, contre 123,99 millions la veille.

VALRIES	10 mil	11 and	П
Aicou	80 31 1/4	61 1/2	Н
A.T.T.		31 3/8 59 7/8	Н
Chase Mechatian Back	36 7/B	38 1/4	Н
Du Post de Nicocort	103 3/8	1033/8	H
Eastman Kodak	45 1/8 42	417/8	Н
Ford Seneral Flucture		47 1/8	Н
General Motors	401/4	45 1/4 40 1/A	H
Goodsell'	47 5/B	477/8	Н
LLT.	109 7/8	111 178	П
Maki Oli	48 1/2	427/8	Н
PEat	64	<b>P</b> 7/8	H
Schobujer	373/8	17 3/4 5 5/8	П
UAL Corp. ex-Allegie	116 3/4	447474	Н
Union Cartains	20 1/2 21 1/4	29 1/2 33	H
USX.		54 1/4	
Хегок Согр.	81	12	

# LONDRES, 11 sei 1 Légère hausse

A la suite d'un net redressement furant la séance, les cours des valeurs durant la séance, les coms des valeurs ont terminé en hause, mardi, au Stock Exchange. L'indice Footsie a cióturé en hause de 6,3 points, à 2 031,3. Le volume d'activité est demeuré unodéré avec 491,4 millions de tires échangés. Des actests techni-ques, après les fortes baisses des jours précédents, out été à l'origine de ce raffermissement. L'aupélioration emsei soutenu le merché. Meis les investisseurs restent dervoux sprés is réaffirmation, handi soir, par le chan-celler de l'Echiquier Nigel Lawson de la nécessité d'une politique de taux

Les hausses out été enregistrées permi les pétrolières (Lasmo), les titres liés à la construction (Blue Circie), les chimiques (Amerikam) et les flectroniques (Amstrad). L'action Berisford était également très recherchée. Des romeurs affirmaient que Phomme d'affaires irisadais Lany Goodman était en train de renforcer as participation dans os groupe sucrier, qui s'élevait jusqu'à présent à 7,4 %.

Toutefois, les baisses étaient nondes assurances (General Accident). des magasins (Great Universal Stores) et de la mécanique (Lucas).

# PARIS, 12 and -

# Calme.

Le calme observé depuis le début de la semaine s'est maintenu mer-credi Rue Vivierne et l'indicateur instantané a évolué très faible Après avoir progressé de 0,36 % en fin de matinée, il revenait à + 0,05 % en début de séance. L'indice CAC, le beromètre de la place parisienne, se rapprochait une place parisienne, se rapprochaft une fols de plus de son plus haut niveau historique de 460,4 atteint le 26 mars 1987. Pour la deuxième fois consécutive depuis le début de l'année, il frôlait ce niveau sans apparement pouvoir véritablement le dépasser. Meigré un ratentissement de l'activité, les investisseurs demeurent optimistes et foncièrement de financiers », en ce que concerne les valeurs françaises. Mais ils préfèrent demourer prudents dans l'attente vendredi de la publi-cation de plusieurs indices économiques américains (hausse des prix et commerce extérieur). Et surtout des nouvelles venues d'Allemagne ont relent leurs ardeurs. L'Office fédéral ouest-aliemand des statistiques indiqueit en fin de matinée que les prix de grox avaient augmenté de 0,8 % en mars, portant à 5,8 % le hauss annués. Or cette progres-sion est le plus élevés depuis celle de 6,2 % observée en juin 1982. Sur le MATIF, les opérateurs résgle-saient sans trop d'inquiétude à cette annonce, les comrats de juin et de 0,04 % at 0,02 %.

Sur le marché à règlement mensuel, les plus forms hausses étaient emmenées par Maisons Phénix, Nord-Est, Pernod-Ricard, Dumez, Alapi et Locafrance, Parmi les balases figuraient Guyenne-Gascogna, La Hérèn, Burgey et Essi-lor, Le volume des échanges demeu-rait toutefois très modéré, notemment en ce qui concerne les Galeries Lafayette. 340 titres étaient négociée contre 185 188 le veille.

# TOKYO, 12 mil 1 Plus irrégulier

La tendance est redevenne plus irrégulière, mercredi, à Tokyo, sprès le rapide redressement de la veille. Le murché est, néanmoins, resté bien ocenté. A la ciôture, l'indice Nikie! 6,87 points et s'inscrivait à 33 256,45. Manifestement, les problèmes poli-tiques soulevés par le scandale Roumit Cosmos perturbent la Roume. D'après les profusionnels, l'absence de soutien des institutionnels, sur la défenive,

Singulièrement, toutefois, les affaires out été actives. Plus de 1,3 milliard de times out été échangés, courre 1,1 milliard la veille. La ren-dance a été relativement forme aux électriques lourdes et légères, aux instraments de précision, aux mécaniques et aux constructions, Baisse des textiles, des câbles, des chimiques et des maisons de courtaire.

VALEURS	Cones du 11 avril	Cours do
rigostano	728 1480 1710	744 1 510 1 740
tyi Bunk ternin Motoro Metawakity Buntin	3 420 1 950 2 390	3 423 1 930 2 410 1 130
Sony Corp.  Sony Corp.  Sopota Motors	1 130 6 730 2 490	8 780 2 530

# FAITS ET RÉSULTATS

dericut sumiro trois européen. — Poursuivant sa croissance externe, cette entreprise, filiale du groupe Nord-Est, vient de racheter le cinquième fabricant allemand de chaudières, Brotje (environ 1 mil-liard de francs de chiffre d'affaires). Grâce à ce rachat, la CICH double de taille et passe de la cinquième à la troisième place européenne. L'été dernier, elle avait déjà repris l'entreprise néer-landaise de chaudières Baraham. Son PDG, M. Giller Bronner, vise intenant l'Espagne et l'Italie. Il so dit, d'autre part, prêt à rache-ter Chaffotenux-et-Maury, mais

e Groupe SEB: +20 % de bénéfices. - Le groupe SEB (marques Calor, SEB, Tefal, Rowenta) annonce, pour 1988, un bénéfice net de 197 millions de france (+ 20 %) sur un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs (+7%). Ces résultats ne tienment pas compte de Rowents, rachetés en juillet 1988. En incluant ces nonveaux actifa, le chiffre d'affaires passe à 5,15 milliards du francs (+ 37 %), dont 2,8 milliards (+ 66 %) réalisés à l'étranger. Le montant des profits revient, lui, à 184 millions de france après amortissement de la marque et de sa survaleur pour 8 millions. Le dividende net est fixé à 25 F (contre 22 F).

 La société CNIM acquiert Babcock Entreprise, use filiale de Fives-Cail Babcock. – La société CNIM (Constructions indus-

e La CICH rachète Bretje et trielles de la Méditerranée) a acquis, le 5 avril demier, Babcock Entreprise, une filiale du groupe Fives-Cail Babcock, spécialisée dans le thermique, Le chiffre d'affaires de cette entité se situe aux environs de 500 millions de france, mais son exercice 1988 a été déficitaire. CNIM devrait done regrouper ses propres acti-vités dans le domaine des chaudières avec celle de sa nouvelle acquisition, qui deviendrait ainsi, avec un chiffre d'affaires de 600 millions de francs, le leader français des chaudières indus-

> Progression de 23 % des résultats de Sanofi. — Le groupe de cosmétique et de pharmacie Senofi, filiale Elf-Aquitaine, a enregistré, en 1988, un bénéfice net hors plus-values exception-nelles et intérêts minoritaires de 765 millions de francs, en hau de 23 % par rapport à 1987, plus-values exceptionnelles, le bénéfice net ressort à 976 millions de francs, en baisse de 34,3 % par rapport à 1987. Sanofi avait enregistré une plus-value exception-nelle de 863 millions de francs en 1987, grâce à la vente de sa participation de 35 % dans Wyest Dyla à la maison mère de cette société, le groupe américain American Home Products. Au titre de 1988. les phis-values exception s'élèvent qu'à 211 millions de france et proviennent de la vente

# PARIS:

	Se	ecor	nd ma	arché 🌬	(lection	
	VALEURS	Cours préc.	Ounier cours	VALEURS	Cours préc.	Conty
į	America Associa	****	456 .	lagd fire durous		275
1	Amptel	262.50	263 ^-	Loca Investigament		
	1AC	935	335			152
	B. Democity & Assoc	****	561	Metallurg Ministre		242 50 d
1	BLCM	****	530	Métalotis Interest		525
1	BUP	4000	799	Missourice		154 10
1	Boleus	****	520	MUNERAL		740
	Bolloré Technologies	1030	1027	Molex	204	200
	Boisses (Lyon)	273	270	Manaje Delmas		1061 6
- 1	Cibies de Lyon		1965	Clienti-Locaber	230	Z12 d
٠.	Calburace	****	800	One Goot Pre	,	303
1	Cardi	****	880	Project	510	510
	CALOR CCU		445			490
	CATC		131 50 **	PFASA		
1	COME	1450	1400	Presboary (C in & Fin)		425.50
٠,	C. Equip. Black	4744	318	Prince America	<b>42</b> 1	A06
1	CEGID		850 -	Publicat Filipactis	2	
٠.	CEGEP.		267	Barri	****	562
	CEP-Communication		1877	Remy & Associate	## E 0 ,	303
ı	C.S.I. Informations	1490	1440	Se-Gobalit Emballique		****
	Ciments & Origin	****	634	St Honoré Mateman		.228
١	CRIM		610	SCGPM		3\$3
1	Codetour	****	230	Segis	'445	450 -
Į	Company	958	360	Silection law, Lynni	105.30	· 106 30
1	Conforman		888	SEP.		534
	Creeks	4000	387	SEPA.	****	
	Delia		134.80	Secho	436	433 90
1	Despire	****	1400			359
•	Denoting		1119	S.M.T.Good	779	790
4	Death		<b>610</b>	Socialists	***	227
	Editions Reliand		107	Supra		
	Pyraine Investment	21	21	Thermodor Hold, Export	****	225
ı	Finance		251	TE 1	430	430
1	Gertour	**** ,	414	United	****	193
4	Sc. Foncier R. (G.F.F.)	****	241	Union Finance de Ft	480	486
1	Simil	4000 '	. 602	Welst Co		218
	LCC:		220		_	
J	1-	****	270	LA BOURSE	SUR B	BINITE
1	Marous	160	161.80	TA DOUNDE	JOIL I	HALL LOW
1	16F		89 20		TAP	F7
	ilet	315	215	TA_TE	. 174	L4-
	Int. Notal Service		963		FFF	ONDE
	Le Commande Begins,	4444	233	1	-	برصائف
1	Chromotop Columnia	4000	. جمع ه	•		

## Marché des options négociables le 11 avril 1989

Nombre de contrats : 5-020.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	exercice :	Juin demier	Sept. demier	, dernier	Sept.				
Accer CGE Lafarge-Coppie Michelia Midi Parihas Pengeot Societé générale Thansae-CSF	480 480 1558 240 1558 440 1558 680 448 208	43 17 8 75 3,30 48 49 228 7,35 37,58 31	55 77 13,58 189 8,50 	7730	111 38				

# MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 avril 1989

Nombre de contrat	Nombre de contrais : 33 664.											
COURS	ÉCHÉANCES											
	Juin 89.	_ Sept	. 89	D&c. 89								
Dernier	105,52 105,46	105 105		104,98 105								
Options sur notionnel												
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'	ACHAT	OPTIONS	DE VENTE								
Trun D Daniere	Juin 89	Scott 89	Juin 89	Sept. 89								

# INDICES

106 ...... 0,57 1.11 1,05

# Dollar: 6,3655 F 1

**CHANGES** 

Le dollar était en légère hausse le mercredi 12 avril à Paris, cotant 6,3655 F en séance officielle contre 6,3565 F la veille. En revanche, le billet vert était en légère baisse en Allemagne. Le calme prévalait aux les marchés des changes, les opérateurs atten-tant la publication de plusieurs statistiques économiques amériines à la fin de la semaine avant

FRANCFORT 11 amil 12 amil Dollar (on DM) ... 1,8838 1,8853 TOKYO 11 amil 12 avril Dollar (co year) 112,62 132,63 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (12 avril). . . . 715/621/6% New-York (11 avril). . . . . 93/4%

# **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 10 avril 11 avril Valeurs françaises ... 187,6 (Std., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 455.1

(Stil, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 658,64 1 666,19 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 469,28 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles .... 2 301,87 2 311,58 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles . . . 1 669,4 1 672,8 Mines d'or . . . . 187,2 185,6 Fonds d'Etet ... 86,16 TOKYO

11 avril 12 avril Nikker Dow Josep .... 33 249,58 33 256,45 Indice general ... 2 470,23 2 466,39

Cedes chem

7.00

× .

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ı		CUUMB	DO-SCORI	UM	MUIS	DEUX M	ORE	SIX MOS. Rep. + ox dip.				
ı		+ bes	+ heut	Rep. +	ou dép. –	Rep. + 06	dip					
	SE-U. Scan. Year (1905) OM Flocia FB (1906) RS L (1 1906)	6,3630 5,3325 4,7836 3,3764 2,9678 16,6990 3,8333 4,5772 16,7768	6,3490 5,3412 4,7909 3,3743 2,9915 16,1199 3,8380 4,6475 10,7716	- 182 - 183 + 147 + 53	- 87 - 158 + 170 + 71 + 54 + 127 + 125 - 113 - 376	- 185 - 347 - 331 + 114 + 86 + 62 + 139 + - 263 - 833 -	166 384 342 136 184 289	- 580 - 998 + 912 + 319 + 253 + 389 + 413 - 803 - 2459	- 509 - 907 + 996 + 382 + 381 + 784 + 485 - 718 - 2248			
я					_							

# TAUX DES EUROMONNAIES

рπ	0.1174			<u> </u>						
	\$ 7/9				10	10 1	1/8 10	3/2	14	**
		2 4/0				6 5	5/16 6	5/8		3/
B. (100)	7 5/8	2 1/2	7 7/9	0 1/2		6 5	5/8   6	3/4	6	71
S	5 3/4	4 7/0	1/2	2 4/0		- 8 1	1/4   8	1/8	8	3/
(1 000)	10 3/4	11 1/2	11 1/4	11 3/4	15 1/2		1/8   6	1/4	6	3/
	10 1/4		12 5/8	12 3/4	113 -/-	11 7	//S   12	-	12	3/
ites, .	7 7/8	8 1/8	8 1/4	8 3/8		49 1	\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	5/16	13	1/3/1/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3/3
<b>∩</b> •• ~							74 1 8	9/8	8	3/
	(1 005) Lawy	M 5 7/8 5 3/4 7 5/8 5 3/4 (1 605) 4 10 1/4 7 7/8	M 5 7/8 6 1/8 5 3/4 6 1/8 8 1/8 5 3/4 6 (1 605) 6 3/4 11 1/2 10 1/4 10 1/2 7 7/8 8 1/8	M 5 7/8 6 1/8 6 1/16 5 3/4 6 6 3/8 3.(180). 7 5/8 8 1/8 7 7/8 5 3/4 6 5 7/8 5 3/4 11 1/2 11 1/4 10 1/4 10 1/2 12 5/8 3.6xmg. 7 7/8 8 1/8 8 1/4	M 5 7/8 6 1/8 6 1/16 6 3/16 6 3/16 8 1/2 8 1/8 5 3/4 6 6 3/8 6 1/2 7 7/8 8 1/8 5 7/8 6 1/2 7 7/8 8 1/8 5 7/8 6 1/2 11 1/4 11 3/4 11 1/2 12 5/8 12 3/4 8 3/8	M	M 5 7/8 6 1/8 6 1/16 6 3/16 6	M:	M: 5 7/8 6 1/8 6 1/16 6 3/16 6 3/16 6 5/18 6 5/8 8 1/8 5 3/4 6 6 3/8 6 1/2 6 1/8 6 5/8 6 5/8 8 1/8 7 7 7/8 8 1/8 8 8 1/4 8 1/8 6 5/8 6 1/2 6 1/8 6 5/8 6 3/4 6 1/2 6 1/8 6 5/8 6 3/4 8 1/8 7 7 7/8 8 1/8 1/	M

fin de matinée par une grande banque de la place.





	BOURSE DU 12 AVRIL													Cours rele à 14 h 5												
	Companion VALEURS	1. 1	Prentier cours	Domier cours	% +-						Rè	glem	ent r	nens	suel						Compe	VALEUR	S Cours précéd.	Premier D	emier 9	
, ,	3965 CME 3% ± 1061 BMP TP 1205 C.CF. TP	1094 1225	1078.	940 083 220	+ 099 101 041	Compan-	VALEURS		mier Den		% Comps	Ť	Cours Presti	r Demier	<b>%</b>		VALEURS		termer Dera		103 90	Ectro Bay Min		9720 9	94 50 + 1 17 40 + 0	46
4	1126 Créd. Lyon. T.F 1565 Rensult T.P. 1821 Phone-Poul. TY	. 1159 - 1692	1159 1 1630 1	158 880	- 071 + 006	570 C	SEF *	613 6	5 606 5 462		- 1 14 1330 - 1 49 3480	Labon t	1381 1386 3557 3550	1383 3540	+ 014	695 S	lafenper	720	730 730 794 816	4 139 + 225		Deutsche Ban Drascher Ban Origionten Ct De Port-Hern	t . 1104 d . 59 90	1109 111	11   + 0 30 50   + 1	63
-	1282 St-Gobain T.P. 1328 Thomson T.P. 590 Accor		1330 1 1359 1 616	325 359 619	- 046 - 957 + 032	3050 D	ament S.A. *	3179 31 1509 15	3180 5 1470		+ 0 03   2360 - 2 58   1240 + 0 05   665		2389 2400 1218 1218 665 665	2407 1218 665	+ 033	700 S 275 S	A.T. &	702 295	794 818 707 703 296 90 292 920 920	+ 0 14	290 28	Eastman Kodi East Rand Bestroker		291 50 29	150 - 0 16 95 + 2	) 85 ? 28
	570 Air Liquide 2740 Alcatel ★ 1970 Als. Superm.	- 585 - 2891	584 2905 2	583 900 - · ·	- 034 + 037 + 115	310 0 475 0	év. R. Sad Est M.C. , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	330 3 525 5 389 3	A 322 19 528	10	- 239   445 - 057   800 - 103   380	Localizates of	441 458 830 835 438 90 439		+ 204	715 S	chneder #	760 80	755 757 80 80 803 815	- 039	425 290	Encason Soon Corp. Ford Motors	433 265 300 10	285 25 303 30	15 10 + 2 35 13 + 0	79 97
	310 ALSPI± 505 Absthorn ± 2580 Arjorn Prioret	255 580 2505	359 577	364 50 580 800	+ 279	3380 D 820 D	ocks France 🖈 umez 🛊 uméni Labié	4150 411 885 8 956 9	19 4145 16 906	;	- 0 12 3810 - 2 37 1560 - 1 15 83	LV.MLH.* Lyonn. Faux *	3885 3886 1624 1617 100 100	3897 1622 104 90	+ 031 - 012 + 490	970 S	ieb 🛪	1010 1 417	020 1010 415 415 686 1650	- 048 - 120	133 285	Freegold Gencor Gen. Electr.	50 10 130 80 285 50	131 20 13 288 30 28		31 88
.	876 Aussecha Rey   870 Aus. Entrepr. # 895 Av. Descault #	995 65Z	875 989	675 971	- 241 + 046	1590 E 1780 E 870 E	nux (Gén.) 🛊 ectrolinenc. 🛊	1676 18 1940 19 991 9	5 1575 9 1960 9 982		- 0 08 195 - 1 03 395 - 0 91 250	Majorette  Lyly Mar, Wendel   Matra	192 50 191 432 439 269 266	190 430 270	- 130 - 046 + 037	194 S	GE★ inter	242 60 722	2A2 239 730 715 480 480	10 - 144	525	Gén. Belgique Gen. Mozors Goldfields Gd Metropolia		763 76 255 25 145 14 65 45 5	5 + 0 5	) 58 <b>8</b>
<u> </u>	410 BAFP ± 305 Bail Equipera. ± 815 Bail Investiss ± 306 B.N.P. C.L. ± .		432 330 860 316	665 425 325 10 855 321 10	- 1 16 - 1 48 - 0 93	430 E 450 E 365	S. Despair ( S-Aquinine (certific.) *	449 4 370 3	0 483 19 50 449 7 90 366	70	3840 + 0 18 159 - 0 54 196	Metaleucopie	265 4258 169 90 170 202 203	4334 168 50 201 90	+ 182 - 082 - 005	1070 S 830 S 480 S	k. Rossignahk ligas k laciété Génér.	870 464	090 1108 874 872 464 465	+ 1 19 + 0 23 + 0 22	40 75 1000	Harmony Historia Hoechst Akt.	37 40 74 80 1036	37 70 3 75 70 7 104< 104	770 + 0 570 + 1 4 + 0	80 20 87
To the same of the	525 Ce Senceire ★ 495 Sezer HV.★ 650 Béghin-Say ★	607 560 657	550	321 10 595 556 657	- 198	3200 E	pacin BF miler女 mil. ing.(DP)女 . mo S.A.F. 女	1665 16	0 3390 9 1630 6 20 397		- 0 44 195 - 2 10 410 - 0 51 118	Midi (Ga)	1508   1504 210   211 386   390 137   135	1506 209 390 135 80	- 027 - 048 + 585 - 088	176 S 3230 S	iodecco	181 3234 3	152 152 180 180 234 3203 116 116	- 0 55 - 0 96	330	imp. Chemica IBM ITT Ito-Yokado	696	706 70 362 90 36	3 + 2	58
-	820 Berger (Ma)	900 740 445	890	880 735	- 222 - 058 + 004	1550 E	rafracce d rocom d rocom d	1804 166 1295 129 2900 288	4 1503 9 1290	-	- 006 1080 - 039 144 - 034 400	Merrig. Misco 🛨 Mord-Est 🖈 Mordon (My)	1147   1160 160 10   160 365   365	1143	- 035 + 306	380 S 2310 S	iogenei (Ny) iogenepy ionum-Allio, y cusca Pemiery	384 50 2580 2	116 116 384 50 381 551 2540 765 1750	+ 043 - 078 - 078 - 085	315 118	Mac Dosaki's Metsushita Merci	330 115 80 417	334 30 33 116 90 11 418 41	430 + 1 690 + 0	30 95 48
	2950 Bengrain S.A. + 565 Bouygues 🛊 90 B.P. France 🛧 .	610 81	3210 3 610 90	190 822 89 90	+ 197 - 121	87 E 1220 E	supen 1 ★ subumei ★ or ★	1444 143	0 89 9 1450	80 -	0 57 520 - 0 22 830 - 0 42 1300	Plocyalles Gal. # Occid. (Gán.) # Onst.F. Parior	574 575 927 932 1333 1349	578 917 1340	+ 070 - 108 + 053	760 S 465 S	iovac † <del>Lie Batignol †</del> Erafor †	804 511	905 798 506 505 961 960	- 075 - 117 - 010	315	Minnesota Iti, Mobil Corp. Morgeo J.P. 10 Nestiti	424 312 245 29200	427   42 315   31 249   24 28910   21	5 + 0 8 + 1	96
	660 R.S.N. ±	. 699 . 581 . 2549 . 854	667 2611 2	640	- 034	1030 Pi 205 Fi	comit	1293 125 1035 104 213 50 2	0 1040 5 216	1:	0 23   450 0 48   4100 1 17   450	Olida-Caby # Ordal (L*) # Parken	432 444 4325 4300 483 483	435 90 4300 484	+ 0 90 - 0 58 + 0 21	505 S	vez vrzhelabo 🛊 ales Luzanac 🛊	472 1070	309 307 470 50 470 070 1070	+ 129		Nadori Norsk Hydro Otal	991	996 99 181 50 16	7 + 0 140 + 4	161
	3460 Carrefourt 200 Casinon A.D.P. to	. 3850 . 215 60	2850 3 218	834 222	+ 046 - 042 + 297 + 189	1600  Fi 1140  G	res-Lillerk osnager, Sul-k el. Lufayatta k sscogoe k	291 25 1837 183 1245 124 648 63	0 1845 5 1240	]:	034 410 044 1040 - 040 425	Paris Résec. + Pechellarum + Pechinny CIP +	448 70 445 1050 1043 418	448 1069	- 016 + 086	225 T	A. Becz. * homson-C.S.F	417	225 228 415 413	20   - 091	175	Petrolina Philip Moms Philips	2043 758 119		i5 - 0 1050 + 1	
	1000 Castorame D.L. 1150 C.C.M.C.	. 940	968 1 1251 1	968 251	+ 298	1800. G 580 G	szaguez szet Essack sophysiquesk standak	1760 176 613 61 635 63	0 1735 5 618	1	- 2 78   405 - 0 86   1220 - 0 82   1670 - 0 79   625	Persone Ricard & Person Ricard & Pengeng S.A Poliet *	433 430 1280 1288 1730 1740 640 640	425 1320 1748 843	- 185 + 313 + 104 + 047	1080 T. 430 U	– (cersiic.)† :RT.† :UF.BLocaio.† :U.C.†	1198 1 475	90 30   90 ; 174   1175 470   481 920   921	20   - 055   - 192   + 126   + 011	420	Placer Doras , Quilmès , , , , Rendicatein , Royal Dutch ,	82 50 478 352 398	83 8 477 47 355 35 398 39	350 + 1 7 - 0 15 + 0	21 21 85 51
<i>:</i>	420 Carus * 1870 C.F.A.O. * 405 C.G.E	. 407 40	410	410 060		3129 G 1130 G	compe Cledyk NH Entrep. yk . Jyennyo-Gas. yk	3350 330 1265 126 935 93	1 3375 8 1265	1:	0 75 1040 655 2 14 566		1115 1121 677 675 632 632	1115 676 637	- 0 15 + 0 79	530 U	LIS#	527 948	527 528 940 957 208 211	+ 0 19	56 38	Rio Tinto Zino Saat. & State St Helena Co	. 55 80	56 70 5 32 3 48 4	6 80 12 - 1 18 + 1	54
-	1410 C.G.LP.± 1350 Chargeurs S.A.I 1280 Cimenes Icang. 1	1545 1354	1546 19 1350 11	544 350	- 006 - 030 + 041	315 Hz 736 Hz	ichetto 🛨 Mas 🛨 (ain Ea) 🛧	330 60 33 850 85 570 55	2 333 9 850	₩ ±	0 85 2710 690 2 46 100		3131 3188 759 766 109 107	3188 749	+ 182 - 132 - 101	700 U	nibaliż aléo ż allourac ż	728 740	723 725 736 734 390 90 386	- 041 - 081 - 077	235 43 1760	Schlumberger Shell transp. Siemens A.G.	. 240 41 60 . 1799	242 24 1810 181	4 0	61
	520 Club Médicer. A 190 Codetel &	. 191 10 . 341 50	191 10	551 192	- 213 + 047	1300 H <sub>1</sub> 348 Ja	echieson 🛊 deal 🛊	1340 134 389 50 39 390 39	5 1341 6 382 0 394	60 ÷	007 3150 177 550 103 300	Redoute (La) ★ RPoulesc CP	3200 3239 552 559 310 312	3250 556 314	+ 156 + 072 + 129	350 Vi 855 E	ie Banqueri; Il-Gebon it max loc.	338 930	339 339 838 825 159 10 159	+ 030	195	Telefonica T.D.K. Toshibe Corn.	51 05	201 20	105	
	710 Colles ±	1020	760 232 20 1000	767 236 034	+ 137	520 In	erbelig	6350 625 555 55	0 551	<u> </u>	1 63 1530 0 47 896 0 72 3400		625   1650  800   895  410   3412	1630 895 3412	+ 031 - 058 + 006	131 A	mer. Express reer. Tuleph nglo Amer. C	129 30	207 50 207 : 200 200 130 130	50 + 048 + 091 + 054	385 275 520	Uniterer Unit, Techn., Vani Rests	393 50 292 80 505	39B 39	8 + 1 6 50 + 1	14 26
	660   Créd. Foncier # 470   C. F. Imarrast. # 205   C.C.F. #	480	472 217 50	165 40 215 10	- 304 - 088	110 J. 170 La	Lafebrook bioti k	1441   144 1258   125 999   99 1950   195	1 1250 5 888	-	1 04 172 0 64 1460 1 10 570 0 05 1210	Segera + Seins-Gobein St-Lowis +	173 10 174 1488 1488 596 698 1285 1279	174 1481 600 1262	+ 052 - 047 + 033 - 179	950 B	mgoki ASF (Akt) ayer affekdant	1036 16 1020 1	448 10 448 1028 035 1028 022 1022 63 63	- 068 + 020	460 210 385 167	Valve	451 198 70	458 45 200 50 20 392 39	8 + 1 050 + 0 12 + 1	91 82
-	1040 1Cráde Nat. #	1125	131 11			450 La	isrge-Coppée	1535   153	4   1533	- 1	0 13 12110		183 2183	2220	+ 169	220  0	hate Manh	232	229 50 229			Yamanouchi , O Zembra Corp.	166	2 64	264 + 0	38
.	VALEURS	% is som.	% du coupon	VAL	LEURS	Cours	mpt:	TO	(sélecti URS	Cour préc	S Demier sours	VALEURS	Cours préc.	Demier	_	EURS	Freis incl.	Rechet net	VALE		nission	Rachet net	VALEUR	Emis	11/4	hat
•	Obliga			CLC (Fa	une dej		197 10			2460 1474	2375	Vinipeix Vina		1378	AAA.		. 987 48	963 38 216 34	Fance (bigs	úone	445 453 48	440 59 + P	strimoise Astra	1	79 62 176	29
	Emp. 8.80 % 77	124 50 ( 101 36	7812 7357	Cirran (6 Chanc	)	1645	1700 695	Maci Jone 8	oli	****	106 20 140 10 92	Waterman S.A Wonder . Brass, da Mason .		831	Actions for Actions se	ectionnées .	. 610 28 . 600 01	491 82 578 32	Francis Francis Pierra Francis Région		100 14 185 12	97 22 P 1150 60 P	evalor serix Placerom arra investica.	S 2	63 93 262 43 70 709	339 262 198
	10,80 % 78/94 13,25 % 80/90 16,20 % 82/90	103 90 104 54	6 510 1 362 1 950	Conjules			355 345 3990	Mertimes i Métal Déph	art: gd	****	415 530 145		rangère		ASF. AS		. 1129 68 . 519 65	564-03 1102-11 604-55	Fracti-Associa Fracti-Epargno Fracticagi		2983 2792 3326	27 34 P 32 77 P	A ZERTRESS BL-Tick Street School L STREET SCHOOL	747 579	10 77   1110 35 35   74735 60 76   57963	35 76
. }	18 % pin 82	107 50 1	3 458 2 4 112	Comp. Lyr Concords		****	428 50 865 18	House Mark	da)		140 50 360 20 507	AER	450	700 450	AGF, For		. 112 04 . 447 39	1097 54 109 31 435 48	Fractidor Fractilizaca .		242 10 863 04	238 52 P 841 99 P	acemens Promi Enitude eraière (Ibligati	1 ions 111	67 77   11158	730 <b>•</b> 61 •
-	12,20 % oct. 64 11 % %s. 85 10,26 % mart 86	109 55 - 111 96 106 20	6217 1507 0171	Créd. Gén Cr. Union	and (Cin)		560 580 155 90	Ordel (LT) C Origony-Des Palais Nose	roise	2305	2305 1228 738	Alcte Alem	125	202 126 410 442	AGF, OH AGF, Sic		. 1119 15 . 11034 67	121 04 1113 58 11034 67	Footbox Footbox		28 38 434 64 655 09	4423 58 P 546 89 Q	rèxityence Econ in/Association uerts	222	58.41 22259 23.60 120	56
		1326	8 767 3 256	Degramos Debranda	A		508 320 1580	Parises CE		2227		Arbed Asturiaune Mines Bento de Santand	935	175 367	ALTO.	•••••	. 203 11 . 172 65	638 74 195 77 166 41	Fraction	61		1122.22 R 60929.53 R	entacis Svence Trimuse Svence Vert	iels	93 17 6438	78 •
- 1	OAT 9,80 % 1996 Ch. France 3 % Chill Bques jame. 82	104 20 101 95	1 633 2 460	Dictor-Bot Saux Bast	iol (fin.) ria Victy		1060 1028 2700	Paris-Orlés Partanhs .	50	****	280 214 811 1351	Boo Pop Espanol Bazque Octomica B. Régl. Internat.	2060 39490	474 2060 28000	America-V Amplitude	aker	. 719.07 . 594.04	5791 87 701 53 576 74 a		103		1093 52 + S 00965 70 S	Historia Bis-ai Historia Global Historia Marig	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	69 58 257 11 55 201	36 196
	CNB Paribut CNB Suez CNB paw. 82	102 75 102 75 101 85	2 480 2 480 2 480	ECLA.			1790 357 50	Piper Heich	eck		182 673	Br. Lawbert Carradian-Pacific Chrysler corporati CNI	n 122	689 118 152 90 24 06	Associa . Atout Futu	court teams	. 33834	5369 88 1118 47 327 21	Intertelect Free	nèn	545 98 486 89 203 09	472 71 S	Honoré Pacific Honoré P.M.E Honoré Real	121	11 05 583 88 02 475 73 62 12125	44
	PTT 11,20% 85 CFF 10,30% 86 CNE 11,50% 86	108 15 103 89 107 10	3 511 2 083 2 275	ELM La	bieno żagne		625 255 672	Promodês Providente	SA		4850	Communitienk	815	825	Annoir C.L. Annoir C.L.	C	. 107 84	1394 18+ 104 70 117 58	Jaura épargri Lufficia-Assloi Lufficia Europi	700	248 18 238 32 271 26	227 61 9 258 96 9	Honoré Service Honoré Techn Honoré Valor	d 8	03 79   484 12 52   775 32 06   11632	68
		96 50 106 80	0 111 2 768 107	Europa Si	count puint indust.		B3 B4 2880	Rochelorta Rosado (Fi	#SA ) He		790 680 400 10	Dow Chemical	588 760 1290	590 763	Axa Vales Bood Assoc	s PER	. 120 25 . 2438 64	120 23 114 80 2481 17	Laffon-Expen Laffon-Franci Laffon-Immob	iiin	292 79 348 45 255 35	332.65 S 243.77 S	icance Loui Taria Rection Consess	106	19 68   6713 33 90   10633 65 02   548	90
. 1	Drougt Ass. Citil. conv.		£300	Ficeless.			223 50 369 1500	SAFAA Safic-Akas			682 345 890	Goodyean Goodyean Co	306	141 313 204 50 280	Casciero-Pie CIP heár A	ste		1764 27 29 96	Laffitte-Japon Laffitte-Oblig. Laffitte-Rend		420 09 144 78 209 95	401 04 S 138 22 S 200 43 S	ession (Cesder cas-Association F.J. fr. op for	BP) 7.	20 13 709 09 97 1407	
ł	VALEURS	Cours	Demier	Foncial .	(Cie)		499 507 463	Sega	ki	•	2402 226 475	GTE corporation , Honoywell Inc. , , Johannesburg , , Kubasa	420 920	85 BO	Comptavel Comptant	ior	. 5279 06 . 107 56	1004 78 5271 15 o 104 43 o	Laffate-Tokyo Laffada Lico-Associati	m6., 11	374 73 121 09 226 51	511342+ S 511342+ S 1122681 S	cav 5000 LG	35	33 05 382 26 54 758 34 76 617	53
-	Acti	préc.	cours	Fougeroli France LA	(R.),	:::	708 296 8740	Stacinian SCAC	Più	239	94 239 60 648 420	Latenia Missand Bank Ps: Mineral Resease:	47	47 75	Cadiner Diese	MO	. 529 78 . 1034 71	365 27 514 35 1000 89	Lion-lessission Lionplus Lion Trésor	2	749 39 088 26	741 97 2047 78	warn	4 2	3078 419 3020 218 3769 435	25 02
	Agache (Stá. Fin.)	11	389 710	GAN	d Renacd		1030	SEP.00	********	185	160 469 90	Norancis Olivecti Pakhsed Holding Player Inc.	388	124 90 382 368	Drouge-Inv Drouge-Séc	nce netiti,	. 1098 29 . 264 86	772 14 1048 49 252 84	Livret Bourse i Livret porefeu Méditarranse	<b>1</b>	496 82 895 56 189 37	675 30 e Sc 180 78	NL	3	50 65 1214 57 01 344 13 90 1063	22
	Applic. Hydraul Arbel	771	746 770 252	Gaumont Genefini	\	::::	316 550	Signification			405 2430	Proceer Gemble Ricch Cy Led Rollisco	670	570 57 10 299 30	Ecutio Ecuted Ma	decida	. 1107 32 . 50110 66	141 56 1030 96 50110 86 4		Ritagett	099 73 462 91 811 96	432 37 S	ngister Neil Investment senagie Actions	143 100 E	11 47   1366 29 10   506 25 62   109 1	56 11
- 1	Base C. Monaco Basepo Hyponis. Gur	316	245 315	Gr. Fin. C Gits Mool	Paris		415 . 839 986	Softo	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	••••	1170  702	Robeco Rodenco Seipera	305 494 80 12 30	12 10	Economi Pri Economi Tri	iversitencions . iversitencions . iversitenci	31941 86 374 32 2043 13	31941 86 + 363 42 + 2022 90 +	Moné J Moné J Morgan court	54 Minus 14	871 69 1 988 75	64871 68 14988 75	ratégie Renden ethocie	Tent . 113	35 25 1099 72 16 1138 79 36 6090	52 02
	Blanzy-Outst.		275	lagiover lagiover	Lind.		505 416	Sotragi	M	194 (	1050 165	Sens Group Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Sheel Cy of Cas	455	33.40	Energia	*********	. 257 21 . 2898 88	2079800 245 55 2898 88	Munuainé Dép Munuainé Uran Munuaine Uran Munuaine Uran	S&L 14	151 27 515 18	144.41 Ti	anscontinums isor Réal ésonçis	1085	84 78 83 84 51 10834	12 51
]	Bon Marché B.T.P. (Compagnia)		704 108 710	lament. N	(maile	479	718 8270 472	Southail of Secrific.	ing.	228	696 640 237	Terreco	291 10	300 70 20	Epilogra At	Sicau sencusions . spital	. 26012 25 . 8316 02	4123 75 4 25973 29 8233 68	Hario,-Epargra Hario,-Court & Hario,-fates	ime 212	255 03	12023 Ti	ilion A.P. Investies. A.P. payven sec	525	66 98 5204 34 07 418 05 75 101	93 38
	Carobodge	·	186 889	Jeger Latte Ba	di Cant.)	435.6	877 228 448.50 406	Testinger Testin-Act	uitas	331	3480 344 30 d	Visite Maxagne Wagons-Lits West Rand	1800 1250 8 10	1880 1200	Epergrae Co	CONT-TABLE	. 519 41 . 1588 34 . 83 12	519 41 1545 33 79 36	NatioObligati NatioPasamo NatioPiacem	ma 1	540 71 431 13 885 72	1392.83 U	i-Associations	5	12 05   112 12 06   522	05 47
	LEG.Fing.		43 20 480 900			] ::::	903 270 364	Ulinar S.M. Ugine A. C	D. Mt. Gueug.		721 359 50 347	Whatman Corporat		190	Epargua los Epargua Lo Epargua Lo	ng-Tame	. 612 05. . 52697 92. . 177 24	595 67 52697 92 172 50	Natio_Revenu Natio_Securit Natio_Valent	1	052 88 457 02 771 28	11467 02 LL 750 64 LL	rionogr n-Garantia n-Reignors	301	14 35   1286 15 93   1290 11 03   2902	10 20
- 1	antes		240 169 160	Located .	300		476 890	UTA		•	2253 2580	Banque Hydro-Ena Batoni Calciphos	ngie. 348	195	Epargna M Epargna Ps Epargna O	oncia spriikra	. 1268 58 . 12265 06 . 190 68	1234 63 12173 76 185 59	Nord-Sud Dév Nord-Sud Dév Norteze	shpp 1 12	532 19 240 90 745 74	1238 42 Us 12495 82 Us	Marte	124	17 48   2337 64 83   184 46 04   1205	83 07
ł	Co	te d	es c	han	ges	_	M	arch	libi	re c	le l'or	Cochery	978 235 72	978	Epagne-O Epagne-U Epagne-Vi		1093 67 1323 88 436 83	1064 40 1275 85 425 14	Obli Associatic Oblicie Mendia Oblicie Rifgen	9	118 43 072 39 096 95	8938 32 VI 1090 74 VI	was-Chigatio Horas Hory	55	81 34   1806 85 29   551 06 01   1604 12 73   42891	50 I
	MARCHÉ OFFICIE	CON	RS C	OURS 12/4	COURS Achat	DES BALLI	23	MONNAE ET DEVISI	S	COURS préc.	12/4	C. Occid. Forestile Coperar Gachot Gay Degranne	348 80 64 689	345 84	Estodyn	 	. 1053 BB.	1152 06 1023 18 1139 64	Obligations Co Oblig. toutes o Obliga	<b>Siég.</b>	422.05 162.46 070 17	157 35 Vi 1059 57	uter		12 73   42891 1 10 43   22358	
	Sees-Line (\$ 1)	337	550   3	8 365 7 030 37 610	6 150 327	347	Or fir	(kilo en berre) (en lingot) française (20)		78800 78800 452	79000 79000 455	Haribo-Ricqian-Zar Hangovens Messan instabilier Messanvice (boss	210 276 240	22 90 0	Euro-Gan Euro-Mair	arient	. 601478	5742 03 26 35 62340 40	Oblisiousti Optimizator Oraction		228.45 230.64	10359 23 0 222 88 1 190 17	PI	BLIC	ITÉ	Mercana.
	Reloique (100 F) Pays Ras (100 fL)	15 299 86	125 210 810	16 132 99 230 86 850 93 160	15 560 289 500 83 500 89 500	309 90	500 Piece 500 Piece	française (10 ) suisse (20 fr) latine (20 fr) sain	4,5141	338 486 463 574	467 460 579	Parsicip Persian . Parsicip Persian . Pathé-Cinéma .	910 361 10 240	355 240 to	Finand Valo Fonsicav (d	risagion Sw. par 10)	. 13660 40 . 11485 69	13392.55 11486.69 e 244.38	l	5	635 14 632 07 757 75	5431 46 606 30 15726 30		ANC		D.
	Korvège (100 k) Grande-Bretagne (£ 1) Grace (100 drachmas) Italia (1 000 lims)	10 3	788 972 508	10 770 3 978 4 609	10 430 3 750 4 450	11 4	180 Pilos 550 Pilos 950 Pilos	gan		2740 1367 5 872 5	2720 0 1370	Recreate M.V Sume Metra Surv. Equip. Veh. S.P.R	400 55 30	182 10	France Ave France-Gar	sir 4/4 Res.	. 111 833489	1 08 7956 94 259 65	Parities Oblima Parities Oppor Parities Patron	tude	955 42 122 33 535 91	941 30+ 118 77 533 25		seignerne		-
	Suisse (100 fr.) Suede (100 frs)	382 99 47	830 S 300 985	92 220 99 360 47 990	370 500 95 500 46 500 5 200	102	500 Piles 500 Piles 750 Or Lo	de 50 pesos : de 10 filorins : naires :		2940 472	2980 · 474	Seé Lecteurs du M Ulimet Union Brassleins	nde 480	495 132 50 o		a. Seav		100 17	Parious Reven Parious Reven Pariouse-Valo		93 28		45-55-9	1-82, po	ste 433(	0
	spagne (100 pes.) Portugal (100 esc.) Carada (5 can 1)	5	440 093 345	5 441 4 091 5 356 4 792	3 900 5 150 4 650	5	600 Or 20 560 Or He	nish ngivang ¢ Londons				c : coup	n détaché	- a : off	ert - •	: droit o	détaché –	d : dem	andé -	prix pr	écéden	nt → ★:п	narché co	entinu		No.
Ľ	lapon (100 yens)										····															<del></del> #

2٤

ser 19

ľe

gèi 201

eff

inc

Fre

ran déj EC Irli Ita on d'e

me Mi d'E

me tai

ma baj

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 La France et la crise au
- soviétique contre les nationalistes géorgiens. 5 L'islam en fièvre (IX).
- 7 Afghanistan : Jalalabad. offensive mai préparée. 9 La difficile application du cessez-le-feu en Namibie.

# POLITIQUE

- 10 La situation en Corse. 11 La préparation des élec tions européennes.
- La détention provisoire au Sénat.

### SOCIÉTÉ

- 13 Les troubles dans les pri-sons de Poissy et de Toul. 14 Vérifications des décou-vertes sur la fusion
- Les clubs anglais reintégrés dans les Coupes euro-péennes de football. 23 Echacs

- 23 La Très Grande Bibliothèque sera installée su le site de Tolbiac.
- Communication : le\_nou veau groupe de commu nication de M. De Benedetti inquiète les journalistes italiens

- 24 L'économie suissa ébranlés par les « affaires ». 25 Les négociations sur les
- hausse de l'essence. rance de vie a triplé. 28-29 Marchés financiers.

- Abonosments ..... 2 Météorologie .......... 17 Mots croisés ..........17
- 26 M. Bérégovoy et la 27 Depuis 1789, l'espé

# SERVICES

Radio télévision . . . . . . . 17 Annonces classées . 18 à 22

3615 tapez LEMONDE Commendez voe livres LIVRES

a Consulter votes pocu

TÉLÉMATIQUE

in Bourse an direct . BOURSE

3815 tapez LM

# Au conseil des ministres

### «La France est l'amie des Libanais de toute confession >

déclare M. Mitterrand Au cours du conseil des ministres du mercredi 12 avril, M. François Mitterrand est intervenu sur la situation au Liban en déclarant La France est et se veut l'amie des Libanais de toute confession de toutes les communautés. Pour elle, il n'y a pas lieu de choisir entre les victimes des affrontements qui se déroulent au Liban. Toutes valent d'être secourues. L'aide humani taire qui leur est destinée est un signe d'amitié et de solidarité pour le peuple libanais. Rien d'autre, mais tout cela. Dans cet esprit, la France appuie les démarches de la Ligue arabe et forme des vœux pour le succès de sa mission. Elle approuvera et, le cas échéant, contribuera à toute mesure qui permettra d'apaiser les souffrances et de restaurer le dialogue au sein d'une population trop longtemps livrée à la violence. Elle souhaite que les nations amies du Liban disent avec elle qu'il appartient aux Libanais de refaire l'unité de leur pays sur la base des réformes qui leur paraîtront nécessaires.

## M. Rocard engagera la responsabilité du gouvernement

Le conseil des ministres a autorisé, mercredi 12 avril, le premier ministre, M. Rocard, à engager la responsabilité du gouvernement, conformément à l'article 49-3 de la Constitution, pour faire approuver le projet de loi portant sur les moda-lités d'application des privatisations. Ca texte a pour objectif de permettre le démantèlement des noyanx durs qui contrôlent les sociétés pri-vatisées par le gouvernement de M. Chirac entre 1986 et 1988.

### Les députés socialistes déposeront cing amendements au projet de Xº Plan

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a confirmé, mardi 11 avril, an cours de son point de presse hebdomadaire, que les députés socialistes vont déposer cinq amendements au projet de Xº Plan qui leur sera soumis les 24 et

M. Mermaz a annoncé que son groupe a d'ores et déjà obtenu du secrétaire d'Etat chargé du Plan, M. Lionel Stolera, l'introduction dans le texte de la notion de « partage social ». Lors des journées pur-lementaires du PS, les 28 et 29 mars, le groupe avait fait part de sa volonté d'amender le projet de M. Stoiéru afin de réafitimer la nécessité d'un meilleur partage de la phis-value entre entreprises et sala-Le groupe socialiste veut, en

outre, faire apparaître dans le texte la référence à l'« économie mixte » chère au président de la République et le rôle que doit jouer l'Etat actionnaire. Les troisième et quatrième amendements concernent le progrès social », la lutte contre la précarité et la notion d'« Europe Enfin, le cinquième amendement

entend ouvrir la réflexion sur la dis-parité des collectivités locales franises et leur nécessaire réforme afin de pouvoir soutenir la concurrence européenne. M. Mermaz a notamment souligné que les régions françaises, par leur trop petite taille, ne pouvaient aujourd'hui rivaliser avec leurs homologues allemandes ou italiennes. « Le X. Plan, a précisé M. Mermaz, doit être différent des

# ESPAGNE...

# Un garde civil tué au Pays basque

Un sergent de la Garde civile a été tué mercredi 12 avril dans un attentat à Las Arenas, banlieue de Bilbao, a annoncé le gouvernement civil de la province de Biscaye.

L'organisation indépendantiste basque ETA avait annoncé ces derniers jours la fin de la trêve qu'elle observait depuis le début de l'année. Elle a reconnu, dans la nuit de mardi à mercredi, avoir piégé plusieurs voies ferrées allant de Madrid à Séville et à Valence. (AFP.)

# Accueilli à Strasbourg par le Conseil de l'Europe

# M. Gorbatchev ne sera pas reçu par le Parlement européen

Les députés du Parlement européen n'accueilleront pas M. Gorbat-chev le 6 juillet à Strasbourg, en rai-son des « difficultés » que suscite la date retenue pour la visite du prési-dent soviétique dans la capitale alsacienne, a aunoncé mardi 11 avril le porte-parole du président du Parle-ment, Lord Plumb, M. Gorbatchev devrait donc s'exprimer devant les seuls représentants parlementaires du Conseil de l'Europe qui regroupe

vingt-deux pays, Le bureau élargi du Parlement de Le bureau élargi du Parlement de la CEE a renoncé mardi à accueillir le président soviétique pour deux raisons principales, a expliqué le porte-parole : la capacité du Palais de l'Europe de Strasbourg, insuffi-sante pour accueillir en même temps les cinq cent dix-huit députés et les trois cent soixante représentants du Conseil de l'Europe, et le fait que le Parlement européen sera alors en plein renouvellement. Une partie des actuels députés n'auront pas été reconduits dans leurs fonctions lors.

A ces obstacles technique et juridique s'ajoute la sourde rivalité entre le Parlement européen et le Conseil de l'Europe, qui avaient lancé des invitations séparées à M. Gorbatchev à la fin de l'an dernier, indique-t-on de bonne source.

M. Gorbatchev doit venir à Strasbourg au lendemain d'une visite offi-cielle à Paris, les 4 et 5 juillet.

 URSS : arrêt de la grève de la faim de militants religieux à lva-novo. — Les grévistes de la faim d'ivanovo, au nord-est de Moscou, d'une église de la ville, ont obtenu gain de cause : un groupe de travail chargé de préparer « dans les plus brefs délais » la reconversion de l'église de la présentation de la Vierge, a été créé, lundi 10 avril, a annoncé l'agence Tass.

Les quatre femmes d'Ivanovo ont des élections de juin, et leurs succes-...donc cessé leur grève de la faim.

l'accueil seront prises. Elles seront intégrées dans la loi sur « les droits

Un nouveau vaccin

contre la typhoïde

sera commercialisé à partir du 17 avril

Un ponveau vaccin contre la

# Dix mesures pour améliorer les services d'urgence des hôpitaux

D'accord sur le fond avec le constat accablant établi par le Pr Adolphe Steg (CHU Cochin-Port-Royal) dans son rapport sur le fonctionnement des services de circulation « amélioré ». Enfin, d'accord sur le fonctionnement des services de circulation « amélioré ». Enfin, d'urgence en milieu hospitalier (le Monde du 12 avril), M. Claude Evin a annoncé mardi 11 avril dans un discours pronoucé devant le Conseil économique et social qu'il allait mettre en œuvre dix mesures dont certaines « supposent une révision de fond de l'organisation actuelle des urgences ».

M. Evin estime tout d'abord indispensable de réstructurer et de regrouper des services d'urgence. Il

est e nécessaire » y ajoute-t-il, d'envisager la fermeture totale ou partielle de services insufficamment actifs. Cette restructuration, qui sera effectuée au niveau départemental on régional, imposera de ren-forcer l'articulation avec les SAMU et les SMUR. M. Evin estime et les SMUR. M. Evin estime d'autre part que « la participation des médecins libéraux à l'activité des services d'urgence dois être accrue et donc. javorisée ». Des mesures incitatives et notamment un mode de financement propre seront mis en œuvre. De la même manière, le ministre de la santé entend associer des travailleurs sociaux à l'accueil des urgences.

D'antre mesures pécessiteront un aménagement de l'organisation et des pratiques actuellement en vigueur. Ainsi, le m médical devravigueur. Aliss, is in incuren cerva-t-il « être systématiquement effectué à l'entrée des urgences », co qui impliquera « la présence continue d'un médecin et d'une infirmière

M. Evin propose d'autre part d'a individualiser » l'accueil des urgences en service ou en pôle d'activité. Les lits de porte (situés à l'entrée des hôpitaux) « doivent retrouver leur finalité originelle, leur occupation ne devant pas

Le fondateur

de l'instinctothérapie

a été interpellé

neuf ans, qui a créé un centre d'ins-

tinctothérapie en Seine-et-Marne, a

été interpellé dans la soirée du

11 avril après sa participation à l'émission de TF1 « Ciel, mon

mardi », a annoncé le mercredi 12 avril son avocat, Mº Jean-Pierre

Voyer. M. Burger avait, le vendredi

7 avril, été inculpé d'exercice illégal

La direction générale de la santé

avait saisi la justice pour demander

la fermeture de son centre. M. Bur-

ger faisait l'objet d'une interdiction de participer à toute réunion où il

pouvait être question de l'instincto-

• ÉTATS-UNIS: un charnier

découvert à la frontière mexi-

caine. - Douze cadavres ont été

découverts dans un chamier non loin

de Brownsville, une cité du Texas proche de la frontière mexicaine. Les

autorités américaines ont indiqué que

ces personnes avaient été tuées au

cours de rites sataniques. -- (AFP.)

Le numéro du « Monde »

dutt 12 avril 1989

a été tiré à 489 956 exemplaires

de la médecine.

thérapie.

M. Guy-Claude Burger, quarante-

# typhoïde sera commercialisé en France, à partir du 17 avril, par l'Institut Mérieux au prix de 88,75 francs. Ce vaccin; qui a

marché le 28 novembre, ne nécessite qu'une injection et serait mieux toléré que le vaccin classique appelé TAB, utilisé en trois injections plus un rappel. Son efficacité vaccinale est proche de 60 % à 70 %. Dans les pays développés, il devrait s'adresser d'abord aux mili-taires, aux professionnels de santé et

aux voyageurs ou résidents dans les pays où sévit la typhoïde. Ce nouveau vaccin présente l'avantage de pouvoir être associé avec d'autres vaccins, par exemple polio tétanos. Il a été développé à l'Institut Mérieux en collaboration avec une

équipe américaine du National Institute of Health de Washington, dirigée par le docteur John B. Robhins; sur la base d'un principe utilisant une partie de la bactérie. Ce vaccin ne sera pas remboursé par la Sécurité sociale.

Le débat sur les «bavures» policières

# M. Harlem Désir écrit au ministre de l'intérieur

Après M. Jean-Michel Belorgey, député (PS) de l'Allier, c'est au tour de M. Harlem Désir de relancer le débat sur les «bavures» poli-cières. Dans une lettre adressée mardi Il avril à M. Pierre Joze, le président de SOS-Racisme demande au ministre de l'intérieur de pouvoir intervenir, à ses côtés et sur le thème des droits de l'homme dans une école de police durant la Semaine d'éducation contre le racisme organisée du 24 au 27 avril.

M. Hariem Désir estime que la mésaventure du docteur Baldé (le Monde du 8 avril), médecin (le Monde du 8' avril), inedecai généraliste parisien d'origine africaine, «violemment pris à partie par des fonctionnaires de police dans des conditions que la justice doit avoir à connaître (...) ne doit pas masquer qu'il existe des dizaines d'affaires semblables, portées à la connaîssance de SOS-Bacieres mais dont les victimes Racisme mais dont les victimes n'ont pas toujours les moyens, la force ou le courage d'en demander réparation ».

« C'est pourquoi, ajoute M. Désir, au-delà des indispensables réformes de structures, un très important effort d'éducation et de formation doit être entrepris.

SOS-Racisme préconise notamration des locaux devra être « repen-sée » et le fléchage interne des lieux d'information, d'attente, de soins et de circulation « amélioré ». Enfin, des mesures d'humanisation de ment « l'instauration d'une haute autorité de la police, organisme indépendant dont la fonction serait de contrôler et, le cas échéant, de sanctionner tout dysfonctionnement du service public de police, sous l'autorité du pouvoir judiciaire».

# Après avoir grièvement blessé un de ses amis ..

## Un enquêteur des RG tire sur des policiers

Un enquêteur de la direction centrale des renseignements généraux affecté dans les Hants-de-Seine, M. Alain Deschamps, a été déféré au parquet de Bobigny, mardi il avril, après qu'il eut fait feu à deux reprises sur un de ses amis, puis sur des policiers appelés à la rescousse. Il devait être inculpé mercredi. M. Deschamps consominait, le

10 avril, dans un établissement du Bourget avec un ami, M. Seddik Badji, lorsque, voulant éviter un esclandre, co dernier l'entraîna dehors. En état d'ébriété avancée, le policier tira alors sur M. Badil qui venait de lui rendre son arme tombée sur le trottoir. Grièvement blessé au bras, M. Badji a été transporté à l'hôpital de Bobigny, où les médecins n'excluent pas une ampu-tation. M. Deschamps tira à nou-veau deux balles lorsque les policiers de La Courneuve appelés en renfort-tentèrent de lui arracher son arme. Un prélèvement a indiqué que le

policier avait 2,8 grammes d'alcool' dans le sang au moment des faits.

# –Sur le vif

# Une réforme ratée

Tot ce matin, les journaux étaient pas arrivés, j'étais là bouffie de sommeil, abrutie, piantés comme une vache devant mon écran à regarder passer le train d'« Une première », et qu'est-ce que je vois, ma commère, Viviene Blassel, elle est chargée de la revue de presse sur TF 1, qui me fait signe par la fenêtre ; il y a un truc pour toi dans France-Soir Faut-il tuer le samedi matin ? 🔼 west dire runi, ça ? Je comprends per Je me renseigne, et du coup je me réveille. En sureaut,

Le samedi mâtin, c'est pas le bureau, c'est l'école. C'est les petits dej à préparer, les gosses à débar-bouiller et à sonir dans la pluie, le froid, la nuit au lieu de flemmardet sous la couette. Pas des massas l On a bossé toute la semaine et on a plein de choses à s'occuper, mais bon, sare se bousculer, alors que là... Le mercredi, pareil, sauf que là, c'est: Aliez, grouille, je vais être en retard i Noc, tu vas pas chez ta nounice, elle est malade, je te leissechez la gardienne du 34 jusqu'à ce que Mamie puisse te récupérer, en début d'après-midi.

Ça fait des années qu'on rouspète, qu'on rêle, qu'on proteste, nous, les parents. Rien à faire l font trois patits tours electorau et puis s'en vont en pous labeant

jours de garde, les jours de congé. Moi, tout ce que fai pin, c'est : ?) Vaudrait peut-être mieux qu'ils apprennent à lire, les lycéens ; 2) ils cacloubleront plus, ils s'étaleront, ce qui privient au même ; 3) On via pousoir enfici les mettre à le maternelle dès rage de trois ans, ca c'est un-bon point; et 4) La cata? Le pont de la Toussaint, on arrivair. à le traverser, non sans mai; maintenant c'est plus un pont, c'est un aqueduc. Il couvre deux semaines de vacances. En novembre i Celui-là, pour l'argamber, ca va être des acro-baties pes possibles.

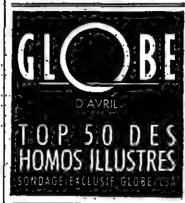
La plus farce, c'est pes cir i Va falloir qu'ils se secouent, les perents, qu'ils perscipent plus acti-vernent à la scolarité de feurs entants. Débout là dédans I Vous avez pes bientôt fini de tirer votre flerrane? Qu'est-ce que vous attendez pour venir donner un coup de main à cas pauves enseignants surmenés et débordés ? Ban; voyez, ou a pas tallement le temps, on travelle, nous aussi, Allons, allons, nous recontaix pas d'histoire i Vous être Rices, le mined, non? Alors, à la communale,

CLAUDE SARRAUTE.

#### Vive hausse des prix de gros en RFA

En mars, les prix de gros ont aug-menté de 0,6 % en RFA, une hausse de 5,8 % sur mars 1988, qui constitue un record depais jain 1982, indi-que l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden.

La publication de cet indice a provoqué une certaine nervosité sur les marchés financiers de Franciert et de Paris, tout juste rassurés par les déclarations du président de la Bun-desbank, Karl-Otto Poehl: Lundi entendre qu'à son avid les politiques anti-inflationnistes mises en œuvre portaient leurs fruits. Les métaux, les minerais et surtont les produits alimentaires frais sont à l'origine de l'accelération enregistrée. ...



# **VRAIES**

d'articles en stock, de boas coloris. un viei choix, ef celu pour choque genre de fissus, une boutique "\" of un'integrasio. A' ne vulent rien Quelques pièces de tissus dépareillées, des liasses ordinaires,

le tout à des prix élevés, quel manque d'intérêt l). Chez Rodin, les choix sont immenses et correspondent fidèlement à la mode et oux tendances de la décoration. Pour chaque prix, yous obtenez le meilleur de la qualité, de la nouveauté, de la création. Quant aux promotions, venez les voir sur place!

(deputs 30 F le m.)

the state of the

The last of the la

# Dans «Le Monde diplomatique » d'avril Intolérance et droits de l'homme

L'affaire Rushdie cominue de susciter débats et polémiques qui témoignent, à la fois, de la montée actuelle des intégristes et des malentendus persistants à propos de l'islam. Le Monde diplomatique d'avril consacre à ces thèmes un grand dossier; Ignacio Ramonet, Mustapha Ché-rif, Zakya Daoud, Didier Foucault gent sur le devenir des droits de l'homme confrontés, partout, à

Au Proche-Orient, J'heure est à l'audace politique; Amnon Kapéliouk, Mohamed Sid-Ahmed et Samir Kassir expliquent pourquoi seuls les archaismes du conflit libanais et l'intransigeance de M. Shamir freinent aujourd'hui l'avancée vers le rivage devenu accessible de la paix.

Dans le tiers-monde, les conditions de vie des travailleurs agricoles continuent de se dégrader; Marc Mangin, Jean-Pierre Dardaud et Otivier Colombani recontent «le combat quotidien des paries de la terre ».

Un autre dossier est consacré aux « créateurs vietnamiens

contre la dictature»; Nguyen Duc Nhuan, Nguyen Van Thi et Jacques Decornoy décrivent la superbe renaissance de la littérature et le nouveau dynamisme du cinéma, arts qui restent

Poursuivant la réflexion sur « une certaine idée de l'Europe », Thierry Lavoux et Jean-Paul Moatti s'interrogent sur cle risque d'un environnement policé et iormalisé » ; tandis qu'Alain Barbanel propose d'« enrayer le déclin du monde rural'».

Dans le même numéro : David du « complexe militarocommercial » américain : Alain Gresh et Françoise Barthélémy analysant les divergences entre Moscou et La Havane ; Maurice Bertrand décrit l'actuelle révolution dans les relations internationales; et Claude Mignot montre comment, en Italie, la Mafia relève la tête. Enfin, également au sommaire : un témoignage sur la vie dans une prison péruvienne, et une nouvelle inédite de Graham Greene, la Minute de



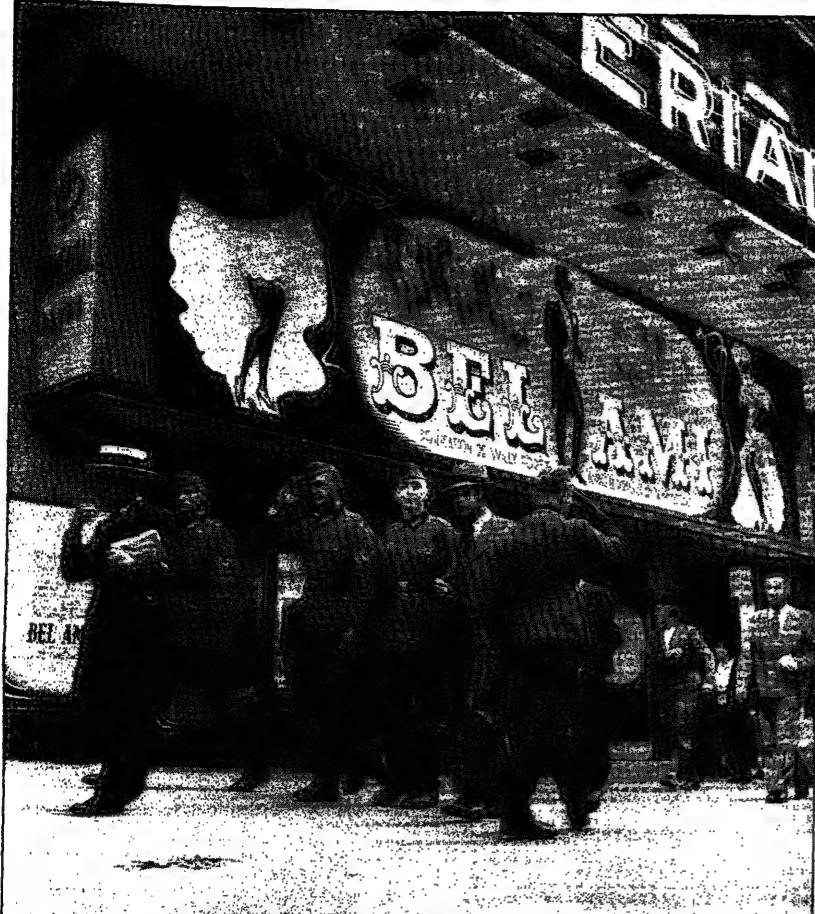
fra

am Cél fra

lio

Le Monde

# ARTS · SPECTACLES



«Bei ami», film allemend de Willy Forst, d'après Maupassant. Les débuts de l'Occupation à Paris.

CINÉMA

e ralie

A PROPOS DE «NATALIA», DE BERNARD COHN

# Filmer sous l'Occupation

Depuis plus de quarante ans, le cinéma français a régulièrement évoqué la période de l'occupation allemande et du gouvernement de Vichy (1940-1944). Avec plus on moins de nuances en ce qui concerne la reconstitution historique et l'idéologie, le cinéma a tout traité, sauf ce qui touche aux milieux artistiques.

Il y a en, certes, le Demicr Métro, en 1980. Mais, en réalisant cette chronique du théâtre parisien sous l'Occupation, avec juifs, collabos et résistants, François Truffant avait, en s'appnyant sur le rétro, animé les jeux dangereux de la comédie permanente entre le spectacle et la réalité, entre la scène et la vie. Avec références à Ernst Luhisch et Jean Renoir.

Natalia, le film de Bernard Cohn, qui sort cette semaine, n'est pas un événement cinématographique guetté, porté par les médias. C'est un film qui s'efface derrière son sujet, et que ce sujet fait essentiel. Un film sur la façon dont on tournait, en France, pendant l'Occupation, sur le milien cinématographique de l'époque avec son atmosphère floue. Un tabou est brisé. Sans pour antant que des cadavres soient sortis des placards. On sait, et il n'y a pas à y revenir, que des milieux artistiques et culturels le cinéma fut, de loin, le moins compromis. Son épuration se passa de

façon extrêmement tatillonne, mais au demeurant bénigne fante de très grands coupables.

Alors, pourquoi Natalia, aujourd'hui? Parce qu'il fant bien élargir la mémoire, montrer ce qui est pentêtre inexplicable mais fondamental pour l'histoire des mentalités. Montrer aussi l'étonnant phénomène de renaissance artistique du cinéma français sous l'Occupation. Signaler dans quel climat d'ambiguné cette renaissance s'est effectnée. Nulle part, elle ne fut plus grande. Pris en charge et réglementé par l'Etat, le cinéma dut an Comité d'organisation de l'industrie cinématographique sa survie. Au point d'ailleurs qu'après la Libération, l'organisme repris et transformé finit par devenir le Centre national de la cinématographic (CNC). Mais, échappant, en principe, à la mainmise des Allemands, le cinéma dut se plier aux dispositions des lois raciales françaises qui interdisaient l'exercice de la profession aux juifs.

Natalia rappelle d'antre part que « sans l'autorisation des Allemands, aucun mêtre de pellicule n'aurait pu être délivré en France ». D'où une chaîne de compromis, dont on ne démêlera jamais toutes les mailles. Natalia en expose à la fois le plus clair, le plus « banal », le plus dramatique et le plus douloureux. Louvoyant entre la surveillance aiguê des autorités allemandes, le dirigisme, et la censure morale plus qu'étroite! — du gouvernement de Vichy, le cinéma français d'Occupation alla chercher son inspiration dans les adaptations littéraires, l'histoire du passé ou « le contemporain vague ». Traiter les événoments du présent eût signifié sa perte. Mais, à part les consignes sur le « retour à la terre » ou autres homélies pétainistes, rien ne lui fui demandé de tel.

Ce cinéma compte à son palmarès beaucoup de bons films et des chefs-d'œuvre. Certains furent produits et réalisés dans de curieuses circonstances. Mais Lumière d'été et le Ciel est à vous, les Visiteurs du soir et les Enfants du paradis, la Duchesse de Langeais, l'Eternel retour, le Baron fantôme, le Mariage de chiffon et Douce, le Lit à colonnes, Félicie Nantenil, l'Honorable Catherine, l'Assassinat du père Noël et Sortilèges, les révélations de Becker, Bresson et Clouzot constituent un glorieux bilan. Reste que vivre et survivre dans les studios à cette époque n'était pas rose tous les jours.

JACQUES SICLIER.

THÉATRE

La création dramatique en duo



Ils sont deux que l'Université a formés, solidement, et que le théâtre a adoptés, définitivement. Erudita, donc, écrivains, traducteurs, adaptateurs, metteurs en scène, Jean Jourdheuil (à gauche sur la photo) et Jean-François Peyret plaident par leurs travaux pour un théâtre de création, résolument contemporain. On les retrouve aujourd'hui an Théâtre de la Bastille pour un nouveau spectacle : les Sonnets, de Shakespeare. Nouvelle étape pour ces explorateurs soigneux des œuvres, de l'humenr de la Renaissance.

MUSIQUES

Busoni, le Faust du siècle



Pianiste virtuosissime, l'Italien Busoni préférait à la carrière de soliste la fonction de théoricien et de librettiste. Loin des courants nécelassiques du début du siècle, il se forgea, pour les quatre opéras dont il signa texte et musique, un langage délibérément complexe. Saite de fresques non narratives, Doktor Faust, qu'on découvre cette semaine au Palais Garnier en version scénique, passe pour la transposition la plus fidèle du mythe originel.

 $\mathbf{XI}$ 

ARTS

L'architecture reprend du galon



Champagne! Pour le deuxième anniversaire de la Semaine de l'architecture, du 17 au 23 avril, toute la France est conviée à célébrer le talent retrouvé des maîtres d'œuvre nationaux. De Reims, qui vient de sauver la halle de Freyssinet, à Montpellier, qui sombre dans le néoclassicisme, chacun aura à cœur de lêter dignement l'évènement.

L'occasion pour
Philippine Leroy-Beaulieu
d'élargir la gamme de ses émotions,
un film courageux sur un sujet délicat
dont la grande qualité
est l'exactitude des faits.
Pierre Arditi y est parfait
dans l'ambiguïté.

pé ab

ser 19 Per

an gèi

séa bu de eff

inr Francisco Georgia Italia d'e

me Mi d'E

me tai: poi d'E PATALIA ne règle pas de comptes, n'éclaire pas violemment les zones d'ombre. C'est le récit d'une histoire individuelle, la tragédie d'une comédienne de cinéma qui aurait pu arriver, en ce temps-là. Historiquement, Clande Heymann, qui a travaillé an scénario et aux dialogues, avec Bernard Cohn, est le garant de l'exactitude de certains faits dont la synthèse donne un support de vérité à la fiction. Ainsi, l'enterrement juif (avec étoiles jaunes) sous la surveillance de soldats allemands, on le fonctionnement de la Commission d'épuration du cinéma, en deux scènes étonnantes.

Au printemps 1940, alors que la «drôle de guerre » n'est pas encore l'invasion, la jeune Natalia Gronska rêve de devenir comédienne. Fille de juifs polonais émigrés et traditionalistes, elle se sent française avant tout, cherche son indépendance, quitte ses parents, rompt avec Tomasz, le garçon qui l'aime. Natalia réussit à faire de la figuration dans un film de Paul Langlade, metteur en scène de renom. Ils deviennent amants. Elle se sent protégée. Mais les Allemands ont gagné la guerre et occupent, maintenant, la France.

Où en était alors le cinéma? La situation était catastrophique. En juillet 1940, les services de la Propagandastaffel, et une antenne du ministère allemand de l'information et de la propagande, contrôlaient toute la profession en zone occupée. On pouvait, certes, établir une nouvelle production en zone libre. Mais Paris était un point de forte concentration des studios, des maisons de production, des circuits de distribution. Les autorités allemandes avalent interdit provisoirement la réalisation de films français, et installé, à Paris, en octobre 1940, une société de droit français, à capitaux allemands, Continental Films, dont le directeur-gérant, Alfred Greven, venait de Restin

Le gouvernement de Vichy, fort inquiet, installa les institutions nécessaires à une réforme économique et technique du cinéma français (déjà envisagée en 1936, mais dans un esprit évidemment fort différent) et à sa survie. Un décret du 2 novembre 1940 institua le Comité de l'organisation de l'industrie cinémato-



Philippine Leroy-Beaulieu

graphique (COIC) qui devait être tellement critiqué à la Libération. Le COIC commit des erreurs, eut des faiblesses. Mais, sans hu, le cinéma français serait tombé sous la coupe des Allemands et n'aurait pas comm (malgré les ambiguités de ses rapports avec la « morale », les mots d'ordre et la censure pétainistes), l'âge d'or artistique qu'allait engendrer la liberté de l'après-guerre. Aifred Greven, qui fit travailler des Français à la Continental, n'intervint pas une seule fois pour teinter de propagande pro-allemande les trente films de fiction (sur deux cent vingt) qu'il produisit pendant les amées d'occupation. Pourtant, à la Libération, leurs réalisateurs furent «épurés».

Le COIC reprit à son compte l'institution de la carte d'identité professionnelle obligatoire dans tous les secteurs (loi du 26 octobre 1940) et les dispositions de la première loi sur le statut des juifs (3 octobre 1940, signée par le maréchal Pétain et ses ministres) qui interdisait à ces derniers toute activité dans le domaine cinématographique. Ainsi la carte professionnelle, destinée à vérifier les capacités des gens de métier, devint-elle un barrage contre les juifs. Sans elle, pas de travail.

Le temps était venu des ruses, des accommodements, mais aussi, heureusement, d'une certaine solidarité. Des juifs furent employés clandestinement. Combien? Pas beaucoup. Au fil des mois et des années, ceux qui résidaient en France étaient pris dans un filet de plus en plus serré. Au début de 1941, dans le film de Bernard Cohn, Natalia Bronska doit changer d'identité pour continuer sa carrière. Un ami de Langlade, journaliste collabo, influent, lui procure de faux papiers. Bizarreries de l'air du temps.

Jean-Paul Le Chanois était alors employé par Alfred Greven à la Continental. Or, il s'appelait Dreyfus, et Greven le savait. Il avait pris le nom de sa mère, bretonne catholique. Et, en regard des leis raciales, il n'était juif que par son père. Il se sentait donc en règle, d'une certaine façon, jusqu'au jour où il jugea prudent de disparaître dans la Résistance.

Simone Kaminker avait un père juif, parti rejoindre les Français de Londres. Jeune actrice en puissance dans la figuration, elle se fit appeler Signoret.

Ainsi allaient les choses. Le cinéma français cherchait le prestige dans des adaptations littéraires et des films à costumes, difficiles à réaliser à cause de la pénurie de matière première. On trichait avec les décors (à moins qu'on ne fasse les Visiteurs du soir et les Enfants du paradis, au prix de touss de force inouis) et les robes d'époque étaient purfois en papier, ce qui donnait, sur la bande son, un froissement particulier.

C'est dans ces conditions que l'on voit Paul Lunglade tourner une adaptation de Mademonelle de Maupin avec des capitaux venant d'une société contrôlée par les Allemands. Mais si, au détour d'une séquence de ce tournage, on peut reconnaître Alfred Grabner », si Paul Langlaide est le type parfait du cinéaste commercial de qualité. Notalia n'est pas une œuvre à clés. Des personnages de fiction qu'ils out eux-mêmes fabriqué pour se mettre, autant que possible, à

La Résistance n'était pas l'affaire de tout le monde et tout le monde, non plus, ne déchirait pas les affiches du Juif Süss. La mise en scène de Bernard Cohn se calque assez souvent sur celle d'un film d'alors : plans généraux, champ-contro-champ, avantage aux acteurs et au dialogne. La peur ronge Natalia, lui dome manvaise conscience (nous revoilà dans la fiction). Et puis, la maladie de la dénouciation sévissant (comme le montrera l'intemporel Corbeau de Clouzot, produit par Greven), Natalia, démasquée, est arrêtée par la police française, et déportée. Après avoir cherché à la sauver, Langlade doit se protéger lui-même.

Pierre Arditi n'est jamais assis remarquable que dans ce genre de personnage assis entre deux chaises, déchiré, culpabilisé bien qu'en somme irresponsable. Le film devient très beau, très bouleversant, au sortir des ambignités plobalés, des grandes misères et des petites l'achetés de l'Occupation, avec le retour de Natalia rescapée des camps de la mort, fantôme hagard et grelottant, à laquelle — voyez la visite à Dominique Blanc — même une amie ne suit pas quoi dire, sinon « ce n'est par mai. »

Philippine Leroy-Beautics mearne avec talent l'adolescente se modelins sur Danielle Danieux ou Micheline Presle, puis la femme refusant son identité juive. Elle achère architement, son parcous humain et psychologique dans la pean de cette étrangère au monde des vivauts, au monde du canoma futile. Comment ne pas pleurer à la scène finale où, revenue dans l'appartement de sa famille, elle contemple la chaise de son père, parie à ses morts, se réconcilie avec ellemème et ceux qu'elle avait délaissés, en ouvrant les fenêtres sur la humière, avec un sourre grave ? Où est le cinéma ? Où est la vie ? On ne suit plus.

Da ne suit plus. JACQUES SICLIER.

LES AFFICHES DES ANNÉES NOIRES

# En attendant la Libération

De juillet 1944 à août 1944, les Français n'ont pas cessé d'aller au cinéma ni certains réalisateurs de tourner. Dans quelles conditions? Ces images tentent de le raconter. Pour revoir autrement « l'Eternel Retour », « les Visiteurs du soir » ou « les Enfants du paradis ».

PHOTOS: CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, COLLECTION ANDRÉ BERNARD, DOCU-MENTATION FRANÇAISE, LAPI -- VIOL-LET, ROGER SCHALL, ROGER-VIOLLET, SEEBERGER, SIPA PRESS, ZUCCA, ZUCCA -- BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE.







2 JUILLET 1940 : Le gouvernement français du maréchal Pétain quitts Bordeaux pour s'établir à

Vichy, en zone libre.

13 AOUT 1940: Les bombardements allemands sur l'Angleterre, qui ne pliera pas.

Dans le midi de la France, Marcel Pagnol reprend le tournage de la Fille du paisatier, interrompu par la débâcle. On y verra les familles accablées écouter Pétain à la radio le 17 juin.

14 AOUT 1940: André Hugon commence, en zone libre, le tournage de Chambre 13, marquant ainsi la reprise – timide – dans cette zone, du cinéma fran-

16 AOUT 1940 : Création du Service du cinéma, à la tête duquel est placé l'inspecteur des finances Guy

27 SEPTEMBRE 1940 : Recensement des juifs en zone occupée.

Sortie de Pages immortelles, de Carl Froelich, vie très romanesque de Tchaïkovski avec la star suédoise du IIIe Reich, Zarah Leander. En version originale parfois, doublée le plus souvera, les films allemands vont occuper, jusqu'en province, une part prépondérante de l'exploitation. Ainsi les sorties successives des films suivants: les Trois Codonas, le Maître de poste, Allô, Jeanne!, la Lutte héroïque, Nanette, la File au vautour, les Mains libres. Cette « invasion » se ralentira après 1942.

3 OCTOBRE 1940 : Première loi française sur le statut des juifs. Antisémitisme d'Etat.

24 OCTOBRE 1940 : Pétain rencontre Hitler à la gare de Montoire (Loir-et-Cher). C'est la fameuse « poignée de mains ».

26 OCTOBRE 1940 : Loi instituant la carte d'identité professionnelle obligatoire pour les gens de

FIN OCTOBRE 1940 : Installation, à Paris, de Continental Films, société de production dirigée par l'Allemand Alfred Greven.

2 NOVEMBRE 1940: Décret gouvernemental instituent le Comité d'organisation de l'industrie cinématographique (COIC). Guy de Carmoy y est délégué commissaire du gouvernement, et choisit pour directeur responsable Raoul Ploquin qui, dans les années 30, a dirigé, à Berlin, la production de versions françaises des films de la UFA allemande.

11 NOVEMBRE 1940 : Abel Gance commence aux studios de la Victorine, à Nice, le tournage d'un mélodrame, la Vénus aveugle (avec Viviane Romance changeant d'emploi), qui doit participer au redressement de la France nouvelle. Il le dédie au maréchal Pétain.

15 DÉCEMBRE 1940 : Hitler fait un geste envers la France : il lui renvoie les cendres de l'Aiglon, fils de Napoléon I<sup>a</sup>, qui sont transportées (en petite cérémonie) aux Invalides.

14 FÉVRIER 1941: Sortie, à Paris, en exclusivité, du Juif Süss, de Veit Harlan, qui va être, très vite, distribué en province.

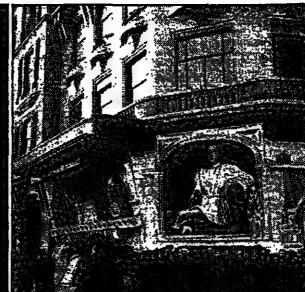
Succès de curiosité. A la Libération, on ne trouvera plus personne qui l'ait vu !

Challes 150

# **CINÉMA**









Michèle Mergan dans « Un tel père et fils », de Julien Duvivier. Elle s'exilera sux Etats-Unis en 1941./A la cautine des studios, les actrices font semblant de se régaler./La sortie des « Visiteurs du soir » au cinéma Madeleine./Marcel Carné, auteur de deux grands films pendant l'Occupation. « Le type du talent enjoiré », selon Lucien Rebatet en 1941.

→ 15 FEVRIER 1941 : Reprise de la production cinématographique française en zone occupée, avec le début du tournage de l'Assassinat du Père Noël, de Christian-Jaque (Continental Films).

$$\begin{split} & \frac{2}{2} \left( \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \right) & \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{m}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \\ & \frac{1}{2} \frac{m}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{m}{2} $

1.75 200

1,000

 $\gamma = -1/2 \cdot \chi$ 

3 AVRIL 1941 : Bel-Ami, de Willy Forst, d'après Maupassant.

24 AVRIL 1941 : Sortie à Paris de la Fille du puisatier, de Marcel Pagnol. Le film a déjà fait pleurer la zone non occupée,

FIN AVRIL 1941 : Visite, à Paris, de Zarah Leander. Elle est extrêmement populaire en France depuis 1938.

5 AOUT 1941 : Création de la Légion des volontaires français (LVF) contre le bolchevisme, avec la caution du maréchal Pétain,

14 AOUT 1941: Premier rendez-vons, film de Henri Decoin, avec Danielle Darrieux, rappelant l'avant-guerre.

20 AOUT 1941 : Rafle des juifs en France.

SEPTEMBRE 1941: Guy de Carmoy - qui sera, par la suite, déporté - est écarté du Service du cinéma et remplacé par l'architecte Louis-Emile

Ouverture à Paris, au Palais Berlitz, de l'exposition antisémite, « le juif et la France ».

1ª NOVEMBRE 1941: Sortie à Paris d'un film nazi, antisoviétique et antisémite, réalisé en 1936 par Karl Anton, le Croiseur Sébastopol.

27 NOVEMBRE 1941: Remorques, film de Jean Grémillon, dont les vedettes, Jean Gabin et Michèle Morgan, ont émigré aux Etats-Unis. 7 DÉCEMBRE 1941 : L'aviation japonaise attaque

la base américaine de Pearl-Harbour, aux îles Hawal. Les Etats-Unis entrent en guerre.

12 DÉCEMBRE 1941 : Nouvelle rafle des juifs en France.

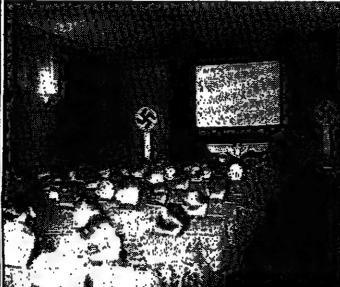
20 JANVIER 1942 : A la conférence de Wansee, les chefs hitlériens décident la « solution finale » du problème juif.

MARS 1942 : Voyage en Allemagne et en Autriche d'une délégation de vedettes du cinéma français.

27 MARS 1942 : Premier convoi de juifs déportés quittant le « centre de tri » de Drancy, relevant alors de l'administration française, pour les camps de la

La Duchesse de Langeais, de Jacques de Baroncelli, d'après Balzac. C'est le premier grand film de









Robert Le Vigua dans « les Enfants du Paradis », et il interprétait le rôle du chiffonnier Jériche. Compromis dans la collaboration, il s'exfuit arant la fin de la réalisation et fut remplacé pur Pierre Renoir./Discours et projection de propagande./Le boxeur

Marcel Thill side Bianchette Branoy et Pauline Carton à passer le portillon du métro./Jean-Louis Barrault et Arletty sur le tournage des « Enfants du Paradis ».

1ª AVRIL 1942 : La Symphonie fantastique, de Christian-Jaque, Jean-Louis Barrault est Berlioz.

16 MAI 1942: Les Incomms dans la maison, d'Henri Decoin.

25 MAI 1942 : Réorganisation du COIC par Pierre Laval. Raoul Ploquin a démissionné. Un comité de direction de trois membres le remplace.

30 MAI 1942: Laval transforme le Service du cinéma en Direction générale du cinéma. Louis-Emile Galey reste en fonctions.

7 JUIN 1942: Une ordonnance allemande impose, en zone occupée, le port d'une étoile jaune portant la mention « juif » à tous les juifs de plus de six ans.

12 MARS 1942: Mademoiselle Swing, comédie musicale de Richard Pottier, avec la danseuse Irène de Trébert. Zaymond Legrand et son orchestre.

16 JUILLET 1942: Grande rafle des juifs d'origine étrangère, dite rafle du Vel'd'Hiv (12 000 personnes), organisée par les Allemands, exécutée par la

11 NOVEMBRE 1942: Les forces allemandes envahissent la zone non occupée.

18 NOVEMBRE 1942: Le Voile bleu, de Jean Stelli, mélodrame sur l'instinct maternel, avec Gaby

Morlay. Succès considérable. 27 NOVEMBRE 1942 : Les Allemands désarment l'« armée d'armistice » française de la zone sud. La flotte française de Toulon se saborde.

5 DÉCEMBRE 1942: Les Visiteurs du soir, de Marcel Carné. L'évênement.

FÉVRIER 1943: Sous la pression des autorités allemandes, le gouvernement de Vichy crée le Service du travail obligatoire (STO), destiné à fournir de la main-d'œuvre aux usines de guerre du Reich.

19 MARS 1943: La Ville dorée, de Veit Harlan, tourné en couleurs avec le procédé Agfacolor.

11 AVRIL 1943 : Gonpi Mains Rouges, de Jacques

23 JUIN 1943 : Les Anges du péché, de Robert Bres-

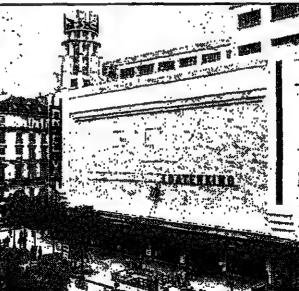
son. Encore un événement. 10 JUILLET 1943: Les forces militaires alliées

débarquent en Sicile. 17 AOUT 1943 : Début du tournage des Enfants du Paradis, de Marcel Carné, aux studios de la Victo-

rine à Nice, interrompu sur ordre de Vichy craignant un débarquement dans le midi de la France.







Sacha Guitry élaloni par le soleil sur les extérieurs de... « Donne-moi tes yeux »./Un film d'avant-guerre qui restait d'actualité par son titre./Le Grand Rex rendu aux spectateurs français à la Libération.

8 SEPTEMBRE 1943 : Les Allemands occupent

28 septembre 1943 : Sartie à Paris, en exclusivité, du Corbeau, de Henri-Georges Clouzot, qui va être violemment attaqué par la presse de la Résistance.

13 OCTOBRE 1943 : Sortie à Paris, ca exclusivité, de l'Eternel Retour, de Jean Cocteau et Jean Delannoy, avec Jean Marais et Madeleine Sologne en modernes Tristan et Ysenit. Le film-phare de la jeunesse d'alors.

27 OCTOBRE 1943 : Louis-Emile Galey, directeur général du cinéma, est, statutairement, seul directeur du COIC.

10 NOVEMBRE 1943 : Douce, de Claude Autant-Lara. Le cinéma français se porte magnifiquement. Le tournage des Enfants du paradis va recommencer

20 JANVIER 1944: Le gouvernement de Vichy crée des cours martiales pour juger les « terroristes »

2 FÉVRIER 1944 : Le ciel est à vous, de Jean Gré-

8 FÉVRIER 1944 : Les Aventures fantastiques du baron de Münchhausen, film allemand de Josef von Baky, dont on admire les trucages et les couleurs. 24 AVRIL 1944 : Pétain est acclamé à Paris.

2 MAI 1944 : Début du tournage des Dames du bois de Boulogne, de Robert Bresson.

JUILLET 1944: L'important maquis du Vercors est détruit par une vaste offensive allemande. Le cinéaste Jean-Paul Le Chanois a recueilli beaucoup de documents qu'un de ses opérateurs cachera dans un couvent. Plus tard, on en fera un film, Au cœur de

8 AOUT 1944: Le front allemand en France est rompu. La débâcle commence.

25 AOUT 1944 : Le soir de la libération totale de Paris est projeté en plein air, sur un écran géant, le film-document tourné pendant l'insurrection par le Comité de libération du cinéma français.

Souvent malmené par la critique, Jean-Jacques Beineix est l'un des cinéastes préférés de la jeune génération. Il l'explique par sa fascination pour la musique des images, la rencontre des couleurs, la révolte, la passion. Roselyne et les lions n'est pas un film sur le cirque mais sur le travail de l'artiste. Un film dont le risque est le béros.

A tenne austère et le regard fiévreux d'un séminariste. Beaucoup de calme apparent et une timidité revendiquée. Jean-Jacques Beineix le flamboyant, le coloriste fou qui, en trois films seulement, s'est imposé, polarisant sur sa personne et sur son œuvre haine et amour mêlés. brouille les pistes avec une sincérité militante. Au jour de la sortie de Roselyne et les lions, son quatrième long métrage, on s'attend qu'il parle de lui en vainqueur, en dompteur. Il n'en est rien. Il parle de Woody Allen.

« Le point de départ de Roselyne et les lions, c'est le cirque ?

- Non, ce sont les fanves. Je venais de faire un film publicitaire pour les peintures Valentine avec une panthère noire. l'avais été fasciné par la bête... et par son dompteur, Thierry Le Portier. Sans lui, Roselyne ne se serait pas fait, les acteurs ne seraient pas entrés dans la cage avec des bêtes qui ont toutes leurs griffes, toutes leurs dents, et qui ne savent pas ce que c'est qu'une drogue.

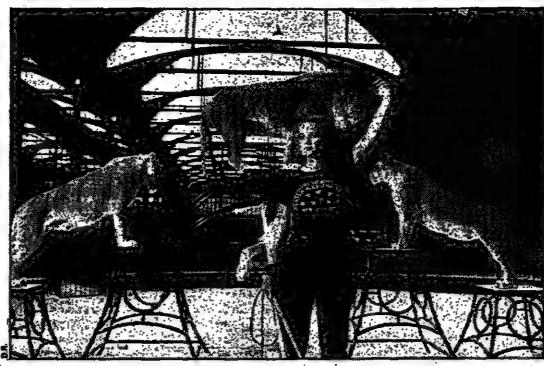
- Vous avez eu peur ?

l, di

- Dans la fascination, il y a évidemment une part de peur, un instinct de mort, et la beauté n'est pas très loin. Roselyne n'est pas un film sur le cirque, c'est un film sur le spectacle, sur l'artiste, sur son travail. Quand je vois Camille Claudel, j'ai l'impression que c'est un peu le même sujet, la même approche. Je viens de voir Une antre femme, le film de Woody Allen. Il m'a bonieversé. Ce qu'il dit avec une maîtrise incroyable sur l'échec d'une vie me concerne... Depuis le moment où on l'a rêvé jusqu'à la fin du mitage, un film ressemble à une grande histoire d'amour. On a vécu avec une femme qu'on a de Woody Allen, on ne peut plus s'étreindre...

- A vous extendre, c'est difficile à croire, mais Reselyne et les lieus est votre premier film optimiste! Les antres, il est vrai, out et un destin assez violent. Dira n'a été recouns que tardirement, la Lanc dans le cenirem n'a nus été recomm du tout. En revauche, le succès de 37º2 le matin a été immédiat, durable...

- C'est bizarre. J'ai quarante-trois ans. Je n'ai pas d'enfant, je n'ai pas l'impression que j'en antai. Et pourtant, la jounesse m'a suivi (1). Peut-être a-t-elle trouvé dans 37/2 un écho de sa propre révolte, ce sentiment d'avoir été rejetée. C'est paradoxal, on n'a jamais autant fait pour elle, mais on ne l'a jamais autant utilisée, aussi peu écoutée. Ce qu'elle aime, dans 372, dans ce que disait l'auteur Philippe Djian et que j'ai essayé de traduire, c'est la passion. Les



Isabelle Pasco et ses faurves.

jeunes la cherchent, la veulent, l'éprouvent. Aimer est la seule valeur à laquelle, désormais, ils semblent se référer. A ma grande surprise, beaucoup de jeunes que j'ai reacontrés m'ont affirmé que l'histoire de 37-2, c'était la leur...

- Vous êtes deveme assex vite à la fois un cinéaste. cuite et un cinéaste maniit, du moins pour une certaine partie de la critique. Comment l'expliquez-rous ?

- Personne ne sera aussi sévère pour mes films que je le suis moi-même. Personne ne sera aussi conscient du différentiel vertigineux qui existe entre mes rêves et leur traduction. Je n'ai jamais réussi à faire les films que j'avais cavie de faire, c'est un point acquis. Moi qui voue une adoration au cinéma français d'avant-guerre, à René Clair, à Carné, à Renoir; moi qui suis en extase devant les dialogues de Jeanson, de Prévert, de Companeez, il faut bien admettre que, par timidité ou pudeur, par incapacité ou par inhibition, je ne parviens pas à m'exprimer par les mots. J'ai besoin de passer d'abord par les images. Par la musique des images, la rencontre des couleurs. La couleur, c'est une longueur d'onde, c'est un vocabulaire comme le vocabulaire des fieurs, ou la lamière des peintres, ça ne passe pas par l'intelligence.

» Si des gens sont émas par ce que je fais, ça ne passe pas par l'intelligence ou l'intelligibilité mais par l'affect. Ce n'est pas une science exacte, normal que certaines personnes résistent. Mon tort a été de

» Je n'ai jamais, en revanche, cherché à convaincre cette partie de la critique qui se réfère encore aux codes édictés par la nouvelle vague, et qui ne voit dans mon cinéma que pub, clips, ou BD. Ce n'est pas mon langage qui est en cause, mais la perception contemporaine du cinéma. La génération d'anjourd'hui ne parle plus, elle ne tient plus sa



L'œil du cinéaste

culture du théâtre ou des livres, elle la tient de la télévision, elle la tient directement de l'image. Mon cinéma est sans doute le reflet de cette facon d'être et de voir. Ce n'est pas pour autant qu'il manque de résérences... Pour aller au cinéma, quand j'étais au lycée Carnot, je passais de l'autre côté de la rivière avec ma Mobylette. Aller au Quartier latin, pour moi, l'enfant du dix-septième, c'était un vrai voyage. C'est pour ça que la Mobylette de Diva ne sort pas d'un catalogue de pub, elle sort de mon enfance. Tout comme la Traction avant. C'était la voiture de mon père, je n'ai fait que la repeindre en blanc.

» Certaines répliques de Roselyne et les lions ne sont pas de moi. C'est la raison pour laquelle je n'ui pas signé les dislogues. Il y a des phrases de René Char, et la plus belle de toutes, qui est de Braque ou d'Eleurd : «Souvenes-vous, le chemia le plus court d'un point à un autre n'est pas la ligne droite mais le

of the the kine. I FIRE CAPTER A THE MUSIC BAR

Mare to tires

MARY STAIR OF MA

ica aret fall a Carrier Bas

22:48:5 FEE 044

STATE OF BURN

CHARLES POPULAR PROPERTY

- TAME

Wallact of friend

STATE OF LAND

🖾 letare karati 🕯

San a de la Lagragia

A CONTRACTOR OF MANAGEMENT

a n barrer bingen

Chr. market sind

Campaign of the ear

Admirts of the little of the

COLOR COLOR CHAIN

id deux mi

The first care in The second second

Comment of Articles STREET, STREET, ST.

222 T. S. MAR The Real Property lies Ser Spire Can't

Statt negtenen ob Bill

A STATE OF THE STATE OF

The I to chee

THE PARTY OF

the state of the same of the

Barry Latera #

And the second

A COLUMN TO A COLU

Mary & Same

The same !

是"不可知识的概"。

F. T. W. 17 JAN

100

Fred St. British

And the same of

E TOWN J

25 CAM

10 mg

and the same Section 1

The same

2.15

20 医线

AND SECULAR

Jacobs British

TOWN .

- Vous seniez-rous proche de Luc Bessen, de Lous

- Ils sont plus jeunes que moi, mais nons appartenous évidenment à la même galaxie. Peut-être parce que je suis mosté en ligne le pressier, Carax a cu la recommaissance immédiate qui m'a été refusée. Et, sans que ce constat enlève rien aux qualités du Grand Blen, il faut bien voir que Luc Besson a bénéficié d'une amplification médiatique de son succès, ce que n'a pas en 37-2. Et il a doublé les chiffres du mien...

» C'est important, les chiffres. Mais quelquelois c'est inhumain. Je veux mestionner un drame qui m'est arrivé. l'ai toujours dit que j'allais recommencer le montage de la Lune dans le canivoir. Une des raisons de l'incompréhension dont le film a été l'objet, c'est que je n'ai pas en la force de le dominer, de dominer les quatre heures que J'avais tournées. Or toutes les chutes qui m'auraient permis de reconstruire man château aut été détraites par leur propriétaire, la Gaumont, sans que J'en aic été prévenu. Je ne veux pas en faire une question de personne, mais j'accuse le système, qui est absurde.

» Je ne supporte pas, dans les efrémonies, ces metteurs en scène qui montent en chaire pour « remercier leux producteur sans que rien...». Comme si une femme devait remercier son mari de l'avoir épousée... Les producteurs existent grice au talent des artistes, pas le constaine.

» Pour Roselyne et les lions, j'al signé avec la Ganmont la veille du tournage, après avoir financé les travaux de recherche, de préparation, fout seul. De même, j'ai voulu assurer la garratie de bonne fin de Roselyne sur mes senis biens: la part de négatifs de mes films précédents que je pomble.

» Il ne fant pas avoir heute de parler d'argent. On ne peut pes parler de conéma axus parler d'argent. Le budget de Roselyne et les lions frôle les 40 millions de francs! Diva en avait couté 7, itais, quoi que je faste, j'ai la réputation d'être un metteur en scène exorbitant I C'est fanz, tout l'argent qu'on me donne est sur l'écran. Et j'ai toujours penné que l'art est cher, en passion, en douleur, en travail. C'est vrai, quelques créateurs de grand talent, tel Eric Robmer, peuvent conserver leur langage dans une économie de dénuement. Mais c'est l'exception. Pour que le cinéma français survive, il faut ou il n'ait pas houte de coûter cher. Il fant de l'argent pour prendre le temps d'obtenir le regard vezi, le beau sourire d'un acteur. Il faut de l'argent pour mettre la lumière. »

Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

(1) Un sondage IPSOS sur «La culture des étudients », réalisé pour le Monde et publié dans Campus le 20 novembre 1986, plaçait 37-2 le matin en tête des films préférés de l'ambée et en sixième position sur la liste des films les plus manquents jameis vus par les étudients intermatée.

LA CRITIQUE DE MICHEL BRAUDEAU

# Cœur de lion

« Restlyne et les Bons », de Jean-Jacques Beineix.

N entre dans Roselyne et les Lions par une cage, un travelling avant dans une ambiance sombre et menaçante, remontant le tunnel vers le fauve. On quitte le film deux heures plus tard par une autre cage, en arrière. Entre les deux, une fable simple et lumineuse sur la puissance de l'amour, une parabole sur le bénéfice des passions apparemment inutiles.

Le jeune Thierry (Gérard Sandoz) n'est pas vraiment le meilleur élève de son lycée, surtout en anglais où il a pour professeur un certain Bracquard (Philippe Clevenot), railleur un peu, assez bizarre et doucement allumé. Thierry n'a que faire de l'anglais, de l'enseignement ordinaire. Tout ce qui l'intéresse ce sont les fauves, le cirque. Il fait ses premiers pas dans la cage sous la houlette d'un vieux dompteur, Frazier (Gabriel Monnet), amer et jaloux de l'aisance de son disciple, qui a choisi d'Alembert pour nom d'artiste. Thierry n'est pas seul à aimer l'épreuve de la cage. Il y a aussi Roselyne (Isabelle Pasco), qui l'observe et le rejoint pour un baiser dangereux au milieu de l'arène,

ce qui leur vant l'admiration de Braquard et les foudres de Frezier.

Le jeune couple enfourche une moto nommée Raymonde, s'en va an hasard sur les routes de France à la recherche de petits boulots et de grands lions. Au cirque Zorgho, ils rencontrent un nain sympathique, un dompteur matamore et haltérophile, Marcovitch, un directeur goguenard qui leur explique qu'avant les nobles fauves il faut commencer par les chevaux, puis les dromadaires, etc. Soit, ils acceptent les dromadaires, supportent la vulgarité de Marcovitch, deviennent amis avec le nain bâtisseur de châteaux de cartes délirants, jusqu'au jour où l'aventure leur fait vraiment signe du côté du cirque Koenig à Munich.

Ces deux adolescents blonds, frère et sœur, cousin et cousine, en futte contre les médiocres et les méchants, dans leur quête d'une vie plus forte, plus intense, ont quelque chose d'hérosque et de fragile, une pureté sans mièvrerie, à mi-chemin des anges de Cocteau et des fiancés de la nouvelle rague. Ils s'aiment et se heurtent, ne transigent avec rien ni persome, se soutiement toujours l'un l'autre, plus loin,

plus haut. Ils sont justes et émouvants, on ne peut que les aimer et s'associer à l'hommage que rend Beineix à quelques maîtres, au Max Ophuls de Lola Montes par exemple, et au monde du cirque en général.

Qu'est-il arrivé à l'ombrageux Jean-Jacques ? Un bonheur sans doute. Il n'a changé en rien sa manière flamboyante, hante en couleur avec de nombreux mouvements de grue, des panoramiques étourésseurs (l'arrivée au cirque Koenig, notamment), un goût de l'image forte et belle servi une fois encore par un chefopérateur de haut vol, Jean-François Robin. Une esthétique «rock» et «baroque», comme dira le public an tableau final de Roselyne descendant au milieu des lions et des brouillards artificiels à bord d'une cage dorée, en ogive, dans un décor de gargouilles gothiques. S'il est des metteurs en scène plutôt caméléons qui changent de style en fonction du sujet on du scenario, Beineix est à l'inverse, plie les sujets à son style et c'est ce style qui prime tout, reconnaissable entre mille. Pas forcement le mieux adapté, selon certains, dont nous filmes, pour traiter du polar (la Lune dans le caniveau) ou de la difficulté d'aimer une schizophrène (37/2 le matin), mais qui peut faire merveille quand l'histoire s'y prête.

C'est le cas de Roselyne et les Lions. Le cirque est tout à la fois humble et grandiloquent, plein de paillettes, de strass et de vrais miracles, populaire et magnifique, un lieu lyrique par excellence qui renvoie chacun de nous à un imaginaire pouplé des prouesses de Cecil B. De Mille, des moustres de Frenks, des caprices de Felini.

On pourra dire, comme pour ses films précédents, que les personnages secondaires ne sont pas assez fouillés, de simples caricatures tracées une fois pour toutes, sans surprise. Même le grand Philippe Clévenot campe un prof artiste et poète vraiment sommaire. Beineix dirige moins ses acteurs qu'il ne trouve des tempéraments. Là, avec Isabelle Pasco, il est bien tombé. Surtout s'il est tombé amoureux. Elle est belle, courageuse, enthomissuante avec son air d'enfant et sa force têtue, elle stit faire danser un chat et bondir des lions dans aus cerceau enflammé. Elle nous fait tous voltiger, à vrai dire, elle paie de sa personne pour ce prodige et c'est de l'or,

TALK RADIO », D'OLIVER STONE

# Rififi en direct

Acteur de théâtre, Eric Bogosian a porté au cinéma avec l'aide d'Oliver Stone une pièce qu'il a écrite et interprétée, tirée d'un livre sur l'histoire vraie d'un animateur de radio qui s'est fait abattre. Le film dénonce une forme de radio et de télévision qui fait fureur aux Etats Unis, et qui consiste à déverser publiquement ce que l'on porte de plus bas en soi.

\*\*\*\*\* A THOUGH THE REAL PROPERTY.

Sandan Control of the

S MARK IN A STREET

Mayor Water

THE SERVICE STREET

AND THE PERSON NAMED IN

Transfer of the second second

March 1995 May 1885

Blocker with a co

20 1 1 1 W

職 ある 一十 2000元

ACCOMPANY OF THE SECOND

By Carle of the Alberta

Robert Co. Carlot

\$4 - Burn to be

ARTHUR MENTER BY THE

THE WAY STORY

And the second state of the second

en en en en en en en en en

THE SALE OF THE SALE

朝 取る 11 時 😅

Contract of the Contract of

Physical Street Street

All Services House

933 J 9733

1. M. M. 1. 1. 1. 1. 1. (1)

12 July 1 17 17 17 18

2.46 State 25: 10

100 mm (4)

The second secon

Sec. 2010 11 11 11 14

 $||\cdot|| = \frac{n^{-\frac{1}{2}} \cdot n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}} \cdot n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}} \cdot n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}}{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{2}}} = \frac{n^{\frac{1}{$ 

Burn Bright Beat

· 人名英格里斯斯

Committee of the second

開 with a product and the second an

Also the second of the second

ARTON STATE

The second secon

And the second second

Service Control of the Service Control of the

7. 4 1 1

Mary James St.

## TAX

gers

general designation of

Aggregation of the Part of the

SETTING THE RESERVE

1204 at 120 1 15

A tête prise entre deux écouteurs, ne respirant que l'air artificiel du studio, ne communiquant avec l'extérieur que par micro et téléphone, l'animateur radio vit un stress permanent. Surtout le genre d'animateur qui a gagné la popularité avec sa grande gueule, sur une figne ouverte nocturne. Dans cette ambiance claustrophobique, quand toutes les rancoeurs des vies étriquées se déversent dans les oreilles, la fatigue tourne à l'exaspération, l'exaspération à la violence. Verbale, Physique,

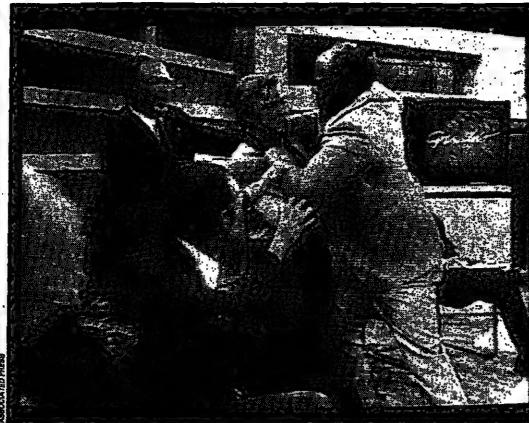
Tel est le thème de Talk Radio, film d'Oliver Stone (le Monde du 23 février) dont la virtuosité, moins tape à l'ocil que de contume, fait merveille. Les tourbillons de sa caméra délimitent l'aire de nervosité. Les brusques arrivées de gros plans accentuent les poches sous les yeux, la poussière dans les rides, le vertige d'un oeil qui, par saturation, ne voit plus rien.

C'est tout juste si on ne sent pas soi-même poisseux. Eric Bogosian, interprête et scénariste, ne joue pas sobre. Mais finalement ce n'est pas si mal. Sobre, le personnage ne l'est pas. Il braille, frime, s'engueule avec tout le monde, avec les auditeurs naturellement, avec un jeune admirateur encore plus provocateur que hii parce qu'il prend tout au premier degré. Avec ses sponsors et son patron qui pourtant veulent faire passer son émission sur le réseau national, avec ses collaborzteurs, avec son ex-femme venue le relancer. A cette occasion, on a le droit à quelques retours en arrière fondus dans les brumes du souvenir, dont on se

C'était évidenment plus fort de ne pas sortir de ce studio qui donne une image vraisemblable de l'enfer. Un enfer où s'accumulent par strates les détritus de l'esprit humain. Un huis clos que Sartre n'aurait pas osé imaginer. L'enfer, c'est peut-être les autres, mais quand on devient à ce point - et pas seulement financièrement - dépendant des autres, on ne sait plus.

L'animateur se fait abattre par une grosse brute fasciste. De toute façon, il serait probablement mort trop tôt d'un infarctus. Le film est tiré, par Eric Bogosian, d'une pièce qu'il a écrite - et interprétée - d'après le livre de Stephen Singular qui raconte la mort d'Alan Berg, animateur abattu par un fasciste. Pourtant, ce qu'il y a de plus vrai, et de plus inquiétant (lire ci-contre), c'est la vogne de ces lignes ouvertes aux insultes et aux agressions.

COLETTE GODARD.



Bagarre en faux direct, pendant l'émission de Géraldo Rivera à New-York

### LA RÉALITÉ

NONZAGUE SAINT-BRIS SUF EUROPE 1. avec en fond Erik Satie, Madeleine Constant sur France Inter (et aujourd'hmi Macha Beranger) ont tenn « ligne ouverte » de mit. Le ton est proche du confessionnal, la voix douce, rassurante, Aux Etats-Unis, c'est Radio-Empoignade. De nuit comme de jour. « Shock around the clock » diseut les journaux. Curieusement, les choses ont démarré avec les émissions du matin. Un animateur Don Imes, a ouvert la voie, bientôt suivi par Howard Stern, qui en 1987 remplace le « Chers amis, bonjour » par un torrent de grossièretés, qui font de Coluche un enfant de choeur.

Les animateurs se réclament de Lenny Bruce, et le mouvement fait tache d'huile. Piace à la surenchère. Tout y passe, du sexe à la politique, aux infirmités rsiques, au Sida. Le propos consiste à reculer les limites du manvais goût. On détaille les trois cent vingt-sept vocables que les femmes utilisent pour désigner les organes génitaux masculins. A Tampa, en Floride, le programme musical diffuse automatiquement la chanson d'Eddy Grant, Electric Avenue, chaque fois qu'un condamné à mort passe sur la chaise électrique. En 1986, le jour anniversaire de Martin Luther King (jour férié officiel), Doug Tracht, ani-mateur à Washington D.C., dit en plaisantant que si tner un leader noir entraîne un jour de congé, en tuer

quatre de plus donnerait droit à la semaine. A la suite de protestations, il s'excuse à plusieurs reprises, mais pendant quatre ans reste le disc jockey le plus populaire de la capitale.

Pendant la nuit, les auditeurs appellent surtout pour déverser leur bile, contre les Noirs, les juifs, les impôts, etc. Et pour un duel verbal avec l'animateur qui a le doigt sur le commutateur et coupe l'émission quand ça ini convient.

A la télévision aussi, le mouvement a pris de l'ampleur. Animateur d'une émission quotidienne, Morton Downey Jr. tire à boulets rouges sur ses invités. Il rembarre une strip-teaseuse, déclare à un candidat libertaire : «S'il y avait une ordure comme toi à la Maison Blanche, je to dégueulerais dessus .... Il y a en également les coups de poings échangés en (faux) direct entre un leader noir, Roy Linns, et de leunes facis cassant le nez de Géraldo Rivera, l'animateur. Qui a atterri en converture de Timo Magazine, tandis que la scène faisait le tour des chaînes dans le monde entier.

La presse hurie à la «Télé-poubelle». Mais les indices d'écoute ne cessent de monter. Les annonceurs se bousculent, les réseaux se pincent le nez et se frottent les mains.

HENRI BEHAIL

# « A deux minutes près », d'Eric Le Hung

Bonne surprise que cette comédie écrite pour le cinéma par Françoise Doria, réalisée par Éric Le Hung comme un divertissement satirique mais avec suffisamment de détails psychologiques et sociaux pour qu'on s'attache à des personnages vraiment contemporains et non pas retaillés sur les vieux patrons du boulevard. Bonne surprise d'y trouver, en vedette, Charlotte de Turckheim, drôle, émouvante et pas bête du tout, sous les airs un peu cruche de Virginie, petite bourgeoise cherchant à échapper à une vie conjugale et familiale, popotement enracinée sur un louissement de grande banlieue, en courant après celui qu'elle croit être l'homme idéal.

Virginie a un film-culte; Brève rencontre, de David Lean. Or, quand elle entre en collision (vous verrez) sur les quais de la gare de l'Est, avec Jacques Webber, médecin grand-bourgeois prénommé Tristan – ce qui fait beaucoup de signes du destin, - elle devient l'hérome de Brève rencontre et. de rendez-vous en rendez-vous, s'applique à vivre un grand amour de cinéma. Mais chaque rendez-vous est un ratage, à cause des différences sociales et la sensibilité du gosse. d'éducation.

Si l'on rit beaucoup, c'est d'un comique aigredoux qui retourne les cartes du romanesque et de la presse du cœur. Jacques Webber est parfait dans le genre bien élevé, condescendant, quelque pen émoustillé par l'aventure avec une « Madame Bovary » maladroite et fagotée, qui ne sait pas se tenir dans un restaurant chic, mais il croit qu'elle lui est destinée... par l'astrologie. De toute façon, le film prend parti pour Virginie, nous met de son côté. Tous les rôles sont très bien distribués, et la pyramide du Louvre est à l'honneur dans une scène située vers la fin, joliment éclairée.

# « Cher frangin », de Gérard Mordillat

Alain Chevillard, ouvrier impriment, recoit en 1959 sa feuille de route pour le service militaire en Algérie. Il refuse de faire la guerre, est envoyé dans un bataillon disciplinaire, puis se retrouve au combat. Il écrit à son petit-frère, Marius (dix ans), hui raconte ce qui se passe, ce qu'il vit.

Gérard Mordillat a retrouvé - tant mieux - la veine de son premier film, Vive la sociale!, pour décrire, dans un Paris populaire, les réactions d'un gamin qui essaye de se faire une idée de la guerre

Il protège, jusqu'à joner au petit homme avec elle, Lou, la vendeuse enceinte d'Alain. Il y a, ainsi, des scènes humoristiques, tendres, marquées d'esprit d'enfance entre le jeune Marius Colucci (le fils de Coluche) et Julie Jézéquel (à quand un vrai grand rôle pour cette comédienne?).

La réalisation a voulu aussi montrer la guerre, afin d'établir un décalage dramatique entre les événements sur le terrain et leurs échos dans la tête et

Or la mise en scène n'arrive pas à trouver un rythme, un équilibre narratif dans le va-et-vient des images entre Paris et les diebels.

L'Algérie, c'est presque un autre film dans le film avec (sauf Luc Thuillier dans le rôle d'Alain le révolté qui se fera témoin de l'horreur) les personnages typiques d'une démonstration sur l'armée en campagne contre les feilaghas: le sous-lieutenant sorti de Saint-Cyr s'opposant à l'adjudant, ancien de la guerre d'Indochine, les appelés représentant, chacun, un caractère. Les acteurs ne sont pas en cause. Mais le schématisme politique l'emporte sur la réalité henraine

Lorsone le réalisateur s'en tient aux faits - le contrôle d'identité puis le massacre des habitants d'un village qui out caché des hommes du FLN c'est tellement mieux que lorsque les dialogues se veulent didactiques!

# « Nyamanton », de Cheick Oumar Sissoko

Rentrée des classes à Bamako. Kalifa est reavoyé le jour même car il s'est présenté sans le banc-table indispensable pour être admis à l'école. Ses parents, Chaka, chauffeur dans une administration, et Saran, employée de maison chez des bourgeois, décident d'emprunter pour acheter le fameux meuble, mais les enfants doivent les aider en travaillant l'après-

Avec une charrette de location, Kalifa fait du ramassage d'ordures ménagères (d'où le titre : Nyamanton « tas d'ordures » en bambara). Fanta vend des oranges. Très vite, Kalifa voit le profit qu'on peut tirer des adultes, de leur naïveté, de leur vantardise... Avam peu, il sera un parfait petit voyou. Fanta s'accroche farouchement à l'école et elle y voit la seule chance de s'en sortir. Les parents naviguent entre la colère et l'impuissance.

A côté - en complément - de l'œuvre de Soulevmane Cisse, il existe un autre cinéma malien. Cheick Oumar Sissoko a tourné Nyamanton avec un petit budget et une équipe entièrement africaine. Son film dit le malheur d'être né pauvre parmi les panyres. C'est une dénonciation implacable et pourtant tonique. L'humour et la tendresse le disputent au désespoir. Les enfants de Bamako sont de merveilleux comédiens.

Th.-M. D.

# LES SALLES **DES FILMS NOUVEAUX**

# A door minutes près

de Eric La Hung. svec Jacques Weber. Charlotte de Turckhe Bernard Farcy. Français (1 h 40).

Lire notre article ci-contre. Le Triomphe, 8° (45-62-45-76) : Convention Saint-Charles, handicapés, 15° (45-79-33-00).

# Cher Frangin

de Gérard Mordiflat. Marius Colucci, Yan Epstein, Philippe Carolt, Eric Denize, Français (1 à 30),

Lire notre article ci-contre. Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26) ; Saint-André-des-Arts II, 8= Sant-Andre-Ses-Aris I, 8-443-26-80-25) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-82-82) ; La Mouvelle Miccé-ville, 9- (47-70-72-88) ; Fauvette, 13° (43-31-56-86) ; Sopt Perussions, 14° (43-20-32-20) ; Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

# Natolia de Bernard Colm avec Pierre Arditi, Prilippine Lamp B Gérard Blein,

Michel Voite, Dominique Bland Ludmile Micael Français (1 h 58), Lire nos articles pages II ct III.

Forum Ars-en-Ciel, handi-capés, 1º (42-97-53-74); Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Les Trois Belzso, 8º (45-61-10-60) ; Sept Pernas-eiens, 14 (43-20-32-20).

## Nyamaaton de Cheick Oumar Sissok avec Macini Kanta, Ada Thiocary, Diarrah Sanogo, Chake Dierra, Alikaou Kenta

Mallen (1 h 30L Lire notre article di-contre. VO: Studio 43 (3-1.

### Roselyne et les Lions

de Jean-Jacques Beinac avec issbelle Pasco, Philippo Clévenot, Wolf Hernisch, Français (2 h 09).

Lire nos articles page IV.

Forum Horizon, handicapés THX. dolby, 1" (45-08-57-57) : Gau dolby, 1" (40-26-12-12) ; Geomont Opéra, delhy, 2º (47-42-60-33) ; 14 küllet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; Le Saint-Germain-dec-Prés, Selle G. de uragard, dotby, 6º (42-22-87-23] : Geumont Ambassele, dolby. 8\* (48-59-19-08) ; Publicia Chemps-Elysées, dolby, 8° (47-20-76-23); Max Linder Panerama, THX, dolby, 9º (46-24-83-88) ; 14 Juillet Bastilla, dolby, 11° (43-57-90-81) ; Les Nation, 124 (43-43-04-67) ; Fauvette Bis. dolby, 13° (43-31-60-74) ; Segment Alésia, 14° (43-27-Germont Alésia, 14º (43-27-84-50) ; Gournont Permasso, dolby, 14° (43-35-30-40); Miramer, dolby, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79) ; Gaumont Conven dolby, 15° (48-28-42-27) ; Pethé Wepler, dolby, 18° (45-22-48-01).

# Talk Radio

de Oliver Stone mvec Eric Bogotia Ellen Greene. Leslie Hope. John C. McGa Alec Baldwin.

Américain (1 h 50). Lire nos articles ci-contra. VO : Ciná Beaubourg, ha capés, dolby, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Danton, 6º 42-25-10-30) ; U.G.C. Mo

parnassa, & (45-74-94-94) ; U.G.C. Biarritz, dolby, & (45-62-20-60) ; Le Nouvoile Maxáville. 9 (47-70-72-86) : U.G.C. Lyon Bestille, 12" (43-43dicapée, dolby, 13° (43-36-23-44) ; U.G.C. Convention, 15" (45-74-93-40).

# Sorties du 19 avril

ANGOISSE, de Bigas Luna (Esp.), avec Zelda Rubinstein, Michael Lerner, Talia Paul, Angel Jove. Une mère utilise des pouvoirs hypnotiques et psychiques pour amener son fils, qui devient aveugle, à charcher des youx vivants.

LA CHEVAUCHEE DE FEU, de Simon Wincor (Austr.), avec Jon Blake, Peter Pholps, Tony Bonnor. Huit cents cavaliers australiens se battent contre les Allemends et les Turcs en Palestine, LES DEUX FRAGONARD, de Philippe Le Guay

(Fr.), avec Josquim de Almeida, Rebin Remark Philippe Lercy-Beaulieu, Sami Prey. Le peintre Fragonard a un cousin anatomiste. Es aiment le DIVINE ENFANT, de Jean-Pierre Mocky (Fr.),

avec Laura Martel, Jean-Pierre Mocky, Sophie Moyse, Louise Boivert. Une fillette de six ans s'enfuit, avec son chien, d'un ornhelinet. Elle roncontre Mocky, ancien pilote. INVASION LOS ANGELES, de John Carpenter

(E.-U), avec Roddy Piper, Keith David, Meg Foster. Des extra terrestres hideux sont infiltrés, invisibles, en Californie. Avec certaines kınettes, on les repère. MARQUIS, de Hanri Xhonneux (Fr.-Bel.), avec

les créatures conçues d'après des dessins de Roland Topor. La marquia de Sade à la Bustille en 1789. Les prémices de la Révolution avec des personnages à têtes d'animeux. MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS

JOURS, d'Andrzej Zulewski (Fr.), avec Sophie Marceau, Jacques Dutronc, Valérie Lagrange. Un homme s'éprend d'une jeune fille qui a eu. comme lui, des problèmes avec ses parents pendant son enf

NOTTURNO, de Fritz Lehner (Fr.-Autr.), evec Udo Samel, Daniel Olbrychski, Wichaela Widhalm. Les cinq dernières années de Franz Schubert, musicien romantique atteint de la

PATTI ROCKS, de David Burton Morris (E.-U.). avec Chris Mulkey, John Jenkins, Karen Landry. Deux amis se retrouvent après douze ans de séparation, et partent en voiture pour பா voys ந de nuit. Au bout, il y a une femme.

LE RETOUR DES MOUSQUETAIRES, de Richard Lester (G.-B.), avec Michael York, Richard Chamberlain, Philippe Noiret. Vingt ans après, les mousquetaires de Dumes doivent sauver Charles 1". Ils luttent contre la fille de

Après la pluie de Camillo de Casabia avec Etienno Chicot, Jacques Penot, Camilie de Casabian Assas Maki. Français (1 is 33).

Une comédie écrite, réalisée, interprétée par Camille de Casabianca sur le thème de l'aide humanitaire en Afrique, où elle est prise en otage avec ses trois compagnons. Marivandages dans le désert... Moins aigre que Y a bon les Blancs, le film de Ferreri sur le même

Cleay Palece, 5º (43-54-8- M3-99-19-001.

Les Aventures du baron

de Terry Gilliam, Sarah Polley, Erickle, Oliver Reed, Josethan Pryce, Valentina Corte méricain (2 h 04).

Les fantastiques aventures de l'ineffable baron de Crac pour les francophones et de Munchausen pour les autres portées sur scène par un vieux comédien en compa-guie d'une adorable fillette qui distrait les foules dans une ville assiégée, ca plein siècle des Lumières. Lesquelles aventures sont revécues par le vrai baron par la grâce du magicien le plus farfelu de l'écran : Terry

VO : Forem Morkow, ban cspée, 1" (45-08-57-57) ; Action Rive Gauche, Dolby, B' (43-29-44-40) ; 14 Juillet George V, 8º (45-62-41-46) Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (46-44-26-02) ; VF : Pethé Impérial, 2º (47-42-72-52) ; George V, 8º (46-62-41-46) ; Feuvette Bis, 13º (43-31-80-74) : Garamont Alésia. 14 (43-27-84-50) ; Pathé se, Dolby, 14º (43-20-12-06) : Gaumont Convention, Dolby, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (46-22-46-01); Le Gembette, 20 (46-36-10-96).

Camillo Claudel de Bruno Muytten. errec isabelle Adjani, Lournet Graville Katrinė Boorman Français (2 la 50). Jeune fille de bonne famille, très liée à son frère Paul, le poète-ambassadeur, Camille Clandel ne vit que pour la scultpure et l'amour de Rodin, qui se conduit en mufle. Elle souffre et se détruit. Autour d'Isabelle Adjani, sacrée à juste titre meilleure actrice par les

cesars et le Festival de Ber lin, il y a un vrai film. Garmont Opéra, Dolby, 2 (47-42-60-33) ; Pethé Hente-feuille, & (48-33-79-38) ; Gammont Ambessade, Dolby, 8 (43-59-19-06) ; Gatemont Alégin, 14 (43-27-84-50) ;

La Citadelle avec Khaled Barkat, Djillali Ain-Tedoles,

Modries (1 h 35).

Polygamie, amours contrariées, dure condition féminine dans un village algé-rien. Un film chaleureux, une histoire de plus en plus prenante à mesure qu'elle avance.

VO : Forem Arc-en-Ciel, han dicapés, 1= (42-97-53-74) ; Utopia Chempolion, 9- (43-26-84-85) ; Studio 43, handcapés, 9º (47-70-63-40) ; Trois Parnassiens, 14º (43-20-

Foux-semblants de David Cronenberg, eves Jeremy Irons, Geneviève Bujold, Heldi von Palleska, Barbara Gordon, Shirley Douglas, Stephen Lack, Canadien (1 h 53).

L'amour le plus vertigi le plus angoissant, le plus absolu, le plus étouffant, est culm qui unit deux jumeaux identiques. Ceux dont il est question ici tentent de s'arracher l'un à l'autre, se retrouvent et so détruisent. Un cas revé pour David Cropenberg, et le plaisir de Jeremy Irons dédoublé. VO: Cirochea, bandicapés, 64

(48-33-10-82) ; George V, 81

145-82-41-48L Force majeure de Pierre Jolivet, avec François Chroni Patrick Bruel, Kristin Scott-The Alen Bates, Sebine Hea Thom Hoffm

Français (1 h 26).

Le troisième film de Pierre Jolivet, le plus achevé. Le métier n'enlève rien, au contraire, à l'intensité de cette histoire où l'on voit deux panmés confrontés à un cas de conscience : laisser exécuter un copain, arrêté dans un pays du Sud-Est asiatique pour trafic de drogue. Ou aller là-bas et faire deux ans de prison. Il ne s'agit pas une seconde d'un film à thèse, mais du portrait ironique et com-plice de spécimens vieillis de la bof génération.

Forem Horizon, hendica 1= (45-08-57-57) ; 14 Juliet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; UGC Montpermese, 6º (45-

74-94-94) ; George V, 8\* (45-62-41-45) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-95-43) ; Pasquier, 8" (43-67-30-37) Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-89); Fearwatte, handicapés, 13° (43-31-58-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Juliet Beaugre-palle, 18° (45-75-79-79); indicapés, 16º (45-79nandcapes, 15" (46-79-33-00) ; Images, hendicapés, 18" (45-22-47-94) ; Trois Secréten, 19" (42-06-79-79) ; La Gambetta, 20" (46-36-

High Hopes de Mike Leigh, avec Philip Davis, Ruth Sheen, Edna Dord, Philip Jeckson, Heather Tobies

Lecisy Mauville. Britannique (1 h 50). La vicille dame habite un pavillon dans un quartier devenu chio et cher. Son fils, vieux baba cool et sa fille mul mariée, hystérique, l'aiment bien. L'aiment mal. Ello ne leur demande rien, la mauvaise conscience les rend encore pins maiadroits. Un regard anglais, c'est à dire très drôle et flegmatipetite bourgeoisie.

VO : Gaumont Les Helles, 1\* 40.24.12.12) : Saigt-André-(40-26-12-12) ; Seint-André-des-Arts I, 8º (43-26-48-18) ;

Je suis le seigneur du château de Régis Wargnier, avec Jean Rochefort,

Régis Arpin, Devid Behar. Français (1 h 28). Les enfants sont capables de matérialiser leur monde imaginaire, ce sont des enchanteurs. Le seigneur du château suit son vassal et souffre-douleur dans la forêt. Il y aura des miracles, il y aura des malheurs. Une

doucent triste, une vraie

George V, 8" (45-52-41-46); Trois Parsessiens, 14" (43-20-30-19).

Khandhar de Mrimil Sen, avec Shebana Azmi, Gita Sen, Pankaj Kapoor, Annu Kapoor, Sreela Majumder Indien (1 h 42). Dans la maison en ruine où

RECTIFICATIF. - A la suite d'une inversion malen-contreuse de chiffres, la biographie de John Fante s'est trouvée quelque peu malmenée dans notre supplément du 6 avril. John Fante, né en 1909, est mort en 1983 et non en 1938, ce qui nous place aujourd'hui six ans après mort et non cinquante comme amoncé.



gle, une jeune fille attend. Son fiancé est parti. d'autres nmes arrivent. Mais la volupté de l'absence est plus forte que le désir de bonheur, et la désolation magnifie les paysages. VO : Panthéon, bandice (43-54-15-04).

La Légende du saint buveu d'Ermanas Olmi. airec Rutger Heuer, Anthony Curyle, Dominicus Pinon

Franco-italies (2 h 05). Dérive initiatique d'un clechard de rue en rue, de bistrot en bistrot, pour arriver à l'égliso Sainte-Marie des Batignolles, où il doit remettre 200 F à sainte-Thérèse. Voyage fantasmagorique

dans un Paris de rêve. VO : Forum Arc-sc-Ciel, 1" (42-97-53-74) : Pathé Impé-riel, 2" (47-42-72-52) : Clumy Palace, dolby, 6" (43-54-07-76) : George V, 8" (46-62-41-45) : J. Berrille (19-42-41-46) ; La Bastille, 11º (43-54-07-76) ; Trois Parnessiene,

La Maschera de Florella Infescelli, avec Helena Bonhan Michael Maloney, Feodor Challapia, Roberto Heritzka, Alberto Cracco.

Italien (1 h 30). Les amours masquées d'un icune aristocrate et d'une actrice dans l'Italie libertine du XVIIIº siècle. Rien à voir

henreusement avec un quelconque bicentenaire ni avec la fin d'un monde, C'est simplement la fragilité des apparences qui est en jeu. VO: Letins, 4º (42-78-47-98); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Sept Parasceions, 14º (43-20-32-20).

et Jollette de Coline Serreeu avec Daniel Auto Firmine Richard, Pierre Vernier, Maxime Leroux, Cilies Privat, Mariel Combe Français (1 h 48).

Coline Secreau aime les enfants, sa Juliette en a cinq, auxquels vient se join-dre Romnald, PDG en difficulté. C'est le conte du Prince et de la Bergère, revu à travers les codes des comédies farfelues. Colpie Serreau aimo les acteurs, ses interprètes Firmine Richard et Daniel Auteuil sont

Rex. 2º (42-36-83-93) ; Ciné (42-71-52-36) UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; Saint-Lazare-Pecquier, handicapés, & (43 87-36-43) ; UGC Normandia nie, 8º (43-Dolby, 8\* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9\* (45-74-86-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Partasse, 14º (43-35-30-40); Mistral, handicapie, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-83-40); USC Melliot, 17\* (47-48-06-06); images, 18\* (45-22-47-84);

Après la pluie, le déraier film de rejoindre

l'incompréhen-

de Charles Crickton. avec John Cleans. James Lee Curtie, **Taxi George** 

Américain (1 h 48). Episode de la guerre anglo-américaine. D'un côté les cousins ploucs du Nouveau Monde, de l'autre les victotiens coincés. Mais, quand

Camillo do Casabianca, traite de manière acide le thème de la solidarité. Christine (rôle tenu par la réali-trice elle-même) part on Afrique médecins d'Entraide mondiale et tente de comprendre

plouc sexy qui ne résiste pas au son des langues étrangères, de plus affligée d'un amant frénétiquement stupide (irrésistible Kevin Kline, oscar du second rôie), la vieille Angieterre explose. La diablesse s'appelle Wanda, un poissue rouge porte également ce nom. C'est sans importance, l'important c'est l'humour.

un coincé rencontre une

VO: Gaumont Les Helles, 1"
(40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33);
Pathé Hantalume Pathé Hextefeelle, & (46-33-79-38) ; Pethé Marigasa-Concorde, & (43-59-82-82) ; 43-35-30-40).

VF : Bretagne, 8 (42-22-57-97) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Convention Saint-Cheries, handicapés, 15- (45-79-33-00).

Une autre femme avec Gene Ro

Мів Ратом, Betty Buckley, Marthe Planoton Américaio (1 & 20).

A cinquante ans, Genz Row-lands, intellectuelle bien installée dans la vie, surprend les confidences de Mia Farrow à son psychanalysie. Elel ne peut s'empêcher d'éconter, de revenir sur son autosatisfaction, de se poser des questions dérangeantes. Passé présent se croisent dans co film bergmanien de Woody Allen.

VO : Ciné Sembourg, band-capée, 3º (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; UGC Retende, 6º (45-74-VO : Ciné Ben 94-94) : UGC Champs-Elysées, handicapée, 8º (46-62-20-40) ; La Bestille, 11º (43-54-07-76) ; Escarial, 13\* (47-07-28-04).

La vie est un long flouvé trance

d'Etionne Chetifier avec Beneft Mugica Hélène Vincent, Français (1 h 30).

Comment un petit Le Quesncy devint un petit Groseille et réciproquement. Le conflit entre l'inné et l'acquis par le pius futé et le plus lucide des cinéastes de pub qui, en plus, a bénéficié d'une distribution exceptionnelle venne du théâtre.

Forese Orient Express, 1º (42-33-42-26) ; George V, 9 (45-62-41-46) ; La Houvelle Mexiville, bandicapés, 94 [47-70-72-86].

**Working Girl** de Mille Nichols. Signarmey Wes Herrison Ford, Alec Buldwin, loon Creek

fait rêver, Melanie Griffith joue avec brio les self-madeccrupules. Elle pique à Sigourney Weaver sa place et son homme, Harrison Ford. Elle a de la chance. VO : Forem Aro-en-Ciel, h dicapés, Dolby, 1" (42-87-53-74) ; Pathé Hactafesille

Femme de tête dont le corp

Andrew . Standar &

The sale Bracks

Marrel certain

an Jourdhead of Je

pert deux beilbante

Separate plandage

wire the creation.

Const Carter & Live pain

and term in Management

Carrier of the Series Bereit

ALL PROPERTY LAND MAN AND AND

Arte and the Land of Tennes of the

Autoria ar inspr<u>ational fra</u> Autoria di colonia appere **Sig** 

en en sjaarske 🗰

Charles and and and and

ARRABAL

apamedo 14 ac

Corre dearrataigles d

NUITS DU H

e du 15 au 10 ann

GENGIZ KH

HENR: BAUCHA

THE WAY

ROBINSON

LEATRO DELL'A

Made att ande

Cold Carles

THEATE

83-74]: Pathé Hausfeelle, handicapés, Doby, & (46-33-73-38): Pathé Marignan-Concorde, Doby, & (43-68-92-82): UGC Biarritz, & (45-62-20-40): Sept Parase-siens, dolby, 14" (42-20-32-20): 14 Juliet Bessgrenelle, handicapés, 15 (45-75-79-79). VF : Pathá François, 3º (47-70-33-88) : Pathá Montpar-

Y a-t-il un file pou auver la reine de David Zucker,

avec Leelle Mielse Priecille Presley, Ricardo Montalbu Américain (1 h 25). Flic catastrophe à Los Angeles, Lesise Nielsen n'a peur de rien, déjoue des

complets internationaux, s'introduit chez un riche trafiquant, Ricardo Montalbas qui fomente un attentat contre la reine d'Angleterre, mais sa secrétaire, Priscilla Presley, fait vibrer notre héros. Un vrai héros, qui entraîne à sa suite des dégelées de gags. Fou rire assuré VO : BGC Normandie, Dollay 8\* (45-43-16-16). VF : UGC Montparnesse, P (46-74-94-94) ; UGC Opéra, S-(45-74-96-40).

# REPRISE

La Soupe COURSE CO de Leo McCerey, Chico Merz,

Américaie, 1833, noir et biano [1 à 10]. Ce film des Marx Brothers le plus prisé des intellec-tuels. Satire de la dictature, réalisée l'année où Hitler deviat le maître de l'Allema-

VO : Action Christine, 8º (43-23-11-30).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godsrd.

LA REPRISE DE «TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES»

# Deborah Kerr à contre-pied

Deborah Kerr et Burt Lancaster se roule dans les vagues... Une grande partie du tra-vail de mise en acène consiste à choieir ses surs. Cela signifie le plus souvent tourner le dos à l'évidence. Si vous visez juste dans le contre-emploi, vous pouvez mettre à jour tout un pan caché du parsonnaga.

» Jusqu'alors, Deborah Kerr avait joué les vierges à péplum et les reines — non moins viarges - d'Angleterra. Elle était tenne pour une personne assez froide, assez distante. Au début de Tant qu'il y aura des hon un soldat dit de son personnage qu'elle a couché avec pratiquement toute la caserne. Avec une Rita Hayworth, comme il en fut estion, cela n'aurait aurpria personne. En revanche, Deborah Kerr intriguait : on ne pouvait croire qu'une telle lady se comportêt

Adepte d'un certain réalisme social proche du documentaire, et d'une approche résolument anti-romantique. Fred Zinnemann a révélé Montgomery Clift (les Anges marqués) et Marion Brando (qui fit ses débuts en para-plégique dans C'étaient des hommes), Pier Angeli (Theresa) et Grace Kelly (Le train sifflera trois fois). Avec Tant qu'il y aura des



aussi à Frank Sinetra, une nouvelle carrière. Né à Vienne en 1907, immigré aux Etats-Unis en 1929, Zinnemann n'a pas tourné depuis Cinq jours en été (1982, avec Sean Connery), ce-qui ne l'empêche pas, entre les Etats-Unis, Londres et la Suisse, d'avoir plu-

sieurs prolets aur le fau. il court sur le compte de Zinnemann une anecdote sans doute apocryphe, mais com-bien révélatrice ! Venant présenter un projet

offert in tasse de café de rigueur, lai dit : « Je suis heureux de vous rencontrer. Pourriezvous me dire ce que vous evez déjà fuit ? ». Et Zimemann de répondre, avec une poli-tesse délicieusement viennoise : « Et si nous

H. B. \* 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00).

ons par vous ? »

LE PLUS CELEBRE CABARET DU MONDE!

champagne: à partir de 530 F Prix nets - Service compris.

116 bis, Champs-Elysées

20 h - dîner dansant, revue et 22 h et 24 h - revue et champagne: 365 F

Tél. (1) 45.63.11.61 et agences.

THÉATRE

RENCONTRE AVEC JEAN JOURDHEUIL ET JEAN-FRANÇOIS PEYRET

# La Renaissance en tandem

lls se sont rencontrés autour d'une pâtisserie chinoise à Berlin en 1978 et ont commencé de converser. Leurs passions ? La Renaissance, le tragique et l'écriture contemporaine Le moyen de l'exprimer ? Le théâtre. Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, deux brillants hommes de l'art pour un plaidoyer en faveur du théâtre de création.

and the second

He man and the second s

Section 1 Section 2

下 在 《 上 明 後 元

Property at Sales (12) Land

W level sales

Acres 1250 Course

Str. Jill Franker

For any Wrongship

opported to the region

- Aller Bridge

€,≒m (04) 1 (1)

e i a la gr

1 %

1.00

Paris January

ers and an example of

A margin is to

LA SHOP

EN 1 : 3772741

tioner ichtet 1977 Wit

April 1985 April 1985

**南山水 為73米** 

July 1984

. Breite Bier

'UN est long comme l'autre est roud. Jean-François Peyret pèse ses mots avec soin, Jean Jourdheuil les lache comme on lache les chiens. Ils se sont rencontrés sur les bords du Wannsee, lors d'un colloque savant qui prit vite des allures de campus sympathique, d'autant qu'un cuisinier chinois connaissait le secret des pâtisseries orientales. 1978 finissait, leur conversation commencait.

Elle devait très vite trouver sur les scènes, les bonnes scènes de théâtre, une traduction sans manvais jeu de mots pour ces deux compères qui ont traduit de nombreux textes classiques on contemporainset quelle traduction! Jourdheuil commence seul en 1978 par un Jean-Jacques Rousseau monté avec Gérard Desarthe. Ce monologue commit un tel succès qu'il fit le tour d'Europe et fut repris encore récemment. Il enchaîne avec deux traductions du plus grand dramaturge est-allemand vivant, Heiner Müller, Man-ser et Hamlet-Machine, qu'il monte en France avant même qu'elle ne soit, pour la seconde, montée en Alle-

1982 est l'année véritable de la constitution du tandem Jourdheuil-Peyret. Ils créent le Rocher, la lande, la librairie, spectacle adapté des Essais de Montaigne. Ces deux passionnés de la Renaissance et du tragique s'emparaient de l'offre de production du théâtre de la Commune d'Aubervilliers et allaient pouvoir faire la preuve de leur ambition commune : « tenter de définir une nouvelle facon de travailler, faire un théâtre neuf plus orienté vers la création ».

 Ainsi, explique Jean Jourdheuil, nous avons voulu faire en sorte que Montaigne fournisse le matérian pour un texte de théâtre. Ce qui ne veut pas dire faire do théâtre avec des textes non dramatiques mais se servir de Montaigne comme matérian à l'élaboration d'un texte concu aujourd'hui. De même que le spectacle Rousseau était une « beckettisation » du texte de Rousseau, le travail sur les Essais a été une « borgèsisation » de Montaigne. Comme si Borgès avait foumi l'intuition dramaturgique permettant la transformation du texte de Montaigne en un texte du théâtre contemporain». Les deux hommes se sont de la même façon, et tonjours avec brio, attaqués à Euripide, Cervantes, Cyril Tourneur, l'Arctin et aujourd'hui Shakespeare et ses Sonnets, autant d'ouvrages qu'ils emporteraient « s'ils devaient aller sur l'île de Prospero », le héros de la Tempéte.

Le travail de Jourdheuil-Peyret n'est donc pas celui de lecteurs et adaptateurs fidèles de textes, exercice par ailleurs souvent enunyeux pour les publics de thélitre. Leur collaboration est tout entière tournée vers la création contemporaine. Et tant pis pour le



Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret.

répertoire. D'abord parce que les deux hommes n'ont pas et n'ont jamais en les moyens financiers de s'attaquer à un classique. Et aussi parce que « si la conscrvation patrimoniale est une chose tout à fait noble, confin Peyret, ce n'est pas là que l'on trouve notre plaisir. Je ne veux pas être désagréable avec la concurrence mais, souvent, quand on lit un bon livre sur un classique, on arrive à peu près au même résultat. Si l'on avait les moyens de monter Hamlet avec encore plus d'argent qu'un autre, avec deux chevaux au lieu d'un, renchérit-il en faisant référence à le récente mise en soène de Patrice Chéreau, ou n'hésiterait pas. Mais aller prendre Shakespeare dans les coins comme nous le faisons à la Bastille pour ce spectacle consacré aux Sonneis, ca m'intrigue plus ».

Jourdheuil et Peyret étaient venus à la Bastille pour domer un Machiavel abandonné momentanément pour cause du désistement d'un des coproducteurs. Ils ne se sont pas découragés et sont revenus à un projet remisé dans leurs cartons au moment de leur travail

sur l'Aretin. Pour l'occasion, ils retrouvent le peintre et décorateur Gilles Ailland, les comédiens André Wilms et Jorge Silva Melo et la musique de Philippe Hersant qui sera interprétée par Joëlle Léandre à la contrebasse. Leur « famille » en quelque sorte, constituée après un long travail commun, un réseau de connivence où « les gens acceptent de travailler sans seroir toujours où ils rout, sans la partition ». Un réseau ouvert, et précieux.

OLIVIER SCHMITT.

★ Thélire de la Bastille. A partir du mercredi 19 avril. De mardi au samedi à 21 heures. Matinée le dimanche à 17 heures. TR.: 43-57-42-14. Darte: 1 h 45. De 55 F à 90 F.

# **SPECTACLES NOUVEAUX**

Dom Juan Caprie Motiera.

> Le metteur en scène géngien Mikhail Tumanichvili a rassemblé les jennes comédiens et metteurs en scène qu'il avait lui-même formés à l'institut théâtral de Rustaveli et créé une troupe, en 1978, dont voici la dernière production. Un classique irançais revisité par l'insolence, le modernité et la joie de Thillesi de ces « méridionaux ».

Majors de la culture 83, 1, hd Linine, 33000 Bobigny. A partir du 18 avril. Le mardi à 21 h. Tál. : 48-31-11-45, 70 F et 95 F.

Gengis Khan C'Houry Rauchest, evec Jean-Clande Drouot, Jacques Cappelle, et Michel Yan der Linden.

La nouvelle mise en soène de Jean-Claude Dronot est pent-être son dermier spectacle à la tête du Thestrandical de Belgique, coproducteur de Gengis Khan avec la Comédie de Saint-Etienne, Il interprête luimeme le rôle du Khan des Mongols qui se randit mai-Mongols qui se madit maitre de son pays su début du treizième siècle avant d'unifier l'Axie et de préparer un siècle de paix.

Maison des arts, place Satuador-Allende, 94000 Cré-tell. A partir du 18 swill. Le smarti è 20 h 30. Tél.: 49-80, 18-88. De 50 Fà 100 F.

Ivanov de Anton Tchekhov, miss on schoe de Pierre Roment, svec Digiter Sundre, Made Strancer, et Henri Virlagenz.

L'occasion est belle de retrouver une « troupe » qui avait enchanté les miss du dernier Festival d'Avignon, très beau montage de textes, chronique des fins d'aprèsmidi imaginées par l'auteur. de Jacques Rivetta. Elle est rejointe anjourd'hui avec David Burastoi par Didier Sandre, Henri Laurence Cotte, Fejrie Delibe, Virlogenz et quelques autres

pour un nouveau voyage dans la Russie de la fin du XIX siècle que nous ferons, une nouvelle fois, et avec le même plaisir, aux côtés de la superbe Nada Strancar.

Théêtre des Amendiers, 7, se terre. A partir du 14 syril. Les mardi, vendradi et samedi à 20 h 30, le dimenche è 16 h. Tél. : 47-21-18-81. 60 F et 110 F.

Cinq marionnettistes des vieux quartiers de Toilissi. capitale de la Géorgie, emmenés par l'écrivain et scénariste soviétique Rezo Gabriadze, qui a voulu cas-ser toutes les conventions d'un art antique pour nous le rendre ici intact et bean.

Maison de la culture 83, 1, bd Lásice, 12000 Braiges partir du 18 avril, La mardi à 21 h. Tél. : 48-31-11-45. 70 F **€**25 F.

Le Misanthrope

Murtine Chevelier, Catherine Section, et François Bertiin,

Nouvelle production du Français, mise en chantier sons la direction de Jean Le Poulain. Simon Eine signe la mise en scène et endosse le rôle-titre d'Alceste face à Catherine Sanval, qui devra déjoner les pièges d'un des plus beaux personnages féminies de Molière, Céli-

Comédie France Théâtre-Français, 14. A partir du 15 avril. Les mardi et semedi à 20 à 30, le dimenche à 14 h. Tél. : 40-15-00-15. De

de Pierre Conseille mise on scine

3ème mois de succès AU CAFE DE LA GARE marc drojiy Vista Vinaigrette

E MONDE

L'EXPRESS Un souffle qui lui fait courrir son

oss théctro-musical comme un 00m # LE POINT star au Québec, Drouin veut con

LE NOUVEL OBSERVATEUR TELERAMA tourdissant patchwork musi al, on s'amuse heaucoup.

FIGAROSCOPE ! in speciacie qui explose. Pas une mi ute de répit, brof, d'est le triomphe... FILE

n genre que l'on voit rarement à aris, et qui allie la danse, la musigue au théâire 🗗 CLLING STONE! na manquer sous aucum prétexte. iberation

E emit éé comique rounier en 1900, zazou en 40, sujourd'hui il est rigolò-pods Poroles et Musique Un speciacle comica musical viviliant, foncez i Evenement du Jaudi un spectacle libre, fou, priginal RESERVATIONS 42 78 52 51

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 43 66 43 60 DU 11 AVRIL AU 7 MAI DEUTSCH LACOUE-LABARTHE mise en scène Michel DEUTSCH DU 2 AU 16 JUIN A STAR OPERA DE ZYGMUNT KRAUZE mise en scene JORGE LAVELLI place(s) à 110F pour SIT VENIA VERBO

pasce(s) à 150F pour LA STAR 2 3 5 7 8 9 19 13 14 15 juin à 20130

romne sein) à l'ordre du Thédire National de la Coffine ci-laint un chèque de F

# THÉATRE DE L'ALPHABET ARRABAL JOUE ARRABAL

à partir du 14 avril avec Kichel FORTIN Mise en scène **Henri LEGENDRE** 10, bd Carabacel - Nice - 93-13-08-88

Centre dramatique de La Courneuve IES NUITS DU HIBOU

d'après levil de la limente e L'Edonnien Monier

Adoptionne a mire en siète de Christian Drane

deu 20 aus 30 cevril et des 11 aus 21 mais

20 aus 30 cevril et des 14 aus 21 mais jeu. ven. som. à 20 h 45 - dies. à 16 h 30 Centre culturel Jean-Houdremont La Courneuve



Renden Vous 47717 du 18 au 30 avril **GENGIS KHAN** HENRI BAUCHAU/JEAN-CLAUDE DROUOT

**ROBINSON ET CRUSOÉ** TEATRO DELL'ANGOLO DE TURIN

LOCATION 49.80.18.88 et FNAC



grand œuvre. Thistore Garard-Platigue, 83, bel Julius-Gararda, \$2000 Seize-Danis. A partir du 18 avril. Le sardi i 20 h 30, Til. : 42-43-17-17, De 60 F A 90 F.

avec Baiazet, de Racine,

poursuivant sur scène son

Grenoble Le Voyage

de Munael Vanquez Montaïben, mise eu scène mec Gilles Arbons. Yvon Cheix, Sylvie Milhand et Cloire Semet.

Les Caprices

de Marianne

d'Alfred de Masset,

de Bernard Marst.

et François Chas

avec André Dessolies

Philippine Leroy Beenlie

L'un des plus beaux textes

da répertoire romantique

a trois ans, une autre Mariane, celle de l'Avare,

de Molière, dans la mise en

scène de Roger Planchen.

La voici cette fois-ci aux

côtés du solide Dussolier,

placée sous les ordres de

Bernard Murat, Phomme

français servi par Philippi

mise on schoo

Le nouveau texte d'un écri-

**SÉLECTION PARIS** 

de Barcelone, écrit pour Ariel Garcia Valdes, qui poursuit ainsi son ouverture

Maison de la culture. De 18 to march 20 toril. A 19 h 30 oo 20 h 30. Meninda la the 23 & 16 h 30, TAL : 2 to 15. 00 f ot 20 F.

Toulouse Les grandes du Père Duchesse

de Jess-Pierre Faye, de Didier Caretta avec Jeep-Jecous Moreau Didler Carette, Anna Kupfer, Dominique Lagier et Françoise Mayrueis

Trois tréteaux et neuf personnages pour servir un héros de théâtre qui fut, dès le début de la Révolution, souvent sur le ton de la farce, le porte-voix du peuple. Un spectacle qui se vent drôle et féroce que l'on

Thildre Carriel Corero, De mercredî 12 aq samedî 29 avril. Lee mardi, jeudi, ven-dredi et samedi à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30, matinée dimenche à 16 houres. T.A. : 81-25-66-87, Doráe : 1 h 40.

son spectre. Prudence donc,

Gaîté, 14. Du mardi au

samedi à 21 h. Matinée

dignanche à 16 b. Tál. : 43-22-

A Paris, après Londres II y a

buit ans, New-York et

Tokyo, avec le baze, le pro-

fessionnalisme - et les

moyens - qui ont fait la légende de Broadway, voici Cats, une vraie comédie

sur des coertes ins

77-74. De 80 F & 230 F.

d'après T. S. Ellot,

mine en scâne

et chorégraphie de Gillien Lynne.

mosique Andrew Linyd Waher,

Cats

perpesse. 31, rue de la

dans l'attente des critiques.

bles de chanter et des chanteurs capables de bouger. Thiâtre de Paris, 15, rue Blanche, St. Du mardi su sumedi à 20 h 30. Matinée

semedi à 15 à, drumche à 17 à 30, Tál. : 42-90-09-30. D'Artagnan

T. S. Eliot. Et la preuve,

enfin, qu'on peut réunir en France des danseurs capa-

SLASINE

de Jérôme Savery, de Jérôme Savary. awac Christophe Malen

Machinerie à l'ancienne plateau tournant, trappes, tanis roulant, cintres, perches et glissières utilisés à dein, décors, costumes et inmières superbes, adapta-tion fidèle à la légende de Jean-Loup Dabadie, toute la lantaisie de Jérôme Savary, qui retrouve par instants la truculence du Magic Circus, et Christophe Malavoy, qui, au voyou malin, a préféré le côté péquenaud charmeur du héros de Dumas. Quelques uns des

Mogador, 2E, rue de Mogador, 9°, De mardi se semedi à 20 à 30, Metinée dimenche à 15 h 30. TAL : 48-78-75-00.

L'Ex-femme de ma vie de Josiana Rejecto mise en soine de l'auteur anen: Josiene Balesko et Richard Berry.

Petit à petit, Balasko fait son apprentissage on thestre. La vollà sur une grande scène où elle repread aux côtés de Richard Berry une pièce créée avec succès automne dernier au Spiendid-Saint-Martin par Jane Birkin et Thierry Lhetmitte. Balasko prend des risques, d'écriture plus que de mise en scèse, et affine un style qui, avec cette non-velle pièce, prend pius de relief et de force. De coup, une certaine gravité algui le rire qui tient bien stir ici et toujours la vedette.

rese Merie-Bell, 38, bd Bonne-Houveille, 10°. Du lundi au sersedi à 20 h 30. Tál. : 42-46-79-79. De 60 F à 200 F.

Le Mariage de Figaro mine se saime

d'Antoine Vitez avec Catherine Samie Dominicus Constants Richard Fontant. Catherine Samie, l'excel-

lente Marceline imaginée par Beaumarchais, est malcurensement bien esseulée dans une distribution claudicante. Elle ne sert pas comme on Pagrait vould cette première mise en scène d'Antoine Vitez en tant qu'administrateur du Français. D'autant que colui-ci a pris trop de distance avec une œuvre écrite pourtant sans arrière-

par Musset. Le public est Théâtre-Français, 1°. Les 12 et 16 avril, 20 h 30 (et les 21, 23, 25 et 30 avril). Tél. : 40-

Je ne suiz pas Rappaport de Herb Gerdner.

prise en soine de Georges Wilson, evec Jacques Dufffin Georges Wilson. Sur un banc de Central

Park, Georges Wilson et Jacques Dafilho fument des pétards et jouent les Zorro des temps modernes pour ne pas crever de vicillesse. En leur compagnie, ou par-donne à la pièce ses com-plaisances parfois bavardes sur la société américaine. Ce spectacle fête ces jours-तं का आ de juste succès.

Corre, 55, rue de Clichy, 9. De marté se semadé à 20 h 45. Marticle direncise à 75 h. T.M.: 43-74-47-35. De 25 F à

La Liberté ou la Mort

d'Alain Decaux, Stellio Lorenzi et Georges Soria, mise so scine de Robert Hose avec Michel Creton Bernard Freeson et Paul Le Person,

Robert Hossein a, le pro-mier, donné le comp d'envoi an théâtre des célébrations de Bicentensire. Le metteur en scène a placé ses comédiens dans le public, calui-ci devient du comp tantit Club de la Convention, tantôt Cinb des Jacobins ou tribunal révolutionnaire et partage au texte-montage des derventions qui furent récllement faites devant ces assemblées. Saint-Just, Desmoulins, Danton, Robespierre, une armée de comé-ciens figure les héros de la Révolution française et dit avec retenue, sans décoration tape à l'œil ni coups de théâtre, les mots sublimes et terribles d'une époque

Palais des Congrès, porte Mailot, 17º. Du marcred se semedi à 20 h 30, le dimenche à 18 h. Matinée samedi à 15 h, dimenche à 14 h 30. T&L: 48-28-40-90. Do 110 Fà

16 av L.

Lorenzaccio d'Alfred de Musuet, Color de aplica de Francis Huster. avec Francis Huston. Jacques Spiesser, Laurence Boardii,

Antolna Dulley.

**Georges Geret** et Monique Mélinand. Revoici Francis Huster pour une nouvelle mise en scène à grand spectacle. Il s'empare du plus grand poème dramatique de notre répertoire, s'entoure de plusieurs dizames de comédicas, et interprète lui-même, entre cynisme machinal et vilaine enfance, le personnage sai-sissant et ténébreux dessiné

Théire Rosserit, 2-. De Franklis floorerit, 2-. De merd et samed è 20 h. Matinée dissente à 15 h. Tél. : 42-56-08-80. De 40 F à 200 F.

Morales relatives d'après des textes d'Alphoese Aliais, de Redjep Mitrovitae, ares Andrée Retz-Rouyet

Toute la drôlerie, toute la

et Gérard BourgareL

méchanceté, toute la poésie d'un observateur minutieux et impitoyable des mœurs françaises restituées avec beaucoup de fantaisie par une comédienne ga'on ne connaissait pas mais qui séduit : Andréa Retz-Ronyet, - précisément et cocassement mise en soène par un jeune et talentueux comédien formé aux obtés d'Antoine Vitez, - est d'une rare générosité. Son amour évident de la scène, sa joie d'être là, son intelligence du texte, font de ce petit spec-tacle dans un petit théâtre

nn moment très agréable.

Cos drôles de Cata-Paris, un spectade

poing, toup de

Théâtre Monterguell, 46, rue Monterguell, 2°. Du mardi su

33-80-78. 50 F et 65 F.

d'Anton Tchalchey.

zaine en aciose.

d'André Konchel

avec Mels Arestrop.

Jourt Philippe Ecoffey

Reprise, dans le cadre de la

saison du Théâtre de

l'Europe dirigée par Giorgio Strehler, d'un spectacle pré-

senté le printemps dernier. Deux changements : Niels

Arestrap et Clotilde de Bay-

ser reprennent les rôles

créés par André Dussolier et

Juliette Binoche, Le mise en

scène est la même. Le

cinéaste Andréi Koncha-

lovski a développé des qua-lités – raffinement, élé-

gance, austérité heureuse -

qui donnent une Mouette

d'une incomparable beauté.

Otión, 1, piece Pari-Claudel, 8-. Du mardi au semedi è 20 h 30, filetinée dimenche è

15 h. Tel. : 43-25-70-32, De

Et très émouvante.

Sevenneh Bey

mise en scène de l'auteur.

Nouvelle reprise d'une

stavre écrite par Marguerite

Duras pour Madeleine

Renaud Savannah Bay est

la méditation sublime d'une

comédienne, appelée Made-

leine, aux portes de la mort.

Un auteur, deux actrices, trois femmes, offrent en par-

tage au spectateur tout ce que la vérité et la poésie

penvent oser de plus bean.

Théitre Renaud-Berrault, av.

Franklin-Roosevelt, 8º. Les

mardi, jeudi et vendredi à 20 h 30. Tél. : 42-56-08-90.

et Philippe Lecoue Laborthe,

De 40 F à 200 F.

de Michel Deutsch

de Michel Deutsch,

Sit venia verbo

de Marquerita Duras.

56 F& 176 F.

et Bulle Ogler.

Ciotilde de Beyour,

et Jeun Boules.

Joan Gracia, Paco Mir et Carles Sans, les trois compère d'El Tricicle, reviennent en france et c'est tant mieux. lans repressent à Roims, et bientôt à

délirant sur le sport, « Slastik », 90 minutes coup de

et Grégoire Œsterm La nouvelle pièce de Michel temps dernier à Grenol fable tyrique inspirée par le destin controversé de Heidegger qui défraie anjourd'hui la chronique. Un homme, penseur et pri-sonnier, est confronté à son ancien disciple, qui le ques-tionne et cherche à le comprendre sous le regard d'une sœur chargée de la garde du vieux philosophe. Sit venis verbo est la nouvelle mise ca scène d'un écrivain qui, eprès des études de sociologie et d'histoire de l'art, s'est mposé au théâtre comme

rains les plus intelligents et les plus passionnents. Thilire retional de la Collina, 15, rue Malte-Bran, 20°, Du mardi su sapsoli è 20 h 30, Matinée samedi à 15 h, dimenche à 16 h 30. Tél.: 43-88-43-80. De 50 Fà 110 F.

Pun des anteurs contempo

de Michel Berger et Luc Ples

Tremplin d'une nouvelle génération de chanteurs à sa création en 1979 (France Gall nouvelle manière, Hann Dufresne et Daniel Balavoine), Starmania, rajeuni par ses auteurs, fresque unive d'une civilia inturiste où s'affrontent la déshumanisation et la quêto - écologique - d'une nouvelle société, connaît le même succès et révèle une fois encore des talents promettenra. Manrane a de beaux éclats.

Marigay, carré Marigay, 8°. De respir su asmedi à 21 h. Mesi-pée dissencés à 16 h. Tél. ; 42-56-04-41, De 100 F à

RÉGION

Lyon Sainte Cormen de Montréal

de Michal Translater mire en acins de Gilles Chu ec Michèle Guicne Colettà Dou Cinire Terral et Alain Bert.

Nouveau speciacle d'un Lyonnais de pure souche qui s'attaque à un excellent anteur dramatique québécois dant deux pièces ant récemment enchanté le public parisien. Michèle Guigon et Colette Dompie-trini sont avec Trembley deux bonnes raisons d'aller voir ce spectacle créé il y a peu à Thionville et bientôt invité à Braxelles.

Théâtre des Ateliers. De 11 au 29 avril. Let mardi, ven-dradi et samedi à 20 h 30, les mercradi et jeudi à 19 à 30, methées les samedi 15 et 22 à 15' hourse. Tél. : 78-37-46-30. Derée : 2 h 10. De 55 F 4 90 Fa.

Slastik

per la compagnie El Tricicle Une house et demie d'excellent théâtre gestuel et de gags sauce catalane. Trois drôles d'admirateurs des Marx Brothers et de Jacques Tati font, depuis quel-ques années déjà, pleurer de rire l'Espagne et l'Europe. Cette fois-ci, Joan, Paco et Carlos s'en prennent au Douci sport. On y court.

complexe sportif Tys. Da merdi 18 mi jandi 20 avril à 21 houres. Tél. : 25-40-45-45. Durée: 1 h 30. De 63 F à 96 f.

Villeurbanne L'étrange intermède

d'Espèce C'Neill. anico en acine avec Marie-Christine E Jean-Claude Draytes, et Simone Turck.

Le chef-d'ocuvre d'O'Neill

couragensement pris de

front pour la pren ca France par le directeur du centre dramatique de Toulouse. La troupe, cohérente, n'a pas été effrayée par les cinq heures qu'exige la représentation de ce monument du théâtre. L'ocuvre magistrale d'un onête homme est tombée catre d'honnêtes mains.

Saide ablemen

di toure Parent

States du . Famille

STATE OF THE PARTY 
Trisk of trade

Exemple party

医原子 如於 解

LEW THE HAP I

100 mg 1889 8

in the statement

AND SEE

. . TE 2.14 a.

and the bar bar

en fantaer (e.g. 1944). **He** Mentaer van Amarika (e.g. 4

Salar Salar Salar 🗸

THE SECOND SEC. IN THE SEC.

entre entre en en 🙀

Court their ville M

Committee of the

建国内发生工作 打會

and the state of t

CONTRACTOR AND

| 数数は 10 mg | 10 mg |

Albert for an indicator of the

The same mann, drage

A L'O

MAR

20H

200

A 100 M

22 serii (hetraires variables). 761. : 78-84-70-74. Danie ; S house. De 75 Fà 110 F.

DANSE

Paris La Maison

La demière pièce de Jenn François Danuare, charégra-phe sensible et subtil. Un mme imagine être mi, il invente sa cour ; un bouffort deux chevaliers, trois reines, Chacun répond à ses désits et se plie sax règles qu'il

saile Gimier, de 18 av 21 surii. 20 h 30. T&. : 47 27 41 15, Durée : 1 h 10, 80 F.

James dance européesse

La compagnie espagnolo Madances, qui devait inan-gurer ce cycle, a reporté sa visite sux 21, 22 et 23 juin. C'est donc l'Italie qui ouvre le bal, avec la Compagnie Adriana Borrielo dans Soirocco, et Virgilio Seni dans Fratelle Maggioro- ol

Contro Pompidou, grande suite, Ser suin-exi, în 70-sudi à 21 h; les 20 ex 21 siefi à 18 h 30 oc 21h, Tel.: 42 74 42

Charlemphie de Nouseer na pon tarabiscottes Mais quelle démonstration des étoiles et du corps de ballet !

Opina de Paris, de 10 en 32. 19 à 30, le 29 à 14 à 30 et 20 h 30, Durie : 3 h 30, De 20 f à 300 f.

Six cents elèves des écoles et lycées, à raison d'une classe par représentation, partici-pent à Août 89, ballet d'Ethery Pagava sur des musiques de Mahler et de Rameau : les aventures de deux adolescents à travers les événements de la Révo-

Théêtre du Jardin d'accine tation, de 18 se 28, 14 h 30, le endrudi à 20 h 30. Tél. : 40-67-83-72. En metinée, 50 F, moins de 16 ans, 35 F. En soi-

Pour la troisième année, un rendez-vous avec la jeune danse contemporaine française. Des chorégraphes talentueux : Brigitte Farges, Karin Vyncke, Claude Brumachon, Jean Gaudin et

Centre d'action cuituralle 14 mml, 20 h 30, lee 15 et 18 avril, 20 h 30 et 22 h 15 Durée : de 50 minutes à 1 It 18. 80 F. A pour les 5 spectacles : 100 F.

Le noble art de la boxe ritualisé par Régine Chopinot, dans un somptueux romement théâtral où Verdi et Wagner apportent lour passion et Jean-Paul Gaultier ses irrésistibles costumes.

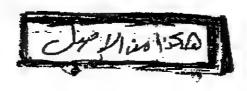
Centre d'action culturalie, 13 et 14 awril, 20 h 45. Tel. : 27-96-62-83. Durée : 1 hours. 60 et 120 F. . . .

La sélection théâtre a été établie par : Olivier Schmitt. Sylvie de Nassac



AU POYER DÈS 19 H. ASSIETTES GOURMANDES ET VINS CHOISIS

DU MARDI AU SAMEDI 21H DIMANCHE 16H



# \* DOKTOR FAUST », DE BUSONI, AU PALAIS GARNIER Fidélité à Goethe

Une musique splendide, une œuvre jamais donnée. Parmi les innombrables transpositions musicales du « Faust » de Goethe, sans doute la plus fidèle à son modèle. Le « Doktor Faust », de Busoni, version traduite en français, production de l'English national Opera. Exemple parfait de cosmopolitisme lyrique.

ें ह नु A. B. C. irus 2ie

1 × 142

12 76 3

" 作成我

11. 822 % THE TAN

THE STATE OF

\* - 77 \* <sub>#</sub>

14 (4 c)

- 3

in the second

1

100

\$ - t - 1

122 8 22

Sim of Sales

12 1

. . . 275

" ite.

The State of

-----

.....

77 . .

127 5

Septimized.

 $e^{\frac{1}{2}(1+\epsilon)} = \mathcal{D}_{0}(\epsilon)$ 

D. Will

4 750

.....

1.075

 $j=1,\dots,j^{m-1}$ 

`⊤ ₫

11 12

a 8"

A 42

---

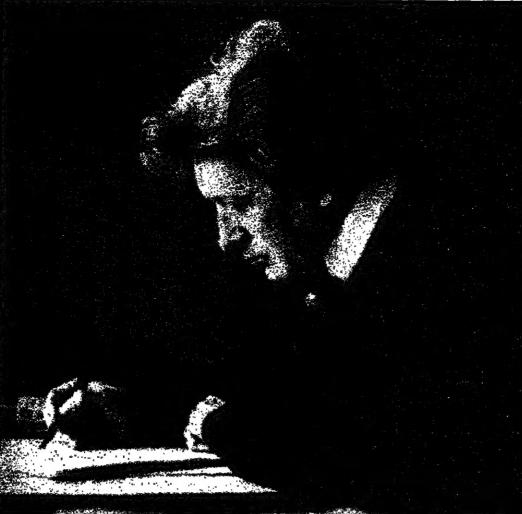
PRES le naufrage de la création an palais Garnier, en 1985, du Doktor Fanstus de Konrad Boehmer, l'Opéra a jugé prudent, pour ne pas réveiller les mauvais souvenirs, de débaptiser le Doktor Faust de Ferrucio Busoni pour le nommer Faust-Busoni! L'idée est peut-être aussi de faire une figure faustienne de Busoni (né à Empoli en 1866, mort à Berlin en 1924), pianiste de légende et compositeur encore méconna, fils spirituel de Liszt à ce double titre. C'est presque un lieu commun, s'agissant d'un créateur pathétiquement tourné vers un avenir qu'il lui sera seulement donné d'entrevoir...

Souvent associé aux noms de Bach et de Mozart dont il réalisa de célèbres transcriptions, Busoni ne fut pas seulement un compositeur fécond et un virtuose applaudi à travers l'Europe entière, mais également l'anteur d'un manifeste publié en 1907 : Projet d'une nouvelle esthétique de la musique. On y trouve les vues les plus prophétiques sur l'avenir de son art, depuis la polytonalité jusqu'à l'électroacoustique en passant par l'emploi des tiers et sixièmes de tons, ou des cent treize modes praticables au lieu des seuls

Mais on trouve également, dans cet opuscule, des réflexions sur l'opéra particulièrement originales à une époque où il ne semblait y avoir d'alternatives qu'entre le post-wagnérisme et le réalisme. « Des personnages dramatiques qui chantent, écrivait Basoni, c'est la plus anti-réaliste des conventions. Aussi, pour justifier une impossibilité et la compenser par une autre, les opéras devraient consister en situations, conflits et événements improbables, variés et incrovables. » Il faisait même le procès des traditionnelles scènes d'amour « où, plus que dans la vie réelle, la conversation des amants ne devrait être surprise par un tiers mal à l'aise ; le public ne devrait pas jouer le rôle de ce tiers dans une salle d'opéra ».

« Quand donc la musique doit-elle intervenir dans les opéras ? demandait Busoni. La musique ne devrait jamais essayer de dépeindre, de doubler les choses qui de toute facon sont visibles sur la scène. Elle est à sa place dans les marches, les défilés, les danses, les ballades et autres chansons qui alimentent le rôle des personnages, et chaque fois que le surnaturel entre en scène. Car le non-naturel et le surnaturel sont les deux éléments d'un monde imaginaire que l'opéra doit refléter dans son miroir comique et dans son miroir

Dans ses quatre ouvrages lyriques, Die Brautwahl (le Choix de la fiancée, 1911), d'après le conte fantastique d'Hoffmann, Arlecchino (1916), opéra



Pianiste, essayiste et compositeur. Busoni à Zurich

bouffe, Turandot (1917), d'après le conte de Godzzi, et Doktor Fanst moins inspiré de Goethe que de Marlowe et des traditions du théâtre de marionnettes, Busoni a mis en œuvre des principes si contraires aux habitudes de la scène lyrique qu'on ne s'étonnera guère du peu d'empressement des directeurs à présenter de tels ouvrages au public malgré toutes leurs qualités. En France, la représentation du Doktor Faust au Théâtre des Champs-Elysées en 1963 n'a pas en d'écho et si on a entendu quelquefois cet opéra, ou Arlecchino, à la radio, l'enthousiasme militant de Fred Goldbeck n'y était pas étranger.

Commencée en 1916, la composition du Doktor Faust fut interrompue par la mort de Busoni en 1924. Son élève Philipp Jarnach compléta la dernière scène, celle où Faust, justement, transmet le dernier souffle de son esprit au cadavre de son enfant ; il le ressuscite ainsi et lui dit avant de mourir : « Ce que j'ai mal construit, toi, redresse-le! Ce que j'ai négligé, accomplis-le! Ainsi, je m'élève au-dessus des lois, je vaincs le temps et m'unis aux générations futures, moi, Faust, une éternelle volonté. »

Jusqu'à cette minute ultime, Faust avait renoncé à l'action : ayant transféré, en signant le pacte, sa volonté à Méphistophélès, il laissait les événements s'accomplir comme en rêve, sans pouvoir en modifier les conséquences : séduire la duchesse de Parme, l'enlever, l'abandonner, ce sont à peine des songes creux ; d'ailleurs la duchesse pourrait aussi bien devenir - on le verra - la Reine de Saba ou Dalila, et Faust incarner à ses côtés Salomon ou Samson. Rien n'est réel, au fond, que l'idéal (Hélène d'Egypte, inaccessible). Rien n'est possible que la transmission de l'inquiétude et de la volonté.

Testament par le sujet, somme par la musique d'une densité constante (richesse de l'orchestration, du contrepoint, inventions rythmiques et harmoniques), Doktor Faust est une œuvre singulière, résolument. Une de celles, assez rares, dont l'unité manifeste ne peut se réduire à une formule et dont on n'a jamais fini de faire le tour.

**GÉRARD CONDÉ** 

★ Les 17, 20, 22, 26, 28 et 30 avril, 19 h 30, le 24 à 20 h. Tél.: 47-42-53-71. Minitel 3615 code COM21. De 35 F à 450 F.

# **SÉLECTION PARIS**

Mercredi 12 avril Messicen

La Rousserolle efferve

Ravel

Gaspard de la nui

Pascel Galley, Valéris Bécourt (pia

qui n'hésite pas à associer Messiaen, Poulenc, Ravel et puissance, si l'on en juge par ne voient jamais son profil), les quelques prestations il tient ses musiclens, les parisiennes de Valérie pousse parfois aux limites Bécourt, l'année dernière. Cette éléve de Dominique ques. L'Orchestre de Paris Merlet, joue avec une devrait gagner en cobésion, sureté, une sonorité impé- en précision rythmique sons riales, un goût infaillible une direction aussi péremp-Elle ira loin, très loin.

Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (mêtro Seint-Paul), 20 h 30. Tél. : 42-71-

Symphonie nº 34 Mahier

4º Symphonie Margaret Marshall (soprano), Orchestre symphonique Claus Peter Flor (direction)

Longtemps dirigé par Kurt Sanderling, l'Orchestre symphonique de Berlin-Est l'est dorénavant par Claus Peter Floor. Ce jeune chef est-allemand s'est taillé une jolie réputation en France depuis qu'il y a fait ses débuts dans la 7 Symphonie de Bruckner avec l'Orchestre de Paris. Cette fois, il

orchestres.

Mozart

Chostakovitch

Symphonie nº 11 Michal Benet (has André Sennedzt (basson Pascal Moraques (clar Orchestre de Peris,

Semyon Bychkov apparait de plus en plus souvent à la tête de l'Orchestre de paris, dont il doit prendre la direction, la saison prochaine, en remplacement de Daniel Barenboim. Techniquement il est un chef hors ligne. Sa Schubert. Des artistes battue impressionne par sa jeunes, encore an Conserva- sureté ; planté face à toire. De grands talents en l'orchestre (les spectateurs toire. Pour ce concert, Bychkov a choisi d'exposer quelques vents de son orchestre. Il n'a rien à craindre, car si les cordes de l'Orchestre de Paris (les violons, surtout) ne sont pas excellentes, clarinettistes, flütistes, hautboïstes, etc. ont peu d'équi-

valents de par le monde. Salle Pleyel, 20 h 30 (+ le 13). Tál. : 45-63-07-96. Da 48 F à

Johan Alain 1" et 2" Fantaisies Choral phrygien Suite pour orgue Deux Danses à Agni Yavialite Trois Danses : Joies, Deulls, Luttes Postiude pour l'office de con

Jeudi 13 avril

Marie-Claire Alain (orgue). vient avec son orchestre Marie-Claire Alain a parpour diriger Mahler et coura un grand chemin Mozart. Si cette formation depuis ses débuts, elle a su n'est ni le Gewandhaus de évoluer, se maintenir sans Leipzig, ni la Staatskapelle cesse au firmament de son de Dresde, elle en remon- art. Qu'elle joue Buxtehude, trera sans aucun doute à nos Couperin, Widor on Bach. elle trouve touiours la regis-Théstre du Chémiet, 20 h 30, tration et le ton justes. Elle TAL: 40-28-28-40. De 46 F à se bat depuis des années pour la musique de son 🕨

# Pour les abonnés du Monde

AU THEATRE DU CHATELET, DES PRIX PREFERENTIELS

POUR TROIS CONCERTS LYRIQUES Les abonnés du Monda ont la possibilité d'assiste aux récitals de deux grands chanteurs et à un specta-cle d'opéra, en bénéficiant d'une réduction de 15 %

sur le tarif habituel. 150 places, en première catégorie, leur sont réser-

vées pour chacune des manifestations suivantes : - Le jeudi 27 svrii, à 20 h 30, récital de la sopran italianne d'origine américaine Lella Cuberli : œuvres de Caccini, Haydn, Monteverdi, Rossini, Scariatti et Richard Strauss accompagnées au clavecin et au piano-forte par Robert Kettelson.

150 places au prix préférentiel de 162 F (au lieu de 190 F).

- Le jeudi 11 mai, à 20 h 30, récital du ténor alle mand de l'Est Peter Schreier et de Karl Engel, plane : is Belle Meunière, de Franz Schubert.

150 places au prix préférentiel de 162 F (au lieu de

- Le samedi 20 mei, à 20 h 30 : Le Voix humaine monologue lyrique de Francis Poulenc sur un livret de Jean Cocteau, par la soprano galloise Gwyneth Jones, l'Ensemble orchestral de Paris placé sous la direction de Serge Baudo. Mise en scène d'Alain Françon. Décors et costumes de Yannis Kokkos.

150 places, au prix préférentiel de 221 F (au lieu de 260 Fl.

Adressez votre châque établi à l'ordre du Théâtre du Châtelet accompagné de la dernière bande d'expédition du journal, au Théâtre du Châtelet, relations publiques, 2, rue Edouard-Colonne, 75001 Paris, en précisent le (ou les) concert (s) choisi (s) ainsi que le nombre de places correspondant. Votre (vos) place (s) yous seront adressées par la poste directement par le Châtelet. Pour les concerts des 11 et 20 mai (Peter Schreier et le Voix humaine), réservations au plus tard dix-sept jours à l'avance. Pour celui du 27 avril, réservations avant le 18 avrã.



pour la musique de son frère Jehan, mort au front en 1940. Cette sique mérite d'être jouée et écoutée. Au moins antant que celle que Messiaen a consacrée an roi des instru-

Egilse Seint-Thomas-d'Aquin, 21 h. Tél. : 43-54-58-74. De

Voadrodi 14 avril

ě

Punanta Coburn (soprano) Orchestro antional de France. Charars de Désectiont, Lorin Maszal (direction).

Lorin Massel ne fait ces nité. Tant s'en faut ! Certains détestent son enregistrement (disques CBS) de la 2º Symphonie de Mahler, d'autres, plus rares, le portent au pinacle. Nous nous rangeons résolument à leurs côtés. Mais avec Maazel, nous ne sommes iamais sûrs de rien : qui peut dire s'il daignera, ce soir, abandonner ses tics virtuoses, son élégance glacée, s'il se laissera transfigurer par la

Thillier du Châtelet, 20 h 30 (+ to 15), Tel.: 40-28-28-40. De 46 Fà 320 F.

Dimancke 16 avril

Mozari Dup KV 423

Cinq Pièces op. 5 Schmerz komer Blick

Schoonberg Demiliene Quatnor op. 10

Anna Steiger (eopreno), Contact à cordes de l'EC. Les concerts donnés au Châtelet, le dimanche aprèsmidi, per l'Ensemble Inter-Contemporain sont une pauvre et curieux. Pour 50 F (tarif unique), il lui est pos-sible d'entendre le meilleur de la musique de chambre du XXº siècle confrontée à des œuvres de référence d'époques plus lointaines. Ce dimanche, le programme est particulièrement attrac-

tif, qui réunit un duo de

Mozart des œuvres de Webern au plus célèbre des les musiciens de l'Intercon temporain sont tonjours irréprochables techn et musicalement. Près de quinze années de travail assidu portent leurs fruits.

Théâtre du Châtelet, 16 h. Tél.: 40-28-28-40. 50 F.

Lundi 17 avril

La Nois transfigurée

Le Chant de la Terre

Brigitte Feesbo Francisco Araba (témor

ler? A priori, on ny croit guère : la précision légen-daire de ce chef s'accompagnant souvent d'un manque de souffle, d'une absence de grandes lignes préjudicia-bles à ses interprétations d'œnvres romantiques (sa Cinquième de Beethoven, sa Fantastique de Berlioz!). Or, les quelques fois où on a pu l'entendre diriger Mahler en France, ce fut une sorte voile se déchirait. Boulez s'humanisait, s'attendrissait sans riea abdiquer de ses exigences techniques.

Tháitre du Châtelet, 20 h 30. Tél.: 40-28-28-40. De 100 Fà 720 F.

Busoni

**Doktor Faust** 

Avec Jeen-Philippe Lafor Antoine Gercie. Jan Stinkhof. Striphenie Sund

Plerre-Yves Lo Maigat. Georg Schmoehe (direction), David Pountney (mise on

Lire article, page précé-

Opéra de Paris. Palais Gernier, 19 h 30. 7él. : 47-42-53-71. De 36 Fà 450 F.



Mardi 18 avril

Domine Quid Multipli Ego Dormini

Miereanu le Tamps besardens

Scolet

· Tre Cunti Sucri Xenakis

Groupe vocal de France,

Guy Reibel (direction).

Si le GVF n'est pas la meilleure formation du genre, elle est bien la scule en France à se dévouer à la cause de la musique contemporaine. Mais il ne résiste pas an plaisir de glisser des œuvres anciennes dans ses concerts. Celui-ci est fort

judicieusement composé.

Maison de Radio France, 18 h 30. T&L : 42-30-15-16. Entrée libre.

Liederkreis Debussy Fêtes galantes

> Liszt Trois Sa Nessa Cotrubes (sopran Théodore Parasiduseos

Ileana Cotrabas n'est pas une belle voix, mais elle est vante, vraie. Sa Traviata de Verdi, dirigée par Kleiber, est un jalon dans l'interprégramme, elle a inscrit les Liederkreis, de Schumann, les Fêtes galantes, de Debussy et les Trois Sonnets de Pétrarque, de Liszt. L'excellent Théodore Paraskivesco l'accompagne. Théitre du Châtelet, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 45 F à Bordeaux

RÉGIONS

certo peer piece at 21 Le Songe d'une mit d'été Christian Zucharles (pieno) fortine Mahé

Christian Zacharias est l'un des plus passionnants interprètes de Mozart mjourd'hui, Emmanael Krivine l'un des melleurs chefs français (lorsqu'il s'ea donne la peine : sa presta-tion dans le 2e Concerto de Brahms, avec l'Orchestre de Paria, l'autome deraier tait indigne de lui). Quant à l'Orchestie de Bardeaux-Aquitaine, il revient de si loin que l'envie de progres-ser des musiciens leur donne iltement des ailes.

Le 12 avril, Grand Théâtre, le 13, Palais des sports, 20 h 30.

Avec Karts Graf, Huma Schoor, Gilles Regos, Wolfgang Schoone, Cantorns do Bruget Orchestre setional

Fasciné par l'art de Jean-Sébasties Bach (qu'il fut l'un des premiers à redéconvrir) et par celui de Joseph Hayda (dont les œavres influencerent beaucoup celles qu'il composa durant sa jeunesse), Mendelssohn s'est lancé dans la composition de grands oratorios sur le modèle de cenz laissés par ses prédécesseurs. Michel Corboz, dont le style est dépassé dans Bach, trouve avec le baroque revi-sité de Mendelssohn matière à exprimer son talent. Et

Le 18 avril, Palais des 20-26-66-03, 80 F.

Mulhouse Halffter

Alicia Nafé est l'interprète rivée du Tricorne; elle a cette voix profonde, colorée, parfois ranque, qui convicat idéalement à une telle œuvre. Avec une program-mation exigente, l'Orchestre symphonique du Rica-Mulkouse poursuit son ascersion, guide per Luca Piaff, son directour assical. La 14 and, Thiltre marking 20 h 30 (+ to 15, as Create Tel. : (16) 35-45-25-86.

Saint-Etienne Donizetti (Ehir d'anour

Peter Jelles, Christian heald. le Bloesel Orch Patrick Foundation (de Miss en seizo : Adriano Sichia.

Sylvie Valayre est une clera maîtrisée, son goût pariait devraient lui permetire de triompher d'un rôle difficil tende. Les représentations seront dirigées par Patrick Fournillier, jeune chef talen-tuenz et justement ambi-

ticar. Les 13 et 15 avel, Mi in celture, 20 hours. Til. : (16) 77-25-35-18, postso 140 nt 146. De 76 Fà 130 F.

Toulouse L'Art de la fague Orchastro national

Erich Bergel Mire L'Art de la fegue est u ocuvre pour clavecia. Cela ne fait plus aucus doute. Mais Erich Bergel Fa instra-mentée pour grand orches-tre et a achève l'aftime fugue. L'Orchestre de Toulouse est une excelle mation, dont certains pupi-tres sont admirables (violens et cors). A défant d'être shillelessement d'être philologique, cette exécution sera sam doute fort belle.

La 13 mrd, Hallo aux guine. 20 h 30. Til. : (16) 61-22-24-40.80 F.

JAZZ

Sun ita et Archie Shepp au New Morsing Etoile paradoxale des mées 70, attifé de couvre-

de légeades (se date de minénignatiques). Ses Ru est le dépositaire de quelques inventions de poids. Il a prome use forme assez libre de grand orchestre. Son sens merime d'avant-garde) est inedit. Il pratique un humour indecidable. On se numour mocconose. Un ne suit pas hién jusqu'et le prendre au sérieux, ni con-prendre le fonctionnement céal de groupe (métangs de fraternité et de dévotion). piques, dares, donce mais nettement dis les moyens de l'être, ouvertement mercentiles, as lei out pas dough trinon. Sur toute la ligne. Aujourd hei, solute in part le moins infor-sate du public commence à et annoaciateur. Pour er annonciateur. Pour Phone, il doit se computer de Pespace de club. Cuisene Archie Shepp le leideman, ou McCoy Typer deux jours après. Un programme de très grand festival, à une dimension humana.

HO CEPTAL TO BE

EC COM

and the second

TOTAL SECTION

Jones at Minach

PART OF THE

BETT BAR THE

THE SECTION AND THE TOP A

CONTRACT OF ME

- E

5 lail . was

320275 TO 1912 A

\*\*\*\*

1282 27 Table 148

MEL MERCE OF MANUFACTURE

SECRET LAND

SE MAN TO THE

ಆರಂಭ ಮಾಡಿಕ

magnific of the

Transition of the

The state of the

The Court of the Party of the P

Transit . . .

THE LESS OF SUREM

福建 22 3000000 1 11 42 66

IS a figure of the state of

the sales of the last last

Was a comme designation of

क्रिक्ट स्वतः व । व ४

Commence of the

国本社内(Dality)

E 27 1 171 128

The same of the same of

Section 2 wilds to the

THE CHART OF LA STATE STATE OF THE

R Product to B

de concernie

SER PROPERTY

THE IT WELL

State of the

Water to proper

Jacks of P

FT- 10 2 1/2

al nouveau

Contemporary entier. Vous

lent notice Visiteur en

d:-69.75

A DOUGH STATE

2

A STATE OF BE

STORY LABOR OF

1-15-1 1 at 264

Lo 12 world, New Morning, 25 h 30 (Archie Shopp, Inc 13 at 14, McCoy Tyner, In 16). TAL:45-23-51-41.

gramme, Tuck Maura at Pater King, Tél.: 48-02-33-66, 50 F

La sélection « Musiques » 2 été établie par Alain Leman Loupech, « Jazz » Francis Marmande.

# Retenez vos places : Londres aux couleurs de la France

12 AVRIL: 19 heures, Queen Elizabeth Hall. Cherubini (Médée, version de concert), avec Elizabeth Connel (Médée), Lilian Watson (Crétise), Linda Firmie (Néris), Anthony Rolfe Johnson (Jason), l'Orchestre et les chœurs The Age of Enlightenmen, Gabriele Ferro (direction);

19 h 30, Royal Festival Hall. Cécile Ousset (plano), Royal Philharmonic Orchestra, Jean-Bernard Pommier (direction): Debussy (Noc-turnes), Ravel (Concerto en sof), Berlioz (Symphonie fantastique). 14 AVRIL:

19 h 30, Royal Festival Hall. Orchestre philharmonique de Londres, Mettias Bamert (direction): Berlioz (le Carnaval romain), Bee-thoven (2° Symphonie), Offenbach (Orphée aux enfers, ouverture), Saint-Saāns (Dense macabre), Satie (Gymnopédies nº 1 et 3, orchestrées par Debussy), Chabrier (Joyeuse Merche), Dukss (l'Apprenti sorcier).

20 heures, Purcell Room. Steven Neugar-20 heures, Puroes Room, steven Neugatten, David Brein (pianos): Searle (Vigil, op. 3, Threnos and Toccata), Rodney Bennett (Trois études), Musgrave (Monologue), Tippett (2° et 3° Sonates), Rewathorne (Quetre pièces romantiques), Goher (Trois pièces, op. 18), Bridge (Quetre pièces caractéristiques). 5 MAI:

19 h 30, Royal Festival Hall. Dmitri Alexelv (plane), Orchestre Philhermonia, Semyon Bychkov (direction): Prokofiev (2º Concerto pour piano), Chostakovitch (8º Symphonie). 4 MAI:

20 heures, Purcell Room. Roy Howatt (piano): Chabrier (Bourrée fantasque, Menuet pompeux, Scherzo-Valse), Fauré (8º Barcarolle, 13ª Nocturne), Debussy (Estempes), Ravel (Values nobles et sentimentales), Chopin (Polonaise-Fantaisie).

S MAI: 19 h 30, Royal Festival Hall. Serah Walker (mezzo-soprano), Orchestre philharmonique de Strasbourg, Theodor Guschlbauer (direc-tion): Dukas (la Péri), Berlioz (la Mort de Cléopâtre), Debussy (Ibéria), Varèse (Amériques).

19 h 30, Royal Festival Hall. Richard Watkins, Simon Rayner, Peter Blake, Robert Mas-kell (cors), Orchestre Philharmonia, Guennadi Rojdestvenski (direction): Weber (Ouverture Prezioso), Schumenn (Konzertstuck pour quetre cors), Mendelssohn (Symphonie ita-

19 h 45, Queen Elizabeth Hall. Pierre-Laurent Almard (synthistiseur), Ichiro Nodaira (synthétiseur et piano Yamaha Midi), London Sinfonietta, Arturo Tamayo et George Benja-min (direction). « L'IRCAM à Londres » : Manoury (Pluton for Real Time, pour ordineteur et piano Yameha Midi, première britanni-

que), Osborne (Albs), Harvey (Mortuos Plango Vivos Voco), Benjamin (Antara, première bri-

que Pierre Boulez dirige Mahler

comme un compo-siteor, que Mahler aussi dirigeait la

musique des autres

comme un compo-

siteur. Et cepen-

dant c'est vrai.

Boulez dans le

« Chant de la

Terre » au Châte-

let 7 Un concert d'ores et déjà bis-

11 MAI: 18 houres, Purcell Room. Compagnie Lubat

(jazz) ; 19 h 30, Royal Festival Hell. Meurizio Poliini (piano), Orchestre Philharmonia, Guennadi Rojdestvenski (direction) : Rameau (Suite de danses, orchestration de Motti), Chopin (1" Concerto pour piano), Lalo (Symphonie), Honegger (Pacific 231);

19 h 45, Queen Elizabeth Half, London Sinfonietta, Arturo Tamayo (direction).
« L'IRCAM à Londres » : Hurel (Fragments de lune, première britannique), Stroppa (Ezude pour Pulsazione, créstion), Dalbavie (Dis-dèmes, première britannique), Hüller (Réso-

13 MAI: 18 heures, Queen Elizabeth Hall. Anny Meinly, Judith Bingham (voix), Spectrum, Guy Protheros (direction): Xenakis (A'Shims, Evryali, Eonta):

20 haures, Queen Elizabeth Hall. James Wood (percussions), Spiros Sakkas (baryton), New London Chamber Choir, Spectrum : 16 MAI:

19 h 30, Royal Festival Hall. Viktoria Post-nikova (piano), Orchestra Philharmonia,

(3º Concerto pour piano), Beethoven (5º Sym-22 MAJ:

19 h 30, Royal Festival Hall, Richard Strauss (Elektra), avec Hildegard Behrens (Elektra), Christa Ludwig (Clytennestra), Nadine Secunde (Chrysothenis), Chours et Orchestre symphonique de Londres, Seiji Ozawa (direction),

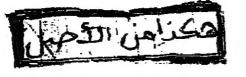
25 MAI: 19 h 30, Royal Festival Hall. Maldwin Device (ténor), John Scott (organ), Southend Boys Choirs, The Bach Choir, Orchestre Philharmonia, David Willcocks (direction) : Cherubini (Requiem en ut mineuri, Saint-Seins (Symphonie evec orgue), Seclioz (Te Deum). 28 MAI :

15 h 15, Royal Festival Hall. Royal Choral Society, Orchestre de la Garde républicaine, Roger Boutry (direction) : Berlioz (Symptonia funèbre et triomphale) et œuvres de Dévienne, Méhul, Gebeuer, Gossec, Catel, Bédard et Jadin.

★ Londres, informations, t&L : (19) 01-828 3002 ; location, tél. ; (19) 01-928 8800, per cartes Vies, Diners Club, American Express. De 3 livres à 18 livres, de 5 livres à 45 livres







LA SEMAINE DE L'ARCHITECTURE A PARIS

# Poissons d'avril

Deux expositions, des films projetés non-stop, un concours de la première œuvre, diverses actions de sensibilisation à l'intention des jeunes ou d'un public mal informé... cette campagne d'une semaine, aux objectifs sympathiques, suffira-t-elle à revaloriser le métier d'architecte?

Mary Say

742

 $\omega_{i_{\pi_{n}},i_{\eta_{n}}}$ 

T. - 17.

" 'DI.

45.5

112

× ....

5 1 T 25

 $C(Y, Q) \geq$ 

4 77.5%

1000

 $\pi \circ \tau_1 \circ \tau_2$ 

. 10

20 mg

1.12.

7.35

A semaine de l'architecture va tenter, pour la seconde année consécutive, de sensibiliser les Français à la qualité de la construction. Ceci malgré de maigres moyens et un intérêt national qui se porte essentiellement vers les grands travaux.

« Trompettes de la renommée, chantait Brassens, vous êtes bien mal embouchées... » On n'écoute jamais assez les poètes. Cela aurait pourtant évité de faire de la remise du grand prix d'architecture 1989, décerné à deux lauréats - dont l'un, Henri Gaudin, l'a refusé (le Monde du 22 mars), - le point fort de la Semaine de l'architecture, assise à l'aube de ce printemps. Assise (à l'instar de la magistrature dont on dit parfois qu'elle pouvait se coucher) car la campagne «Architecture-Architectes», dans laquelle s'inscrit cette semaine, s'est donné depuis 1987 un bizarre et symbolique logo. Il représente, en effet, une sorte de maison bon enfant, bien calée dans un fantenil ventru, et à laquelle on aurait coupé les bras pour l'empêcher de lire. Il est vrai qu'avec toutes les méchancetés que peut raconter la critique, la construction n'a peutêtre plus envie de s'instruire. Elle apprendrait poertant ici même l'intérêt que nous portons à cette

Lancée il y a deux ans par le ministère de l'équipement et du logement, ainsi que par l'ordre des architectes, entreteune par un budget national (2,5 millions de francs en 1987 et 1988, 3,5 en 1989) qui fera sourire les publicitaires, habitués à lancer des lessives ou à entretenir l'image d'une firme automobile (700 millions annuels pour notre Régie nationale), la campagne «Architecture-Architectes» s'est donné quatre objectifs : « inciter les Français à recourir plus souvent à l'architecte » et « les aider à mieux connaitre son domaine d'intervention » ; « valoriser les qualités créatives » d'icelui, « antant que sa compétence d'homme du terrain » ; montrer qu'il ne s'agit pas seulement d'une histoire de monuments, mais également d'une affaire quotidienne ; enfin, « inviter les Français à être exigeants », ce qui est à nos yeux l'aspect le plus plaisant de la chose.

Dans ce contexte volontariste, la Semaine doit concerner toutes les régions de France, grâce à une multitude d'organismes-relais souvent mal comms, comme les Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE). Ces derniers, sans grands moyens, sinon l'enthousiasme de leurs responsables, font en fait depuis des années ce lent travail de fourmi qu'est le rapprochement d'une population quotidiennement foudroyée par les stéréotypes de la télévision et par la construction en série, avec cet embryon d'absolu que pourrait être le paysage français. Vaste programme. Mais comment ce travail pourrait-il tout à la fois se condenser et s'exalter en ces huit jours

Chaque région, selon nos informations, devrait être individuellement informée de ce qui l'attend. Toutefois, des manifestations nationales sont prévues dont nous devous ici sonligner l'importance : ainsi, huit cent mille cartes illustrées sur le thème «Bâtir avec l'architecte » vont être distribuées dans toute la France à chaque destinataire d'un certificat d'urbanisme. Ainsi encore, « pour faire découvrir aux jeunes que l'architecture est partout et qu'elle est « branchée », un concours photo/texte doit être lancé avec le magazine Phosphore. Reste la capitale, à qui est réservé un sort particulier grâce à toute une série d'expositions et de manifestations toniques, réjouissantes, antant que populaires.

A tout seigneur, tout homeur. Nous commencerons par regretter que la Maison des architectes, entrete-



L'École de danse de l'Opéra (arch. : Portzamparc) à l'exposition « Architecture, lieu d'écriture ».

nue par l'Ordre du même nom, fasse défiler ses expositions à si grande vitesse que la dernière en date, «Un maire-Un architecte», pleine de bons exemples à suivre (et de quelques autres à ne pas suivre), a dû déja fermer ses portes. Même si c'est pour laisser la place, le 17 avril, aux résultats du Concours de la première œuvre, lancé par la COGEDIM sur un programme de quinze logements, et auquel ont répondu le souhaite désormais l'ordre des architectes. Autre exposition notable, celle de l'IFA, qui, après «Architectures du virtuel», a choisi de concrétiser son propos, le 18 avril, sous le titre «Temps sauvage et incertain». Certainement une superproduction. Il s'agit d'ailleurs, à titre d'information, d'un bilan de vingt ans d'architecture mondiale...

Le leademain, 19 avril, la Galerie de l'esplanade de la Défense inaugure «Architecture, lieu d'écriture», manifestation montée par les CAUE des Hants-de-Seine et qui, contrairement à ce que son titre pourrait laisser penser, n'est pas un hommage aux poissons d'avril. A une trentaine de bâtiments du département, elle associe en effet l'écriture et la bonne volonté d'autant d'écrivains, parmi lesquels Alphonse Boudard, Christian Charrière, Patrick Grainville, Paul Guth, Marcel Jullian, etc. D'autres expositions, des projections non-stop, des journées « portes ouvertes », et même des vitrines dans les librairies, consolideront cette Semaine. Semaine dont un des points forts et pittoresques sera enfin la répétition, dimanche 23 avril, d'une opération, type jeu de piste, qui a déja comm un bon succès l'an dernier. Il s'agit en effet de confier à vingt autocars remplis de vous ou moi, guidés par vingt noms de l'architecture, le soin de nous faire découvrir tel ou tel aspect de Paris et de l'Île-de-France. En 1988, les cars étaient partis de la place de la Concorde, d'où ils avaient en du mal à

démarrer, entre les cars des touristes et je ne sais plus quelle manifestation sportive. Le public était apparemment content.

\* «Architecture et cinéma», projections non-stop de films, de 10 heures à 24 heures, 19 avril, au Mac-Mahon, 75008 Paris. ★ Concours COGEDIM de la première ocuvre, Maison de l'architecture, 7, rue de Chaillot, à partir de 17 avril. Tous les jours, seuf dimanche et lundi, de 13 heures à 18 heures.

75006 Paris. De 18 avril au 3 juin.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

★ «Architecture lieu d'écriture», Galerie de l'esplanade de la Défense, da 19 avril au 10 juin.

\* Resseignements pour toutes ces expositions : à la Maison de l'architecture (tél. : 40-70-05-97) ou au service d'information du ministère de l'équipement (tél. : 42-56-45-86).

# **NOUVELLES EXPOSITIONS**

Carto blancho à la galerie Yvon Lambert

Après Denise René, Daniel Templon et Liliane et Michel Durand-Dessert, Yvon Lambert est honoré à la Défense comme marchand et défenseur du contemporain. Il a choisi, pour l'occasion, de rendre hommage à Christo, l'universel emballeur d'archipels et de ponts.

Galario La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense, Paris-La Défense, 92000, Tél : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 19 h. Du

Enrico Donati

Dans les années 1940, Enrico Donati était à New-York, où il peignait des visions oniriques. Breton l'aimait bien et lui fit une belle préface. Suffira-t-elle à convaîncre que Donati est plus qu'un disciple adroit de Dali et de Max Ernst?

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, Paris, 4°. Tél : 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 11 h à 15 h. Du 8 avril au 13 mai.

Julio Paolini

Elégant, subtil, cultivé, Paolini joue avec les signes de la mémoire et de l'histoire. Il compose des rébus merveilleusement légers, et passa-blement déconcertants. Amateurs de simplicité,

Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, Peris, 3°. Tél : 42-71-04-25. Tous les jours souf dimanche et kurdi de 10 h à 13 h at de 18 mai.

éxilé en France depuis 1972,

d'une calligraphie sauvage. Sensible aux formes rudimentaires, Rasi y détecte les cicatrices de sa propre his-

Athert, Paris, 64. Tel : 43-54-59-29. Tous les jours sauf demanche et landi de 14 h à 19 h. Du 31 mars au 6 mai,

Bourg-on-Bresse

Peintures, collages, tissus tout est bon pour Jan Voss. grand spécialiste de l'abstraction chromatique. Ser l'ancien monastère de Brou.

Brou, 01000, Tél. : 74-22-22-31. Tous les jours, de 9 houres à 12 h 30 et de 14 houres à 18 h 30. B F. Du

Nantes

Martin Barré, abstrait, géométrique, peintre du déponillement, reçoit la consécration d'une rétrospective en soixante et une ocuvres. De quoi se convaincre de la rigueur de cet

Musée des beaux-arts, 10, rae Georges-Clemencesu, 44000. Tél. : 40-74-53-24. Tous les jours de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h 45, le dissan-che de 11 h à 17 h, sauf mardi et jours fériés. 10 F. Du 13 awil au 4 juin.

Nimes

On conneît encore mal ce

curieux expressionniste 14 h 30 à 19 h. Du 16 avril au méridional à la peinture très dure et aux couleurs stridentes. Ce fut pourtant l'une des figures les plus singulières des années 1910-

le lactien Rasi poursuit ses recherches sur la lumière et la matière. Dans le sable, la vase et le goudron, il guette les traces et les empreintes

Musée des beaux-arta, rue Ché-fouic, 30000. Tél.: 66-67-38-21. Tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. 15 F. Du 8 avril au 21 mei.

nce amelicale as Orchestre - P.M.R. ; prix seeyen du repas - J., H. ; ouvert jusqu'il... heures

DINERS

An 1º fa., le premier restaur, irlandeis de Paris, déj., disens, aploial, de saumes famé et poissens d'Irlande, meun dégan. Il 95 F net. Au ren-do-ch., KUTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandeis », ambituce is les sons av. musicieus. Le plus gr. choir de whiskeys du monde. Jung. 2 ls du met. JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, : 40-15-00-30/40-15-08-08 LE SARLADAES F. sam. midi, dim. Déj., diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morillea. 2, rue de Vienne, P 45-22-23-62 DINER PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. apécial. Carus 200-250 F. Ouv. sam. soir. TY COZ Fermé dim. et lundi soir VOS DÉJEUNERS ET DINERS dann un CADRE BRETON, POISSONS, 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95 CRUSTACÉS et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 L Un événement parisien! Forfait : théâtre et restaurant, 270 F à 350 F Et toujours son éconsum meum à 115 F s.c. Décor 1880. Salons de 6 à 50 pers. Saberte bane d'Indires et fruits de mer jusqu'à 0 à 15. Parking Dronot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rae Le Peletier, 9 43-07-64-15 Les ANTILLES à côté de la Bastille. Cris. créole traditionnelle et nouvelles. F/dim. Ambisnot créole chalestreuse et tropicale. PMR 200 F. LA PLANTATION 5, rue Jules-Céar, 12 IE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grande-Armée, 16° Ta les jos 45-00-24-77

Accseil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastro, avec vue sur l'Arc de tricumple, que tout Parisien se doit de découvrir. Plans du terroir, fruits de mez. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. terr. déj. d'aff. Mena à 92 F + carte

«LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE» Cuisine faine par le patron, Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fermé samedi. LE GOURMAND CANDENE 43-80-01-41 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F.
6, pl. Maréchal-Juin, 17º (pl. Pereire) Salon particulier de 2 à 45 personnes. T.l.j. sauf samedi midi et dimanche.

RIVE GAUCHE \_

RESTAURANT TROUMIEUX 47-05-49-75 79, rec Saint-Dominique, 7

Spécialité de conflit de canard et de cassoulet au conflit de canard, Service jusqu'll 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

LE TAGORE 25, avenue du Maine, 15 45-44-94-41 Un des plus attrayants restaurants indicas de Paris. Anthentiques apécialités MUGLAI T.L.J. services dans un cadre raffiné. Carto 140 F. A midi, means à 70 F et 100 F.

SOUPERS APRÈS MINUTT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvir. Décor : - Brasserie de Luxe -JARDIN D'HIVER as pied de l'Opéra-Bassille 71j. de 11 k 30 l 2 hours de mi 6, piace de la Barrille, 43-42-90-72

# MUSÉE BOURDELLE 16, rue Antoine Bourdelle, Me Montparnasse LORIKA KOCH

tous les jours, sauf hundi, de 10 h à 17 h 40 \_\_ DU 22 MARS AU 21 MAI \_\_

205 galeries de 14 pays attendent au nouveau Salon international d'Art contemporain un public venu du monde entier. Vous pourrez obtenir notre brochurevisiteur en téléphonant au: ~69/752305.

A RT FRANKFURT

qualité, délais. ARCHI-DÉCOR (1) 47-63-47-12

DÉCORATION

RÉNOVER

**VOTRE APPARTEMENT** 

A PARIS ?

Conseils,

réalisation des

travaux, tous corps d'état

# Serkls

Sarkis est un manipulateur d'images, de sons, d'objets et de souvenirs, et l'un des plus éloquents et mystérieux du moment. Il était temps de lui offire une véritable exposition à la mesure de son inventivité. C'est fait.

Marchi-ezz-poissons, 67000. Tál.: 88-32-48-95. Tous les jours, de 11 h à 18 h, seuf mardi. 20 F. Du 15 avril su

# **SÉLECTION PARIS**

# Gerrit Ristvold

De lui, on connaît sertout la chaise rouge-blen de 1917, qui donne l'impression que si l'on s'asseyait dessus, on scrait dans un tableau de Mondrian. On peut la voir, rue de Lille, parmi toute une série de sièges bricolés par cet architecte designer hollandais tout au long de sa

metites referencies, 121, rue de Lille, Paris, 7º. Tél : 47-05-85-89. Tous les jours, sauf hand, de 13 h à 19 h. Jusqu'es

#### Gaston Chalesac

De chandron en vieille bassine écrasée et peinte de figures sommaires, de croants hilares ou un peu tristes, de collages en portes de placard historiées, de tableaux en totems très personnalisés, c'est d'un « peintre rustique moderne » - le terme est de l'artiste - qu'il est question. D'un peintre qui, dans les années 50, par sa culture de l'objet, n'est as si loin d'un Nouveau me des champs.

Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New-York, Peris, 10-, Tél : 47-23-38-88, Tous les jours, soul dimenche, de 10 bà 19 h. Jenge'as 6 mai.

# Culture de l'objet

Retrouvant en cela les vieux mythes interdisciplinaires qui firent la gloire originale du Centre Pompidos, le Musée d'art moderne et le Centre de création industrielle ont décidé d'associer leurs compétences et leurs collections pour réunir les charmes de l'architecture, du design et des arts plastiques. Moyennant quoi, et pour se donner le temps de parfaire le projet, ils propo-sent pour l'heure la « préfiguration d'une nouvelle collection ».

Centre Georgee-Pompidos, gulerio du CCI, place Georges-Pompidos, Paris, 4º. Tál : 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi, de 12 h à 22 h, samedi, dimenthe et jours fériés de 10 h à 22 h. Jasqu'eu 29 mai.

#### Les Donateurs du Louvre

Des Hittites aux impressiontes, une histoire des collections du Louvre vue à travers celle de ses donateurs, princes, banquiers ou amateurs obscurs. Toutes époques et genres confordus, cette anthologie propose une analyse du goût an XIX siècle et au XXº siècle. A méditer... et à imiter.

dusée du Louvre, hell Napo-éon, niveau accueil, entrée per la Pyramide, Peris, 1". Tél : 40-20-51-51. Tous les jours, sauf mardi, de 12 h à 22 h. Visites-conférences les undi, mercredi, jeadi, van-

dredi à 12 h et à 19 h 48, semedi à 11 h 30, 23 F, entrée de munée : 25 F. Jacqu'au 21 août.

#### Le Fer à Paris

Bienvenne l'année du centenaire de la tour Eiffel! Et bien logée an Pavillon de l'Arsenal, récemment aménage par Reichen et Robert! Cette exposition architecture dans une capitale vouée aux carrières, aux pierres et an plâtre, déborde en fait largement le seul XIX siècle. Bernard Marrey s'en va rechercher les sources du fer un siècle avant la tour Eiffel et nous fait faire une virée prolongée jusqu'en cette année du maire, D'où un inévitable slogan : le fer, c'est

Pavilion de l'Arsensi, 21, bou-levard Morland, Pavis, 4º. Tél : 42-76-33-67. Tous les jours saut lundi de 10 k 30 à 19 h. Jesqu'au 31 mai.

Il faut compter environ une heure de queue avant de pouvoir y catrer. Mais cela en vant vraiment la peine.

nales, av. W.-Churchill. pl. Clemenceeu, av. Eisenho-wer, Paris, 8-, Tál : 42-89-54-10. Tous lee jours, sauf pt. Clen merdi, de 10 h à 20 h. Fermeture des calsags tous les jours à 19 h, mercredi à 21 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 h. 35 F. Jusqu'au 24 avril.

Jochen Gerz construit, à l'aide de photographies, des narrations et mises en scène fort elliptiques le plus sou-vent. Il s'en dégage une réflexion acide à mi-chemin de la sociologie et de l'esthétique, one analyse, par images interposées et super-posées, de l'état des mours et des esprits, Curieusement pertinent.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture. Jouy-en-Joses, 78000. Tél : 39-56-46-46. Tous les jours, sauf kardi, de 11 h à 18 h. Jacqu'eu 16 avril.

# Richard

L'histoire des arts reconnaît. deux Hunt, contemporains exacts: William, préraphaélite anglais, et Richard (1827-1895), architecte américain, nourri lui aussi aux vicilles, mais nourricières, mamelles de l'Europe, dans leur version Beanx-Arts. Il sera l'an des plus illustres propagandistes du style du même nom, dont on sait qu'il ne connut pas son plein accomplissement sous le ciel américain, mais qui, comme Richardson, nney, ou Sullivan, sut participer sous diverses espèces à la naissance de l'architecture moderne. Vous ne connaissez pas ces noms? Raison de plus pour courir à l'hôtel Sully.

Caisse nationale des mona-mants historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris, 4°. Tél : 42-74-22-22. Tous les jours de 10 h à 18 h. 22 F. Jusqu'au 15 mai.

#### Menich 1937: l'art diffamé, l'art acclamé

A un jour d'intervalle, les 18 et 19 juillet 1937, les nazis mauguraient à Munich deux expositions antithétiques : celle de « l'Art allemand » (acciamé) ; celle de « l'Art dégénéré » (diffamé). Après quoi les artistes représentant la modernité

n'eurent plus qu'è se taire ou à s'exiler. Des documents originaux, des photos et cette étape déterminante de la politique artistique du National-Socialisme.

Gothe Institut de Paris, 17, as. d'Iána, Paris, 18º. Tét : 47-23-61-21. Tous les jours sauf samedi et dimenche, de 10 h à 20 h. Collegue jeudi 13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h. Entrée More, Josepa'au 17 mai.

#### Donnis Oppenheim

Dennis Oppenheim, qui a été l'un des pionniers du body-art, a concu à la fin des années 70 ce qu'il a appellé des « factories », de grandes machines complexes avec chausse-trappes et circulation d'énergie symbolisant les fonctions humaines. C'est dans ce sens qu'il poursuit ses recherches, mais en multipliant les ingrédients et arguments de ses mises en scène d'organismes mutants,

Paris Art Center, 36, rue Felgalire. Paris, 16. Td: 43-22-33-47. Tous les jours, sauf dimanche, lundi et jours fériés, de 14 h à 19 h. Japan'se 29 avril.

# Man Ray

Man Ray à Bagatelle, dans une folie du XVIIIº siècle, en quatre-vingt et quelques pièces. Pour convaincre que ce champion du détourne-ment d'objets, des associations incongrues d'images et de mots, avait beaucoup

Paris, 10. Tat : 45-01-20-10. Tous les jours, de 11 à à 18 h, noctume le jeud jusqu'à 21 h, 15 F, entrés du part : 5 F. Jusqu'au 5 juin.

#### La Révolution française . et l'Europe

De Voltaire pleurant sur les ruines de Lisbonne à l'aventure russe de Napoléon, l'adoption et le rejet des idées françaises en Europe. Quelques centaines d'en-vres disparates, rassemblées au Grand Palais, témoignent de cette influence.

nales, av. W.-Churchill, Clemenomu, av. Eleenbo-ur, Paris, 8. Tél : 42-88-54-10. Tous les jours, sauf mardi, de 10 h à 20 h. Nocturne mercredi jusqu'à 22 k. 32 F. Josep su 26 juin.

# **GALERIES**

# Ed Moses

Quelques toiles d'Ed Moses, Californien contemplatif et secret, qui peint dans le demi-jour des toiles dens et complexes conleur rouille, gris, vert-de-gris. Abstrait mais pas expressionniste. Religieux, pintôt, et d'une force qui mérite l'admiration.

Galerie Georges-Lavrov, Espace Van-Gogh, rue de 42, rue Beenbourg, Paris, 3. Président-Wilson, 13200.

TH: 42-72-71-19. Tous lee jours, east dimenche et land, de 14 h à 19 h, samed de 11 h à 19 h, Jesqu'au 22 swill.

# Mimmo Paladino est l'un

des principanx peintres its-liens contemporains. Son ambition; restaurer un art à la fois monumental et religieux, lourd de sens et de symboles. Pour cela, il use du bois, du bronze et de la conleur avec une virtuosité qui n'est jamais plus à l'aise que quand le format est vaste, le dessin complexe et le matériau hétérogène. Maniérisme post-moderne on résurgence de

l'archaisme sacré cher à l'art italien des années 20 ? 30, rue Bembourg, Paris, 3\*. Tél : 42-72-14-10. Tous les jours, sast dimenche et land, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 22 ant.

# RÉGIONS

Ce n'est pas l'exposition du

#### <u>Aries</u> **Van Gogh et Aries**

siècle, mais elle est subtilement composée autour des motifs traités par Van Gogh lors de son séjour arlésien : les vergers en fleurs, la plaine de la Crau et ses blés, les jardins de l'hôpital, des portraits enfin, et, en parti-culier, ceux de la famille Roulia.

lence ordinaire et neutrali-sée des images médiatisées. Sans délivrer de messages pperents. A nous dy offic-CAPC-Hunio d'act et

rain, entropét Lainé, rue Foy. 33000, Tél : 56-44-18-35. De 11 b à 18 h, aux land et la Siriée, le marcradi, de 11 h à 22 h 20 F. Janqu'en 23 aveil.

#### Saône o Kruii

Proche de l'avant-garde des unées 30, c'est l'une des son époque. Son bymne su modernisme trouve son aboutissement dans son album Métal, paru en 1929. Tons ses négatifs out dis-paru. Des vucs embuées de rlin sux motifs machinistes, cet hommage concocté par Christian Bouact at compare unique

Hissie Hispon, 25 qual des Managaries, 71100, 761, 185-48-41-86, Tous les jours, de 9 h 50 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30, mof m

### Hérovville Saint-Clair

La terre est son matéria ction, mais il utilise ni le béton ; celei-ci lui ène de concrétion 17 ite de la dés tion, qu'il met en relation avec des éléments de verre, de bronze, des miroins, des cordes, fassant de ses, pièces des lieux de projec-tion d'un univers meistal invitant à la subditation.

762. : 31-05-05-00. Toss less justes, de 14 h à 18 h 30, mar le limite de 15-h 18 h. Entrie Mrs. Just

# Marsellle

Qui est Bruno

Schultz, dont on pout voir d-dessus l'autoportrait ?

Une sorte de Kafka

polonais, l'auteur

nouvelles, assas-siné par les nazis en 1942. Son

couvre graphique, qui est aussi inclas-

sable que ses écrits, est exposée

à l'Ancienne Bou-

cherie, à Stras-

bourg, de 15 avril au 28 mai.

Tél. : 90-49-39-06. Tous les jours, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, le samedi jougs à 21 h 30, le distanche, de 10 h à 19 h, 30 F. Jungs'es 15 mei.

Bordeaux

John Baldessari

On ne connaît pas trop bien,

en France, cet artiste cali-

fornien dont le CAPC de Bordeaux expose, après la fondation Reina Sofia de

Madrid, une quarantaine d'ocuvres datées de 1966 à

1988 : d'impressionnants

montages photographiques en noir et blanc qui mettent

De l'un des plus étranges des surréalis des surfalistes actuels, une suite de dessins obsiques et marie au végétal, l'he an monstrocut. Use technique admirable de pureté, teté et de froide bue à l'efficacité de ces manyais réves, en gris, noir

Musée Cantini, 18, rue Gri-gaan, 13000. Tél. : 91-84-77-75. Tous les jours, de 12 h è 19 h, 12 F. Janqu'an 30 auril.

#### Pont-Aven Charles From th

C'est un Américain qui étadia un temps à l'Acadés Julian, avant de se fixer à Concarneau, en 1890. Il y fit des marines plutôt japo-nisantes, qu'il traita de préférence su pastel. Le musée de Pont-Aven présente une scixantaine d'œcuvres de cet illustre incomm.

Musée de Pent-Aven, place de l'Hittel de Ville, 29123, Tél. : 96-06-14-43; Tous les jours, de 10 h à 12 h 30 et de 10 h à 19 h. 12 F. Junqu'au 20 jain.

# Rochechovart Wolfgang Laib et Patrick

Le premier s'est souvent fait remarquer lors des grandes rencontres internationales par la singularité, le silence et le secret de ses ocuvres au sol : des carrés de pollen patiemment recueilli, des bacs de lait ou des petites maisons de riz. Le second.

reurs romains : c'est it tots-liné de ce travail un pour rivers ser l'image ple ne et les reg

65-05-77-77. Tons

ont quitté Genève ; fondation Macgist.

Foundation Managht, 666 16L : 65-82-81-63. Tous 54 h 20 à 10 h, 40 F

tenir se ch

des Consesso, com les juies 75-43-85-86. Tous les juies de 14 h à 16 h, bes per 12 h 4 de 14 h 16 h 8 h .

# ETRANGE

Kasinis Malovitch de del nga'il le fin, en mae cen-me de peletamen et prescet avant-gardiste capital du début du vingtième siècle.

terstreet 13, Amsterdess. Til.: 020 537-27-37. Tom les jours, de 11 houres à 17 hours, Jusqu'au 28 mei, Marie Marie M.

in and a fine

THE REAL PROPERTY.

Toron or street

TRANSPORT V. PRINCE

I Done of the Party of the Part

SERVICE BUT BERTE

gonzolik in hind

Ray Committee

Bie un wafen

der beite de treite fin

Par tille openingen

D:- :- # 1.00

September 1984

The same to the

The State of 
STREET, STORESTONE

Bern ff. 1. S. da. p.

The same stunes

Party of the State of

the many area of

249.8 24 A BB b- 84

The Park Park

---

No. of Minds

COME N. . I MAN WHAT

FM500 # #

is the in the

Se you ... mirana Tallet a panelle Re-Barth Brammer 1 4'S MACHE BUT

My Cone

FU 4308

ing Time-High

Course wer me

for printers par

A. 10 . 6:

· Ballings Thereton -

April 8. 100.

Beget. Buil

#### Bruxelles Aris déco

Qu'est-ce que l'art déco? La négation du géométrisme et du Banhaus, répond une somptueuse exposition qui réunit des pièces jamais vues, venues de l'Europe entière, dans une mise ca scène très forte. Mobiliers extravagants, verrezies aber-rantes, porcelaines tordues, galuckat, bois rares, pictrories, étoffes rose tyrien ou mordorées : en present le contre-pied de l'histoire officielle, l'exposition brazelloise marque une étape peut-être importante dans la révision de quelques certi-

Pelais des Sesem-erts, 23, rms Resemptain, et 10, rue Sepaie, Tél. : 812-15-83. Tous les jours, sont leud, de 10 h à 18 h, le mercredi de 18 h à ma b. lucation su 22 h. Jungs'au 28 mal.

La silection Arts a été établie par : riève Bre Philippe Dagen, Fré-déric Edelmann, Patrick Roegies et Emmanuel de Roux.



EN ALTERNANCE DU 18 AVRIL AU 20 MAI MISE EN SCENE JACQUES RIVETTE

SAINT-DENIS 59, BD JULES GUESDE

